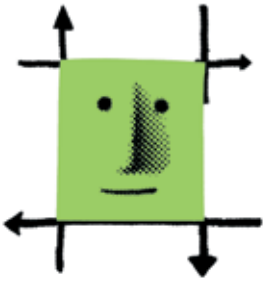
A LA TRACE

ROBIN DES BOIS

Bulletin d'information et d'analyses sur le braconnage et la contrebande d'animaux
n°15 / 1er octobre – 31 décembre 2016
Publié le 31 janvier 2017

Sommaire

Concombres de Mer	3
Strombes et Bénitiers	5
Coraux	6
Poissons	7
Mammifères Marins	10
Vol d'Ivoire dans la Baie de Seine	11
Tortues Marines	12
Multi-Espèces Marines	15
Tortues Terrestres et d'Eau Douce	18
Scorpions	21
Serpents	22
Sauriens	24
Crocodiliens	25
Multi-Espèces Reptiles	25
Oiseaux	27
Ortolans	38
Pangolins	40
La Chine Malade des Pangolins	43
Primates	49
Félins	56
Le Plan de Prévention et de Gestion de Conflits entre les Hommes et les Léopards	58
Déchets et Espèces Protégées	69
Ours	70
Loups	72
Lycaons	73
Hippopotames	74
Hippopotames et Eléphants	74
Rhinocéros	75
Rhinos et Eléphants	87
Eléphants	88
Afrique - Asie: la Filière Bois Creux	98
Une Nouvelle Ere pour les Eléphants	99
Autres Mammifères	106
Multi-Espèces	110
Anes	119
La Chine Veut aussi la Peau de l'Ane	119



A LA TRACE

Réalisé par Robin des Bois avec le soutien de:

AGIR pour la BIODIVERSITÉ

Précédents numéros

n°14 . 1er juillet – 30 septembre 2016
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_14.pdf (pdf - 112 pages. 6,7 Mo)

Hors Série. 66ème CBI - octobre 2016 (pdf - 10 pages. 2 Mo)
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/a_la_trace_hors_serie_CBI66.pdf

Hors Série. 17ème Conférence de la CITES – septembre 2016 (pdf - 6 pages. 1,1 Mo)
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_HORS_SERIE_CITES-CoP17.pdf

n°13. 1er avril au 30 juin 2016
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_13.pdf (pdf - 116 pages. 8,2 Mo)

n°12. 1er janvier – 31 mars 2016
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_12.pdf (pdf - 114 pages. 6,5 Mo)

n°11. 1er octobre - 31 décembre 2015
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_11.pdf (pdf - 100 pages. 6,8 Mo)

n°10 . 1er juillet – 30 septembre 2015
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_10.pdf (pdf - 80 pages. 5,7 Mo)

n°9 . 1er avril au 30 juin 2015
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_9.pdf(pdf - 106 pages. 5,7 Mo)

n° 8. 1er janvier au 31 mars 2015
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_8.pdf(pdf - 108 pages. 5 Mo)

n° 7. 1er octobre – 31 décembre 2014
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_7.pdf (pdf - 132 pages. 7,8 Mo)

n° 6. 1er juillet – 30 septembre 2014
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_6.pdf (pdf - 134 pages. 5,6 Mo)

n° 5. 1er avril - 30 juin 2014
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_5.pdf (pdf - 132 pages. 7,44 Mo)

n° 4. 1er janvier - 31 mars 2014
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_4.pdf (pdf - 112 pages. 6,4 Mo)

n° 3. 1er octobre - 31 décembre 2013
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_3.pdf (pdf - 80 pages. 4,3 Mo)

n° 2. 1er juillet - 30 septembre 2013
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_2.pdf (pdf 80 pages - 4 Mo)

n° 1. 1er avril - 30 juin 2013
http://www.robindesbois.org/wp-content/uploads/A_LA_TRACE_1.pdf (pdf 42 pages 3,2 Mo)

Version anglaise disponible sur
http://www.robindesbois.org/en/a-la-trace-bulletin-dinformation-et-danalyses-sur-le-braconnage-et-la-contrebande/

A LA TRACE n°15
ROBIN DES BOIS
Association de protection de l'Homme
et de l'environnement
Depuis 1985 / Since 1985
14 rue de l'Atlas 75019 Paris, France
tel : 33 (1) 48.04.09.36 - fax : 33 (1) 48.04.56.41
www.robindesbois.org
contact@robindesbois.org

Directeur de publication :
Jacky Bonnemains
Rédactrice en chef :
Charlotte Nithart
Direction artistique :
Charlotte Nithart et Jacky Bonnemains
Coordination :
Elodie Crépeau et Charlotte Nithart
Rédaction :
Jacky Bonnemains,
Tamara Vilarins et Christa Wollnik
Documentation et assistance de rédaction :
Elise Longcamp, Elodie Crépeau,
Odile Malassis, Christine Bossard.
Traduction en anglais:
Laurence de Bodinat, Emilie Courtin,
Claire Gouvary et collectif Robin des Bois.
Cartographie:
Charlotte Nithart
Photo de couverture:
Lycaon © Steve Jurvetson
cf. page 73

Les annexes CITES*

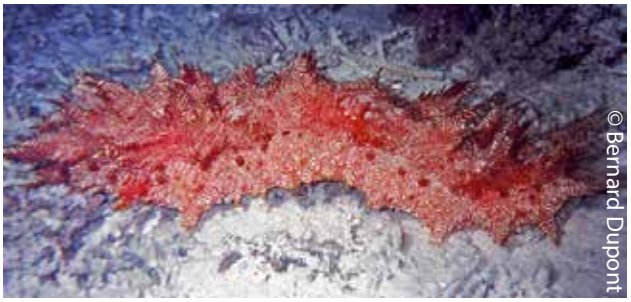
Annexe I : espèces menacées d'extinction. Commerce international interdit, sauf permis d'exportation et d'importation exceptionnels.

Annexe II : commerce réglementé devant faire l'objet de permis d'exportation pour éviter une exploitation incompatible avec la survie de l'espèce. Un permis d'importation peut également être nécessaire s'il est requis par la loi nationale.

Annexe III : espèces protégées dans un pays ou des pays qui ont demandé l'assistance des autres pays membres de la CITES pour contrôler le commerce international. En cas d'exportation depuis un pays ayant inscrit l'espèce en Annexe III, un permis est nécessaire.

* Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. 182 Etats-membres.

Concombres de mer



Thelenota rubralineata

AMERIQUE

MEXIQUE

11 octobre 2016
Miguel Alemán, Etat de Tamaulipas, Mexique
Saisie près de la frontière avec le Texas de 14 sacs contenant au total 600 kg de concombres de mer. Deux arrestations.[1]

18 octobre 2016
Progreso, Etat du Yucatan, Mexique
Saisie de 300 kg de concombres de mer. Deux interpellations.[2]

ASIE

INDE

6 octobre 2016
Mandapam, Etat du Tamil Nadu, Inde
Après une course poursuite, 3 motards de la brigade anti-braconnage ont immobilisé un camion. Dans la remorque il y avait 750 kg de concombres de mer soit environ 1900 spécimens. Le chauffeur et son commis, un gamin de 16 ans, ont admis que les produits de la mer avaient été fournis par des pêcheurs de Mandapam et qu'ils étaient destinés à un réseau de contrebande installé à Perungulam à une vingtaine de km. Le chauffeur a été mis en garde à vue, le mineur confié à un centre d'hébergement spécialisé. Les concombres de mer ont été détruits.[3]

2 novembre 2016
Ramanathapuram, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de 200 kg de concombres de mer frais. Trois arrestations.[4]

8 décembre 2016
Chinna Erwadi, District de Ramanathapuram, Etat du Tamil Nadu, Inde
Les pêcheurs artisanaux font la chasse à un bateau de pêche motorisé dans la bande côtière des 3 milles, s'emparent à bord de 50 kg de concombres de mer puis alertent la police. La pêche illégale est détruite sur ordre du procureur. Cinq interpellations.[5]

15 décembre 2016
Vedalai, District de Ramanathapuram, Etat du Tamil Nadu, Inde

© The Hindu

Le bateau de pêche suspect avait été repéré par une patrouille à terre. Sentant les ennuis venir, l'équipage avant de se mettre au sec sur la plage se débarrasse de plusieurs sacs. Ils ont été retrouvés par les rangers dans les petits fonds. Il y en avait pour 70 kg. Ils ont été remis à l'eau. [6]

21 décembre 2016
Au large de Mandapam, District de Ramanathapuram, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie nocturne de 100 kg de concombres de mer et d'un bateau de pêche qui se dirigeait vers le Sri Lanka. Arrestation des 5 membres de l'équipage.[7]

SRI LANKA

Le Sri Lanka ne relâche pas la pression sur les pêcheurs de concombres de mer.
- 5 octobre 2016. Point Pedro, Province du Nord.
Deux barques, 22 bouteilles de plongée, 3 paires de palme, 2 GPS ont été confisqués. A bord il y avait 330 spécimens.

- **5 octobre 2016. Point Pedro, Province du Nord.**
Trois barques, 7 masques de plongée, 30 bouteilles de plongée, 3 GPS ont été confisqués. A bord il y avait 2105 spécimens.

- 20 octobre 2016. Pungudutivu, Province du Nord. Une barque, du matériel de plongée et 4 spécimens ont été confisqués. Les efforts des garde-côtes ne concernent pas que les concombres de mer. Au sud du pays, 2 km de filets interdits ont été saisis dans la baie de Charalakadei.[8]

OCEANIE

AUSTRALIE

28 octobre 2016
Darwin, Territoire du Nord, Australie
Saisie à 175 milles nautiques de Darwin de 20 kg de concombres de mer frais, de 12 sacs de 30 kg chacun de concombres séchés, de 15 kg de poissons et d'équipements de plongée. Le bateau de pêche indonésien avec ses 8 membres d'équipage a été dérouté sur le continent.[9]

© Australian Fisheries M.A.

RECIDIVE
3 novembre et début décembre 2016
Gladstone, Etat du Queensland, Australie
16 marins à bord de la coque de noix vietnamienne aventurée dans les eaux australiennes et repérée en action de pêche près des récifs Saumarez. Saisie à bord de 2 t de concombres de mer. En cours de déroutement sur Cairns, le bateau de pêche a pris feu. L'équipage a été transféré sur le *Maitland* de la marine australienne. « C'est un exemple de tous les dangers que des pêcheurs illégaux et étrangers font courir à notre environnement maritime, à eux-mêmes et à nos équipages » résume le porte-parole de la Marine Australienne.
Condamnation du capitaine à 2 mois de prison avec sursis et des 15 membres d'équipage à 2 mois de prison avec sursis avec une année

de mise à l'épreuve. Un des condamnés était sous le coup d'une peine de prison avec sursis pour le même délit de pêche illégale. Il doit maintenant faire 2 mois de prison ferme. [10]

© newsroom

19 novembre 2016
Gladstone, Etat du Queensland, Australie
Les « bêches de mer » comme les appellent les australiens sont effectivement des cultivatrices. Elles remuent et nettoient les fonds marins. Il y en avait 3 t sur le pont du bateau vietnamien qui avec ses 13 hommes d'équipage a été dérouté sur Cairns alors qu'il était en action de pêche près des récifs de Saumarez distants de 700 milles nautiques.[11]

© Australian Fisheries M. A.

2 décembre 2016
Nord-est de Gladstone, Récifs de Saumarez, Etat du Queensland, Australie
Saisie de 7 t de concombres de mer et d'appareils de plongée à bord d'un bateau de pêche vietnamien. 17 arrestations.[12]

© Australian Customs

Strombes et Bénitiers

AMERIQUE

FRANCE

RECIDIVE
24 décembre 2016
Vieux-Bourg, Morne-à-l'Eau, Département de Guadeloupe, France
Saisie en flagrant délit au cœur du Parc National de 38 lambis décoquillés (*Strombus gigas*, Annexe II) et de l'embarcation du braconnier, ancien pêcheur professionnel ayant déjà été contrôlé en action de pêche illégale et sanctionné. [1]

ASIE

CHINE

20 octobre 2016
Gongbei, Province de Guangdong, Chine
Nouvelle saisie de 5 bénitiers (*Tridacna* spp., Annexe II) grâce au portique de détection par imagerie. Le passager chinois rentrait de Thaïlande et dit les avoir achetés pour l'équivalent de 45 US$. « Des souvenirs » dit-il. A titre conservatoire, les coquillages ont été confisqués dans l'attente des permis d'exportation signés par le pays d'origine.[2]

© Gongbei Customs

THAÏLANDE

17 novembre 2016
Aéroport International de Krabi, Province de Krabi, Thaïlande
Saisie d'un bénitier géant (*Tridacna gigas*, Annexe II) et d'une conque dans les bagages d'un voyageur à destination de la Russie. L'individu refuse d'abord de remettre les coquillages aux autorités. « Je n'ai pas eu de problème dans l'aéroport précèdent, à Trat ». Il a fallu faire venir un traducteur pour le convaincre de laisser ses « souvenirs » sur place. L'administration locale des ressources marines et littorales prévoit d'installer dans l'aéroport des panneaux d'information en thaï et en anglais.[3]

SRI LANKA

30 décembre 2016
Jaffna, Province du Nord, Sri Lanka
Saisie de 2394 conques (genre *Strombus*) et d'une barque de pêche par une patrouille maritime. Cinq arrestations. [4]

Coraux

AFRIQUE

ALGERIE

Début octobre 2016
Sidi Salem, Wilaya d'Annaba, Algérie
Saisie de 5 kg de corail rouge (*Corallium rubrum*), de 3 moteurs hors bord, de 70 bouteilles de plongée sous marine, de compresseurs, de tenues de plongeurs, de carburant, de croix de St André pour racler les coraux et de 4 dinghies. Huit arrestations. Le matériel d'une valeur de 20 millions de dinars (162.966 €) était stocké dans 2 garages. Les corailleurs opéraient à partir de l'embouchure de l'oued Seybouse. Sidi Salem à l'est d'Annaba et Chatt à l'ouest d'El Tarf sont considérés par la police judiciaire comme 2 pôles majeurs du trafic de corail. La presse algérienne dit que les équipements du réseau démantelé sont dignes d'une expédition du Commandant Cousteau. Au mois d'août, dans le même secteur de l'oued Seybouse, la gendarmerie nationale avait saisi pour 30 millions de dinars de matériel de plongée et de collecte de corail.[1]

8 novembre 2016
Plage de Guerbèse, Wilaya de Skikda, Algérie
Saisie sur la plage de Guerbèse de 8 kg de corail, de 2 dinghies, de 3 voitures utilitaires et d'équipements de plongée et de pêche. Arrestation de 3 corailleurs braconniers. Deux sont en fuite. Les wilayas d'El Tarf, d'Annaba et maintenant de Skikda sont touchées. Le trafic passerait par la Tunisie avant de se connecter avec la Turquie et l'Italie. Cf. « A la Trace » n°5 p 5, n°7 p.3, n°10 p.6.[2]

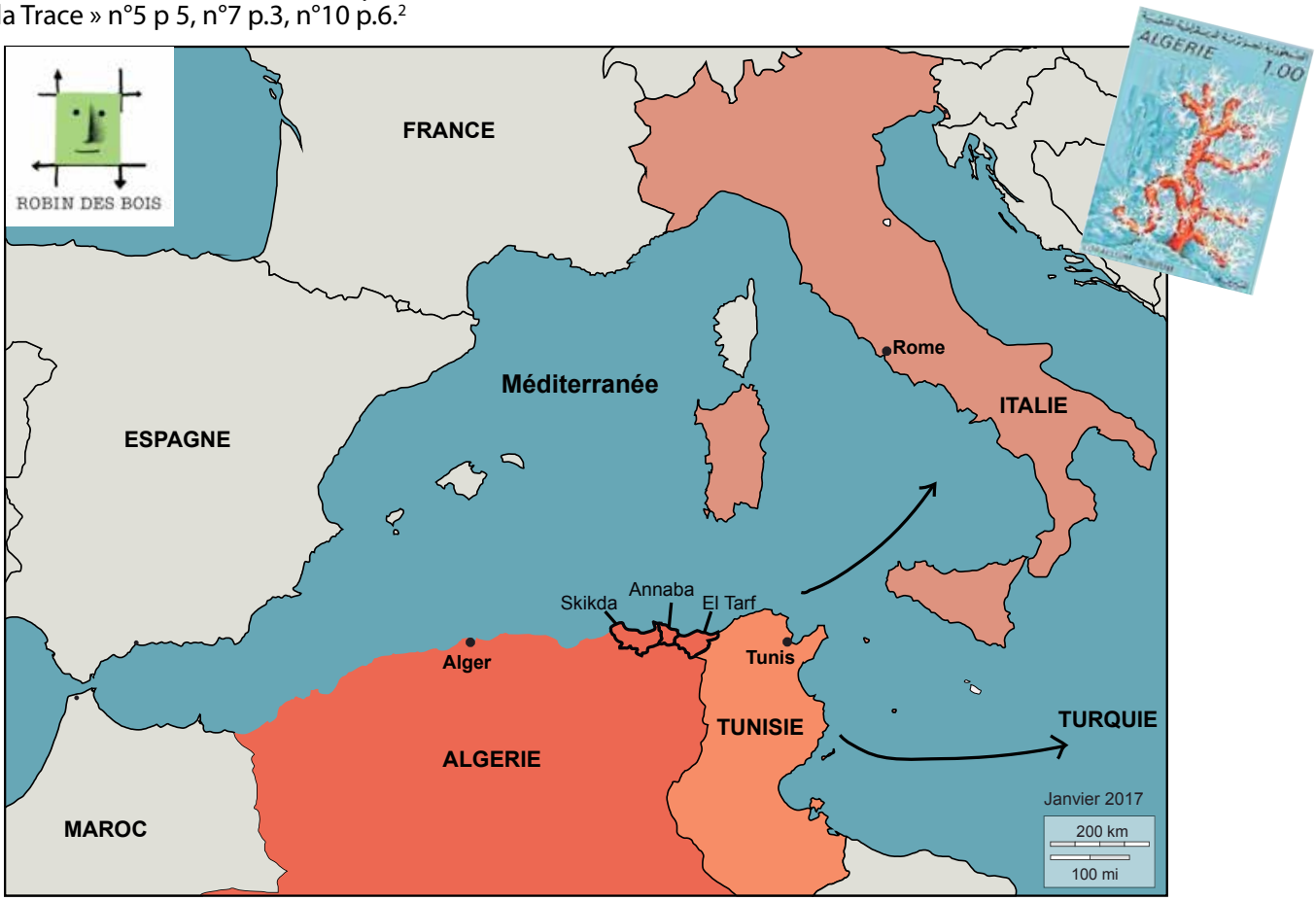
MADAGASCAR

29 octobre 2016
Ambovombe-Androy, Province de Toliara, Madagascar
Saisie de 4,5 kg de corail noir (*Antipatharia* spp., Annexe II) et de 23 bouteilles de plongée.[3]

ASIE

THAÏLANDE

21 décembre 2016
Phuket, Province de Phuket, Thaïlande
Saisie de 37 kg de coraux morts utilisés comme décoration dans le jardin d'un « centre de méditation ». Le propriétaire qui va être convoqué par la police risque sur le papier jusqu'à 4 ans de prison et ou une amende de 40.000 bahts (1120 US$).[4]



Poissons

AFRIQUE

Somalie-Kenya
Octobre 2016

Comme son nom le suggère, l'armateur du bateau pirate *Greko 1* serait grec. Le chalutier opérait depuis 2 ans dans la Zone Economique Exclusive de la Somalie, sans licence et au détriment des pêcheurs locaux. C'est grâce à des observations d'EU NAVFOR (opération navale de l'Union européenne pour lutter contre la piraterie en Somalie) et de la Commission des Thons de l'Océan Indien que le *Greko 1* a été repéré. Il a été inspecté dans le port de Mogadiscio dans le cadre de FISH-i Africa Task Force, un accord international regroupant les Comores, le Kenya, Madagascar, l'ile Maurice, le Mozambique, les Seychelles, la Tanzanie et soutenu par la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) et l'USAID (Agence des États-Unis pour le développement international). Dans les cales du *Greko 1*, il y avait 30 tonnes de poisson congelé. Le 13 octobre au petit matin, une semaine après son immobilisation, le navire s'est enfui de Mogadiscio. Le 18 octobre, le *Greko 1* est entré dans le port de Mombasa. Interdit d'accès au Kenya le chalutier rebelle a par l'intermédiaire de son commandant invoqué la force majeure en signalant qu'un des hommes de l'équipage était gravement malade. Les autorités du port en liaison avec celles de Mogadiscio s'emploient à retenir à quai le fuyard qui battait pavillon Belize.

L'armateur du *Greko 1* a accepté de payer une amende de 65.000 US$ au gouvernement somalien. Le bateau reste à quai à Mombasa dans l'attente du paiement. L'Etat de Belize et son administration des Pêches ont suspendu le droit de naviguer et retiré la licence de pêche du *Greko 1*. La Somalie est satisfaite de la solidarité du Kenya dans cette action mutuelle de répression de la pêche illégale. « La filière pêche a un rôle important à jouer dans la reconstruction économique de la Somalie. »[1]

MAROC

28 octobre 2016. Al-Hoceima, Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, Maroc
21 novembre 2016. Vilamoura, Région de l'Algarve, Portugal

1- Saisie après la sortie de l'enceinte portuaire de 500 kg d'espadons (*Xiphias gladius*), achetés 10.000 € environ et interdits de pêche entre le 1er octobre et le 30 novembre par un arrêté du Ministère marocain de l'Agriculture et de la Pêche maritime en date du 8 avril 2013.
- Transfert de la saisie dans un camion de collecte de déchets spécialement réquisitionné en vue de la destruction requise par le procureur général.
- Altercation avec Mouhcine Fikri, l'acheteur des poissons litigieux. Avec d'autres personnes, il occupe l'arrière de la benne pour empêcher le chargement.
-Mise en route intempestive du mécanisme de compactage des déchets et mort de Mouhcine Fikri. Il était âgé de 30 ans.
- Comparution et détention préventive de 11 suspects pour homicide involontaire dont le délégué de la Pêche maritime, le chef de service de la délégation de la pêche maritime, le médecin chef du service de la médecine vétérinaire.

2- La Commission Internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique et des eaux adjacentes (CICTA) a décidé de réduire chaque année de 3% pendant 3 ans le quota global de pêche à l'espadon à partir de 2018. Il est actuellement de 10.500 tonnes. Cet effort à venir relève presque du symbole. Cette pause règlementaire est un palier dans la décroissance de l'espadon. En 2017 en revanche, un braconnage intensif est à craindre notamment à l'aide de filets dérivants. La demande en espadon est trop forte. 70 % des spécimens capturés auraient moins de 3 ans. La solution idéale et certes radicale serait de sanctionner les restaurateurs et les consommateurs pour recel d'espèce menacée d'extinction.[1bis]

SEYCHELLES

26 décembre 2016
Victoria, Les Seychelles

Jin Shyang Yih 668 est en cavale sur l'océan Indien. Retenu aux Seychelles de février à décembre 2016, il s'est enfui de Port Victoria le lendemain de Noël. Il était attendu comme le loup blanc en Thaïlande mais il n'est pas venu. Il aurait 2 pavillons faux ou périmés, le Belize et la Thaïlande. Il a coupé tous ses signaux. Il a pêché le thon sans licence dans l'océan Indien en 2014 et 2015. Depuis 2005 sous le nom de *Jin Shyang Yih 666*, il pratiquait la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN). Les pays de FISH-i Africa Task force sont sur le qui-vive pour repérer toute tentative d'intrusion du navire pirate dans un port.[2]

TANZANIE

19 octobre 2016
Dar es Salam, Région de Dar es Salam, Tanzanie
Demande de remise en liberté sous caution refusée pour 2 hommes d'affaires et une citoyenne chinoise pour importation frauduleuse depuis Shanghai de 499 sacs de filets de pêche en mono filament synthétique.[3]

AMERIQUE

BRESIL

18 octobre 2016
Manaus, Etat d'Amazonas, Brésil
Saisie de 240 kg d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II) dans une poissonnerie. Amende de 120.000 reals (40.000 US$).[4]

25 octobre 2016
Piaçabuçu, Etat d'Alagoas, Brésil
Capture sur l'éperon de Peba (Pontal do Peba) de 5 requins dont un jeune. Le site est classé Unité de Conservation Fédérale. A l'embouchure du fleuve Sao Francisco, il est placé sous la responsabilité de l'ICMBio (Instituto Chico Mendes de Conservação da Biodiversidade). Les pêcheurs affirment que la capture est accidentelle et que les requins sont commercialisables.[5]

26 octobre 2016
Formoso do Araguaia, Etat de Tocantins, Brésil
Saisie de 5 arapaïmas (*Arapaima gigas*, Annexe II) de 1,5 à 1,7 m de long et de 300 m de filets de pêche sur les rives du lac Calumbi.[6]

Du 29 novembre au 10 décembre 2016
Reserva Extrativista Baixo Juruá, Etat d'Amazonas, Brésil
Saisie de 452 kg d'arapaïmas (*Arapaima gigas*, Annexe II). Cette espèce est strictement protégée. Ce type de réserve essaye de concilier la protection de la faune et de la flore et les besoins vitaux des communautés locales, c'est-à-dire, la chasse, la pêche et l'exploitation des végétaux.[7]

6 décembre 2016
Port d'Iranduba, Etat d'Amazonas, Brésil
Saisie de 44 t d'arapaïmas (*Arapaima gigas*, Annexe II) dans un bateau au port d'Iranduba, au confluent du Rio Negro et du Rio Solimoes, affluents majeurs de l'Amazone. Le bateau, la marchandise et les congélateurs ont été confisqués. Amende de 30.000 reals (10.000 US$).[8]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

OPERATION BROKEN GLASS
Du 4 au 6 octobre 2016
Portland, Etat du Maine, Etats-Unis d'Amérique
Les 7 braconniers et trafiquants de civelles d'anguille américaine (*Anguilla rostrata*), Yarann Im, Mark Green, John Pinkham, Thomas Reno, Michael Bryant, George Anestis et Thomas Choi, plaident coupable. Le montant du trafic frise les 2 millions de dollars. Ils capturaient les anguilles juvéniles sur la côte Est en Virginie, au New Jersey, au Massachussetts et dans le Rhode Island. Ils étaient en relation avec des acheteurs en Asie. Ils vendaient la livre de civelles au prix de 2000 US$. La pêche aux civelles est interdite aux Etats-Unis sauf dans le Maine, la Caroline du Sud et la Floride. Dans ces 3 Etats, des permis et des déclarations de pêche sont exigés et des quotas stricts doivent être respectés de même que la saison de pêche. Les fautifs utilisaient des permis officiels pour masquer les prises clandestines et faciliter l'exportation. Ils risquent 5 ans de prison, 250.000 US$ d'amende et jusqu'à 2 fois le montant des ventes illicites de dommages et intérêts. Pas moins de 18 administrations, agences et services de la justice et de la police ont collaboré à l'opération.[9]

28 novembre 2016
Charleston, Etat de Caroline du Sud, Etats-Unis d'Amérique
Trois personnes plaident coupable du trafic inter-Etats de civelles (*Anguilla rostrata*) estimé à 740.000 US$.[10]

MEXIQUE

Avant le grand saut aux Etats-Unis, les vessies natatoires de totoaba convergent vers Mexicali, Etat de la Basse-Californie, Mexique
- 29 décembre 2016.
Une boîte en carton dans l'emprise de l'entreprise de messagerie. A l'intérieur 28 paquets renfermant 8,4 kg de vessies natatoires de totoaba séchées (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I).
La vessie natatoire de totoaba est réputée plus chère que la cocaïne, 1,5 kg de cocaïne se vend le même prix qu'un kilo de vessie natatoire. C'est pourquoi depuis 2014, les organisations criminelles se sont engouffrées dans ce nouveau marché. Le braconnage ne cesse d'augmenter. [11]
- Fin décembre 2016.
Le véhicule est contrôlé pour défaut de plaque d'immatriculation entre Puertecitos et San Felipe. Un sac plastique est repéré sous le siège conducteur. A l'intérieur, 3 vessies natatoires de totoaba (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I). 60 acoupas à gueule jaune (*Cynoscion xanthulus*) sont également retrouvés dans le coffre. Deux interpellations. Ils disent venir de Puertecitos et aller à Mexicali pour y vendre leur « marchandise ».
- Fin décembre 2016.
Lui aussi venait de Puertecitos et allait à Mexicali. L'homme transportait une vessie natatoire de totoaba fraîche de 56 cm de long. Poids total : 1,4 kg. Valeur sur le marché noir international : 15.000 US$.

ASIE

CHINE

14 octobre 2016
Aéroport International de Sanya Phénix, Province du Hainan, Chine
Saisie en provenance de Hong Kong de 1,15 kg de vessies natatoires de poisson.[12]

EUROPE

ESPAGNE

Fin décembre 2016
Madrid, Communauté autonome de Madrid, Espagne
Fin des poursuites pour Vidal Armadores dont 3 vieux bateaux de pêche à la légine restent en carafe au Cap Vert et au Sénégal (cf. « A la Trace » n°12 p. 10). La Cour Suprême s'estime incompétente pour statuer sur la pêche illégale en Antarctique et sur les profits tirés de cette activité par le clan Vidal (environ 100 millions d'euros). Les amendes de 17 millions d'euros, l'interdiction de se livrer à une activité de pêche et l'interdiction de recevoir des subventions de la part du gouvernement espagnol sont annulées.[13]

FRANCE

4 novembre 2016
Valras Plage, Département de l'Hérault, France
Saisie de 2 thons rouges sous taille autorisée, sans permis et en temps de pêche prohibé. Ils ont été transformés en farine pour animaux d'élevage. Les 3 braconniers de la catégorie pêcheurs de loisirs sont des habitués. Le secteur situé près de Béziers est connu par la gendarmerie maritime pour être un lieu de débarque illégale de thon rouge. Les 3 hommes risquent 22.500 € d'amende et la saisie définitive de leur bateau. [14]

7 décembre 2016
Ploumanac'h, Département des Côtes-d'Armor, France
Braconnage et dépeçage d'un requin-taupe commun (*Lamna nasus*, Annexe II) par des pêcheurs de loisirs. L'espèce est interdite de pêche dans l'Union Européenne. [15]

ITALIE

Décembre 2016. Italie
Opération Spéciale Fêtes de Noël.
Pour que des poissons et autres produits de la mer interdits de pêche ne se retrouvent pas sur les tables de fêtes, la garde côtière a lancé courant décembre une vaste opération de surveillance. 40 t de poissons et de coquillages ont été saisis dont des espadons et des dattes de mer (*Lithophaga lithophaga*, Annexe II), 598 sanctions administratives, 94 amendes d'un montant total de plus d'un millions d'euros ont été notifiées, 302 engins de pêche ont été confisqués.

La datte de mer, sorte de moule, est connue dans toute la Méditerranée et en Atlantique Est depuis le Portugal jusqu'à l'Angola. Elle est appréciée dans les cuisines en Espagne et en Adriatique. Elle vit au cœur de la roche calcaire où elle creuse des galeries. Pour la pêcher, il faut casser la roche. Les techniques privilégiées - marteau-piqueur, dynamite, burin – sont destructrices pour l'environnement. C'est pourquoi la France a interdit sa pêche le 26 novembre 1992 (Annexe IV de la Directive Habitats). [16]

OCEANIE

AUSTRALIE

9 novembre 2016
Cap Londonderry, Etat d'Australie-Occidentale, Australie
Déroutement sur Darwin d'un bateau de pêche indonésien dans la Zone Economique Exclusive australienne, saisie de 500 kg de poissons, de 18 ailerons de requin et d'une palangre d'un kilomètre de long. Le capitaine a été condamné à une amende de 15.000 $ australiens (11.163 US$).[17]

© newsroom

22 novembre 2016
Ile Croker, Mer d'Arafura, Territoire du Nord, Australie
Arraisonnement d'un bateau de pêche indonésien à 150 milles de Darwin et saisie à bord de dents de requin, d'ailerons, de filets de requin et de 15 kg de peau. Le bateau a été dérouté sur Darwin, les 5 marins sont gardés à vue.[18]

© Albert Kok

Mammifères Marins

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Début décembre 2016
Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud

© Roy Pilcher

L'arctocéphale d'Afrique du Sud ou otarie à fourrure d'Afrique du Sud (*Arctocephalus pusillus*, Annexe II) était sur la terre battue en plein soleil chez un guérisseur traditionnel. Il était couvert de plaies. Il avait un œil exorbité et la tête tuméfiée. Tous les soins ont été inutiles. « On n'a pas eu d'autre choix que de l'achever » dit Janet Van der Vywer, inspectrice de la faune sauvage pour la SPCA (Society for the Prevention of Cruelty to Animals). La SPCA s'alarme de la recrudescence des cas d'animaux capturés pour le muti, médecine du corps et de l'âme faisant appel à des rites et à la sorcellerie (cf. « A la Trace » n°4 p. 51), ou pour la médecine traditionnelle asiatique. Les responsables peuvent être poursuivis en justice au titre de la loi de 1973 interdisant à quiconque de tirer sur des oiseaux de mer, des phoques ou des otaries, de les capturer ou de leur nuire, au titre de la loi sur les ressources marines vivantes de 1988 et au titre de la loi de 1962 sur la protection des animaux.[1]

MADAGASCAR

22 octobre 2016
Plage de Marofototra, Région de Vatovavy-Fitovinany, Madagascar
Echouage d'une baleine. Déchiquetée et découpée pour la viande malgré l'interdiction.[2]

AMERIQUE

VENEZUELA

17 octobre 2016
Valmore Rodriguez, Etat de Zulia, Venezuela

© Jakob Fahr

Arrestation de 4 hommes sur le point d'abattre un dauphin. Ils sont suspectés de vendre de la viande de dauphin de Guyane (*Sotalia guianensis*, Annexe I) pour la consommation humaine. Ils font partie d'une bande surnommée « Les prédateurs ». Saisie de 500 m de filets et de harpons.[3]

19 octobre 2016
Choroni, Etat d'Aragua, Venezuela
Les restes d'un dauphin découpé en morceaux sont découverts sur la Grande Plage.[4]

© El Carabobeño

OCEANIE

ILE SALOMON

Samedi 29 octobre 2016
Ile de Mbungana, Province centrale, Iles Salomon

© Earth Island Institute

- Ouverture des cages flottantes d'une trentaine de grands dauphins de l'océan Indien (*Tursiops aduncus*, Annexe II) et remise en liberté autour de l'ile de Mbungana. Un vétérinaire avait effectivement obtenu l'autorisation de détenir des dauphins en captivité mais à des fins de recherches au demeurant assez vaseuses. Earth Island Institute, une ONG américaine, a très vite soupçonné que ce stock de dauphins était destiné au marché asiatique des parcs marins. Le ministre des pêches a fondé son action sur la règlementation de 2013 interdisant la capture des dauphins à des fins commerciales et d'exportation. M. Ferral Lasi entend aussi protéger l'industrie nationale du thon qui emploie plus de 2000 personnes. « Les groupes de pression peuvent s'emparer du sujet et monter des campagnes contre nous en nuisant à notre filière thon. »
- Une deuxième opération de libération de dauphin a eu lieu à Kolombangara, Province occidentale.
- Solmarine Mammal Breeding Centre (Centre d'élevage des mammifères marins des Iles Salomon) dirigé par le vétérinaire Baddeley Anita prétend entreprendre une action en justice à l'égard du gouvernement. « L'événement de samedi est un désastre, 6 ans de travail ruiné en un quart d'heure. » Le docteur Anita bénéficierait, semble-t-il, d'une autorisation de l'Administration en charge de l'environnement.[5]

EUROPE

FRANCE

25 novembre 2016
Le Havre, Département de la Seine-Maritime, France
Vol de dents sur un cachalot échoué (*Physeter macrocephalus*, Annexe I). [6]

© Maison de l'Estuaire

Vol d'Ivoire dans la Baie de Seine

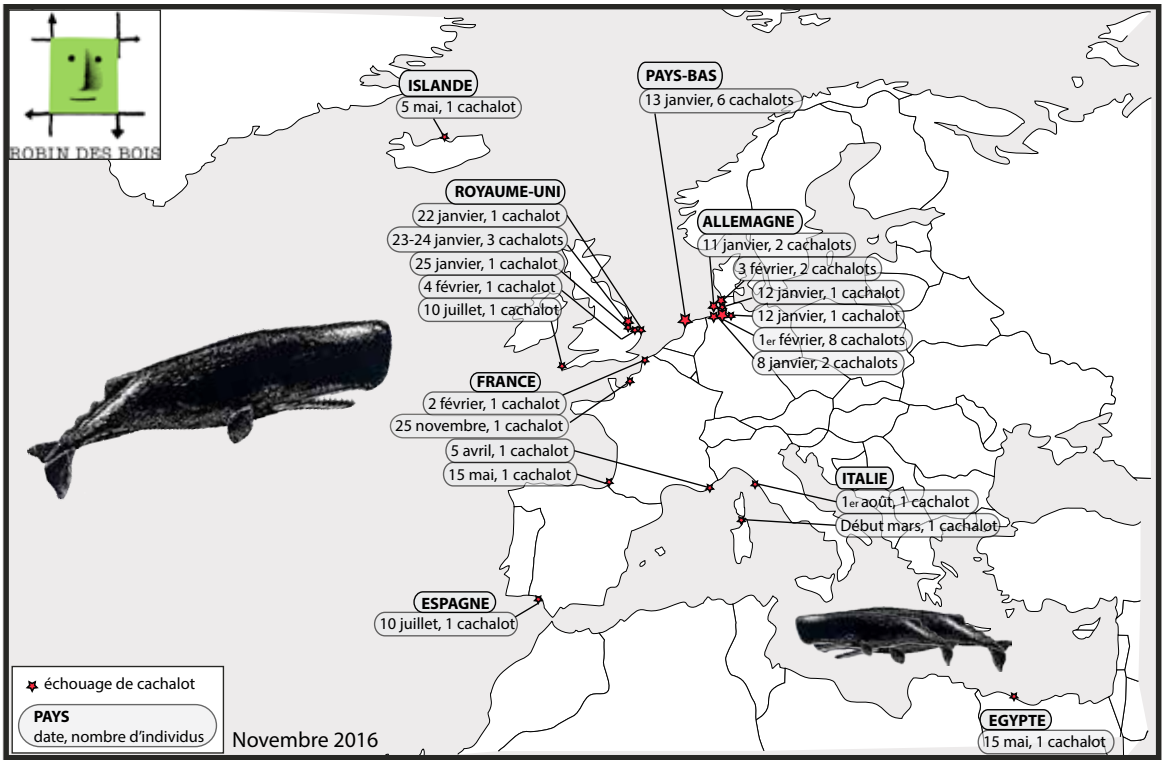
ROBIN DES BOIS

Communiqué du 30 novembre 2016 (V2)

Un cachalot adulte s'est échoué dans la Seine aval le vendredi 25 novembre 2016 à côté de Port 2000, Le Havre. Le cadavre est toujours en place. Des voleurs ont arraché ou coupé les dents d'ivoire. Un spécialiste en recherche biologique après des échouages de cachalots confirme que des dents sont volées sur les carcasses peu de temps après leur découverte.
De tels actes de braconnage et de profanation se multiplient en Europe, en Islande et au Canada. Chaque cachalot porte sur sa mâchoire inférieure 20 à 25 dents coniques. Certaines pèsent un kilo, un kilo d'ivoire vendu sur le marché noir entre 2000 et 5000 €.
La mâchoire inférieure des cachalots est un vestige recherché par les muséums d'histoire naturelle pour une fonction pédagogique. Elle permet aussi de faire différentes recherches sur l'âge ou la contamination de l'animal. Sa mutilation est une perte scientifique. Robin des Bois recommande que, le plus vite possible après l'échouage, la mâchoire inférieure soit retirée par les experts.
Ce terrible cachalot de Noël rappelle que les eaux de la Manche et de la mer du Nord deviennent des milieux hostiles pour les cétacés.

Le chaos acoustique sous-marin, les collisions avec les navires et l'ingestion des déchets de plastique sont les principales causes de la mort non naturelle des cachalots.
Les bruits sous-marins proviennent des activités de dragage, de la motorisation des navires, des recherches sismiques, des sonars militaires et des activités industrielles offshore. Les parcs éoliens sont une source de désorientation supplémentaire pour les cachalots, les baleines, les orques et les dauphins.
L'autopsie des cachalots échoués sur le rivage révèle souvent des ingestions d'amas de plastique et de cordes.
Les cadavres des baleines et cachalots échoués sont le plus souvent découpés en rondelles et transportés chez les équarrisseurs. Robin des Bois réclame depuis plusieurs années que les carcasses des mammifères marins soient dans toute la mesure du possible remorquées et immergées. Des recherches scientifiques menées dans le monde entier révèlent qu'elles constituent de véritables oasis biologiques pendant des dizaines d'années et qu'elles contribuent ainsi à l'enrichissement des écosystèmes marins.

Echouages de cachalots en Europe et en Méditerranée depuis janvier 2016



Tortues Marines

Les tortues marines (familles Cheloniidae et Dermochelyidae) sont inscrites en Annexe I, notamment les tortues de Ridley ou olivâtres (*Lepidochelys olivacea*), les tortues vertes (*Chelonia mydas*), les tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*), les tortues de Kemp (*Lepidochelys kempii*) et les tortues caouannes (*Caretta caretta*).

AFRIQUE

ANGOLA

Dimanche 27 novembre 2016
Ilha do Cabo, Baía de Luanda, Province de Luanda, Angola
Braconnage de nuit d'une tortue luth femelle de 70 kg. Deux pêcheurs l'ont tuée alors qu'elle pondait sur la plage. Ils se sont enfuis à l'arrivée de la police.[1]

© Yardy Yardy Blogspot

FRANCE

23 novembre 2016
Ilot Mtsamboro, Département d'outre-mer de Mayotte, France
Le REMMAT (Réseau Echouage Mahorais de MAmmifères marins et de Tortues marines) poursuit son devoir de mémoire et son inventaire macabre. Cette année, le réseau a comptabilisé sur le littoral de l'archipel 230 tortues mortes. Au moins 80% d'entre elles ont été braconnées. L'îlot Mtsamboro reste un sanctuaire pour les braconniers (cf. « A la Trace » n°11 p. 11). 30 carapaces et ossements de tortues marines y ont été découverts le 23 novembre.
Le REMMAT note que les modus operandi des braconniers se diversifient. Désormais, ils s'attaquent en mer aux tortues juvéniles tout en continuant à massacrer les tortues vertes adultes qui viennent pondre sur les plages.[2]

GUINEE

15 octobre 2016
Ile Kassa, Région de Conakry, Guinée
Arrestation de Moussa Camara et de Salifou Kassa Sylla et saisie de 9 carapaces. Ils ont été condamnés à 2 mois de prison ferme et à 90.000 francs guinéens (10 US$) d'amende et 10.000.000 francs guinéens (1104 US$) de dommages et intérêts chacun. Puissent après ce coup de semonce les 2 artistes ou leurs acolytes exercer leur talent sur d'autres supports que des parties d'animaux protégés et menacés par les engins de pêche. L'île de Kassa, à 7 km de Conakry est un lieu de ponte privilégié des tortues marines. Elle serait aussi le point de départ d'un trafic important d'ailerons de requins vers la Chine.[3]

© GALF

KENYA

Fin octobre 2016
Watamu, Comté de Kilifi, Kenya
Sauvetage par les équipes du refuge herpétologique de Watamu d'une tortue imbriquée blessée par un sévère coup de harpon au niveau de l'épaule gauche.[4]

© Watamu Turtle Watch

AMERIQUE

MEXIQUE

14 octobre 2016
Compostela, Etat de Nayarit, Mexique
Saisie de 380 œufs de tortue dans 4 sacs sur la plage Boca de Custodia.
Sur la riviera de Nayarit, 3 espèces de tortues marines viennent pondre : la Ridley du Pacifique (*Lepidochelys olivacea*, Annexe I), la tortue luth (*Dermochelys coriacea,* Annexe I) et la tortue verte (*Chelonia mydas,* Annexe I). Emblématique de l'Etat de Nayarit, la Ridley du Pacifique pond de juin à novembre. Elle doit son nom latin et son appellation en français « tortue olivâtre » à la couleur de la carapace.[5]

© Rafael Paredes Montesinos

8 novembre 2016
Cabo San Lucas, Etat de Basse-Californie du Sud, Mexique
Encore un sac à dos plein d'œufs. 109. L'homme a été contrôlé dans les rues de la ville.[6]

11 novembre 2016
Compostela, Etat de Nayarit, Mexique
Lui aussi transportait dans son sac à dos 208 œufs. Ils ont été saisis et amenés au Centre de Conservation et de Protection des Tortues Marines (Campamento Tortuguero de Nuevo Vallarta) placé sous la responsabilité de la SEMARNAT, le Secrétariat à l'Environnement et aux Ressources Naturelles.[7]

PANAMA

6 octobre 2016
Province de Los Santos, Panama
Saisie dans un taxi de 9117 œufs de tortue exportés de l'île Caña de Tonosí dans 15 sacs noirs.[8]

28 octobre 2016
Guararé, Province de Los Santos, Panama
Saisie de 2060 œufs de tortue volés sur l'île Caña de Tonosí. Arrestation de 3 personnes dans un taxi. Amende de 300 US$ chacun. Les saisies d'œufs augmentent dans la province.[9]

© Zenaida Vasquez

9 novembre 2016
Panama
Saisie la nuit de 1400 œufs à l'intérieur de 3 sacs cachés sous le capot d'une voiture. Quatre arrestations.

© Zenaida Vasquez

Les œufs des tortues vertes (*Chelonia mydas*, Annexe I) et des tortues de Ridley (*Lepidochelys olivacea*, Annexe I) déposés sur les plages du Panama sur la côte Pacifique ont des teneurs importantes en cadmium provenant de la contamination des crevettes, des algues, des méduses mangées par les femelles adultes. La consommation régulière des œufs risque de nuire à la santé humaine selon l'étude de l'Institut de Recherches tropicales Smithsonian.[10]

ASIE

CHINE

15 novembre 2016
Hong Kong, Chine
Suite de la saisie de 35 tortues vertes dans un parc aquacole de la baie de Hong Kong (cf. « A la Trace » n°14 p. 16). Dix d'entre elles pesant entre 10 et 23 kg et longues de 45 à 61 cm ont été relâchées en mer sous la surveillance des vétérinaires. Elles ont été équipées de divers dispositifs électroniques permettant la localisation et le suivi de leur migration.[11]

© AFCD

MALAISIE

10 novembre 2016
Sandakan, Etat de Sabah, Malaisie
Saisie à la gare routière de 3 boîtes contenant 3011 œufs de tortue en partance sur un bus Sandakan-Kudat. Les boîtes auraient dû être descendues à Kota Marudu à 300 km de Sandakan. La police n'a aucune piste sur l'identité de l'expéditeur, elle aurait quelques informations sur le destinataire.[12]

SRI LANKA

20 octobre 2016
Province du Nord Ouest, Sri Lanka
Saisie par la police maritime d'une tortue marine capturée entre les lagons de Norochcholai et de Kappalady, d'une barque et de filets prohibés. Deux arrestations.[13]

9 novembre 2016
Negombo, Province Occidentale, Sri Lanka
Saisie à bord d'un petit chalutier de 1,8 kg de viande séchée de tortue. Interpellation des 4 membres de l'équipage et immobilisation du bateau.[14]

12 novembre 2016
Ile de Mandathivu, Province du Nord, Sri Lanka
De la tortue morte sous forme de viande et une tortue vivante dans le bateau de pêche fouillé par la Marine. Les 4 membres de l'équipage sont en garde à vue, 2 filets sont confisqués.[15]

2 décembre 2016
Nachchikuda, Province du Nord, Sri Lanka

60 kg, vivante, volontairement capturée dans un filet. Libérée et remise à la mer par la marine sri-lankaise. Trois interpellations. [16]

VIETNAM

15 novembre 2016
Da Nang, Région Côte Centrale du Sud, Vietnam
Elle était dans une bassine au milieu du restaurant le dimanche et le lundi elle a immédiatement quitté la plage de Sontra pour s'enfoncer dans la Mer de Chine.[17]

25 novembre 2016
Nha Trang, Province de Khanh Hoa, Vietnam
Saisie d'une tortue imbriquée dans une animalerie.[18]

La petite dans une main. Une adulte mesure un mètre.

3 décembre 2016
Nha Trang, Province de Khanh Hoa, Vietnam
On croyait l'enquête enlisée ou même évaporée. Cependant Hoang Tuan Hai, 44 ans, responsable de la mort d'au moins 4379 tortues conservées dans le formol et destinées à la vente en Chine et à Taïwan est définitivement inculpé. Il reste en liberté mais il lui est interdit de quitter la province (cf. «A la Trace » n° 7 p. 11). [19]

YEMEN

Décembre 2016
Sharmah, Gouvernorat de l'Hadramaout, Yémen

© horvatgergely

Le site de ponte des tortues vertes est pillé par les vandales. « Au moins 250 d'entre elles ont été tuées, dépecées sur place. La plage pleine de viscères et d'œufs cassés est devenue un lieu de refuge pour les chiens errants. » témoigne Al Jazeera. « Ils les attrapent au moment où elles sortent de la mer pour pondre. » « Ils n'attendent pas qu'elles aient pondu. » « Ils ont déjà fait disparaître du secteur les tortues imbriquées, ça ne va pas tarder à être le tour des tortues vertes si rien n'est fait. » Malgré la guerre civile, Sharmah attire de plus en plus de visiteurs. La viande de tortue est vendue sous l'appellation de viande de chèvre.
L'Autorité locale, bien qu'elle ait à faire face à d'autres urgences, vient de renforcer les sanctions :
- Amende pour les braconniers manuels de 100.000 rials, soit 400 US$ et 24 heures de prison.
- Amende supplémentaire de 200 US$ pour ceux qui utilisent une arme à feu et saisie de l'arme. Vingt gardes seront déployés sur les plages à la condition que les financements pour les salaires et pour la rénovation des postes de garde soient trouvés. Monsieur Attamimi , administrateur du district de Sharmah, en appelle à la solidarité des ONG internationales. Sans attendre, des volontaires ont enlevé des plages les déchets de plastique, les tripes et les débris des tortues.[20]

OCEANIE

FRANCE

31 décembre 2016
Bora-Bora, Polynésie française, France
Arrestation de 3 pêcheurs et de 5 complices en flagrant délit de dépeçage de 8 tortues sur le « motu » de Bora-Bora. Les motus sont des accumulations de sable et de coraux. Elles avaient été pêchées à Tupai. La viande était dans une glacière. La bande était surveillée de près. Elle n'en serait pas à son coup d'essai. Quatre autres tortues d'un poids de 150 et 180 kg ont été sauvées in extremis par l'arrivée des gendarmes.[21]

© Danee Hazama

Multi-Espèces Marines

AFRIQUE

NAMIBIE

© Carlos López Abad

21 décembre 2016
Namibie
Supposé retrait d'une demande de permis de capture d'oiseaux de mer, de manchots du Cap (*Spheniscus demersus*, Annexe II), d'orques, de dauphins et d'otaries dans les eaux namibiennes par une compagnie chinoise* spécialisée dans la fourniture aux zoos et aux parcs marins d'animaux sauvages (cf. « A la Trace » n°14 p. 17). Tel qu'il est rédigé et disponible dans la presse namibienne, le projet est un mixte scientifique, pédagogique et touristique. L'axe scientifique est inspiré de la chasse scientifique du Japon et de son argumentation anti-baleine. « Le projet permettra à la Namibie de connaître exactement les espèces et le nombre de mammifères marins au large de ses côtes et d'établir un bilan complet de leurs impacts sur le secteur des pêches en calculant leur consommation de poissons. » Une lettre prétendument rédigée et signée par le capitaine du *Ryazanovka* dont l'ancien armateur était russe et qui serait aujourd'hui acheté par le partenaire en Namibie** de la compagnie chinoise annonce l'abandon du projet. Ce navire est connu pour avoir participé à la capture et à la livraison d'orques en Asie. Dans ce courrier surréaliste, les promoteurs regrettent la publicité négative qui entoure le projet depuis le début et déplorent que la Namibie n'ait pas saisi l'occasion de développer le tourisme sur le littoral à l'image de ce qui se passe à Dubaï ou à Disneyland aux Etats-Unis.
Le projet entendait « résoudre le problème de la surpopulation des animaux marins pour protéger le secteur de la pêche. » « Les mammifères marins en surnombre qui se nourrissent de poissons comme les cétacés, les pinnipèdes de même que les manchots seront capturés, exportés et en retour les recettes permettront de financer le développement durable du projet. »
Le Ministère de l'Environnement namibien garde un silence embarrassé à propos de cette affaire.[1]
* Beijing Rare Animal Breeding & Promotion Co
** Welwitschia Aquatic and Wildlife Scientific Research Pty Ltd

ASIE

CHINE

31 octobre 2016
Pingxiang, Région autonome du Guangxi, Chine
Saisie de 109 tortues imbriquées décapitées, de 102 têtes de tortues, de 17 t de bénitiers géants (*Tridacna gigas*, Annexe II) et de 1110 casques cornus (*Cassis cornuta*), un gastéropode marin de la famille des Cassidae.[2]

EUROPE

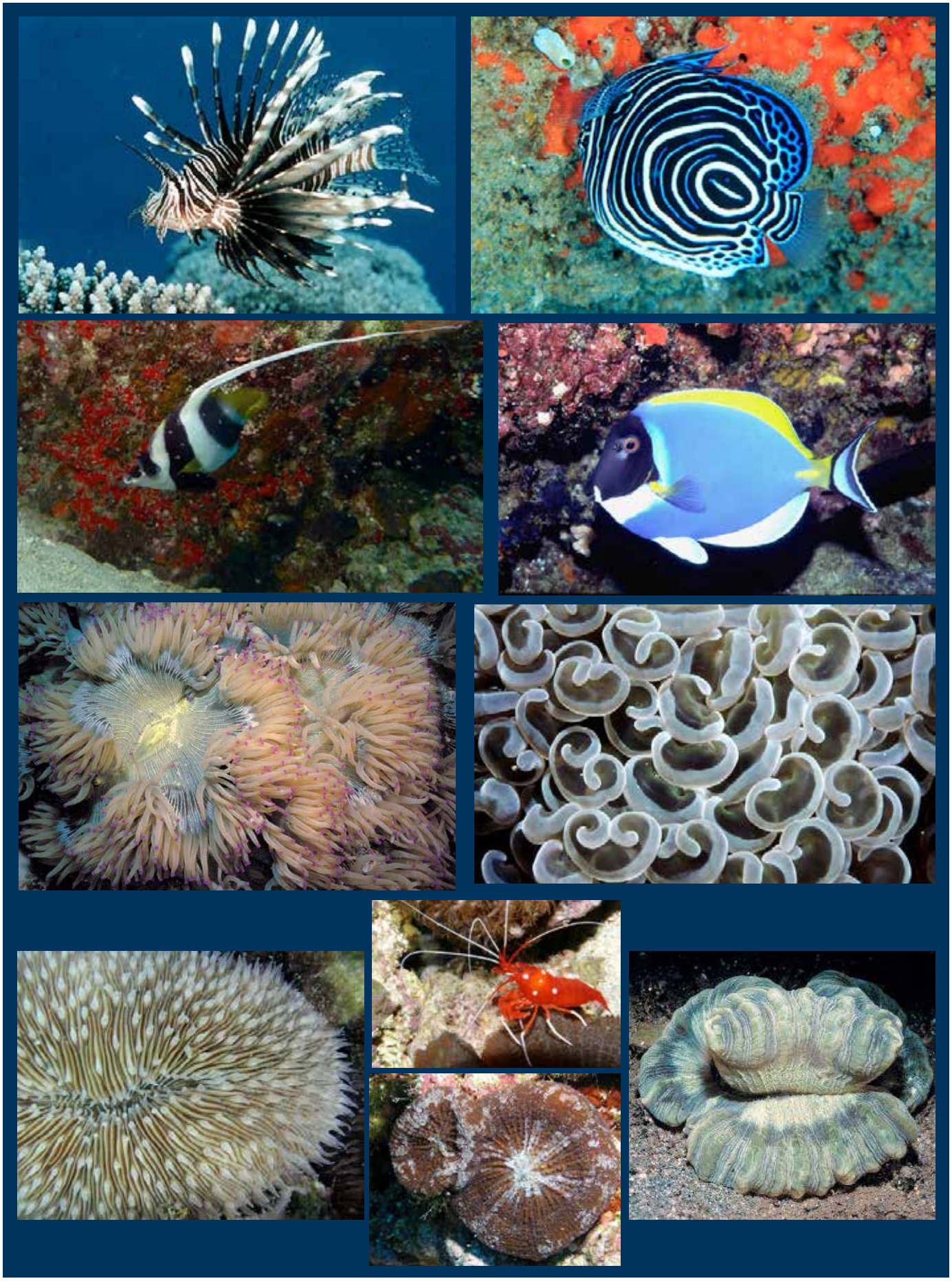
ITALIE

2 décembre 2016
Aéroport International Léonard de Vinci, Fiumicino, Italie
Grosse pêche à l'aéroport international de Rome : 2 t de coraux vivants de différentes espèces, *Euphyllia* spp. (Annexe II), *Fungia* spp. (Annexe II), *Scolymia* spp. (Annexe II), *Trachyphyllia* spp. (Annexe II), *Catalaphyllia* spp., de crevettes *Lysmata debelius* et de 25.000 poissons tropicaux, des chirurgiens poudrés (*Acanthurus leucosternon*), des poissons-anges empereurs (*Pomacanthus imperator*), des poissons-cochers communs (*Heniochus acuminatus*) et des poissons du genre *Pterois*. Valeur globale : 250.000 €. En provenance d'Indonésie et de Singapour, les colis étaient officiellement destinés à la République de Saint Marin, 33.000 habitants, enclavée au sud de Rimini. La cargaison était en fait destinée à un grossiste en aquariophilie dans la banlieue de Rome. Elle devait être triée quelque part dans la zone aéroportuaire et dirigée par lots sur des animaleries dans les provinces de Ravenne, de Latina, de Rome, de Frosinone, de Pescara, de L'Aquila, de Campobasso, de Naples, de Salerne, de Potenza, de Syracuse et de Catane.
L'intervention de la brigade financière et du service CITES italien a permis d'éviter l'achat par des milliers de consommateurs mal informés de « cadeaux » de Noël illégaux. Six personnes sont inculpées de violation de la Convention CITES et de maltraitance envers les animaux. Le bilan de la mortalité des poissons pendant le voyage n'a pas été communiqué. Les survivants sont en attente à l'aquarium de Livourne et au musée d'histoire naturelle de Calci.[3]
Illustrations ci-contre.

OCEANIE

AUSTRALIE

RECIDIVE
15 novembre et 18 novembre 2016
Browse Island, Mer de Timor et Darwin, Territoires du Nord, Australie
Arraisonnement à 415 milles nautiques à l'ouest de Darwin, près de l'île Browse, de l'*Akrab 01*, bateau de pêche indonésien. Saisie de 150 kg de poissons séchés, de 24 coquilles de troques (genre *Trochus*), de 50 requins, d'un grand nombre de filets à requins et autres poissons. L'île Browse est à une centaine de milles des côtes australiennes. L'*Akrab 01* a été détruit. Le capitaine et un membre d'équipage étaient récidivistes et ont écopé d'amendes d'un montant de 10.000 dollars (7442 US$).[4]



Pterois miles © Randall, J.E. / *Pomacanthus imperator* (juvénile) © Dennis Polack - FishWise Professional / *Heniochus acuminatus* © Bernard Dupont / *Acanthurus leucosternon* © Steff Kriel - FishWise Professional / *Catalaphyllia jardinei* © Ed Lovell / *Euphyllia ancora* © 2006 California Academy of Sciences / *Fungia scutaria* © Dr. Dwayne Meadows, NOAA/NMFS/OPR. / *Lysmata debelius* / *Scolymia cubensis* © NOAA / *Trachyphyllia geoffroyi* © Valerie Taylor

Tortues Terrestres et d'Eau Douce

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

4 décembre 2016
Blikkiesdorp, Uitenhage, Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud
Saisie d'une tortue-léopard du Cap (*Stigmochelys pardalis*, Annexe II) morte et d'une tortue à soc d'Afrique du Sud (*Chersina angulata*, Annexe II) vivante, blessée et saignant sous les écailles. Selon Clarina Hanekom de l'ONG Tin Can Town, de plus en plus de tortues sont utilisées dans le muti. Les gens disent que les « tortues ont le pouvoir d'écarter les mauvais esprits ». Ils creusent un trou dans la carapace et l'attachent par une corde à un pied de lit.[1]

Stigmochelys pardalis

MADAGASCAR

Antananarivo, Province d'Antananarivo, Madagascar
- **8 novembre 2016.** Condamnation d'une femme et de son complice pour commerce illégal de 227 bébés tortues rayonnées (*Astrochelys radiata*, Annexe I) à 12 et 18 mois de prison et à des dommages et intérêts de 4 millions d'ariarys (1210 US$). Cf. « A la Trace » n°14 p.18.
- **15 novembre 2016.** Condamnation à 10 et 30 mois de prison et à des dommages et intérêts de 200 millions d'ariarys (60.500 €) de 6 trafiquants impliqués dans le trafic de 198 tortues rayonnées. Cf. « A la Trace » n°14 p.18.
- **25 novembre 2016.** Un gendarme en poste à l'aéroport d'Ivato est mis en cause. Un représentant à Madagascar d'institutions internationales est également mis en cause. Le troisième impliqué n'a pas de profil particulier. Le trio transportait un plein sac de tortues rayonnées et de tortues à soc (*Astrochelys yniphora,* Annexe I). Ils vendaient ces dernières au prix de 907 US$ par spécimen. Il y a du ménage à faire à l'aéroport d'Ivato. Quelques jours avant la découverte de ce nouveau trafic, un gendarme soupçonné de complicité avait été frappé d'une « mutation disciplinaire » à titre conservatoire.[2]

22 décembre 2016
Antananarivo, Province d'Antananarivo, Région d'Analamanga, Madagascar
Remise en liberté surprise par la Chambre d'accusation de la Cour d'appel de 2 hommes condamnés en première instance à 30 mois de prison ferme et au paiement de 200 millions d'ariarys de dommages et intérêts au profit de la Direction Régionale de l'Environnement et de Forêts (DREF). Les 2 hommes avaient été arrêtés en septembre 2016 en flagrant délit de commercialisation de 198 bébés tortues radiées de Madagascar (*Astrochelys radiata*, Annexe I), une espèce que Madagascar est le seul pays au monde à héberger (cf. « A la Trace » n°14 p. 18). Trois complices restent en prison.[3]

AMERIQUE

BRESIL

27 octobre 2016
Porto de Moz, Etat du Para, Brésil
Saisie de 78 tortues de deux espèces : la podocnémide de Cayenne (*Podocnemis unifilis*, Annexe II) et la podocnémide élargie (*Podocnemis expansa*, Annexe II). L'embarcation était dans le port de Moz, sur le fleuve Xingu. Les tortues devaient être vendues au prix de 100 reals (35 US$) pièce dans la ville de Gurupa distante de 100 km par l'Amazone. La biodiversité du Xingu, environ 600 espèces de poissons dont la plupart sont endémiques du bassin de l'Amazone, est menacée par la pêche illégale et par les barrages et autres exploitations industrielles. Le projet le plus controversé est le barrage hydroélectrique de Belo Monte doublé d'une mine d'or dirigée par la compagnie canadienne Belo Sun.[4]

Podocnemis unifilis

RECIDIVE
2 décembre 2016
Canindé de Sao Francisco, Etat de Sergipe, Brésil
Saisie de 105 tortues charbonnières (*Chelonoidis carbonaria*, Annexe II) chez des particuliers. Certains étaient déjà connus pour des faits similaires, d'autres ont été dénoncés.[5]

COLOMBIE

21 décembre 2016
Puerto Leguízamo, Département de Putumayo, Colombie
Saisie dans une voiture de 1175 d'œufs de podocnémide de Cayenne (*Podocnemis unifilis*, Annexe II). Ils s'ajoutent aux 6000 œufs déjà saisis dans le sud du pays depuis le début de l'année.[6]

ASIE

INDE

1er octobre 2016
Gare de Dadar, Mumbai, Etat du Maharashtra, Inde
Les tortues continuent à prendre le train. La brigade ferroviaire a trouvé dans le Pushpak Express un sac abandonné en gare de Dadar. A l'intérieur, 80 émydes tricarénées (*Pangshura tecta*, Annexe I) et kachugas carénées (*Pangshura tentoria*, Annexe II) dont après examen 75 étaient encore vivantes. Quelques heures plus tard il n'y en avait plus que 65. Le Pushpak Express relie Lucknow, Uttar Pradesh à Mumbai. 1428 km en plus de 24 h.[7]

© Int.Animal Rescue Foundation World Action India

13 octobre 2016
Aéroport International Chhatrapati-Shivaji de Mumbai, Etat du Maharashtra, Inde
Saisie de 199 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II) et tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I) juvéniles dans les bagages de 2 ressortissants des Emirats Arabes Unis qui travaillent dans les services de police de Dubaï. L'Air Intelligence Unit assure que les 2 contrebandiers feront l'objet d'un procès.[8]

22 octobre 2016
Mullimetta, Etat de l'Andhra Pradesh, Inde
Saisie à l'aube de 204 trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I) vivants et de 16 morts près des forêts de Mullimetta. Ils étaient entassés dans des sacs. Les survivants ont été remis au Parc zoologique de Gandhi de Vizag. Les bons connaisseurs du dossier disent qu'ils étaient sur le point de partir par la route vers l'Odisha où la demande de viande de tortues est forte. Les gens lui attribuent des vertus médicales. Morts ou vivants, ils pesaient entre 200 et 1500 g. Les braconniers n'ont pas été retrouvés.[9]

8 novembre 2016
Tehsil de Karhal, Etat d'Uttar Pradesh, Inde
Saisie de 711 trionyx de l'Inde (*Lissemys punctata*, Annexe II). Trois arrestations.[10]
Trionyx de l'Inde, cf. « A la Trace » n°3 p. 10 et p. 11, n°6 p. 16, n°7 p. 14, n°12 p. 19.

© Allan Hopkins

24 novembre 2016
Barpeta, Etat d'Assam, Inde
Saisie dans un restaurant au bord de la route de 5 trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I), ils allaient bientôt être cuits et mangés. Eux, ils mangent du poisson, des amphibiens, des déchets organiques et des plantes aquatiques.[11]

20 décembre 2016
District de Malda, Etat du Bengale-Occidental, Inde. Frontière avec le Bangladesh.
Saisie de 10 kg de carapaces et d'os de tortues et de 900 flacons de Phensedyl dans le barda d'un jeune homme de 19 ans. La valeur des vestiges de tortues est de 70.000 roupies (1020 US$) et celle des médicaments est de 104.400 roupies (1520 US$).
L'Inde vient d'interdire la fabrication et la commercialisation du Phensedyl, un sirop contre la toux à base de codéine pour enrayer sa consommation à des fins « récréatives ». Une partie de la jeunesse est touchée par l'addiction à cette drogue notamment dans l'Etat du Bihar. La mode du Phensedyl est encore plus répandue au Bangladesh où sa fabrication est déjà interdite. Le trafic clandestin de Phensedyl entre l'Inde et le Bangladesh atteindrait 1,5 milliard de roupies (21,8 millions d'US$). Des laboratoires clandestins fabriqueraient des sirops plus riches en codéine que les Phensedyl vendus jusqu'alors dans les pharmacies indiennes. La codéine est un opiacé à fonction analgésique moins efficace que la morphine mais aussi moins toxique pour l'organisme. Ses effets indésirables sont la somnolence, les vomissements et les vertiges.[12]

21 décembre 2016
Nalasopara, District de Thane, Etat du Maharashtra, Inde
Saisie chez Blue Waves, une boutique d'animaux de compagnie, de 4 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II). Abdul Khan a été entendu par la police. L'ONG People For Animals a participé à la saisie. « Le trafic des tortues étoilées est un gros problème aujourd'hui. »[13]

28 décembre-31décembre 2016
Calcutta, Etat du Bengale-Occidental, Inde
Saisie de 1850 tortues trionyx de l'Inde (*Lissemys punctata,* Annexe II) et arrestation de 5 personnes résidant dans l'Uttar Pradesh. Elles se rendaient en voiture à Calcutta. Trois jours après, première saisie de l'année 2017, 1625 tortues de la même espèce étaient saisies à Memari à 30 km de Bhardaman. Quatre arrestations. Nous en reparlerons dans le n°16 de « A la Trace ». « Ces tortues exigent le même niveau de protection que le tigre du Bengale », déclare M. Das, conservateur en chef des forêts.[14]

MALAISIE

7 décembre 2016
Entre Pulau Sapi et Pulau Manukan, Etat de Sabah, Malaisie
Grosse prise des garde-côtes. 1400 tortues en route pour le Vietnam. 200 mortes. Garde a vue des 6 hommes d'équipage. Deux dont le capitaine sont natifs de Malaisie. Quatre sont de nationalité inconnue.[15]

© Star TV

PAKISTAN

25 décembre 2016
Islamabad, Territoire fédéral d'Islamabad, Pakistan
Saisie au Sunday Bazar de 36 tortues dont des tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I) et des kachugas de Smith (*Pangshura smithii*, Annexe II). Ces tortues aquatiques sont utiles. « Elles assainissent les lacs et les rivières. » « Elles sont menacées de disparition au Pakistan », explique Anisur Rehman, président du conseil de gestion de la faune sauvage dans le Territoire fédéral d'Islamabad. M. Rehman s'est récemment illustré en dénonçant une décision de justice autorisant la restitution d'un ours de l'Himalaya à son « propriétaire » chez qui il avait été saisi. L'ours dont les dents avaient été arrachées pour éviter les morsures sera en fait confié à un refuge spécialisé de Chakwal.[16]

TAÏWAN

22 novembre 2016
Port de Kaohsiung, Taïwan
Saisie de 1149 tortues-boîtes à bord jaune (*Cuora flavomarginata*, Annexe II). Trois arrestations. La police maritime savait que le surnommé Sun, patron d'un bateau de pêche, allait un jour ou l'autre tenter d'exporter illégalement des tortues en République Populaire de Chine. Le moment venu, le bateau de pêche a été pris en chasse par les garde-côtes. Sun et 3 hommes d'équipage, un taïwanais et 2 indonésiens sont en garde à vue, les tortues à l'université de Chung Hsing.[17]

© 2006 Henk Wallays

THAÏLANDE

24 décembre 2016
Bang Phra, District de Si Racha, Province de Chonburi, Thaïlande
Nouveau vol de tortues dans l'établissement spécialisé sous la tutelle de l'administration des Parcs Nationaux. 62 tortues étoilées de l'Inde (*Geochelone elegans*, Annexe II) valant 1000 à 2000 bahts (28 à 56 US$) l'unité sur le marché local et 3 tortues radiées de Madagascar (*Astrochelys radiata*, Annexe I) valant 20.000 bahts (560 US$) l'unité ont disparu dans les sacs de 2 individus gantés, encagoulés et pour l'un d'eux tatoué qui se sont introduits sur les lieux autour de 3h du matin dans la nuit du 23 au 24 décembre. Les enquêteurs ont la conviction que l'enlèvement a été réalisé par des gens de l'intérieur et s'étonnent que le seul exemplaire de tortue à éperon (*Astrochelys yniphora*, Annexe I) n'ait pas été sélectionné par les voleurs. Sa valeur serait d'un à 2 millions de bahts (28.000 à 56.000 US$) sur le marché international. En juin, 6 tortues à éperon et 72 tortues radiées de Madagascar avaient disparu du même centre et les coupables courent toujours (cf. « A la Trace » n°13 p. 17).[18]

VIETNAM

- 4 octobre 2016. Province de Thai Binh, Vietnam. Les 37 platysternes à grosse tête (*Platysternon megacephalum*, Annexe I) étaient en compagnie de pangolins (page 47) à l'arrière d'un camion venant de Quang Binh, au centre du pays, et qui se rapprochait dangereusement de la frontière nord avec la Chine. Les platysternes à grosse tête apprécient les rivières et les chutes d'eau.
- 10 octobre 2016. Province de Kon Tum, Vietnam. Remise volontaire. La platysterne à grosse tête a été relâchée dans la forêt de Dak Uy.[19]

© ENV

7 décembre 2016
Hoi An, Province de Quang Nam, Vietnam

Saisie d'une tortue boîte à 3 carènes (*Cuora mouhotii*, Annexe II) en vente sur Internet. Elle est confiée à la forêt de Cu Lao Cham. [20]

EUROPE

CROATIE

24 novembre 2016
Zupanja, Comitat de Vukovar-Syrmie, Croatie
Frontière avec la Bosnie
Les douanes croates saisissent 715 tortues dont des tortues d'Hermann (*Testudo hermanni*, Annexe II) et des tortues d'eau douce d'une valeur de 2.884.000 kunas (419.606 US$) soit près de 600 US$/tortue.[21]

ESPAGNE

16 novembre 2016
Ingenio, communauté autonome des Îles Canaries, Espagne
Saisie d'une tortue mauresque (*Testudo graeca*, Annexe II) en vente sur Internet. Elle a été confiée au centre animalier d'Agüimes. [22]

FRANCE

Mi octobre 2016
Saint-Girons, Département de l'Ariège, France
Saisie de 11 tortues mauresques (*Testudo graeca*, Annexe II). Elles avaient été ramenées ni vu ni connu de Tunisie par un couple qui tranquillement les avait mises en vente via Facebook. Capturées dans la nature en Tunisie pour rien ou achetées quelques euros/pièce sur les marchés, elles étaient à vendre chacune aux alentours de 50 €. L'ONCFS (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage) et la gendarmerie locale ont localisé les vendeurs après un mois d'enquête. Ils sont sous le coup de 3 chefs d'inculpation allant du transport et de l'importation non autorisés d'une espèce non domestique à la tentative de vente d'espèce protégée par la CITES.[23]

ITALIE

Début octobre 2016
Bari, Région des Pouilles, Italie
Saisie de 63 tortues terrestres (*Testudo* spp., Annexe II) vivantes dans une voiture débarquant du ferry en provenance d'Albanie et conduite par un citoyen italien à l'encontre duquel un procès verbal a été dressé. Le sort des tortues n'est pas précisément connu.[24]

Scorpions

ASIE

CHINE

13 octobre 2016
Nankin, Province du Jiangsu, Chine
Saisie dans un colis expédié depuis le Royaume-Uni de 15 scorpions. L'espèce n'est pas citée. Un porte-parole des douanes rappelle que l'envoi d'animaux vivants par colis postal est interdit et s'alarme de voir des insectes potentiellement dangereux transportés sur des milliers de kilomètres dans de simples boîtes en plastique qui peuvent se fissurer.[1]

Serpents

AMERIQUE

BRESIL

8 octobre 2016
Mafra, Etat de Santa Catarina, Brésil
Saisie de 7 pythons dont 4 pythons molure (*Python molurus*, Annexe II) dans une voiture immatriculée à Sao Paulo qui venait d'Uruguaiana, une ville frontière avec l'Argentine. Les factures prouvent que les serpents ont été achetés en Argentine pour un total de 8000 reals (2500 US$). Amende de 3400 reals (1000 US$) pour chacun des 2 occupants de la voiture.[1]

Les pythons étaient dans des chaussettes

28 novembre 2016
Brasilia, District Fédéral, Brésil
Les passagers d'un terminal de bus appellent la police : « Il y a un serpent qui se balade dans le parking ». Le boa (*Boa constrictor*, Annexe II) avait pris la fuite pendant la transaction, 900 reals (300 US$). Arrestation d'un jeune de 17 ans. Il dit en avoir 2 autres chez lui.[2]

30 novembre 2016
Sao Paulo, Etat de Sao Paulo, Brésil
Saisie de 2 pythons royaux vivants (*Python regius*, Annexe II) cachés dans des chaussettes à l'intérieur d'un paquet envoyé d'Espagne. A la surprise des agents du centre postal international, une des chaussettes « bougeait ». Arrestation d'un jeune homme de 21 ans à la réception de la « commande ». Il a avoué avoir été payé pour recevoir « la marchandise » à la place du véritable destinataire et organisateur de l'expédition.[3]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Mi décembre 2016
Comté d'Alameda, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Saisie de 116 porte-monnaie, portefeuilles et sacs, en peau de python (*Python* spp., Annexe II).[4]

27 décembre 2016
Comté d'Arlington, Etat de Virginie, Etats-Unis d'Amérique
Découverte d'un jeune anaconda jaune (*Eunectes notaeus,* Annexe II) dans les toilettes d'un appartement. L'espèce n'est pas venimeuse mais un adulte atteint 4 m de long, pèse 45 kg et peut dans certaines circonstances être dangereux pour les enfants, les personnes âgées et tous ceux qui ont le cœur fragile. Les anacondas ne sont pas des animaux de compagnie. L'espèce est originaire d'Amazonie. Le serpent aurait été confié à un expert. L'importation aux Etats-Unis des anacondas est interdite depuis 2012.[5]

PEROU

10 octobre 2016
Piura, Région de Piura, Pérou
Saisie de 28 boas vivants ou naturalisés (*Boa constrictor*, Annexe II) : un adulte et 27 petits dans un magasin de « produits naturels ».[6]

ASIE

INDE

21 octobre 2016
Pune, Etat du Maharashtra, Inde
1,20 m de long. 3 kg. Deux têtes d'après son surnom. Un sac noir. Un suspect de 22 ans. Le boa des sables brun (*Eryx johnii*, Annexe II) se vend à prix d'or. Il porte chance, avec lui, l'argent arrive en masse. Des laboratoires en feraient des potions et des applications miraculeuses.
Le spécimen a été capturé dans le secteur de Shirwal, à 50 km de Pune. Il est pour le moment dans le zoo de Katraj.[7]

26 décembre 2016
Près de Chakan, District de Pune, Etat du Maharashtra, Inde
Saisie de 41 vipères de Russell (*Daboia russelii*, Annexe III) et de 31 cobras (famille Elapidae) dans des boîtes en bois et d'un flacon de 30 ml de venin au domicile de Ranjit Kharage. Le raid n'a pas abouti à son arrestation. Seuls ses enfants étaient sur les lieux. Avec un complice, un certain Dhanaji Belkute, il se procurait les serpents auprès de piégeurs professionnels et se livrait au juteux trafic de venin.[8]

EUROPE

ITALIE

5 octobre 2016
Bologne, Région d'Emilie-Romagne, Italie
C'est encore rare pour des gens de la banlieue de Bologne de remarquer dans le fossé un python (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II) vivant de 2 m de long.[10]

1er décembre 2016
Imperia, Région Ligurie, Italie
Sauvetage d'un python molure (*Python molurus*, Annexe II) abandonné dans une boîte en plastique sur le bord de l'autoroute A10.[11]

FRANCE

18 novembre 2016
Le groupe français Kering aussi connu à l'international sous le nom de PPR (Pinault-Printemps-Redoute) se lance dans le python équitable et durable. Kering commercialise GUCCI. Avec l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) et le CCI (Centre du Commerce International), Kering lance une alliance pour la conservation des pythons. Le programme installé pour 3 ans s'intéresse en priorité au contrôle des captures de pythons sauvages, aux techniques de différenciation entre les peaux de pythons sauvages et de pythons d'élevage, aux améliorations des conditions d'élevage et aux retombées sociales du commerce.[9]

KERING

M. Jacky Bonnemains
Président
Association Robin des Bois
14 rue de l'Atlas
75019 Paris

Paris, le 31 août 2015

Monsieur le Président,

Par courrier en date du 6 août 2015 vous avez attiré l'attention de Monsieur François-Henri Pinault sur l'approvisionnement en peaux de crocodiles au Cambodge. Je souhaite, par la présente, apporter réponse aux différents points que vous évoquez dans ce courrier.

Depuis de nombreuses années, Kering a mis en place une stratégie de développement durable et des actions associées, s'engageant notamment à appliquer les standards les plus élevés tant au plan écologique qu'au plan du bien-être animal, et ce, tout au long de nos chaînes d'approvisionnement.

Afin de soutenir cet engagement, nous avons publié des objectifs quantifiés et avons également développé des politiques et lignes directrices en interne. En complément, nous travaillons de manière étroite avec nos fournisseurs afin de partager avec eux les standards que nous sommes fixés, et faire en sorte que tout nouveau fournisseur du Groupe adhère à ces standards.

Notre prise en compte du développement durable dans nos relations avec nos fournisseurs concerne tous les aspects de l'élevage des animaux, y compris l'alimentation donnée aux crocodiles. Il est utile de rappeler qu'aujourd'hui, la plupart des fermes de crocodiles n'utilisent plus de serpents provenant du lac Tonle Sap. Par ailleurs, nous soutenons une étude scientifique menée pour apprécier la situation globale de la pêche dans le « grand lac » et apporter des recommandations permettant de rendre les pratiques plus écologiques.

Le C. Siamensis étant une espèce menacée à l'état sauvage, nous travaillons dans le but d'aider à sa préservation. L'an dernier, nous avons débuté un projet pluriannuel aux côtés d'une ONG et avec le soutien du gouvernement du Cambodge pour réintroduire le C. Siamensis dans la nature et protéger leur habitat.

Au travers de ce projet et d'autres collaborations avec des experts, nous encourageons les éleveurs de crocodiles du Cambodge à s'engager dans la préservation des espèces à l'état sauvage pour que, à long terme, le commerce d'animaux en captivité provenant des fermes contribue de manière positive à la préservation de la faune sauvage.

J'espère que ces actions du groupe Kering vous auront convaincus de notre engagement et de leur pertinence par rapport à votre préoccupation quant à la préservation des crocodiles au Cambodge, préoccupation que nous partageons.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.

Marie-Claire Daveu
Directrice du Développement durable et des Affaires institutionnelles internationales

Sauriens

AMERIQUE

CANADA

14 octobre 2016
Province Colombie-Britannique, Canada
Condamnation de Grégory Anderson à 6000 CA$ (4458 US$) d'amende et de dommages et intérêts pour avoir importé frauduleusement dans la poche de son sweatshirt à capuche 6 fouette-queues ocellés (*Uromastyx ornata*, Annexe II) au niveau du poste frontière avec les Etats-Unis d'Amérique d'Abbotsford-Huntingdon.[1]

ASIE

CHINE

20 décembre 2016
Dongxing, Région autonome du Guangxi, Chine
Saisie de 2 varans de Komodo présumés (*Varanus komodoensis*, Annexe I).[2]

INDE

27 octobre 2016
Chennai, Etat du Tamil Nadu, Inde
Sur la voie publique, 2 hommes égorgent un varan vivant (*Varanus* spp., Annexe I ou II). Le sang est mélangé à du soda et vendu dans un gobelet en plastique pour 200 roupies (3 US$) à l'assistance.[3]
Varans en Inde, cf. : « A la Trace » n°2 p. 21, n°3 p. 16, n°6 p. 23, n°7 p. 17-18, n°12 p. 24.

EUROPE

ALLEMAGNE

6 octobre 2016
Aéroport de Nuremberg, Land de Bavière, Allemagne
Saisie de 11 caméléons dont un mort emballés dans des chaussettes et en provenance de Madagascar via Abu Dhabi et Francfort. Tous les caméléons de Madagascar sont inscrits à la CITES en Annexe I ou II. Ils sont répartis en 3 genres : *Brookesia* spp., Annexe I ou II, *Calumma* spp., Annexe II, *Furcifer* spp., Annexe II. L'homme de 20 ans risque 1000 € d'amende et devra, si son infraction est confirmée, s'acquitter des frais d'hébergement des 10 exilés. Il a 4 semaines pour fournir les documents prouvant la légalité de ses achats à Madagascar.[4]

Brookesia stumpffi

ITALIE

4 novembre 2016
Pieve Emanuele, Milan, Région Lombardie, Italie
C'est encore rare pour un chien qui se promène avec son maître dans la campagne de flairer et de tomber en arrêt sur un iguane abandonné et frigorifié.[5]

Crocodiliens

AMERIQUE

MEXIQUE

1er novembre 2016
Villahermosa, Etat de Tabasco, Mexique
Saisie de 13 peaux de crocodile de Morelet (*Crocodylus moreletii*, Annexe II) dans un entrepôt de FEDEX. La « marchandise » était à destination de Léon, au centre du pays (1000 km).[1]

PARAGUAY

26 décembre 2016
Asuncion, Paraguay
Vivant, il était à vendre sur un marché. « Ce n'est pourtant pas un animal de compagnie », s'indigne un porte-parole du Ministère de l'environnement. Le crocodile (*Crocodylidae* spp., Annexe I ou II), à défaut de refuge spécialisé, a été confié provisoirement au zoo de la ville.[2]

ASIE

CHINE

21 novembre 2016
Nankin, Province du Jiangsu, Chine
Saisie à l'aéroport international de 2 peaux de crocodile de Siam (*Crocodylus siamensis*, Annexe I) en provenance de Thaïlande.[3]

© China Customs

Multi-Espèces Reptiles

AFRIQUE

BENIN

22 décembre 2016
Parakou, Département du Borgou, Bénin

© Actubenin

Saisie de 11 peaux de crocodile nain (*Osteolaemus tetraspis*, Annexe I), de 2 peaux de python de Seba (*Python sebae*, Annexe II) et de 5 peaux de varan (*Varanus* spp., Annexe I ou II). Arrestation d'un homme qui tentait de les vendre. «Heureusement que les forces de sécurité veillent au grain et traquent jusqu'à leur dernier retranchement les braconniers et les trafiquants d'animaux intégralement et partiellement protégés. Il y a donc de l'espoir quant à la protection du patrimoine faunique. Néanmoins, la justice doit jouer sa partition avec des décisions dissuasives pour que les trafiquants renoncent à leur sale besogne », souligne le site Actubenin.[1]

AMERIQUE

BRESIL

OPERATION TEIA
7 novembre 2016
Iranduba, Etat d'Amazonas, Brésil
Saisie d'un boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II), de 2 anacondas (*Eunectes* spp., Annexe II), de 2 caïmans et d'un aï de Bolivie (*Bradypus variegatus*, Annexe II). Six compagnies de tourisme sont poursuivies pour détention et exploitation d'animaux sauvages et pour publicité illégale. Des policiers se sont invités dans une excursion organisée sur le lac Januari attenant au Rio Negro. Amende globale de 1,3 million de reals, 400.000 US$. [2]

© Steve Garvie

MEXIQUE

16 novembre 2016
Cuautitlán, Etat de Mexico, Mexique
Saisie dans un marché d'un boa constrictor d'un an et demi (*Boa constrictor*, Annexe II) et d'un crocodile âgé de 3 ans. Un adolescent de 17 ans a été interpellé.[3]

© PGJEM

ASIE

THAÏLANDE

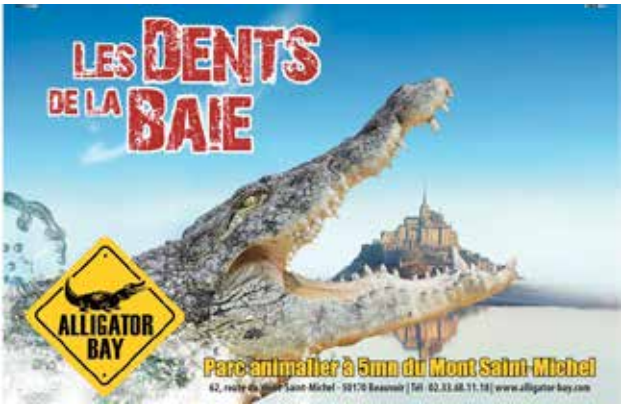
FILIERE BEBE
22 novembre 2016
Aéroport Suvarnabhumi de Bangkok, Thaïlande
Saisie de 32 tortues d'espèces protégées, de 8 varans (*Varanus* spp., Annexe I ou II) et de 15 lézards crocodiles de Chine (*Shinisaurus crocodilurus*, Annexe II) à destination de Tokyo. Dans la salle d'embarquement, la femme poussait dans un landau son fils de 6 mois. Mme Takahashi, 44 ans, a dit qu'elle avait été payée 100.000 yens (950 US$) pour transporter le bagage, qu'elle ne savait pas ce qu'il contenait et qu'elle avait besoin d'argent pour élever son enfant. Il n'en reste pas moins que ce choix délibéré de faire le voyage avec un bébé est un des stratagèmes pour faciliter le passage de marchandises illicites et d'animaux sauvages. Des contacts ont été pris avec l'ambassade du Japon en Thaïlande pour permettre la remise en liberté sous caution de la « mule ».[4]

© Sutthiwit Chayutworakan

EUROPE

FRANCE

RECIDIVE
5 décembre 2016
Beauvoir, Département de la Manche, France
Descente de police à l'Alligator Bay, près du Mont-Saint-Michel. Saisie d'une centaine de reptiles, tortues, lézards et serpents. Des falsifications dans les registres d'entrée et de sortie des animaux sont constatées. Pour les mêmes raisons, le directeur du zoo avait été condamné en 2010 à 20.000 € d'amende dont 10.000 € avec sursis.
En parodiant la présentation sur Internet de ce « parc animalier pas comme les autres », ça donne : « Au fil d'un parcours sur des pontons de bois, glissez-vous dans la peau d'un trafiquant en observant des reptiles d'origine douteuse et dans la ferme des tortues, caressez les spécimens d'Afrique qui n'ont pas été saisis. »[5]



ITALIE

1er octobre 2016
Aversa, Province de Caserte, Italie
La foire aux animaux exotiques se termine mal pour 24 marchands de nationalités italienne et étrangère. Ils ont été interpellés. 732 serpents, insectes, grenouilles, tortues, crapauds dépourvus de permis CITES ont été saisis.[6]

OCEANIE

AUSTRALIE

7 novembre 2016
Joondalup, Perth, Etat d'Australie Occidentale, Australie
Condamnation à 13.000 dollars australiens d'amende (9840 US$) d'un attrapeur de serpents et de geckos. Il envoyait ses prises par colis postal depuis la région de Kimberley à l'ouest de l'Australie à un complice dans les Nouvelles Galles du Sud à l'est 10.000 km plus loin. « Les animaux étaient horriblement traités. » La plupart des colis ont été saisis dans les bureaux de poste de départ. Quinze reptiles étaient déjà morts. Une douzaine de colis ont été saisis à l'arrivée. Vu leur état de santé, les rescapés ne pourront pas être relâchés dans la nature. M. Carstairs, agent du Département des Parcs et de la Faune sauvage dit que « ces personnes prétendant être des passionnés de reptiles n'ont en fait qu'une idée en tête, c'est de se faire de l'argent » « On peut vraiment douter de leur honnêteté. » « Certains des spécimens se vendent sur le marché domestique 3000 dollars [2270 US$] et sur le marché international 60% plus cher ». Un comparse a été condamné à 5000 dollars (3800 US$) d'amende et un mineur de 16 ans écope d'un sursis non inscrit sur son casier judiciaire (cf. «A la Trace» n°8, p.106). [7]

Oiseaux

AFRIQUE

EGYPTE

Fin octobre 2016
Aéroport International du Caire, Gouvernorat du Caire, Egypte
Saisie de 41 faucons pèlerins (*Falco peregrinus*, Annexe I) à destination de Bahreïn. Arrestation du contrebandier égyptien et de 4 policiers de l'aéroport qui ont accepté un pot-de-vin. Un faucon pèlerin vaut 300.000 livres (33.830 US$) en Egypte. [1]

© Patricia Simpson

MAROC

Début novembre 2016
Forêt Al Mansoura, Province de Chefchaouen, Maroc
Braconnage d'un vautour fauve (*Gyps fulvus*, Annexe II) et exhibition sur Facebook. L'espèce a disparu du Maroc, constate MagrebOrnitho. Le vautour venait d'Espagne ou de France et transitait par le Maroc pour gagner l'Afrique subsaharienne. Voir aussi l'exhibition d'un condor braconné sur Facebook, « A la Trace » n°1 p. 4. [2]

© Yabiladi

AMERIQUE

ARGENTINE

22 novembre 2016
La Para, Province de Cordoba, Argentine
Saisie à l'aube dans une berline de 20 perroquets (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II) entassés les uns sur les autres dans une seule cage. Trois arrestations dont un jeune de 17 ans. Une enquête est en cours pour déterminer s'il s'agit d'un trafic d'espèces animales ou d'une capture pour usage domestique.[3]

23 novembre 2016
Salta, Province de Salta, Argentine
Il était retenu depuis 8 ans par une famille. Elle a été dénoncée. Elle dit aux autorités qu'elle ne savait pas que c'était illégal et leur remet le toucan toco (*Ramphastos toco*, Annexe II). Un examen vétérinaire conclut que son état est satisfaisant. Son sort reste inconnu.[4]

© Cláudio Dias Timm

Ramphastos toco

18 décembre 2016
Tartagal, Département de General José de San Martín, Province de Salta, Argentine
En patrouille sur des routes secondaires, la brigade de gendarmerie intercepte une voiture louche. Saisie dans des cageots à fruits recouverts de grilles de 150 poussins de conures veuves (*Myiopsitta monachus*, Annexe II) et de 10 poussins de perroquets. Ils ont été remis au refuge pour oiseaux de Finca. [5]

BRESIL

8 octobre 2016
Paranavai, Etat du Parana, Brésil
Saisie de 10 oiseaux dont 2 amazones à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II) dans un élevage clandestin. Certains d'entre eux ont été relâchés dans la nature. Amende de 5000 reals (1600 US$).[6]

11 octobre 2016
Palmas, Etat de Tocantins, Brésil
Saisie de 2 oisillons ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II).[7]

©Tânia Caldas/Secom

15 octobre 2016
Marialva, Etat du Parana, Brésil
Saisie dans une hacienda d'un pied de cannabis, d'une arme à feu et de 9 oiseaux dont un toui tirica (*Brotogeris tirica,* Annexe II) et un toucan commun (*Ramphastos toco*, Annexe II). Numéro d'alerte : (44) 39011936.[8]

© PMambiental

17 octobre 2016
Brasilandia, Etat de Minas Gerais, Brésil
Saisie chez l'ouvrier agricole de 13 oisillons perroquets (*Psittacidae* spp., Annexe. II). Il a capturé les oiseaux pour se faire de l'argent. Amende de 6500 reals (2500 US$).[9]

Entre le 17 et le 21 octobre 2016
Etat de Minas Gerais, Brésil
Interventions sur les routes du nord : saisie d'un ara chloroptère (*Ara chloropterus*, Annexe II) parmi 604 animaux, de 7 armes à feu et d'engins de pêche. Arrestation de 23 personnes. Total des amendes : 400.000 reals (130.000 US$). La région est connue comme zone de capture et de transit. Le transport s'effectue par voie routière ou voie fluviale.[10]

© Sisema

18 octobre 2016
Alfredo Chavez, Etat de Espirito Santo, Brésil
Saisie de 2 amazones à sourcils rouges (*Amazona rhodocorytha,* Annexe I). Elles avaient été capturées très jeunes dans le nid.[11]

21 octobre 2016
Juara, Etat de Mato Grosso, Brésil
Saisie à domicile d'aras macao (*Ara macao*, Annexe I), ailes coupées, d'un toucan à bec rouge (*Ramphastos tucanus*, Annexe II) âgé de 20 ans et mutilé et de perroquets. Amende de 57.000 reals (22.000 US$).[12]

© TVCA

27 octobre 2016
Brasilia, District Fédéral, Brésil
Saisie d'un couple de jeune touis à ailes jaunes (*Brotogeris chiriri,* Annexe II) dans une boîte en carton. Ils étaient en vente sur Internet. La vendeuse a été entendue par la police.[13]

© Olharanimal

31 octobre 2016
Serra dos Dourados, Etat de Parana, Brésil
Saisie d'une amazone à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II) et de 2 conures pavouanes (*Aratinga leucophthalmus*, Annexe II).[14]

2 novembre 2016
Três Lagoas, Etat de Mato Grosso do Sul, Brésil
Saisie de 3 amazones (*Psittacidae spp*., Annexe II) dans les bagages du trafiquant, elles se rapprochaient de Sao Paulo. Amende de 15.000 reals (4500 US$).[15]

© capitalnews.com.br

4 novembre 2016
Etats de Parana et Santa Catarina, Brésil
La campagne de sensibilisation aboutit à la saisie et à la remise volontaire de 16 amazones vineuses (*Amazona vinacea*, Annexe I). En fonction de leur état, certaines seront remises en liberté dans quelques mois. [16]

© Vanessa Kanaan/Espaço Silvestre

7 novembre 2016
Paranoá, District federal, Brésil
Saisie d'un toucan toco (*Ramphastos toco*, Annexe II), d'un ara, de plusieurs oiseaux d'espèces indéterminées et de 2 tortues dans une maison de campagne. La police passait dans le coin quand elle a entendu les cris des oiseaux.[17]

8 novembre 2016
Jardim, Etat de Mato Grosso do Sul, Brésil
Saisie d'un ara macao (*Ara macao*, Annexe I), de 2 aras bleus et jaunes (*Ara ararauna*, Annexe II) et de 3 oisillons toucans dans les sacs à dos de 2 trafiquants paraguayens âgés de 34 et 14 ans. Ils poussaient une moto sur le bas-côté de l'autoroute. Le majeur a été arrêté.[18]

OPERATION FPI
24 novembre 2016
Paulo Afonso et Jeremoabo, Etat de Bahia, Brésil
Saisie de 600 animaux dont des perroquets (*Psittacidae,* spp., Annexe I ou II), une conure dorée (*Guarouba guarouba,* Annexe I), une amazone à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II) et des tortues. Le trafiquant a été verbalisé. Le jugement interviendra plus tard. [19]
La conure dorée est un oiseau rarissime de la faune brésilienne. Elle fait partie des 12 espèces de perroquets en voie critique de disparition. Les principales menaces qui pèsent sur les conures sont la réduction de l'habitat par l'étalement des villes et des exploitations agricoles et par la construction de routes. Il resterait seulement 150 individus dans le Nordeste. Il n'existe pas de programme de reproduction en captivité. Le nourrissage à la main est l'apanage de quelques experts.

26 novembre 2016
Tupã, Etat de São Paulo, Brésil
Saisie de 2 amazones à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II) et d'un coati. Amende de 3000 US$. Numéro d'alerte : 0800-0555-190.[20]

7 décembre 2016
Governador Valadares, Etat de Minas Gerais, Brésil
Contrôle routier au croisement de la BR-381 et de la BR-116. Dans le coffre, des cages et des cartons renferment 26 oiseaux dont un perroquet (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II). Les 2 hommes, 25 et 56 ans, sont entendus par la police. Les oiseaux devraient rapidement reprendre leur envol.[21]

© Zana Ferreira/G1

11 décembre 2016
Serranopolis, Etat de Minas Gerais, Brésil
Saisie de 12 oiseaux dont des piones (*Pionus* spp., Annexe II), de cages et d'un piège à oiseau dans une hacienda. L'homme de 45 ans a été dénoncé. Les oiseaux ont été amenés dans un refuge.[22]

© Biodiversity Heritage Library

Guarouba guarouba

14 décembre 2016
Rio de Janeiro, Etat de Rio de Janeiro, Brésil
Etonnante découverte : un manchot de Magellan (*Spheniscus magellanicus*), des aras (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II), des chouettes, des toucans et des primates dans un appartement. Tous les animaux sont saisis.

© Yardy Yardy Blogspot

Le manchot a été transféré 7 jours plus tard dans l'Etat de Rio Grande do Sul, dans le sud du pays où les températures sont plus adaptées à son bien-être. Il passera par un processus de réadaptation avant d'être ramené en Patagonie, son habitat naturel.[23]

15 décembre 2016
Marília, Etat de Sao Paulo, Brésil
Saisie de 2 conures pavouanes (*Aratinga leucophthalma,* Annexe II).

© Policia Militar Ambiental de Marilia

L'une a les ailes coupées et l'autre est sans ailes. Amende de 7000 reals (2500 US$). Numéro d'alerte : 0800-0555-190.[24]

15 décembre 2016
Euclides da Cunha Paulista, Etat de Sao Paulo, Brésil
Saisie de 2 amazones à front bleu (*Amazona aestiva,* Annexe II) et de 2 oisillons d'ara bleus et jaune (*Ara ararauna,* Annexe II). Sans eau, sans nourriture, l'hygiène était désastreuse. Amendes de 16.000 reals (5500 US$). Les oiseaux ont été confiés à l'Association protectrice des animaux sauvages (Apass) et seront relâchés plus tard. [25]

18 décembre 2016
Rondonopolis, Etat de Mato Grosso, Brésil
Avec un lance-pierre, un homme a visé un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II). Il est blessé, il peut ouvrir ses ailes mais il a du mal à voler. Les vétérinaires sont optimistes et pensent qu'il pourra être relâché d'ici 15 jours. Le dégommeur d'oiseaux a été dénoncé par ses voisins. Il reste introuvable.[26]

© TVCA

20 décembre 2016
Hortolândia, Etat de Sao Paulo, Brésil
Saisie de 250 oiseaux dont des perroquets (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II). La police menait une enquête depuis 2 mois. Un homme a été entendu mais nie son engagement dans l'affaire. Il est remis en liberté dans l'attente de son jugement.[27]

24 décembre 2016
Rio de Janeiro, Etat de Rio de Janeiro, Brésil
« Quelqu'un serait-il intéressé par un oisillon de chouette ? » demandait-il sur Facebook. Des policiers ont répondu favorablement et l'ont arrêté. L'homme, 33 ans, a été entendu puis relâché. Les oiseaux vont subir une quarantaine avant d'être libérés. [28]

26 décembre 2016
Paraíso Do Tocantins, Etat de Tocantins, Brésil
Lendemain de Noël, 8h30 du matin, la police arrête une Opel Vectra Sedan. A l'intérieur, un homme de 54 ans et 3 perroquets adultes (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II). [29]

COLOMBIE

14 novembre 2016
Carthagène des Indes, Département de Bolívar, Colombie
Alors que la ville se prépare à fêter son indépendance, 203 canaris et 2 amazones (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II) sont saisis à l'aube dans une maison au cœur du quartier San Jose de Los Campanos. Quatre arrestations. Les autorités estiment la valeur « écologique » des 205 oiseaux à 687 millions de pesos colombiens, soit 229.458 US$.
Carthagène a été la première ville à déclarer son indépendance de la Couronne espagnole en 1811. Elle est fêtée chaque année pendant plusieurs jours à travers des défilés, des marches, des concerts…[30]

COSTA RICA

17 novembre 2016
Canton de Los Chiles, Costa Rica
Trouvé sur la voie publique, un toucan à carène (*Ramphastos sulfuratus,* Annexe II) présente une lésion impressionnante sur son bec. Ses soigneurs ne savent pas s'il s'agit une maladie ou d'un mauvais traitement. D'après son comportement, il est sans doute domestiqué. Il a été amené dans un refuge spécialisé.[31]

La pose d'une prothèse est étudiée.

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

19 octobre 2016
Hartford, Etat du Connecticut, Etats-Unis d'Amérique
Condamnation de Thomas Kapusta, 63 ans, à un an de mise à l'épreuve, à 55.000 US$ d'amende et à 90 h de travail d'intérêt général dans un refuge pour animaux pour avoir tué à plusieurs reprises en octobre 2015 des buses à queue rousse (*Buteo jamaicensis*, Annexe II) et des éperviers de Cooper (*Accipiter cooperii*, Annexe II). « A la Trace » n° 12, p. 29 a relaté les tristes exploits de ce colombophile qui avec son complice capturait dans des cages-pièges les rapaces des alentours qui selon eux harcelaient les pigeons de course pendant leurs vols d'entraînement. Les rapaces étaient ensuite tirés à bout portant et de sang froid et les corps étaient jetés aux ordures. La mise à l'épreuve de Kapusta comprend des clauses particulières sur l'exercice de ses activités colombophiles. Son pigeonnier fera l'objet de visites planifiées et inopinées par les autorités fédérales. Boguski qui fait la paire avec Kapusta a plaidé coupable pour la capture et le meurtre des seuls éperviers de Cooper. Il est en attente de jugement.[32]

Accipiter cooperii

RECIDIVE
3 décembre 2016
Aéroport International de Los Angeles, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Saisie d'une vingtaine d'oiseaux chanteurs dont des garrulaxes hoamy (*Garrulax canorus*, Annexe II). Provenance Vietnam. Deux arrestations de citoyens américains d'origine vietnamienne. Truaong, 44 ans, déjà connu des services vietnamiens pour trafic de faune sauvage, avait aménagé ses 2 valises en cages. Dong, 54 ans, l'attendait à l'aéroport. Il a déjà passé 4 mois en prison pour trafic de faune sauvage en 2009. Un garrulaxe hoamy apprécié pour la mélodie de ses chants s'achète 30 US$ au Vietnam et se vend 400 US$ en Californie. Les braconniers tuent les femelles et les vendent aux bouchers. Elles chantent moins bien que les mâles.[33]

MEXIQUE

21 octobre 2016
Simojovel, Etat de Chiapas, Mexique
Remise volontaire d'un ara militaire d'un an et demi (*Ara militaris*, Annexe I). Des voisins le visaient avec un lance-pierre. Sa patte droite est fracturée.[34]

22 novembre 2016
Santiago de Queretaro, Etat de Queretaro d'Arteaga, Mexique
Sur dénonciation, saisie d'un ara macao (*Ara macao*, Annexe I), d'un ara militaire (*Ara militaris*, Annexe I) et de 2 amazones à nuque d'or (*Amazona auropalliata*, Annexe I).[35]

Ara militaris

25 novembre 2016
Aéroport international de Mexico, District Fédéral, Mexique
Saisie de 30 passerins nonpareils (*Passerina ciris*), de 2 solitaires ardoisés (*Myadestes unicolor*), de 2 cassiques de Montezuma (*Psarocolius montezuma*), de 20 gros-bec à capuchon (*Hesperiphona abeillei*), de 10 guiracas bleu (*Passerina caerulea*), de 4 cardinaux rouge (*Cardinalis cardinalis*), de 4 moqueurs polyglottes (*Mimus polyglottos*) et d'un organiste à calotte bleue (*Chlorophonia occipitalis*). Ils étaient répartis dans 10 boîtes en plastique à l'intérieur de 2 valises. Trois arrestations dont 2 espagnols.[36]

Passerina ciris

PEROU

6 octobre 2016
San Juan Bautista, Province de Huamanga, Région d'Ayacucho, Pérou
Saisie d'un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II) dans une maison. Il a été transféré au zoo La Totorilla géré par l'Université Nacional de San Cristóbal de Huamanga.[37]

4 décembre 2016
Aéroport international Jorge-Chávez de Callao, Région de Callao, Pérou
Saisie dans les affaires d'un voyageur espagnol et de 2 complices péruviens de 2 toucans barbets (*Semnornis ramphastinus*, Annexe III en Colombie), de 6 quetzals pavonins (*Pharomachrus pavoninus*), de 2 callistes de paradis (*Tangara chilensis*), d'un calliste à face rouge (*Tangara parzudakii*), de 5 callistes de Schrank (*Tangara schrankii*), d'un calliste à nuque d'or (*Tangara ruficervix*), de 3 callistes à tête dorée (*Tangara xanthocephala*) et de 5 organistes à bec épais (*Euphonia laniirostris*) enfilés dans des tubes, déshydratés et en partie déplumés. Ils ont été transférés pour les soins d'urgence au zoo d'Huachipa à Lima.[38]

Semnornis ramphastinus

REPUBLIQUE DOMINICAINE

15 décembre 2016
Province de Pedernales, République Dominicaine
Saisie de 36 piones (*Pionus* spp., Annexe II) et d'une conure (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II) provenant du Parc National Sierra de Bahoruco grâce à une opération conjointe des militaires du Service National de Protection de l'environnement et des gardiens du Parc. Un mois de prison pour Totolo Mishael, le captureur haïtien. Les oiseaux auraient été libérés.[39]

VENEZUELA

15 octobre 2016
Santiago Mariño et Libertador, Etat d'Aragua, Venezuela
Saisie d'un aracari à cou noir (*Pteroglossus aracari*, Annexe II) et d'une pionne à tête bleue (*Pionus menstruus*, Annexe II) .[40]

ASIE

CHINE

Du 1er au 7 octobre 2016
Municipalité autonome de Tianjin, Chine
Il n'y a pas que les porte-conteneurs à faire escale à Tianjin. Les oiseaux migrateurs aussi. Avec l'aval de l'Autorité municipale, des bénévoles ont retiré des filets à oiseaux dans les roselières près du rivage. Mis bout à bout, ils faisaient 10 km de long. 3000 oiseaux ont été démaillés. Beaucoup étaient déjà morts. Les rapaces nocturnes dont des hiboux petit-duc (*Otus sunia*, Annexe II) et une foule de passereaux sont les principales victimes. Le fléau est en expansion d'après les amis chinois des oiseaux.[41]

Chine
- 7 et 8 novembre 2016. Yan'an, Province du Shaanxi
L'économie circulaire bouddhiste. Saisie de plus de 1000 oiseaux. 300 dans la remise d'une maison, 700 dans une camionnette. Ils allaient être vendus à un temple. Les moines font des lâchers d'oiseaux après avoir reçu des offrandes pendant les cérémonies du pardon.[42]
- Mi novembre 2016. Xian de Chun'an, Hangzhou, Province du Zhejiang
Saisie de 260 léiothrix jaunes (*Leiothrix lutea*, Annexe II).

INDE

RECIDIVE
26 octobre 2016
Meerut, Etat de de l'Uttar Pradesh, Inde
Saisie de 3 rapaces nocturnes (*Strigiformes* spp.), de 14 perruches (*Psittaciformes* spp.) et de 40 autres oiseaux sauvages. Une arrestation.[43]

18 décembre 2016
Tehsil de Sorab, District de Shimoga, Etat du Karnataka, Inde
Trafic de chouettes pour la magie noire. Neuf hommes sont entendus par la police des forêts. Azim est le meneur. Il payait les riverains de la forêt d'Anavatti pour toute information sérieuse sur la présence et le nichage d'une chouette. Les enquêteurs citent des enjeux financiers considérables. Une chouette serait achetée aux habitants du coin pour 400.000 roupies soit 5830 US$ et revendue à New Delhi entre 1,5 et 2 millions de roupies soit 22.000 à 30.000 US$.[44]

INDONESIE

7 octobre 2016
Palembang, Province de Sumatra du Sud, Indonésie

Saisie de 4 aigles (*Accipitridae* spp., Annexe I ou II), 3 poussins et un juvénile. Le détenteur est membre d'un club « d'Eagle Lovers ». Beaucoup d'aigles sont capturés pour être mis en cage ou être entraînés à la chasse. L'homme est spécialiste de la vente d'aigles et de faucons sur Facebook. Il était dans les radars des autorités depuis un bout de temps.[45]

Mi octobre 2016
Province de Sulawesi du Sud, Indonésie

© leemt2

Echec d'une tentative de trafic intra-indonésien de 64 petits paradisiers (*Paradisaea minor*, Annexe II) et de 83 bottes de plumes de casoar (genre *Casuarius*) depuis la province de Sulawesi du Sud vers la province de Papouasie via l'aéroport de Jayapura. Les 2 espèces sont protégées par une loi nationale et un règlement datant de 1990 et de 1999. En Indonésie, elles sont exclusivement présentes dans la province de Papouasie. D'après le service de messagerie PS qui était chargé de l'expédition dans des colis en carton, les dépouilles des animaux ont d'abord été exportées de Papouasie vers Maros dans la province de Sulawesi du Sud pour être naturalisées et déplumées par des taxidermistes. Si le voyage aller était passé inaperçu des autorités, le voyage retour a échoué. Les couronnes de plumes de casoar et les oiseaux de paradis naturalisés sont utilisés dans des cérémonies traditionnelles de la province de Papouasie.[46]

© BBKSDA

13 décembre 2016
Kacangan, Kabupaten de Langkat, Province de Sumatra du Nord, Indonésie

Libération par le BBKSDA (Balai Besar Konservasi Sumber Daya Alam, Centre pour la conservation des ressources naturelles) d'un couple de milans sacrés (*Haliastur indus*, Annexe II) près de Medan, place forte du trafic faunique du nord de l'île de Sumatra.[47]

© Scorpion

JORDANIE

1-5 octobre 2016
Jordanie

La plus grosse affaire de braconnage et de trafic jamais découverte dans le Royaume de Jordanie, 6800 fauvettes à tête noire (*Sylvia atricapilla*), 40 loriots d'Europe (*Oriolus oriolus*), 45 tourterelles maillées (*Spilopelia senegalensis*) et un renard de Blanford (*Vulpes cana*, Annexe II) dans les congélateurs d'un chasseur. Chaque oiseau était emballé et prêt à être expédié dans les pays du Golfe ou livré à des restaurants à la mode qui proposent des passereaux migrateurs sur leurs menus. Selon le directeur de la RSCN (Royal Society for the Conservation of Nature) le délinquant recevra une amende de 20 à 25 dinars jordaniens (28 à 35 US$) pour chaque oiseau congelé. Pour capturer les oiseaux, il disposait des cages-pièges ou des filets près des fermes ou des points d'eaux. Le chasseur dont on ne sait pas s'il agissait seul ou en réseau est un fonctionnaire du Royaume.[48]

© Biopix

Sylvia atricapilla

KAZAKHSTAN

20 novembre 2016
Astana, République du Kazakhstan
Saisie de 32 faucons sacre (*Falco cherrug*, Annexe II) dans 4 valises à l'aéroport de la capitale. Ils allaient embarquer pour Charjah aux Emirats Arabes Unis où ils auraient été vendus 50.000 € l'unité. Température Astana : -4°C. Charjah : 25°C.[49]

KIRGHIZISTAN

FILIERE TAILLEUR
14 octobre 2016
Aéroport international de Manas, Kirghizistan
Saisie dans les pantalons de 2 ressortissants des Emirats Arabes Unis de 4 oisillons faucons (*Falco cherrug*, Annexe II), têtes encapuchonnées, pattes et ailes attachées. Ils étaient cachés dans des poches intérieures spécialement cousues au niveau des genoux. [50]

IRAN

27 novembre 2016
Iranshahr, Province du Sistan-Baloutchistan, Iran
Saisie de 12 outardes houbara (*Chlamydotis undulata*, Annexe I) dans une voiture Peugeot. Trois interpellations.[51]

NEPAL

25 novembre 2016
Aéroport international Tribhuvan de Katmandou, Népal
Saisie de 6 hiboux grand-duc (*Bubo bubo*, Annexe II) vivants. Arrestation de 2 hommes avec passeports indien et qatari.[52]

© Ganesh Iyer

SINGAPOUR

Décembre 2016
Singapour
Condamnation de 2 citoyens vietnamiens à 6 mois de prison pour tentative de contrebande de 12 garrulaxes hoamy (*Garrulax canorus*, Annexe II). Ils ont été de plus condamnés à 4 mois de prison pour cruauté envers les animaux. Les oiseaux étaient enfermés dans des boîtes en plastique trouées - un peu d'air s'il vous plaît ! - et recouvertes de vêtements. L'un d'eux était déjà mort. Un autre a été volontairement tué. Il était porteur du virus de la grippe aviaire H3N8. Les autres sont en quarantaine. [53]

© AVA

© David Blank

© AVA

VIETNAM

27 octobre 2016
Province de Dong Nai, Vietnam
Saisie d'une chouette leptogramme (*Strix leptogrammica*, Annexe II) enchaînée depuis sa tendre enfance dans un petit restaurant.[54]

© ENV

21 décembre 2016
Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
Saisie d'une chouette leptogramme (*Strix leptogrammica*, Annexe II) et de 2 perroquets originaires d'Amérique du Sud (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II) dans un café-animalerie de compagnie et remise au refuge de Cu Chi. En raison de sa nature très secrète, il est difficile de faire un inventaire des populations de chouette leptogramme. Cette discrétion impose la plus grande prudence dans le statut de protection de l'espèce. [55]

EUROPE

ALLEMAGNE

© Martin Grimm

14 novembre 2016
Aéroport International de Düsseldorf, Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Allemagne
Saisie d'un inséparable de Fischer (*Agapornis fischeri*, Annexe II) en provenance de Turquie dans les affaires d'une passagère de 24 ans. L'oiseau a été remis au parc des perroquets de Bochum.[56]

BELGIQUE

14 décembre 2016
Bruxelles, Région de Bruxelles-Capitale, Belgique
La Cour de cassation confirme la culpabilité du chef d'orchestre dans le trafic international de rapaces (cf. « A la Trace » n°5 p. 42). Cependant la peine de prison ferme est réduite de 3 à 2 ans.[57]

ESPAGNE

20 octobre 2016
Burgos, Province de Burgos, Espagne
Saisie dans une voiture de 80 oiseaux originaires d'Amérique du Sud ou centrale dont 4 toucans à carène (*Ramphastos sulfuratus*, Annexe II), 6 toucanets émeraude (*Aulacorhynchus prasinus*) et 23 cardinaux rouges (*Cardinalis cardinalis*). Ils étaient entassés dans une valise au milieu de leurs excréments.[58]

Novembre 2016
Gallipienzo, Communauté forale de Navarre, Espagne
Qui en veut à la faune sauvage de la forêt ? Des milans royaux (*Milvus milvus* Annexe II) meurent après avoir charogné des carcasses d'ongulés et même de chiens de chasse empoisonnés.[59]

© Ian Britton

24 novembre 2016
Santa Cruz de Tenerife, Iles Canaries, Espagne

© Mickey Long

Saisie d'une perruche à collier (*Psittacula krameri*) invasive originaire d'Afrique et du continent asiatique et introduite depuis quelque temps dans l'archipel. Elle était à vendre sur Internet. L'espèce colonise les îles à une vitesse fulgurante et rentre en concurrence alimentaire et spatiale avec les chauves souris, les oiseaux de nuit et les pics. Elle s'installe près des réserves de grains et dans les villes. Elle représente une menace potentielle pour la santé publique et la faune aviaire insulaire. La psittacose est redoutée. C'est l'histoire typique du ravissant animal de compagnie qui mute en maudit ravageur.[60]

FRANCE

7 octobre 2016
Tours, Département de l'Indre-et-Loire, France
Condamnation à un mois et 2 mois de prison avec sursis et à des amendes de 800 et 1000 € dont 300 et 600 € avec sursis pour capture et détention de chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*) morts ou vifs. Les 2 hommes étaient membres d'un réseau tombé en septembre 2015 grâce à l'intervention de l'ONCFS (cf. « A la Trace » n° 10, p 27 et n°12, p 34). Douze chardonnerets congelés avaient été découverts chez l'un des condamnés. La Ligue de Protection des Oiseaux a obtenu 2400 € de dommages et intérêts.[61]

Début octobre 2016
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, France
Un rare balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*, Annexe II) visé par un tir de carabine. Un œil a été touché. Faute d'un établissement spécialisé pour les grands rapaces handicapés, il va sûrement falloir l'achever. Le tir a eu lieu à Roquebrune au bord de la rivière Argens. [62]

© Syd Phillips

17 novembre 2016
France
L'armée française se paie une escadrille d'aigles royaux (*Aquila chrysaetos*, Annexe II). Le blog « forces aériennes » rapporte que 4 aigles ont été « acquis » en Autriche pour être dressés à la chasse aux drones. De la barbaque est attachée sur les engins volants pour que les aigles s'habituent à les repérer et à les saisir entre leurs serres. Ce nouvel avatar de l'enrôlement des animaux dans les opérations de guerre ou de lutte contre le terrorisme n'est pas du meilleur goût. Les 4 aigles seraient « déjà efficaces » selon le général de division aérienne Jean-Christophe Zimmermann. « Ils peuvent détecter des drones à plusieurs milliers de mètres. » « Leur usage est adapté au milieu urbain où il faut maîtriser la retombée du drone indésirable. »
Dans cette fauconnerie d'un nouveau type, les aigles risquent d'être blessés par les hélices au cours de la poursuite ou d'être abattus comme des avions de chasse. L'initiative française est inspirée du recrutement par la Police Nationale des Pays Bas de pygargues à tête blanche importés des Etats-Unis d'Amérique. Basée à la Haye, la compagnie « Guard from above » fait la promotion des aigles de garde postés dans les prisons, les bases militaires ou tout établissement susceptible d'être attaqué par des drones hostiles. Bientôt les aigles dans les centrales nucléaires et les usines SEVESO ! Et pourquoi pas comme le suggère Nicholas Lund ornithologue aux Etats-Unis d'Amérique lié à l'Audubon Society et à d'autres institutions vouées à la protection des oiseaux, des girafes dressées à repérer les braconniers par dessus les clôtures et des panthères dans les villes pour chasser les piétons qui traversent en dehors des clous ?
Heureusement le général d'aviation Zimmermann ajoute qu'on en est encore au stade de l'entraînement. Tous les espoirs sont donc permis et on peut raisonnablement espérer qu'après ce coup de mauvaise pub, le nouveau matériel de l'armée française sera rendu à la nature. [63]

© Carmelo López Abad

Département des Landes, France
- 30 novembre 2016. Laurède. Saisie chez 2 particuliers :
- de 78 matoles, d'une quarantaines d'oiseaux vivants en cage et de 435 pinsons et ortolans.
- de 78 matoles, d'une vingtaine d'oiseaux en cage et de 41 oiseaux congelés. Les ortolans et pinsons vivants servent d'appelants (cf. « A la Trace » n°10 p. 26).[64]

- 1er décembre 2016. Mont-de Marsan. Condamnation à des amendes maximales de 1000 € avec sursis partiel de 11 chasseurs de bruant ortolan (*Emberiza hortulana*) âgés de 60 à 83 ans et à la destruction de leurs matoles.[65].

© Oscar Valencoso - Salinas Planas

Ortolans

Les ortolans ont disparu ou sont en voie de l'être en Hongrie, en Slovaquie, aux Pays-Bas, en Belgique et en Suisse.
Les populations sont en déclin fulgurant en Scandinavie, dans les Etats baltes, en Pologne.

En Estonie dans le Parc National de Lahemaa, 300 à 500 couples étaient dénombrés entre 2008 et 2012 et seulement 4 mâles chanteurs en 2014.
En Suisse, un seul mâle chanteur a été détecté pendant les printemps 2014 et 2015.

En Biélorussie, les populations résiduelles sont concentrées dans la zone d'exclusion de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl et en Russie occidentale les ortolans nicheurs ou migrateurs ont pratiquement disparu des régions de Leningrad et de Carélie. Ils sont sporadiques dans la région du grand Moscou.

La situation est plus contrastée en Espagne où l'ortolan aurait colonisé des forêts méditerranéennes en phase post-incendie. La population globale est estimée entre 180.000 et 365.000 couples mais les sociétés ornithologiques notent de 2002 à 2014 un déclin de plus de 50 % en Catalogne.

La situation est confuse en Allemagne. Les inventaires récents suggèrent une augmentation globale du nombre d'ortolans mais ces résultats encourageants pourraient être biaisés par des inventaires antérieurs nettement sous-évalués. La Basse-Saxe serait un bastion de l'espèce. Les populations sont trop isolées les unes des autres et ne seraient pas viables au delà de la décennie actuelle notamment à cause d'un manque d'ortolans femelles. La plus grande partie du pays est exposée à un déclin voire à une disparition.

En France, les couples nicheurs seraient entre 5000 et 8000 et le déclin peut être considéré comme « important », bien plus que « modéré » tel qu'il était qualifié par Birdlife International dans son évaluation des risques en 2015.

Tels sont quelques uns des enseignements et des conclusions tirées de l'étude transeuropéenne coordonnée par Fréderic Jiquet du Museum National d'Histoire Naturelle de Paris, alimentée par 12 spécialistes internationaux et publiée sous le titre « An update of the European breeding population sizes and trends of the Ortolan Bunting » (*Emberiza hortulana*) dans la revue Ornis Fennica en août 2016. L'étude attribue le déclin massif et généralisé de l'espèce à la perte de diversité des habitats, à la conversion des prairies en cultures céréalières, au déficit alimentaire en graines sauvages et en vers de terre et à la multiplicité des pressions pendant le parcours migratoire sur les aires de repos et d'hivernage.

Les ortolans qui sont capturés dans le Sud Ouest de la France au début de l'hiver viennent de Suède, de Norvège, des pays baltes, d'Allemagne et de Finlande. Ils sont les rescapés de populations décimées ou menacées qui tentent de rejoindre l'Afrique saharienne pour passer l'hiver. Ce constat ne peut pas avoir échappé à la connaissance des chasseurs et des amateurs d'ortolans puisque l'étude en référence a été cofinancée par la Fédération départementale des chasseurs des Landes, le Conseil Général des Landes, le Conseil Général d'Aquitaine, l'association départementale des chasses traditionnelles à la matole, le Ministère français de l'Ecologie et le Muséum National d'Histoire Naturelle.

Des efforts coordonnés de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et du procureur de la République de Dax tentent d'affaiblir les pratiques culturelles et cruelles des chasseurs et des consommateurs de la région Sud Ouest. Les fameuses marges de tolérance, pas plus de 30 pièges, 5 appelants et 20 captures se réduisent.

Toutefois la maire de Mont-de-Marsan, un sénateur, des chefs célèbres et étoilés, des nostalgiques de la tauromachie ont manifesté le 1er octobre 2016 devant l'arène de la ville en faveur de la chasse aux ortolans, des corridas et du foie gras. « L'esprit du Sud » serait menacé par les diktats des écologistes. La manifestation a rassemblé entre 2400 et 5000 personnes selon les sources.

Le 8 décembre, la Commission Européenne a saisi la Cour de Justice pour infraction de la France à la Directive européenne sur la protection des oiseaux sauvages. La Commission estime que la poursuite du braconnage du bruant ortolan en France compromet les actions positives entreprises dans d'autres Etats-membres. La Directive Oiseaux interdit la mise à mort, la capture intentionnelle des espèces menacées d'extinction ainsi que les activités corollaires comme le commerce des spécimens morts ou vivants. L'Association de Défense des Chasses Traditionnelles à la Matole (ADCTM) est au bout du fusil de l'Union Européenne. Les matoles sont des cages-pièges posées au sol ou accrochées sur des poteaux.

ITALIE

19 octobre 2016
Pozzallo, Région Sicile, Italie
Saisie dans une camionnette en partance sur un car ferry destination Ile de Malte d'un millier de passereaux (famille Fringillidae). Le chauffeur, un calabrais âgé de 46 ans, est accusé de maltraitance envers les animaux, de détention et de recel d'espèces protégées.[66]

RECIDIVE
Début novembre 2016
Arzignano, Région de la Vénétie, Italie
Saisie dans un congélateur de 400 oiseaux d'espèces protégées, dont des accenteurs mouchet, des pinsons, des rouges-gorges. Le couple habitant dans les collines avait installé entre les arbres une véritable usine à capturer les oiseaux avec des filets, des appelants, des cages pièges. Il se livrait ensuite à la vente du gibier.[67]

20 décembre 2016
Vicence, Région Vénétie, Italie

© ANSA

Saisie dans une boucherie de 3700 oiseaux morts appartenant à 30 espèces protégées, des pipits, des chardonnerets, des serins, des pinsons et des rouge-queues, tous destinés à la consommation pendant les fêtes de Noël.[68]

MALTE

- 3 novembre 2016. Victoria, Malte. Une condamnation à 700 € d'amende pour capture illégale de passereaux. Révocation de son permis de chasse pour 2 ans. Il avait été filmé en pleine action de braconnage sur l'île de Gozo au mois de mars dernier par le CABS (Committee Against Bird Slaughter). Le Comité dénonce le montant insignifiant de l'amende.
- 6 novembre 2016. Pembroke, Malte. Une arrestation par la police suite à un constat du CABS sur un site de capture. L'homme détenait 10 passereaux vivants. Il était entouré de cages, de filets et de tout l'attirail du parfait piégeur.
- 6 novembre 2016. Tour Ghallis, Salini, Malte. Arrestation d'un homme en pleine action avec un piège à filet et 15 appelants en cages, des chardonnerets, des linottes, des tarins des aulnes, des gros becs casse noyaux.[69]

PAYS-BAS

6 novembre 2016
Aéroport d'Amsterdam-Schiphol, Province de la Hollande-Septentrionale, Pays-Bas
Recyclage de latrines. Les rouleaux vides de papier toilette étaient percés et habités par des oiseaux dont les espèces ne sont pas identifiées. Ils ont survécu en partie au voyage entre le Surinam (Amérique du Sud) et les Pays-Bas. Le trafiquant a été brièvement entendu puis relâché.[70]

© NVWA

ROYAUME-UNI

9 novembre 2016
Plymouth, Angleterre, Royaume-Uni

Condamnation à 4705 £ (5230 €), pour détention d'œufs de chouette effraie (*Tyto alba*, Annexe II), d'œufs de sterne naine (*Sternula albifrons*), de bruant zizi (*Emberiza cirlus*), de plongeon catmarin (*Gavia stellata*) et d'avocette (genre *Recurvirostra*). Il a commencé à l'âge de 5 ans avec des œufs de corbeau. Aujourd'hui, William Beaton a 73 ans. 500 œufs d'oiseaux rares ont été saisis chez lui. L'enquête au Royaume-Uni a commencé après une première condamnation en Ecosse à une amende de 4000 £ (4450 €) pour transport d'œufs de grand labbe (*Stercorarius skua*). « Le nombre d'œufs de ma collection peut paraître excessif mais c'est le fruit de plusieurs décennies de recherches », explique Beaton à la Cour. Les œufs ont été remis à un musée.[71]

Sternula albifrons

Tyto alba

© Klaus Rassinger und Gerhard Cammerer

Pangolins

Les 4 espèces africaines de pangolin (*Manis gigantea, M. temminckii, M. tetradactyla, M. tricuspis)* et les 4 espèces asiatiques (*Manis crassicaudata, M. culionensis, M. javanica and M. pentadactyla*) sont inscrites à l'Annexe I de la CITES depuis le 2 janvier 2017.

Les saisies du trimestre représentent 14.729 pangolins
Sur la base de 3 pangolins pour 1kg d'écailles.

« A la Trace » n°15
Cotation des écailles d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Réf
Afrique	Kenya	592	8
	Ouganda	50	11
	Zimbabwe	7/pièce	20
Asie	Inde Uttara-khand	104	33
	Inde Tamil Nadu	1500	35
	Inde Kerala	7300	37

« A la Trace » n°15
Cotation du pangolin entier d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/animal	Réf
Afrique	Zimbabwe	7000	19
Asie	Chine	1969	22
		318	27
	Indonésie	600	43
	Malaisie	403	45

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

11 octobre 2016
Pretoria, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Journal de bord de Protrack
Un pangolin terrestre du Cap a été saisi à Pretoria avant d'être offert à la vente au Faraday Muti Market de Johannesburg.
L'aire de répartition en Afrique du Sud du pangolin terrestre du Cap ou pangolin de Temminck couvre les provinces du Cap septentrional, du Nord-Ouest et du KwaZulu-Natal. Il aime la savane, il fuit les déserts et les forêts, il a besoin d'une pluviosité annuelle de 250 à 1400 mm. Il apprécie les réserves privées où en principe il est à l'abri de la prédation humaine. La période de gestation est de 105 à 140 jours. Les jumeaux sont très rares. Les couples sont fugaces. Ils ne survivent pas à l'accouplement. Pourtant Protrack précise que le mâle peut s'occuper du juvénile pendant 3 ou 4 semaines au terme des 3 mois d'allaitement. Dans tous les cas, les jeunes quittent le ou les parents au bout d'un an. Sans certitude, la durée de vie sauvage du pangolin de Temminck serait de 20 ans et plus, dit encore Protrack. [1]

Mi octobre 2016
Johannesburg, Province de Gauteng, Afrique du Sud
Agissant sur information, la police a saisi un pangolin dans un état désespéré. Malgré des soins intensifs, il n'a pas pu être sauvé. [2]

20 octobre 2016
Lianjiang, Province du Guangdong, Afrique du Sud
Les services forestiers ont remis en liberté dans un milieu naturel éloigné des activités humaines et peu humide 21 pangolins. Les témoins ont noté avec satisfaction que les mammifères ont rapidement escaladé les arbres.[3]

22 octobre 2016
Acornhoek, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Faits divers.
- Trois types sont arrêtés en train de marchander des pangolins qui ont été remis en liberté dans un endroit sûr.
- Un type est arrêté pour braconnage de viande de brousse et vol de cuivre.[4]

4 décembre 2016
Makhado, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Saisie de 2 pangolins. Les deux hommes étaient aussi en possession d'une arme à feu et de munitions.[5]

CAMEROUN

11 décembre 2016
Tibati, Région de l'Adamaoua, Cameroun

Condamnation en première instance de Nwana Doh Felix et de Ndjoheu Jean Marie à 3 mois de prison ferme chacun et à 8 millions de francs CFA (12.900 US$) d'amendes et de dommages et intérêts pour transport et commerce d'écailles (cf. « A la Trace » n°14 p. 32). L'un des condamnés surnommé Eto'o jouit d'une célébrité certaine dans la ville de Tibati, 28.000 habitants. Tibati est près du Parc Naturel de Mbam Djerem et sert de base arrière aux trafiquants d'animaux qui s'épanouissent à Yaoundé et à Bertoua. [6]

21 décembre 2016
Yaoundé, Aéroport international, Cameroun
Saisie suite à une information confidentielle de 670 kg d'écailles en instance d'embarquement sur un vol à destination de la Malaisie.
C'est la première fois qu'une si grosse saisie est faite dans l'enceinte de l'aéroport selon le responsable des douanes. Le camion apportant les écailles se serait introduit près de l'avion grâce à des complicités internes. Trois arrestations.[7]

KENYA

9 novembre 2016
Aéroport International de Nairobi, Kenya
Saisie de 100 kg d'écailles d'une valeur de 6 millions de shillings (59.200 US$), soit 592 US$/kg. La valise venait du Cameroun. Le quotidien The Star parle d'une valeur de 60 millions de shillings soit 6000 US$ le kilo qui n'est pas cohérente avec le prix du kilo d'écailles sur le marché noir local. [8]

© The Star

NAMIBIE

11 novembre 2016
Oshakati, Région de Oshana, Namibie
Divagation d'un pangolin. Notre cher pangolin inconnu dans le nord du pays déambulait dans les rues d'Oshakati. « Il a été capturé ailleurs et enfermé ici » disent les plus hautes autorités de la ville. Il a réussi à s'échapper. Le sans papiers a été ramassé par la police. [9]

Mi décembre 2016
Katima Mulilo, Région de Zambezi, Namibie
Saisie d'une peau de pangolin. Arrestation d'un ressortissant chinois et condamnation à 5 ans d'emprisonnement ou 20.000 N$ d'amende (1429 US$). [10]

OUGANDA

9 octobre 2016
Gulu, Région Nord, Ouganda
Saisie de 33 kg d'écailles. Deux arrestations.[11]

© EAGLE Uganda

Lui est le vendeur. C'est un congolais. Elle est l'acheteuse. Le prix de base du kilo était de 50 US$.

Fin octobre 2016
Nord de l'Ouganda[12]

© EAGLE Uganda

15 kg d'écailles et 2 tortionnaires. Les écailles sont arrachées sur les animaux préalablement jetés vivants dans l'eau bouillante.

15 novembre 2016
Ouganda
Saisie d'un pangolin. Deux interpellations. En mauvais état, le mammifère est en soins et en observation au zoo. Ce n'est pas demain qu'il fera un voyage en voiture de 12 h pour être remis dans le Parc National de Murchison.[13]

7 décembre 2016
Région Nord, Ouganda
Quatre trafiquants arrêtés et un pangolin sauvé.[14]

Mi décembre 2016
Ouganda
Un homme arrêté. Trois à 4 pangolins ébouillantés, écorchés et écaillés.[15]

© EAGLE -Uganda

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

21 décembre 2016
Parc National de la Garamba, Province Orientale, République Démocratique du Congo
Saisie de 73 kg d'écailles et de 2 ivoires brut.[16]

© Naftali Honig

ZAMBIE

31 octobre 2016
Zambie
Libération de 3 pangolins qui avaient été saisis sur des trafiquants. Un 4ème est toujours sous antibiotiques. David Shepherd Wildlife Foundation est associé à l'opération.[17]

© David Shepherd Wildlife Found.

ZIMBABWE

30 novembre 2016
Zimbabwe
18 mois. 7,1 kg. Aujourd'hui relâché dans la nature. Il pesait 4,9 kg à son arrivée le 7 juillet au Tikky Hywood Trust basé à Harare.[18] (Photo ci-dessous)

19 décembre 2016
Mutare, Province du Manicaland, Zimbabwe
Condamnation de Moses Piwa, 29 ans, à 9 ans de prison pour tentative de vente d'un pangolin mort pour la somme de 7000 US$ dans le centre commercial de Sagambe, le 30 novembre à 20 h.[19]

21 décembre 2016
Hwange, Matabeleland septentrional, Zimbabwe
Trois arrestations. Ils essayaient de vendre 145 écailles de pangolin 7 US$ pièce.[20]

Pangolin Men Campaign avec Tikky Hywood Trust / © Adrian Steirn

CHINE

La Chine Malade des Pangolins

Dans les décennies 60-70-80, un peu moins de 200.000 pangolins étaient capturés chaque année dans les provinces du Fujian, du Yunnan, du Guangxi, du Guizhou et du Guangdong. Entre 1980 et 1990, les ressources nationales en pangolins ont été quasiment épuisées.
A partir de 1993, la Chine s'est orientée sur 2 pays détenteurs de l'espèce *Manis pendactyla,* le Vietnam et le Myanmar, pour satisfaire la demande. Seules les écailles de cette espèce sont citées par la pharmacopée traditionnelle de la République Populaire de Chine.

En 2007, les administrations centrales ayant compétence dans les domaines des forêts, de l'alimentation, de la santé, de la médecine chinoise traditionnelle, de l'industrie et du commerce et de la planification familiale ont publié une « notice sur la gestion des médications à base d'antilopes Saiga, de serpents rares et de pangolins » dans lequel il est spécifié que « les parties de pangolin doivent être réservées exclusivement aux cliniques et aux hôpitaux agréés ». A partir de cette date, les établissements pédiatriques et les maternités ne disposaient plus d'agréments. La médecine traditionnelle chinoise ne reconnaît pas les effets positifs de la prescription d'écailles de pangolin sur la lactation et sur la croissance des enfants. 716 établissements restent cependant autorisés à prescrire « du pangolin » aux patients et les quotas autorisés par l'administration centrale des forêts pour chacune des provinces entre 2008 et 2015 cumulent 186 tonnes d'écailles, un bilan officiel de source ouverte que les ONG chinoises considèrent à juste titre comme « choquant ». 186 tonnes correspondent à environ 550.000 pangolins. Les provinces de Pékin, de Zhejiang, de Shanghai, de Jilin et du Guangdong sont en tête de la consommation. La ville de Shanghai (20 millions d'habitants) publie sur son site consacré à la « protection de la nature » la liste de 11 établissements qui utilisent des écailles de pangolin soit 7 laboratoires, 3 hôpitaux ou cliniques et le zoo de Shanghai.

Depuis le 1er mars 2008, tous les médicaments et produits assimilés contenant du pangolin doivent être estampillés par un label officiel. Expérimentée dès 2001 pour tous les produits contenant du musc, cette obligation concernant les pangolins n'est pas respectée. La plupart des produits dérivés sont fabriqués dans la province de Jilin. Dans beaucoup de pharmacies à Pékin, le label officiel est manquant. Les mêmes irrégularités sont constatées sur les sites de vente par internet. Pour les 66 spécialités disponibles, l'origine légale et conforme aux canons de la médecine chinoise traditionnelle est douteuse. Aujourd'hui, les laboratoires chinois se fournissent principalement en Afrique.

La publicité est mensongère. Les capsules miracles du type Qianlie Tongyu contiennent 0,05 grammes de broyat d'écailles chimiquement comparable à la kératine des ongles humains. Il faut vraiment être naïf ou mal informé pour attribuer à de telles balivernes le moindre effet sanitaire positif.

Les conclusions de ce document important sont sans appel. « Les pangolins doivent être retirés de la pharmacopée en vigueur dans la République de Chine. » « Tout usage médical des pangolins doit être interdit. » « Les écailles de pangolin saisies doivent être détruites en toute connaissance du public. » « La réintroduction des saisies dans les circuits de fabrication doit être dans tous les cas interdits. » « En cas de revente des écailles saisies, les services impliqués devraient être sévèrement sanctionnés. »

Merci à Conservation de la Biodiversité et Développement Vert, deux ONG chinoises, d'avoir réalisé cette étude et à EIA de nous l'avoir transmise.

2 octobre 2016
Xian de Tengchong, Province du Yunnan, Chine
Saisie à la frontière avec le Myanmar de 6,302 kg d'écailles de pangolins et d'un fragment de peau d'éléphanteau de 1,635 kg. Les douanes estiment qu'au moins 13 pangolins ont été braconnés. Le communiqué officiel souligne que « d'autres médicaments » que les écailles de pangolins peuvent être utilisés.[21]

26 octobre 2016
Jiangmen, Province du Guangdong, Chine
Trafic international de pangolins. Condamnation pour transbordement et contrebande de pangolins congelés à 5 ans de prison et à une amende de 200.000 yuans (29.497 US$) pour les 2 matelots à qui une prime de 15.000 yuans (2212 US$) était promise à chaque voyage. Fin août 2015, 2674 pangolins congelés d'une valeur de 35,7 millions de yuans (5.265.355 US$) avaient été découverts sur le navire immatriculé à Zuhai, province du Guangdong (cf. « A la Trace » n° 10, p 30). Une autre expédition maritime et un rendez-vous en haute mer avec un navire étranger avaient déjà permis quelques semaines plus tôt de transborder 360 colis de pangolins.[22]

1er novembre 2016
Sai Kung, Hong Kong, Chine
La contrebande par voie de mer augmente à Hong Kong. Cette fois-ci 25 cartons de viande congelée ont été saisis par la police à 2h30 du matin. Il y en a pour 1,45 million de HK$ (188.000 US$). L'opération de transbordement était en cours. Un bateau et un camion ont aussi été saisis. Huit hommes sont en fuite.[23]

2 novembre 2016
Port de Futian, Province du Guangdong, Chine
17 heures, grosse affluence. Un homme passe par le canal « rien à déclarer » avec un petit sac à dos noir. A l'intérieur 5 kg de vagues rondelles un peu humides ressemblant à des coquillages et dégageant une odeur forte. Certaines pièces sont pointues comme des diamants. À l'examen, c'est bien des écailles.[24]

© Ta Kung Pao

2 novembre 2016
Xian de Tengchong, Province du Yunnan, Chine
Frontière avec le Myanmar
Deuxième intervention des douaniers sur le poste frontière. Saisie de 7,9 kg de «feuilles mortes» et dures qui s'avèrent être des écailles. L'homme reconnaît être allé au Myanmar pour les acheter.[25]

8 novembre 2016
Fangchenggang, Région autonome du Guangxi, Chine
Condamnation d'un sujet vietnamien ayant introduit en douce 15 pangolins vivants par voie fluviale (cf. « A la Trace » n° 13 p. 38).[26]

30 novembre 2016
Xian de Changting, Province du Fujian, Chine
Saisie d'un pangolin de 4,5 kg, 2200 yuans (318 US$). Un homme l'avait acheté pour soigner sa femme. Manger de la viande de pangolin guérirait le lupus d'après la rumeur.[27]

10 décembre 2016
Shanghai, Chine
Découverte par scanner et saisie de 3 tonnes d'écailles de pangolin à l'intérieur d'un conteneur maritime contenant du bois, répartis dans 101 sacs et correspondant d'après les douanes chinoises à la mort de 5000 à 7500 pangolins. Les écailles ont aussi la fâcheuse et fallacieuse réputation d'être aphrodisiaques. La filière fonctionnait depuis 2 ans. C'est la dernière grosse saisie avant l'entrée en vigueur de l'inscription du pangolin en Annexe I. A partir du 2 janvier 2017, les sanctions seront plus sévères pour les trafiquants.[28]

12 et 17 décembre 2016
Shenyang, Province du Liaoning, Chine
- Saisie de 11 pangolins vivants et d'une fausse plaque d'immatriculation dans une voiture et arrestation du chauffeur identifié sous le nom de Lee.
- Saisie sur la même route de 20 pangolins vivants et de 11 fausses plaques d'immatriculation à bord d'une voiture. Arrestation de 2 jeunes hommes identifiés sous les noms de Panmou et Wei Mou.[29]

20 décembre 2016
Shenzhen, Province du Guangdong, Chine
Saisie dans une voiture, par les douanes, de 53 kg d'écailles répartis dans 28 colis suspects en forme de traversins et enveloppés par des multi-couches de plastique jaune et noir visant à confiner les odeurs fortes. A l'intérieur, selon les témoignages des douaniers, « il y a des choses translucides ou opaques, odorantes ayant la forme d'un coquillage d'environ 3 cm de diamètre et d'un à 2 mm d'épaisseur qui, après expertise, s'avèrent être des écailles de pangolins. » « Quand des trafiquants se font prendre avec des écailles dans leurs bagages, ils disent que c'est des « chips » » dit un responsable des douanes. Un homme a été arrêté, il est originaire de Hong Kong et n'est pas inconnu de la police. [30]

INDE

Octobre 2016
Inde
Un trafiquant d'écailles de pangolin et de parties de tigre est sous le coup d'une notice rouge d'Interpol. Jay Tamang alias Passang Limi avait été arrêté et mis en détention en septembre 2015 et libéré sous caution en novembre. Depuis il vit en clandestinité et n'a jamais répondu aux convocations de la justice. Il est soupçonné de poursuivre ses trafics au niveau international depuis le Népal ou un autre pays riverain de l'Inde. Interpol a fait droit à une requête de l'Etat du Madhya Pradesh, haut lieu du braconnage des pangolins notamment dans les districts de Balaghat et de Chhindwara. Ritesh Sarothiya est responsable de la traque de Tamang. Il est conservateur adjoint des forêts du Madhya Pradesh. Il a été officiellement distingué par la CITES à Johannesburg pour avoir neutralisé un vaste réseau de braconnage et de contrebande de pangolins. [31]

Jay Tamang alias Passang Limi

25 octobre 2016
Taluka de Pen, Etat du Maharashtra, Inde
Qu'un pangolin s'aventure dans le village de Vashigaon est un événement très rare. Un protecteur local des animaux sauvages, Dhanaji Thakur désireux d'écarter tout malentendu ou agression envers le mangeur de fourmi a tout de suite alerté les services forestiers. Le pangolin a été attrapé et transporté dans son milieu naturel. Times of India nous rappelle que le nom pangolin vient du malais « pengguling » qui signifie «se rouler en boule».[32]

Les Pangolins ne Votent pas

Octobre 2016
Etat d'Uttarakhand, Inde
Les Sapera étaient jusqu'alors spécialisés dans la capture des serpents. Ils se diversifient dans le pangolin. Ils traquent les pangolins avec des chiens. Ils vendent le kilo d'écailles 7000 roupies (104 US$). Quand la police intervient dans leurs campements, les Sapera sont violents et méchants. Main dans la main avec les Kanjars et les Bawarias, ils ratissent les Parc Nationaux de Corbett et de Rajaji. Sous couvert d'anonymat, un haut responsable des services forestiers dit que le personnel politique encourage ses équipes à ne pas intervenir dans les campements de ces communautés. A l'approche des élections, les candidats ne veulent pas se mettre à dos des réservoirs importants de voix. [33]

7 novembre 2016
District de Balaghat, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Saisie de 2 kg d'écailles de pangolin. L'homme aurait dû les livrer dans le Maharashatra. Depuis le début de l'année, 113 personnes mouillées dans le trafic de pangolins ont été appréhendées par une force spéciale dans 10 Etats de l'Inde.[34]

14 novembre 2016
Coimbatore, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de 2,5 kg d'écailles. Deux arrestations. Il essayaient de vendre le lot pour 100.000 Rp soit 1500 US$ le kg.[35]

14 décembre 2016
Tarikere, Etat du Karnataka, Inde
Saisie sur mandat de perquisition de 5,5 kg d'écailles et de 65 kg de bois de santal enfouis dans la cave de Boti Chandrashekar et de son épouse, tous les 2 absents au moment des faits. Deux personnes sur place, Manja et Murugesh, ont été arrêtées. Les pièces à conviction saisies valent un million de roupies soit 14.500 US$.[36]

22 décembre 2016
Kochi, District d'Ernakulam, Etat du Kerala, Inde
Deux arrestations, 24 et 26 ans. L'opération en flagrant délit a été le fruit de la coordination entre la SPCA (Society for the Prevention of Cruelty to Animals) et les agents forestiers.[37]

© TOI

7300 US$ le kilo. Il y avait encore de la chair à l'intérieur.

INDONESIE

15 octobre 2016
Belikai, Province du Kalimantan occidental, Indonésie
Saisie de 15 pangolins congelés chez un homme de 42 ans dénommé Ben alias Ajan. Le porte-parole de la police précise que les écailles de pangolin contiennent une substance utilisée dans la production de méthamphétamine, que la chair du pangolin est appréciée et que sa peau sert aussi à faire des sacs et des chaussures. Sur l'île de Bornéo les prédateurs naturels des pangolins sont les serpents, les panthères nébuleuses de Bornéo et les chats-léopards. [38]

27 octobre 2016
Pontianak, Province de Kalimantan occidental, Indonésie
Les 40 « trenggilings » pesaient entre 2 et 9,5 kg, 200 kg en tout. Ils étaient raides morts, écaillés et congelés. Un petit de 2 kg a été sauvé, un naturalisé a été donné à un musée.[39]

© Scorpion

29 octobre 2016
Jambi, Province de Jambi, Indonésie
Saisie dans un entrepôt de 2,5 t de viande congelée de pangolin et de 279 kg d'écailles d'une valeur de 7 milliards de roupies (540.000 US$). Arrestation de 3 suspects, un homme avec un passeport de Malaisie et 2 habitants de Jambi seulement connus sous les abréviations de YKY, 44 ans et WMA, 40 ans. « L'affaire n'en finit pas de grossir » constate un porte-parole de la police en montrant les 20 sacs d'écailles. Le business est aussi lié au trafic de stupéfiant. Les écailles broyées sont utilisées comme adjuvant dans la fabrication clandestine de méthamphétamine en Chine. Malgré quelques saisies retentissantes, l'agence régionale du BKSDA se plaint d'un manque de moyens financiers et en ressources humaines. « Nous avons 2 millions d'hectares à surveiller et nous sommes seulement 19 agents. » Le manque de coordination avec la justice est aussi déploré. Les 35 pangolins sauvés du trafic le 21 août 2013 (cf. « A la Trace » n°2 p. 24) sont toujours à la charge du BKSDA. Le procureur en charge de l'enquête n'a pas encore délivré d'ordre de les libérer.[40]

20 novembre 2016
Sibolangit, Province de Sumatra du Nord, Indonésie

© Scorpion

Il a été capturé il y a quelques jours. Aussi a-t-il été vite remis en liberté après avoir été saisi chez un agriculteur qui risque une amende de 100 millions de roupies soit 7400 US$.[41]

23 novembre 2016
Jambi, Province de Jambi, Indonésie
Destruction par incinération et enfouissement de 4,7 t de viande de pangolin et de 292 kg d'écailles.[42]

© Tribunjambi/Rian Aidilfi Afriandi

14 décembre 2016
Kaba Wetan, Kabupaten de Kepahiang, Province de Bengkulu, Indonésie
L'homme à moto fonçait dans la nuit. Il portait 3 sacs en plastique. Il a été arrêté par une patrouille de police. Il a réussi à s'enfuir par les bas-côtés. A l'intérieur des sacs, il y avait 3 pangolins (30 kg) vivants. Ils seront relâchés dans le Parc Naturel Bukit Kaba. Leur valeur marchande est d'environ 600 US$ l'unité.[43]

LAOS

13 décembre 2016
Ban Tha Deua, Province de Borikhamxay, Laos
Saisie de 165 pangolins en mauvais état d'un poids total d'une tonne dans 2 mini vans provenant de Thaïlande et se dirigeant vers le Vietnam et la Chine. Trois arrestations. La veille de Noël, les 121 survivants ont fait un nouveau voyage en voiture jusqu'au cœur d'une forêt où ils ont été répartis.[44]

MALAISIE

30 décembre 2016
Changlun, Etat du Kedah, Malaisie
Saisie de 109 spécimens. Ils étaient dans des sacs dans une remise à côté d'une maison. Les quelques jeunes (un kilo en moyenne) étaient déjà morts, les adultes (5 kg en moyenne) étaient encore en vie. La valeur locale du lot est de 196.200 ringgits (44.000 US$). Ils étaient en attente de livraison à des passeurs en charge de les introduire en douce en Thaïlande. Arrestation d'un homme âgé de 49 ans.[45]

NEPAL

16 octobre 2016
Panauti, Région de développement Centre, Népal
Saisie. Sonam Singh Waiba, 28 ans, transportait ce dimanche 1,7 kg d'écailles.[46]

23 novembre 2016
Katmandou, Région de développemnt Centre, Népal
Saisie de 180 g d'écailles de pangolin, de cornes d'antilope cervicapre (*Antilope cervicapra*) et 4 bois de cerf. Deux arrestations, 29 et 32 ans dans l'hôtel Holy Temple Tree.[47]

THAÏLANDE

24 novembre 2016
District de Mueang Ratchaburi, Province de Ratchaburi, Thaïlande
Saisie dans un camion de 217 pangolins vivants. Ils venaient du sud, peut-être de Malaisie.[48]

VIETNAM

4 octobre 2016
Province de Thai Binh, Vietnam. Direction Hanoï
Saisie de 61 pangolins. Trois n'ont pas survécu au voyage. Un autre est en hypothermie très avancée. Les cartons étaient trop prêts d'une glacière à l'arrière du camion. L'hécatombe s'est poursuivie. A l'arrivée au refuge surchargé de CUC Phuong ou juste après, quelques autres sont morts de froid ou d'humidité à cause de la fonte des glaces dans la remorque, de la suffocation dans les piles de cartons, des problèmes digestifs dus au gavage et du stress. Un heureux événement a été constaté à l'ouverture d'un carton. Une femelle avait mis bas un petit quelques heures avant. Des tortues ont aussi été trouvées dans le camion (cf. page 20) arrêté aux premières heures du jour par la police économique et la police nationale de l'environnement.[49]

Les miracles arrivent n'importe quand, n'importe où.

20 octobre 2016
Yen Mo, Province de Ninh Binh, Vietnam
Saisie de 7 pangolins spécialement maltraités. Tâches de sang, des écailles arrachées ou rognées.[50]

8 novembre 2016
Hai Ha, Province de Quang Nin, Vietnam
Saisie dans un camion de 149 pangolins d'un poids total de 738 kg, de 172 kg d'écailles et de 105 tortues à grosse tête (*Platysternon megacephalum*, Annexe I). Arrestation du chauffeur, 33 ans. [51]

13 novembre 2016
Province de Ca Mau, Vietnam
Remise en liberté de 46 pangolins.[52]

© Save Vietnam's Wildlife

23 novembre 2016
Ninh Binh, Province de Ninh Binh, Vietnam
Saisie de 7 pangolins vivants (33,5 kg). La femme de 36 ans était venue par train du district de Gia Loc dans la province de Hai Duong. Elle était dans un taxi avec les pangolins.[53]

28 novembre 2016
District de Dien Chau, Province de Nghe An, Vietnam
Saisie de 17 pangolins (60 kg). Avant d'être transférés dans les caisses hospitalières de l'ONG Save Vietnam's Wildlife, ils étaient dans des sacs et des boîtes de polystyrène. Ils l'ont échappé belle.[54]

© Save Vietnam's Wildlife

11 décembre 2016
District de Yen Mo, Province de Ninh Binh, Vietnam
Saisie à bord d'un Toyota Land Cruiser avec un jeu de plusieurs plaques d'immatriculation de 70 spécimens (400,5 kg) vivants ou mourants. Collectés au Laos et à destination de la Chine. Deux arrestations.[55]

© Dantri

19 décembre 2016
District de Duy Tien, Province de Hà Nam, Vietnam
Interception par une brigade motocycliste du véhicule transportant 10 pangolins morts d'un poids total de 28,2 kg. Le suspect, Tran Van Kien, se procurait les pangolins dans les provinces de Ha Tinh et de Quang Binh avant de les vendre dans des restaurants à Hanoï et à Hai Phong. [56]

29 décembre 2016
Au centre du Vietnam
Remise dans le monde sauvage de 54 pangolins sous l'autorité scientifique du Parc National de Cuc Phuong et du refuge de faune sauvage d'Hanoï. [57]

Primates

Les gorilles (*Gorilla* spp.), les chimpanzés (*Pan troglodytes*), les orangs-outans (*Pongo* spp.) sont inscrits en Annexe I. Les macaques (*Macaca* spp.) sont en Annexe II à l'exception du macaque à queue de lion (*Macaca silenus*) et du macaque de Barbarie (*Macaca sylvanus*) inscrits en Annexe I.

AFRIQUE

CAMEROUN

21 novembre 2016
Cameroun
Saisie d'un chimpanzé. Trois arrestations. Le jeune singe va rejoindre ses congénères dans la réserve d'Ida Sanaga.[1]

KENYA

Fin novembre 2016
Sanctuaire pour chimpanzé « Sweetwaters », Comté de Laikipia, Kenya
Transfert d'un chimpanzé solitaire de 4 ans, bien nourri malgré les affres de la guerre mais enfermé dans une cage minuscule, depuis le zoo de Duhok en Irak à 50 km de Mossoul au sanctuaire pour chimpanzés « Sweetwaters » d'Ol Pejeta, Kenya, grâce à l'entremise, à la patience et au dévouement de Spencer Sekyer, professeur à Edmonton, Canada, ex soigneur bénévole au zoo de Duhok en 2013, de Jane Goodall, du Premier ministre du Kurdistan irakien Nechirvan Barzani, de Daniel Stiles, directeur du projet pour la fin de l'esclavage des grands singes, de Jason Mier, directeur d'Animals Lebanon, d'un ancien ambassadeur en Irak des Etats-Unis d'Amérique, d'Andrea Huncar, journaliste canadienne, de Cheryl Benard, activiste pro animaux, des autorités sanitaires kenyanes et de toute l'équipe d'accueil et vétérinaire du sanctuaire de l'aire protégée d'Ol Pejeta. Que ceux que nous avons oubliés, s'il en est, veuillent bien nous excuser. Grâce à eux tous, « Manno » qui avait été victime d'un rapt en Afrique et du trafic de grands singes vers le Moyen-Orient a retrouvé son continent et l'espoir de recouvrer la liberté un jour. Le Kenya ne fait pas partie de l'aire de distribution des chimpanzés mais quand le sanctuaire pour orphelins du Burundi a été obligé de fermer en 1993 à cause de la guerre civile, Ol Pejeta a pris le relais. [2]

© Animals Lebanon

LIBERIA

Fin octobre 2016
Zwedru, Comté de Grand Gedeh, Libéria
Grâce aux services forestiers du Libéria, au Great Apes Survival Partnership (GRASP) et aux moyens logistiques de l'Organisation des Nations Unies, un bébé chimpanzé d'un an a été libéré et transféré de Zwedru au sud-est du pays à Charlesville près de Monrovia dans un refuge ad hoc qui héberge déjà 6 autres congénères (cf. « A la Trace » n°14 p. 36).[3]

© Wild Chimpanzee Foundation

OUGANDA

Octobre 2016
Kafu, Ouganda
Les vendeurs de brochette sur l'axe routier Kampala-Gulu vendent-ils de la viande de babouin (*Papio* spp., Annexe II) ?
Le Directeur exécutif de l'UWA (Uganda Wildlife Authority) a mis le feu aux poudres en déclarant que certains vendeurs de brochette sur la voie express Kampala-Gulu refilent aux clients de la viande de babouin sous l'appellation de viande d'antilope. Les vendeurs de « mchomo » menacent de couper toutes les grandes routes du pays et s'insurgent. Leur représentant syndical s'inscrit en faux et déplore la chute brutale du commerce. Le risque Ebola repousse les acheteurs autant que la tromperie sur la viande. Le babouin est protégé par la loi nationale et par la CITES. Avant les propos de l'UWA qui s'appuient sur des analyses génétiques des brochettes vendues du côté de Kafu, les rôtisseurs au bord de la route nationale débitaient selon eux 7 vaches et 15 chèvres par jour. Aujourd'hui ils en sont à une vache et 3 chèvres. [4]

© Daily Monitor

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

4 octobre 2016
Kahuzi-Biéga National Park, République Démocratique du Congo

Mort du ranger Jacques Munganga Nzonga, 26 ans, en tentant de protéger les gorilles de Grauer. Rangers et gorilles sont victimes des désaccords politiques et ethniques qui règnent dans le pays (cf. « A la Trace » n°12 p. 41). L'approche des élections présidentielles aggrave les tensions.[5]

© ICCN/Kahuzi Biega

Fin octobre 2016
Kindu, Province du Maniema, République Démocratique du Congo
Saisie de 3 chimpanzés.

4 ans, mâle

3 ans femelle

© Lwiro Primates
3 ans femelle

Après avoir été enlevés aux geôles des braconniers à Kindu, ils viennent de rejoindre le refuge forestier de Lwiro. Ils sont 26 depuis le début de l'année 2016 à y avoir été accueillis. Soit 3 chimpanzés de plus que dans toute l'année 2015.[6]

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

8 novembre 2016
Alexandria, Etat de Virginie, Etats-Unis d'Amérique
Philip Lloyd, directeur de BioChemed Service avait organisé une livraison au Canada de sang de singe. La valeur déclarée était de 100 US$ et la nature déclarée de la marchandise était du « sang humain ». Par enveloppe FedEx séparée, le destinataire qui était au courant de la supercherie avait reçu une facture de 3090 US$. Lloyd a plaidé coupable, jugement fin janvier 2017.
Le sang de singe-écureuil (*Saimiri* spp., Annexe I ou II) se vend 30 fois plus cher que le sang humain sur le marché international. Pour éviter les tracasseries administratives et financières, BioChemed Service a expédié au Canada et en Corée du Sud entre 2014 et 2016 du sang d'animaux de laboratoire sous le couvert de sang humain. La compagnie spécialisée dans le commerce de produits biologiques contournait ainsi les exigences des douanes et de l'US Fish and Wildlife Service. Le procureur a souligné que le trafic de sang animal pouvait disperser des virus incontrôlables et était donc porteur de risques sanitaires pour les populations humaines. [7]

© 2001 California Academy of Sciences

ASIE

INDONESIE

LES ORANGS-OUTANS

1er octobre 2016
Sangatta, Province du Kalimantan oriental, Indonésie
Saisie d'un orang-outan mâle d'environ 2 ans par les gardes du Parc National de Kutai et par le BOSF (Borneo Orangutan Survival Foundation). C'est le 6ème depuis début septembre.[8]

Début octobre 2016
Province du Kalimantan central, Indonésie
Le tout jeune orang-outan était dans un sac de riz. Ses 2 ravisseurs étaient armés d'un fusil à air comprimé. Ils ont été placés en garde à vue. Le bébé est en route vers le refuge de Pangkalan.[9]

Mi octobre 2016
Central Bagendang, Province du Kalimantan central, Indonésie.[10]

C'est le 17eme en 3 mois à être sauvé de la prison dans les villages. C'est un jeune mâle.

Mi octobre 2016
Indonésie
Le bébé femelle était traité comme l'enfant ou la poupée de la famille. Au bout de quelques années « la fille adoptive » aurait été très difficile à élever et le fossé se serait creusé entre les parents et leur « fille» ou peut être qu'elle aurait fini dans un coin attachée à des pneus ou abandonnée au milieu de nulle part.
Comme la surnommée « Anjas » (cf. « A la Trace » n°14 p. 39) qui prenait des bains au savon plusieurs fois par jour et qui était habillée avec de la layette de 1er choix, « Bianca » va retrouver son rythme biologique, ses mœurs d'orang-outan, sa capacité de grimper aux arbres et les autres codes sociaux de l'espèce.[11]

19 octobre 2016
Foret de Kehje Sewen, Kabupaten de Kutai Timur, Province du Kalimantan oriental, Indonésie
Restitution à la forêt de 5 orangs-outans âgés de 10 à 24 ans. La forêt de Keje Sewen couvre plus de 8000 km². En principe, l'activité humaine à l'intérieur du massif n'est pas susceptible de nuire aux orangs-outans.[12]

20 octobre 2016
Kabupaten de Aceh Barat Daya, Province d'Aceh, Indonésie
Saisie et mise en sécurité.[13]

Le jeune mâle était enchaîné par le cou entre les 2 murs de 2 maisons voisines.

29 octobre 2016
Kabupaten de Langkat, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Sauvetage d'un orang-outan.[14]
Il était dans une plantation industrielle : 60 balles de fusil à air comprimé dans le corps et une dans un oeil.

Fin octobre 2016
Ujong Padang, Province d'Aceh, Indonésie
Pris au piège dans des parcelles déboisées et cloisonnées pleines de palmiers à huile, les 2 spécimens ont été endormis et transportés à dos d'homme dans les Monts Leuser par une équipe du BKSDA d'Aceh (Balai Konservasi Sumber Daya Alam) et de l'HOCRU (Human Orangutan Conflict Response Unit).[15]

13 novembre 2016
Sampit, Province du Kalimantan central, Indonésie[16]

Mâle d'1 an, le 56ème de l'année, recueilli par le COP (Centre for Orangutan Protection).

15 novembre 2016
Jakarta, Indonésie
Déception. 14 orangs-outans saisis en Thaïlande avaient été dûment restitués à l'Indonésie en grande pompe et avec l'assurance qu'ils seraient rendus à la forêt ou remis à un refuge spécialisé. Mais 8 sont en train de moisir dans un zoo à Jarkata.[17]

18 novembre 2016
Sandai, Province de Kalimantan occidental, Indonésie[18]

Femelle de 18 mois enchaînée par le cou. «Trouvée» par son geôlier au milieu des palmiers à huile. Libérée.

Fin novembre 2016
Parc National de Bukit Baka Bukit Raya, Province du Kalimantan occidental, Indonésie
Un mâle et une femelle de 8 ans ont été relâchés dans une zone forestière où ils devraient avoir l'autonomie alimentaire.
Avant de retrouver la liberté, ils avaient suivi un stage de réapprentissage à la vie sauvage de 4 ans pour le mâle et de 3 ans pour la femelle dans le refuge auquel ils avaient été confiés après un séjour forcé chez des gens dont ils étaient devenus les objets.[19]

Fin novembre 2016
Sumber Priangan, Kabupaten de Ketapang, Province de Kalimantan occidental, Indonésie

Sauvetage d'une orang-outan femelle d'environ 3 ans divaguant une corde au cou dans une plantation mixte de palmier à huile et d'hévéa. Elle a été anesthésiée par des membres de l'IAR (International Animal Rescue) et conduite au refuge de Ketapang, Kalimantan ouest.[20]

6 décembre 2016
Batu Mbelin refuge du SOCP, Kabupaten de Deli Serdang, Province de Sumatra du Nord, Indonésie

Ces 2 individus de sexe masculin et féminin dont l'origine et l'âge exacts sont inconnus étaient à huis clos chez un notable protégé des attaques de la justice par des relations dans le microcosme politique local. Selon le SOCP (Sumatran Orangutan Conservation Programme) les poursuites judiciaires de plus en plus fréquentes à l'égard des kidnappeurs d'orangs-outans ont un effet dissuasif et amènent de plus en plus de gens à remettre les orangs-outans dans les mains des autorités ou ONG pertinentes. [21]

Fin décembre 2016
Sukadana, Kabupaten Kayong du Nord, Province de Kalimantan occidental, Indonésie
Quatre sauvetages :
- Une mère, son petit dans une plantation de caoutchouc et un adolescent qui a été directement remis en liberté dans le Parc National de Gunung Palung à 4 km de marche. Aussitôt arrivé, il est sorti de la cage en bois et il est allé se nicher là-haut.
- Un orphelin de 3 à 4 mois qui avait été adopté on ne sait dans quelles circonstances par un villageois de Randau Jekak. [21bis]

INDONESIE hors orangs-outans

Mi octobre 2016
Bandung, Province de Java occidental, Indonésie
Saisie de 34 loris lents (*Nycticebus coucang*, Annexe I), de 2 civettes (famille Viverridae) et d'une tortue d'une espèce protégée offerts à la vente sur Facebook. Les loris ont été capturés par les chasseurs-collecteurs autour de Garut, Sumedang, Cililin, Cianjur, Sukabumi et Tasikmalaya, Province de Java occidental, et vendus à des grossistes au prix de 50.000 Rp (3,80 US$) l'unité. Chacun était ensuite revendu entre 200.000 (15 US$) et 500.000 Rp (38 US$) sur Internet ou sur les marchés. Arrestation de 3 chasseurs et de 2 trafiquants.[22]

© IAR

Tous sont déshydratés et maigres. Plusieurs ont déjà les dents arrachées pour éviter les morsures. Les remettre dans la nature sera impossible.

Cinq sont gravides. Une d'entre elles a 3 balles de fusil à air comprimé dans la tête.

Ils ont besoin de soins nuit et jour. Une donation de quelques euros, dollars ou livres sera appréciée : https://www.internationalanimalrescue.org

© IAR

5 novembre 2016
Sibolangit, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Remise en liberté d'un loris lent (*Nycticebus coucang*, Annexe I).[23]

17 novembre 2016
Pecawan, Medan, Province de Sumatra du Nord, Indonésie

© BKSDA

Bientôt le loris lent (*Nycticebus coucang*, Annexe I) devrait voir autre chose que des barreaux. Il a été volontairement remis au BKSDA, l'Autorité pour la protection de la faune sauvage grâce à l'ONG Scorpion (cf. « A la Trace » n°14 p. 42).[24]

KOWEIT

13 novembre 2016
Koweït
Le bébé orang-outan âgé d'environ un an n'a toujours pas été rapatrié en Indonésie. Il a été saisi il y a 6 mois sur le siège passager d'un conducteur drogué (cf. « A la Trace » n°14 p. 43). Le petit orang-outan était lui aussi drogué. Le processus d'extradition traîne inutilement en longueur. L'ONG Indonésienne Scorpion s'inquiète et s'impatiente « Plus on attend, plus ça sera difficile de le rééduquer à la vie sauvage. » [25]

LAOS

Fin novembre 2016
Vientiane, Laos

© Laos Wildlife Rescue Center

Saisie de 2 macaques à queue de cochon (*Macaca nemestrina*, Annexe II) et d'un macaque brun (*Macaca arctoides*, Annexe II) dans un temple bouddhiste. Ils étaient là depuis 8 ans, dans des cages minables au cœur de la capitale du Laos. Il a fallu les anesthésier avant de les conduire au refuge de la Laos Wildlife Rescue Center (LWRC).[26]

THAÏLANDE

11 octobre 2016
Thaïlande

Remise volontaire d'une jeune femelle semnopithèque obscur (*Trachypithecus obscurus*, Annexe II). Les proies favorites des léopards continuent à être les animaux de compagnie en vogue en Thaïlande. Sa famille d'accueil a consenti à la remettre à la WFFT Wildlife Rescue Centre. Elle montre des signes de malnutrition et ne sait pas ce qu'est un arbre. Elle est âgée de 7 mois. Dans la vie sauvage, les bébés s'accrochent à leur mère jusqu'à l'âge de 2 ans.[27]

Décembre 2016
Thaïlande
Sauvetage de 2 bébés orangs-outans et arrestation d'un trafiquant qui tentait de les vendre pour 21.000 US$ l'unité sur Internet. La fondation Freeland qui a assisté la police dans l'heureuse conclusion de cette affaire va poursuivre ses efforts pour que les 2 rescapés âgés de quelques mois soient au plus vite rapatriés en Indonésie, leur pays d'origine.[28]

Fin décembre 2016
Thaïlande

Remise volontaire. Un jeune loris lent (*Nycticebus bengalensis*, Annexe I) vient d'être recueilli par la WFFT. Il est à moitié paralysé. Il souffre d'une maladie métabolique osseuse dont sont victimes des animaux tenus en captivité mal nourris et confinés à l'écart des rayons du soleil ou de la lumière naturelle. Ses os sont déformés. Le pronostic est très réservé. [29]

VIETNAM

Octobre 2016
Vietnam
- 4 octobre, Province de Nghe An. Saisie d'un gibbon (*Hylobatidae* spp., Annexe I) et d'un rhinopithèque douc (*Pygathrix nemaeus*, Annexe I).
- 12 octobre, Province de Binh Duong. Saisie dans un hôtel d'un macaque brun (*Macaca arctoides*, Annexe II).
- 12 octobre, District de My Duc, Hanoï. Saisie dans 2 magasins à côté d'une pagode de 2 macaques (*Macaca* spp., Annexe II).
- 14 octobre, District de Duc Linh, Province de Binh Thuan. Saisie à domicile de 2 macaques à queue de cochon (*Macaca nemestrina*, Annexe II).
- 18 octobre, Van Thang, Province de Khanh Hoa. Saisie et remise en liberté d'un macaque à queue de cochon du Nord (*Macaca leonina*, Annexe II). Il avait été repéré enchaîné devant une maison.
- 21 octobre, Province de Lam Dong. Remise en liberté d'un macaque à queue de cochon récemment saisi dans un restaurant où il était enchaîné.[30]
Numéro d'alerte ENV : 1800 1522

10 novembre 2016
Kontum, province de Kontum, Vietnam
Les bouddhistes aiment beaucoup enfermer les animaux sauvages. Cette fois-ci, c'est un gibbon au piquet qui vient d'être libéré d'une pagode. ENV déplore que des fidèles apportent en offrande des animaux sauvages. Les mares dans les pagodes regorgent de tortues. [31]

10 novembre 2016
Province de Ba Ria-Vung Ta, Vietnam

Saisie d'un douc à pattes noires (*Pygathrix nigripes*, Annexe I).[32]

Tout à fait satisfait de ne plus être en vente sur Facebook. Conduit au refuge de Cat Tien. Une arrestation.

7 décembre 2016
Soc Trang, Province de Soc Trang, Vietnam
Saisie dans un hôpital de 2 macaques à queue de cochon (*Macaca leonina*, Annexe II) et d'un 3ème chez un particulier. Les 3 ont été relâchés dans la forêt de Cu Lao Dung.[33]

13 décembre 2016
Thanh Hoa, Province de Thanh Hoa, Vietnam

Sauvetage d'un loris (*Nycticebus* spp., Annexe I) mis en vente Facebook.[34]

OCEANIE

AUSTRALIE

26 novembre 2016
Helensburgh, Etat de Nouvelle-Galles du Sud, Australie
Vol de 3 ouistitis mignons (*Cebuella pygmaea*, Annexe II) dans le parc animalier Symbio : un adulte, une femelle de 10 mois et un bébé de 4 semaines. Ils ont été rapidement retrouvés, la famille est reconstituée et il est espéré que la mère perturbée reprenne rapidement l'allaitement de sa progéniture. Deux arrestations, 23 et 26 ans. Selon le Daily Telegraph de Sydney, un spécimen peut se vendre 5000 A$ sur le marché noir.[35]

Gorille, cf. page 110

Félins

Le léopard (*Panthera pardus*), le tigre (*Panthera tigris*), le jaguar (*Panthera onca*) et l'ocelot (*Leopardus pardalis*) sont en Annexe I. Le lion (*Panthera leo*) et le puma (*Puma concolor*) sont en Annexe II.

LEOPARDS

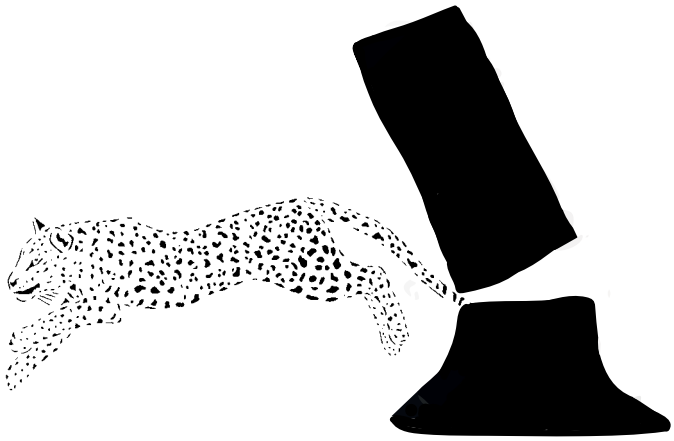
AFRIQUE

CAMEROUN

3 novembre 2016
Dschang, Région de l'Ouest, Cameroun
Saisie de 2 peaux et de 14 pacotilles en ivoire. Deux arrestations, 42 et 52 ans. L'un est sculpteur. Il tient boutique. L'autre est chef de village à Bafou.[1]

GABON

9 novembre 2016
Oyem, Province Woleu-Ntem, Gabon
L'homme débarque la nuit dans l'hôtel et se trouve nez à nez avec des éléments de la police judiciaire qui lui demandent d'ouvrir une boîte en carton qu'il a dans les bras. A l'intérieur, il y a les peaux de 2 beaux ex léopards. Encore un type qui travaille dans l'industrie forestière et qui travaille a mi-temps dans le braconnage. Edouard bosse à la compagnie forestière Bordamur. C'est une compagnie malaise, deuxième employeur du Gabon avec 30.000 salariés. Elle exploite plus d'un million d'hectares dans le nord-ouest du pays abritant principalement de l'okoumé et de l'ozigo.[2]



27 novembre 2016
Makokou, Province de l'Ogooué-Ivindo, Gabon
Jenny Cédric Gnaziet Indemet, 31 ans et Cyrile Nguel 29 ans étaient depuis longtemps dans le radar des autorités. Ils sont enfin tombés dans le piège tendu par la Direction Générale des Recherches (DGR). Les acheteurs des 3 peaux étaient des agents de l'Etat en mission. Le marchandage se faisait dans la gare routière. Les 3 léopards n'ont pas échappé à la mort, leurs peaux ont échappé au trafic.[3]

KENYA

24 novembre 2016
Nakuru, Comté de Nakuru, Kenya
Condamnation à 2 ans de prison et à 80.000 shillings (790 US$) d'amende pour transport de 2 peaux de léopard en mai 2012. L'homme a 14 jours pour faire appel. [4]

ASIE

INDE

20 octobre 2016
District de Seoni, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Fouille dans le bus Seoni-Barghat. Un dénommé Namdeo a dans son sac 4 pattes de léopard. Il les tient d'un certain Kawi de Balaghat. Il est introuvable. Imran Khan, spécialiste local de la faune sauvage, confirme que les griffes de tigre et de léopard sont utilisées dans les rites tantriques pour améliorer la santé et la puissance physique.[5]

21 octobre 2016
Rishikesh, District de Dehradun, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Saisie dans une voiture de 2 peaux de léopard de plus de 2,70 m de long. Deux arrestations.[6]

25 octobre 2016
District de Sehore, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Saisie d'une peau, de 2 motos et d'un fusil. Les 4 suspects dont un policier véreux et un instituteur étaient venus livrer la pelisse à un moine dans un ashram.[7]

29 octobre 2016
Manda Deer Park, Etat du Jammu-et-Cachemire, Inde
Trouvaille dans un sac d'une peau de léopard adulte. Elle est longue de 2,56 m.[8]

2 novembre 2016
Similipal, Etat d'Odisha, Inde
Saisie d'une peau près de la Réserve de Similipal. Deux arrestations dans un bistrot au bord de la route. La mort du léopard adulte était toute fraîche. Trois complices ont pris la tangente.[9]

Lynchages

3 novembre 2016
Wadi, District de Surat, Etat du Gujarat, Inde
Plusieurs centaines d'excités ont brûlé vif un léopard piégé dans une cage après l'avoir arrosé de kérosène. Pour être sûr de l'avoir bien eu, son corps calciné a ensuite été sorti de la cage et à nouveau brûlé. L'animal est suspecté d'avoir tué une petite fille de 7 ans quelques jours plus tôt. C'était la deuxième fois en 15 jours qu'un léopard attaquait un enfant du village. La famille a reçu une indemnité de 400.000 roupies (5800 US$). Wadi est le village natal de Ganpat Vasawa, ministre des Forêts et du Tourisme de l'Etat.[10]

24 novembre 2016
Mandawar, dictrict Gurugram, 220 km de New-Delhi, Etat d'Haryana, Inde

© PTI

Nous n'irons plus jamais à Mandawar[11]
Nouveau lynchage de léopard. Agé de 3 ans, affolé, acculé dans le village, poursuivi à coup de cris, de bâtons et de haches par des dizaines puis des centaines de villageois, il aurait blessé en état de légitime défense une dizaine de ses agresseurs. Il est mort sous les gourdins en quelques minutes. Une « marche de la victoire » a bloqué pendant 20 minutes la circulation des trains sur la voie express Shona-Faridabad. Les gardes qui sont arrivés trop tard sur les lieux ont reçu aussi des coups de bâton. Ils ont eu du mal à récupérer le corps qui a été incinéré. Les forêts de Bandhwari, de Mangar Bani et de Damdama qui s'étendent comme un ruban de 5000 ha sont grignotées jour après jour par les hommes et les activités humaines; un trentaine de léopards y vivent.

29 novembre 2016
Sayalkudi, District de Ramanathapuram, Etat du Tamil Nadu, Inde
Le district de Ramanathapuram est plus connu pour son trafic d'hippocampes et de concombres de mer. Il n'empêche que 2 hommes Nizamudhin, 36 ans et Anish, 32 ans sont venus du Kerala pour y acheter la peau de léopard âgé de 5 à 6 ans. Ils sont en garde à vue. Celui chez qui la transaction avait lieu a lui aussi été arrêté. Celui qui avait apporté la peau, sur place, un dénommé Ismail est en cavale.[12]

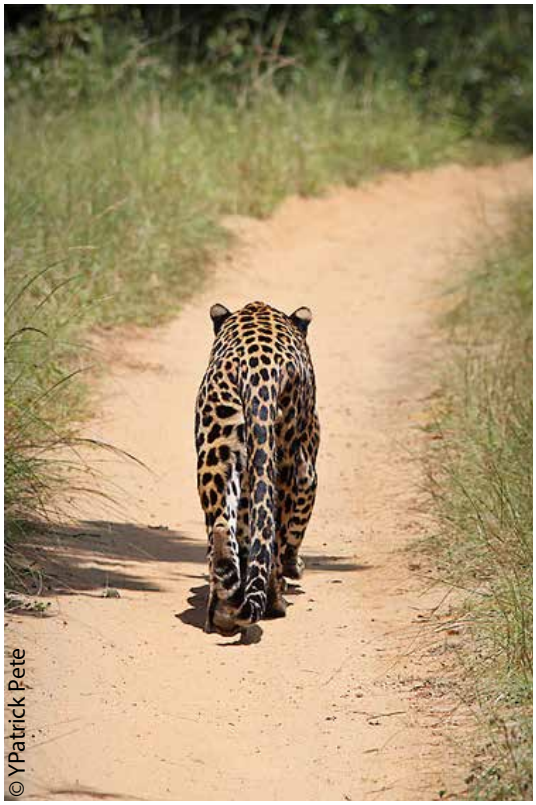
Début décembre 2016
Réserve de tigres de Rajaji, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Une chèvre est attachée à un arbre. Trois cabanes sont en place avec 3 hommes armés de fusils anesthésiants à l'intérieur. Des caméras sont planquées dans la Réserve. Les femmes des éleveurs sont interdites d'entrée mais elles viennent quand même couper de l'herbe pour le bétail. Des faucilles ont été confisquées. Plusieurs familles ont été priées de ne pas mettre le nez dehors. Plusieurs cages-pièges sont en attente autour de la scène du crime. Quel crime ? Un léopard est accusé d'avoir tué et en partie mangé un chauffeur de camion qui faisait une pause dans la forêt la nuit. Le léopard présumé coupable a une blessure au cou selon les images de vidéosurveillance. « Notre objectif est de le piéger, c'est pas de le tuer », dit le directeur de la Réserve.[13]

Un Cadeau pour les Léopards

20 décembre 2016
Alors que les lynchages de félins se multiplient (cf. « A la Trace » n°11 p. 46, n°13 p. 57, n°14 p. 47), la Haute Cour de justice ordonne la suspension de l'abattage volontaire des léopards et des tigres.
Les ONG indiennes se réjouissent de cette décision et souhaitent qu'une campagne d'information soit lancée dans les villages et les villes concernées par la proximité des léopards.
Le plan de prévention et de gestion de conflits entre les hommes et les léopards lancé en 2011 par le ministre indien de l'environnement et des forêts après consultation de 35 spécialistes et institutions tarde à rentrer dans les mœurs. Certaines des recommandations à l'égard des services forestiers chargés de la résolution des conflits sur le terrain dépassent leurs capacités de mobilisation.

Extraits du Plan de Prévention et de Gestion de Conflits entre les Hommes et les Léopards

« Même dans des secteurs à forte densité de population égale ou supérieure à 200 par km^2, les attaques de léopards sur les humains et les animaux domestiques peuvent être dans la plupart des cas maintenues à des niveaux très bas. »
« L'efficacité de la capture et du transfert des léopards dans les secteurs à conflit en tant que mesure d'apaisement est de plus en plus remise en cause. »
« Les programmes d'information et de concertation doivent viser les populations qui partagent l'espace avec les léopards dans les paysages dominés par les plantations de thé, de canne à sucre, les vergers ... »
« Les léopards n'ont pas pour habitude d'attaquer les gens. »
« Les léopards, comme les autres carnivores sauvages, peuvent attaquer en cas de légitime défense et par conséquent il est recommandé de ne pas les provoquer. »
« L'éloignement volontaire des léopards peut mener à l'aggravation du conflit. L'espace laissé vacant par l'animal capturé sera tôt ou tard occupé par un autre léopard. »
« Les solutions de long terme doivent être privilégiées. Ceci implique de meilleures conditions d'hygiène dont une bonne gestion des déchets dans les villages et les villes de manière à éviter la divagation des cochons d'élevage et des chiens domestiques qui attirent les léopards. »
« Une disponibilité immédiate des services forestiers est requise dans toutes les situations de conflit. Une équipe d'urgence aguerrie composée d'un agent forestier, d'un vétérinaire et d'au minimum 5 personnes de soutien et entraînée devrait pouvoir être mobilisée dans le secteur de conflit identifié. »
« Chaque équipe d'urgence doit être équipée d'uniformes spéciaux pour être facilement identifiable pendant l'opération, de médicaments et d'une cage appropriée pour procéder à une éventuelle capture. »
« La mise en œuvre de telles équipes aptes à répondre avec rapidité et efficacité aidera à calmer la colère habituelle du public et les altercations qui d'une manière générale se déclenchent dans des situations de conflit. »


© YPatrick Pete

En site ouvert. « Si le léopard est dans un espace ouvert qui peut être une terre nue, une prairie, une rue, un champ, un bois, un fourré et sachant que l'animal peut être sur le sol ou dans un arbre, tout doit être fait pour tenir à l'écart la foule et les riverains et les empêcher de s'en approcher pour lui permettre de s'échapper à la faveur de la tombée de la nuit. L'immobilisation par anesthésie doit être évitée si le léopard est dans un espace ouvert même s'il est dans une position favorable parce qu'il peut réagir violemment après avoir reçu une seringue hypodermique. »
« La gestion de la foule est indispensable pour mener à bien une opération de sauvetage de l'animal. Les équipes d'intervention se heurtent souvent à des manifestations éclair qui empêchent le bon déroulement des opérations. »
« Le site où l'animal est réfugié doit être entouré de barrières et le public doit être régulièrement informé de l'évolution de la situation. »

En site semi ouvert. « Si le léopard est bloqué dans un puits ou une tranchée, il faut disposer une échelle qui lui permette de s'échapper la nuit venue. Là encore, le public doit être tenu à l'écart et l'équipe d'urgence restera sur place jusqu'à ce que l'animal s'en aille. »

En local fermé. « Si le léopard se trouve dans une maison, un garage, une remise, sous une bouche d'évacuation, pris au piège, les entrées et sorties des maisons alentour doivent être sécurisées pour éviter l'attaque du public. Si l'endroit est près d'une forêt, on doit laisser au léopard la possibilité de s'échapper pendant la nuit mais si le secteur est à forte densité humaine, il doit être anesthésié. »

Dans le chapitre 4 consacré à l'indemnisation des éleveurs pour le bétail perdu, il est expressément mentionné « qu'une fois le constat fait par les services forestiers et le Gram Sevak, la carcasse doit être le soir même transportée et laissée à disposition du léopard. »
« Si le léopard est privé de sa proie, il peut dans certains cas devenir plus agressif et causer plus de pertes de cheptel domestique pour les agriculteurs. »

Dans les annexes de ce remarquable ouvrage, des instructions sont données qui confirment la bonne connaissance des auteurs sur le comportement du léopard et le retour d'expérience des opérations sur le terrain.
« Il doit y avoir au minimum un espace de 4 cm entre le plancher de la cage de capture et la base de la porte d'entrée pour éviter que la queue du léopard soit coincée au moment de la fermeture. »
« La cage de capture où le léopard ne doit pas séjourner plus d'une semaine ne doit pas avoir de garnissage en caoutchouc ou autres matières synthétiques car dans leur acharnement à s'échapper, les léopards ont tendance à les arracher et à les manger, ce qui peut provoquer leurs morts. »

.../...

Les situations de conflit homme/léopard surviennent quand un léopard est signalé dans les parages d'un village ou d'une autre communauté humaine et qu'un état d'inquiétude collective, de panique hystérique se propage à l'intérieur, quand un léopard est soupçonné d'avoir attaqué du bétail, d'autres animaux domestiques ou des personnes.
Le bilan annuel de la mortalité humaine par des attaques de léopards dans tout le pays est de 30 à 40 personnes. La part entre les attaques délibérées et les attaques accidentelles n'est pas connue.

Le guide contient par ailleurs un chapitre sur l'indemnisation immédiate ou dans un délai maximal de 8 jours en cas d'attaque de personne ou de bétail et souligne que les léopards capturés après des attaques délibérées sur les personnes ne doivent jamais être relâchés dans les milieux naturels.
Une attaque est qualifiée de délibérée quand elle n'est pas provoquée par un comportement intempestif des hommes, quand le léopard attaque un enfant en dehors de la maison ou qu'il attaque une personne la nuit dans la maison pendant qu'elle dort.
Une attaque est qualifiée d'accidentelle quand le léopard suit un chien dans une maison et qu'il se trouve nez à nez avec des gens, quand le léopard se cache dans un abri à bestiaux et qu'il attaque quand il est repéré, quand il est chassé ou harcelé et qu'il attaque en réplique, quand une personne se livre à des activités quelconques en forêt et qu'il surprend le léopard.
L'attaque délibérée se conclut le plus souvent par la mort de la victime humaine, l'attaque accidentelle par sa blessure.
La philosophie générale du guide est résumée par le chapitre 3 sur la gestion de l'animal. « L'objectif est de donner au léopard assez d'espace et de lui fournir assez d'occasions de retourner dans son habitat. La meilleure manière de s'accommoder de l'intrusion d'un léopard, en l'absence d'attaques sur les personnes, est de ne pas intervenir. »

11 décembre 2016
Balaghat, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Ganpat , le chef de gang, est professeur dans un lycée professionnel. Il a été bloqué sur la route de Balaghat avec 2 assistants et une peau toute fraîche, longue de 2 m et sans trace de balles. Le léopard a été empoisonné ou piégé. Des restes de « barahsingha », cerf des marais (*Cervus duvaucelii* Annexe I) ont été retrouvés chez les suspects. L'importance de ce réseau et son éventuelle connexion avec d'autres Etats que le Madhya Pradesh sont à explorer.[14]

31 décembre 2016
Baripada, District de Mayurbhanj, Etat de l'Odisha, Inde
A 3 sur la moto avec 2 peaux, l'une authentique de 1,5 m de long et l'autre en toc autrement dit la peau maquillée d'un animal non identifié. C'est la 3ème saisie dans le district depuis le 31 octobre, la 19ème entre 2012 et 2016. [15]

IRAN

6 novembre 2016
Farashband, Province du Fars, Iran
Saisie d'une peau. Une arrestation.[16]

1er décembre 2016
Parc National Khar Turan, Province de Semnan, Iran
Découverte par un berger du cadavre d'un léopard femelle d'environ 3 ans tuée par balle dans le Parc National de Khar Turan. Le Parc de 14.000 km^2 est le second par sa superficie en Iran.[17]

NEPAL

5 octobre 2016
Lamahi, Région de développement Moyen-Ouest, Népal
Saisie d'une peau. Deux arrestations.[18]

22 décembre 2016
Katmandou, Région de développement Centre, Népal
Saisie d'une peau de léopard et 5 arrestations de jeunes hommes âgés de 17 à 23 ans. Avec la peau, ils venaient de Swayambhu sur les hauteurs de Katmandou. [19]

OMAN

12 décembre 2016
Sultanat d'Oman
Quelques dizaines de léopards parcourent le désert et les montagnes. La survie de l'espèce dépend de ce dernier bastion. Une nouvelle perturbation s'invite sur le terrain. Des collecteurs de la résine aromatique des *Boswellia* entrant dans la composition de parfums et d'encens campent près des points d'eau dans la réserve de Jabal Samhan très appréciée des léopards. Pour manger, les collecteurs semi nomades chassent les gazelles et les ibex.
La résine entre dans la composition des encens. Elle est aussi utilisée en aromathérapie et dans la médecine ayurvédique. Les *Boswellia* sont plusieurs fois par an saignés pour récolter la résine. Cette exploitation forcenée réduit de 70% la germination des graines et contribue à la disparition progressive des « arbres à encens ». [20]

© Marco Schmidt

EUROPE

ALLEMAGNE

1er novembre 2016
Aéroport de Hambourg, Land de Hambourg, Allemagne
Saisie d'une peau dans une valise en provenance d'Afrique du Sud.[21]

TIGRES

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

10 octobre 2016
Philippolis, Province de l'Etat-libre, Afrique du Sud
Vivienne Mc Kenzie était depuis 10 ans la soigneuse en chef de la Réserve de tigres de la Laohu Valley où sont élevés sur 378 km² des tigres d'Asie. Officiellement le projet est de préparer des tigres nés dans des zoos à la réintroduction dans des forêts de Chine. Le projet pilote est basé en Afrique du Sud pour des raisons économiques - le prix du foncier est moins élevé qu'en Chine -, biologiques - les proies sont abondantes - et médicales - les vétérinaires de faune sauvage sont relativement nombreux en Afrique du Sud. Dans des circonstances inconnues, Vivienne a été tuée par un tigre mâle. Celui-ci a été abattu. Il avait été importé en Afrique du Sud depuis la Chine en 2003. C'était alors un tigreau.[22]

AMERIQUE

MEXIQUE

21 novembre 2016
Parácuaro, Etat de Michoacán, Mexique
Capture d'un tigre du Bengale femelle de 4 ans dans une maison abandonnée au cœur de la région disputée par 4 gangs de narcotrafiquants. Affamée et déshydratée, elle a été transférée au zoo de Benito Juárez de Morelia à 200 km de là.[23]

ASIE

INDE

Etat de l'Assam

1er novembre 2016
Parc National de Manas, Etat de l'Assam, Inde
Saisie d'une peau. Quatre arrestations. Le tigre aurait été tué la semaine dernière par empoisonnement et rapidement écorché, vidé et tanné. Il y a 6 ans, la victime avait été transférée dans le Parc de Manas pour consolider en nombre et en gènes une population isolée et harcelée par une colonisation humaine rampante. Le Parc indien s'emboîte avec le Parc Royal de Manas du Bhoutan. L'ensemble pourrait être un haut lieu du tourisme de vision s'il n'était pas gangréné par des trafics de toutes sortes.[24]
Parc national de Manas : cf. « A la Trace » n°1 p. 21, n°2 p. 45, n° 3 p. 53 et 54, n°7 p. 73, n°13 p. 74, n°14 p. 70, 71et 92.

Lynchage

24 novembre 2016
Baghmara, Etat de l'Assam, Inde
L'animal est accusé d'avoir dans la journée attaqué 3 personnes. Il a été coincé et battu à mort à coup de poignards et de machettes dans un champ de riz. Les griffes, les dents et de la viande ont été volées sur le cadavre. Le tigre était sorti du Parc Kaziranga pour chercher à manger. D'autres ont été vus au bord du Brahmapoutre ces dernières semaines. Les gardes forestiers se sont précipités sur les lieux avant la mise à mort mais le manque de fusils anesthésiants et la fureur des habitants les ont empêchés d'intervenir avant la mise à mort. Les restes du corps seront incinérés. [25]

Etat de l'Haryana

20 octobre 2016
Gurgaon, Etat de l'Haryana, Inde

Nouvelle arrestation d'un dur à cuire, 30 tigres à son actif. Bheema (ou Bhima selon les sources) est fiché depuis 15 ans pour braconnage et trafic de viande, de peaux et de 20 kg d'os de tigres dans l'Uttarakhand et dans l'Uttar Pradesh. Agé de 47 ans, il est membre de la tribu Bawaria dont le savoir-faire est reconnu en matière de piégeage, d'écorchage et de tannage des peaux. Bheema est aussi expert en remise en liberté sous caution. L'homme a été arrêté chez lui auprès de son épouse et de ses 6 enfants. Pour mieux échapper aux policiers, il se déguisait en robe safran de moine bouddhiste ou en mendiant. Les analyses génétiques confirment que la viande séchée et les 2 bouteilles de graisse saisies à son domicile proviennent d'un ou de plusieurs tigres.

Ce n'est pas la première fois que Bheema a les honneurs de « A la Trace » (cf. n°5 p. 65) et du Times of India. Au moment d'une de ses arrestations en 2014, un porte-parole de l'Administration triomphait: « le Wildlife Crime Control Bureau (WCCB) nous a aidé dans cette traque monumentale ». Et il ajoutait : « il est rusé et peut facilement rouler les forces de police dans la farine. » A quand la prochaine cavale à la faveur d'une nouvelle remise en liberté sous caution ? Bheema est multicartes. Dans son portefeuille il ajoute aux tigres l'ivoire et les tortues. [26]

Etat du Karnataka

8 décembre 2016
Bhadravati, Etat du Karnataka, Inde
Découverte fortuite de 2 carcasses de tigres de sexe indéterminé, éloignés d'une centaine de mètres, sans trace de balles ou de plaies mortelles.
Moins 15 tigres dans le Karnataka depuis janvier 2016.
Moins 90 en Inde.
L'empoisonnement est évoqué. Les agents forestiers de la réserve de tigres de Bhadra ne manquent pas d'inventivité. Ils parlent aussi de maladie. Bref, le mot braconnage n'est pas employé.[28]

19 décembre 2016
Parc National de Bandipur, Etat du Karnataka, Inde

Les pattes et les mâchoires du tigre empoisonné ont été coupées et arrachées. Il avait 9 ans à peu près. D'après la mémoire locale, un autre tigre a subi le même sort en 2010 et un léopard il y a six mois.[29]

Etat du Madhya Pradesh

22 octobre 2016
Parc National de Kanha, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Braconnage d'un tigre. Quelques parties du corps sont manquantes. Les 4 pattes ont été coupées. « Nous n'avons pas bougé le corps car un chien pisteur va arriver demain matin et va se mettre au travail. On ne sait pas si c'est un tigre mâle ou femelle. » C'est le 23ème braconnage de tigre depuis le début de l'année.[30]

22 novembre 2016
District de Balaghat, Etat du Madhya Pradesh, Inde

Il y a de la magie noire dans l'air. C'est bien connu que les pattes d'un tigre peuvent faire tomber la richesse depuis le ciel. Le tigre a été électrocuté, ses pattes coupées et volées. La carcasse a été ensuite enterrée par les tueurs. Des chiens et des hommes les cherchent. Il y a quelques semaines, exactement la même histoire est arrivée à Manegaon, un léopard entré en collision avec un train à Ratapani avait subi les mêmes mutilations.
Les gardes locaux de la faune sauvage rappellent que la graisse du tigre braconné à Satpura l'année dernière était réputée, selon les rumeurs publiques, guérir les migraines et les difficultés d'érection (cf. « A la Trace » n°10 p.40). [31]

1er décembre 2016
Etat du Madhya Pradesh, Inde
Afin de contrôler le flux du cash en circulation et de lutter contre l'économie souterraine, le premier ministre indien, Narendra Modi, a lancé au début du mois de novembre une vaste opération de démonétisation des anciens billets de 500 et 1000 roupies. Les citoyens disposaient de 50 jours pour faire l'échange avec les nouvelles coupures de 500 et 2000 roupies.
Conséquence inattendue de cette opération, le braconnage des tigres a encore augmenté. Des charlatans encouragent les naïfs des villages à dépouiller les tigres de leurs pattes prétendant qu'associées à leurs paroles magiques elles peuvent faire pleuvoir les nouvelles coupures. Une pluie de 30.000 roupies (440 US$) est promise à ceux qui paient 10.000 roupies. Les secteurs de Lamta Project, du nord et du sud Seoni, du sud Balaghat sont touchés par la rumeur. Des tigres sont électrocutés et leurs pattes amputées, les cadavres enterrés. L'un d'entre eux a été exhumé à 200 m de la réserve de tigres de Pench. Toutes les pattes manquaient. « Tout ça, c'est le résultat de la magie noire » déplore un officiel. « Les gens cherchent à se faire de l'argent facile. » « Ils croient pouvoir devenir riches avec un rituel et des pattes de tigre. » « On va faire des campagnes d'information dans les secteurs isolés. »[32]

Etat du Maharashtra

Début octobre 2016
Nagpur, Etat du Maharashtra, Inde

Deux condamnations à 3 ans et 3 mois de prison et à 10.000 roupies (150 US$) d'amende pour avoir tué un tigre à Masondi en 2013.[33]

15 et 16 octobre 2016
Gondia, Etat du Maharashtra, Inde

La saisie d'une peau de tigreau a débouché sur l'arrestation de 7 suspects et à leur garde à vue pendant 3 jours. « Ça ressemble à un trafic inter Etats à l'intérieur de l'Inde. » « Le chef n'est pas encore arrêté » dit un porte-parole des services forestiers. « La peau du tigreau de 6 mois n'est que la pointe de l'iceberg » ajoute un autre responsable. Deux autres peaux sont recherchées, celle de la mère et celle d'un autre tigreau. Toute la famille a été empoisonnée.[34]

4 novembre 2016
- Au Nord de Brahmapuri, Etat du Maharashtra, Inde
Capture d'une « tigresse à problèmes » accusée d'avoir tué un villageois et d'en avoir blessé 3 depuis la fin du mois de septembre. La suspecte a été transférée dans la Réserve de Chaprala à 100 km de l'endroit où une équipe de pisteurs à dos d'éléphants et de vétérinaires avait réussi à la localiser et à l'endormir.

- Vyankatpur, Etat du Maharashtra, Inde

Mort par électrocution d'un tigre. La victime dans son parcours de chasse s'est heurtée à une ligne 440 volts alimentant en usage normal une pompe à eau. Sandeep Vaidya âgé de 20 ans, profession agriculteur, avait protégé ses cultures avec une clôture électrique le 1er novembre. Le lendemain à l'aube il avait découvert le corps du tigre et avec l'aide de 8 voisins, il avait creusé un trou d'un mètre pour l'enterrer. L'histoire ne dit pas si les fossoyeurs avaient l'intention une fois l'affaire étouffée de réouvrir la tombe et de se partager la dépouille et les profits du tigre. Les gardes forestiers avaient reçu plusieurs informations sur l'événement. C'est la neuvième mort suspecte d'un tigre dans le district de Chandrapur depuis le début de l'année. « La menace de l'électrocution pèse de plus en plus sur la faune. » Le porte parole de la Wildlife Proctection Society of India sonne l'alarme. [35]

10 novembre 2016
Umred, Etat du Maharashtra, Inde

Acquittement de 4 poids lourds du braconnage et du trafic (cf. « A la Trace » n°1 p. 43, n°2 p. 37 et p. 41, n°4 p. 41 et p. 57, n°7 p. 53 et 57, n° 8 p. 47, n°10 p. 40). Un des 4, Rauna a appris la bonne nouvelle en cavale. Remis en liberté sous caution, il ne se rendait plus aux convocations de la justice. Alors que la tendance de la Haute Cour à Bombay est de sanctionner de plus en plus fort les tueurs de tigre et les vendeurs de peaux, le tribunal de première instance d'Umred a fait preuve d'indulgence envers les 4 lascars. Cette décision résulterait de la négligence des services forestiers qui n'ont pas présenté à la barre tous les procès verbaux, les pièces à convictions et les témoignages à charge dont ils sont les dépositaires.[36]

Etat de l'Uttarakhand

18 octobre 2016
Réserve de tigres Jim Corbett, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Chasse à la tigresse réputée mangeuse d'hommes. Après une semaine de traque assistée par des drones et des éléphants montés, après plusieurs tentatives infructueuses de l'atteindre par des seringues hypodermiques anesthésiantes pour la capturer vivante, il a été décidé de la tirer à vue. Elle est morte.[37]

Etat de l'Uttar Pradesh

29 octobre 2016
District de Rampur, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Ils étaient attendus de pied ferme avec des barrages sur la route et des flics à tous les carrefours. Sunder Singh et Ompal ont été arrêtés à l'approche d'un arrêt de bus. Ils voulaient aller à Delhi avec dans leur sac une peau de tigre adulte.[38]

EN FAMILLE
29 novembre 2016
District de Lakhimpur Kheri, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Le retour derrière les barreaux de Kuttu
Il se croyait intouchable au milieu de la petite troupe des Baheliya plus ou moins fixée entre le Parc National de Dudhwa et les forêts de Pilibhit à 2 pas de la frontière avec le Népal et affairée à l'abattage clandestin de bois de santal, l'autre spécialité du clan. Son frère a échappé de justesse au coup de filet. La dernière évasion de Kuttu particulièrement rocambolesque avait fait du bruit dans les couloirs des ministères et autres institutions concernés. C'est un braconnier reconnu par ses pairs et par la police. Pendant ses brefs séjours en détention préventive, il n'est pas avare de détails sur l'exercice de son métier qu'il n'est pas loin de considérer comme un art en 5 actes : le repérage, le piégeage, le désossage, l'écorchage et le tannage. Les ONG WPSI (Wildlife Protection Society of India) et SEAT (Save Ecosystem and Tiger) ont aidé à le localiser et son arrestation est à mettre au crédit de la brigade d'intervention spéciale de l'Uttar Pradesh et de l'office de la lutte contre la criminalité environnementale venu de New Delhi.
Cf. « A la Trace » n° 8 p. 49 et n°12 p. 56.[39]

Etat du Télangana

21 novembre 2016
Bejjur, Etat du Télangana, Inde
Deux arrestations. L'un est le mari de la « maire » du village de Kethini et l'autre un employé du National Rural Employment Guarantee Scheme (NREGS). Chargé de trouver de l'emploi aux populations rurales, il avait été suspendu de ses fonctions pour des raisons obscures. Ils étaient à 2 avec la peau sur la moto. Le tigre avait 2 ans. Le braconnage et le tannage de la peau sont l'œuvre de professionnels. Pas de trou, pas de trace, pas d'odeur. « On a comparé les rayures avec les photos des tigres de la réserve de Kawal et de la forêt de Kagaznagar. » « L'animal a été tué ailleurs. » Rammohan est formel. Garde-fauve en chef, il connaît tous les tigres du coin. Il pense que la dépouille vient du Maharashtra voisin. Une certitude, la peau n'est pas celle d'UK T1 alias « Jay », le plus gros des tigres du Maharashtra dont le collier d'identification a cessé d'émettre depuis avril 2016.[40]

3 décembre 2016
Réserve de Chennur, District de Adilabad, Etat du Télangana, Inde

Découverte d'une carcasse de tigre enterrée. Six interpellations dont un mineur. Les autorités parlent de plus en plus de braconnage non intentionnel. Les nomades et les agriculteurs cherchent à capturer des sangliers ou des lapins pour protéger des cultures ou pour manger et ils se retrouvent, les pauvres, avec les carcasses de tigres sur les bras. Dans l'Etat du Télangana, le piégeage par électrocution est à la hausse. Par prudence, des carcasses de tigres sont souvent enterrées par les braconniers avant écorchage, amputation de tous les membres commercialisables et extraction des os.
En Inde, ça va très mal pour les tigres. Augmentation de la mortalité de 25% en 2016 par rapport à 2015. 86 carcasses de tigres découvertes puis incinérées. 21 saisies de peaux depuis le début de l'année. [41]

INDONESIE

Mi octobre 2016
Medan, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Saisie d'une peau de tigre. Le trafiquant s'apprêtait à la vendre 70 millions de roupies (7400 US$) à des acheteurs qui en fait étaient des policiers. Trois kilos d'écailles de pangolin ont été ensuite trouvés dans sa voiture et deux clients potentiels ont aussi été arrêtés. Les 17.000 îles de l'archipel sont l'un des derniers réservoirs de biodiversité de la planète Terre.[42]

THAÏLANDE

Mi décembre 2016
Thaïlande
Les tests ADN sur 10 tigreaux conservés dans des bocaux dans une dépendance du Tiger Temple (cf. « A la Trace » n°13 p. 60), révèlent qu'ils n'ont pas de lien de famille avec les 147 tigres vivants évacués du Temple par décision de justice. Selon les derniers éléments de l'enquête, ils auraient été en partie ou en totalité achetés à un zoo de Nakhon Nayok.[43]

VIETNAM

27 octobre 2016
Dien Lam Commune, Province de Nghệ An, Vietnam
Le Van Duc, 26 ans, avait un tigre mort dans son congélateur. Son intention était de le débiter en steaks et en gigots puis de le naturaliser.[44]

25 novembre 2016
Thai Nguyen, Province de Thai Nguyen, Vietnam
Saisie d'un tigre congelé. 304 kg. Acheté un milliard de dongs (44.780 US$) dans la province de Nghe An. Voué à la découpe, à la bouffe, à la médecine traditionnelle et à la décoration. Arrestation de Cao Tien Duc et de 2 complices.[45]

23 décembre 2016
District de Huong Son, Province du Ha Tinh, Vietnam
Saisie dans les montagnes au domicile de Nguyen Van Thanh, un homme de 46 ans, de 120 kg d'abats de tigre dans un congélateur. L'homme voulait en faire des remèdes contre les rhumatismes et les pertes d'énergie sexuelle. Pour obtenir ces effets placebo, les os sont bouillis et la gélatine qui en suinte est séchée et vendue sous forme de cubes de 100 g aux alentours de 1000 US$. L'ONG ENV (Education for Nature Vietnam) estime qu'en 10 ans elle a suivi 971 cas de trafic, de transport, de vente ou de publicité de vente de tigres morts ou vifs ou de leurs produits. [46]

EUROPE

ROYAUME-UNI

27 octobre et 5 décembre 2016
Dunfermline, Ecosse, Royaume-Uni
Comparution et condamnation à 250h de travail d'intérêt général. A la barre c'est toujours le même refrain, le suspect s'est laissé entraîné. Au début, il fréquentait les salles des ventes pour acheter des pièces détachées de moto. Un pur hobby et puis il s'est laissé tenter par les pièces détachées d'animaux, les griffes de tigre surtout. C'est pour s'amuser, pas pour gagner de l'argent qu'il les vendait 120 € pièce sur eBay. Avec une petite pointe de chantage à l'emploi en prime, l'avocat de Gary Whyte dit que son client perdrait son emploi au chantier naval de Rosyth s'il était sévèrement condamné. [47]

LIONS

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Octobre 2016
Sabi Sand Game Reserve, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Malgré une pétition lancée sur son site Internet par Wildlife At Risk (WAR), les lions victimes de la gale ne seront pas soignés. Les hardes de Styx et de Nkuhuma sont infectées. Une intervention sur chacun des lions parasités impliquant à plusieurs reprises la capture, l'anesthésie et les soins cutanés n'est pas réalisable.
Edwin Pierce, conservateur en chef de la Réserve Sabi Sand a consulté 8 vétérinaires. Ils sont tous d'accord pour dire que les lions malades ne supporteraient pas le stress. L'espoir vient des pluies qui ont commencé à tomber. La longue période de sécheresse a favorisé le développement de la gale mais les pluies pourraient dans la plupart des cas entraîner une auto guérison. La situation reste critique. Plusieurs lionceaux sont morts et il est question d'achever certains adultes trop faibles pour se rétablir alors que chacune des hardes ne compte pas plus d'une dizaine d'individus.[48]

17 décembre 2016
Alldays, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Braconnage d'un lion. Sur place, il n'en reste pas grand chose. Son cadavre a été pillé par des charognards humains.[49]

Entre le 20 et le 24 décembre 2016
Potgietersrus, District de Waterberg, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Trois lions empoisonnés par des poulets aspergés avec du pesticide Temik dans une Réserve privée. Un des 3 a été décapité et amputé des 4 pattes. Ses organes ont rejoint l'armoire à sortilèges des guérisseurs et des sorciers.
En 2015, une douzaine de lions ont subi le même sort au Limpopo.[50]

KENYA

Octobre 2016
Parc National d'Amboseli, Comté de Kajiado, Kenya
Pris dans un piège et blessé sans espoir d'être soigné, le lion a été achevé par les vétérinaires.[51]

MOZAMBIQUE

Début octobre 2016
Parc National du Limpopo, Province de Gaza, Mozambique
Destruction de masse.
Deux carcasses d'antilopes recouvertes de pesticides concentrés ont empoisonné 2 lions, 51 vautours (*Accipitridae* spp., Annexe I ou II), 3 pygargues vocifers (*Haliaeetus vocifer*, Annexe II), un milan noir (*Milvus migrans*, Annexe II), un grand-duc de Verreaux (*Bubo lacteus*, Annexe II). Le Limpopo est contigu du Parc Kruger. Les lions ont été traînés 100 m à l'écart du charnier. Puis ils ont été démembrés. Les peaux ont été écorchées. Des parties d'intestin ont disparu. Les 2 suppliciés avaient 2 ans environ. La peau sera vendue comme tapis ou objet décoratif. Les viscères sont utilisés dans la médecine rituelle traditionnelle Muti et les os prendront la mer ou l'air à destination de la Chine ou d'un pays voisin. Il y a de quoi alimenter la déception et l'indignation de l'ONG Born Free après le rejet par la CITES en octobre 2016 de la proposition d'inscription à l'Annexe I de tous les lions formulée par le Niger, le Tchad, la Côte d'Ivoire, le Gabon, la Guinée, le Mali, la Mauritanie, le Nigeria et le Togo. Les lions restent en Annexe II avec un quota zéro pour l'exportation des os, griffes, crânes et dents sauf pour les os de lions élevés en Afrique du Sud. Qui sait distinguer un os de lion sauvage d'un os de lion d'élevage ?[52]

© Bernard Dupont

24 octobre 2016
Parc National de Gorongosa, Province de Sofala, Mozambique
- Arrestation par une patrouille sur le territoire d'une lionne d'un braconnier muni de 6 pièges à lacet.
- Démantèlement de 2 ateliers de fabrication de pièges divers et d'armes à feu artisanales. Arrestation des 2 armuriers et forgerons.[53]

© Gorongosa Lion Project

OUGANDA

19 novembre 2016
Latoro, District de Nwoya, Région Nord, Ouganda
Le modeste agriculteur de 34 ans était en possession de la peau, des dents et des mâchoires d'un lion adulte estimées à 3 millions de shillings (860 US$).[54]

ZAMBIE

© ZCP

Début novembre 2016
Parc National de Kafue, Province Méridionale, Zambie
Sauvetage juste à temps de 2 lions et d'une hyène tachetée (*Crocuta crocuta*) tombés dans des pièges par les vétérinaires du Zambia Carnivore Program (ZCP).[55]

AMERIQUE

MEXIQUE

5 et 22 Octobre 2016
Culiacán, Etat de Sinaloa, Mexique
Opérations anti-drogue
Saisie d'une lionne et d'autres animaux vivants, d'armes à feu, de dollars, de voitures blindées. Destruction de 2000 pieds de cannabis, de 3 laboratoires clandestins et de 30 kg de cannabis.[56]

7 décembre 2016
Ocoyoacac, Etat de Mexico, Mexique
Encore des séquelles des mauvaises pratiques des cirques. Deux lionnes malheureuses dans un enclos défriché au milieu d'une parcelle forestière ont été saisies par une brigade spécialisée arrivée sur les lieux avec un mandat du procureur. [57]

ASIE

EMIRATS ARABES UNIS

17 octobre 2016
Charjah, Emirat de Charjah, Emirats Arabes Unis
Saisie de 4 lions, d'une lionne, de 3 pythons (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II), de 2 crocodiles (*Crocodylidae* spp., Annexe I ou II) et d'autres animaux sauvages pour troubles à l'ordre public.
Chacun des propriétaires a écopé d'une amende de 100.000 dhirams (27.235 US$). Depuis novembre 2015, un décret interdit aux résidents de détenir des fauves et autres animaux susceptibles d'effrayer le voisinage ou de divaguer sur la voie publique. La direction de l'environnement de l'Emirat cherche après la quarantaine à « caser » les animaux dans des zoos aux Emirats Arabes Unis ou en Europe.[58]

© Gulfnews

INDE

17 novembre 2016
Sanctuaire faunique de Gir, Etat du Gujarat, Inde
15 « mangeurs d'hommes » remis en liberté. Ils étaient en garde à vue dans un enclos. L'analyse de leurs excréments prouve qu'ils n'ont rien à voir avec ceux qui ont tués 3 villageois dans la zone tampon du Parc National de Gir (cf. « A la Trace » n°13 p. 63). « C'est un moment historique. C'est la première opération de ce genre, on se préparait depuis une dizaine de jours. Une des lionnes n'a pas été libérée car elle vient de mettre bas 3 lionceaux. Elle sera libérée plus tard. » Les lions ont été lâchés dans la forêt de Jenagar. Les scientifiques qui travaillent depuis 6 mois sur cet enjeu capital pour les derniers lions d'Asie pensent qu'ils auront assez à manger et assez d'espace dans la forêt de Jenagar sans avoir à s'approcher des villages en lisière.[59]

AUTRES FELINS (puma, jaguar, lynx, léopard des neiges, panthère nébuleuse,…)

AMERIQUE

BRESIL

8 octobre 2016
Jari, Etat de Rio Grande do Sul, Brésil
Saisie dans une propriété agricole de la peau d'un puma, d'armes à feu et de munitions. Avant d'être écorché, le félin a été torturé à mort. Ses photos ont été retrouvées dans le portable du criminel. Une arrestation.[60]

© Meionorte

19 octobre 2016
Rio Claro, Etat de Sao Paulo, Brésil
Libération d'un puma pris dans un piège dans la forêt nationale Edmundo Navarro de Andrade. Quatre arrestations.[61]

7 novembre 2016
Trairão, Etat de Para, Brésil
Arrestation de 3 chasseurs triomphants : ils viennent de tuer un jaguar. Des photos sur Facebook ont aidé à les démasquer.
Dans leur campement, saisie d'une pénélope siffleuse (*Pipile jacutinga*, Annexe I), d'un daguet rouge (*Mazama americana*), d'armes à feu et de chiens de chasse. La pénélope siffleuse est en danger d'extinction. Elle a pratiquement disparu au nord et au sud du continent sud-américain. Elle est devenue très rare au Brésil, au Paraguay et en Argentine.[62]

© 2011 C. H. Lu, Nunes de Almeida

Pipile jacutinga

OPERATION MOUSTACHE
19 décembre 2016
Rio Branco, Bujari, Capixaba e Senador Guiomard, Etat d'Acre, Brésil
Opération Moustache du nom que les braconniers donnent au jaguar.
Etait visée une bande de braconniers qui pratiquait la chasse illégale au jaguar et au puma pour en faire des trophées ou des tapis. 18 perquisitions. Deux arrestations pour port d'arme prohibé. Sur place, la police a trouvé 42 kg de viande d'animaux sauvages.[63]

© Bernard Dupont

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

20 décembre 2016
Comté de Frederick, Etat de Virginie, Etats-Unis d'Amérique
Vol de 2 lynx (*Lynx* spp., Annexe I ou II) âgés de 10 mois dans le parc animalier de Sibérie. Le butin a une valeur globale de 8000 $. Un troisième individu est resté dans la cage.[64]

MEXIQUE

6 décembre 2016
La Paz, Etat de Basse-Californie du Sud, Mexique
Saisie d'un puma mâle de 4 ans chez un particulier. Il est transféré au parc zoologique El Nino à Ensenada (Etat de Basse-Californie). 1500 km. [65]

ASIE

CHINE

19 octobre 2016
Aéroport International d'Ürümqi Diwopu, Région autonome ouïghoure du Xinjiang, Chine
Saisie d'un serval (*Leptailurus serval*, Annexe II) dans la cage à chat accompagnant un passager en provenance d'Almaty, Kazakhstan.[66]

© China Customs

15 novembre 2016
Manzhouli, ville frontière avec la Mongolie, Région autonome de Mongolie-intérieure, Chine
Saisie dans un hôtel d'une peau de léopard des neiges (*Panthera uncia*, Annexe I) et de 50.000 yuans (7279 US$). Arrestation d'un mongol et de 4 chinois.[67]

INDONESIE

2 novembre 2016
Sibolangit, Province de Sumatra du Nord, Indonésie
Remise volontaire d'une panthère nébuleuse (*Neofelis nebulosa*, Annexe I) à l'Indonesian Species Conservation Program (ISCP). Elle devrait être relâchée dès que possible dans la pleine nature.[68]

VIETNAM

25 novembre et 13 décembre 2016
Provinces de Binh Thuan et de Ben Tre Vietnam
Deux saisies à domicile de 2 jeunes chats-léopard du Bengale (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II).[69]

© ENV

MULTI-FELINS

AFRIQUE

OUGANDA

Ouganda
- 29 octobre 2016. Saisie d'une peau de guépard (*Acinonyx jubatus*, Annexe I).
- 30 octobre 2016. Kapchorwa, Région Est. Saisie d'une peau de guépard, d'une peau de léopard et d'une peau de serval (*Leptailurus serval*, Annexe II). Les 2 suspects dont l'un est coiffeur ne sont pas du genre à mourir de faim. Ils vivaient jusqu'alors tranquillement de leur trafic. Capitalistes de l'extinction animale, ils habitent sur la ligne frontière entre l'Ouganda et le Kenya. Les enquêteurs ne savent pas où les 2 félins ont été tués. En bons représentants de commerce, ils avaient retenu une chambre d'hôtel dans la ville pour discuter avec des acheteurs.
Les léopards vont bientôt disparaître du paysage en Ouganda. Leurs couleurs fauves constellées de rosettes vont manquer aux prairies et aux forêts. Dans la région du Sebei, il y a de plus en plus d'accrochage entre les survivants en voie de disparition et la marée humaine des agriculteurs et des constructeurs de route. Le porte-parole de l'UWA dit que les léopards entrent en conflit avec les agriculteurs. « Comme ils n'ont plus grand chose à manger, ils attaquent les têtes de bétail et sont tués comme des nuisibles par représailles. » Il termine sa prise de parole avec une petite goutte d'optimisme politiquement correcte. « On travaille dur pour mettre en œuvre des pratiques durables d'agriculture et d'aménagement qui permettent aux léopards et aux agriculteurs d'avoir leurs places respectives. »[70]

© Stolz, Gary M.

Les guépards étaient répandus dans toute l'Afrique sauf les forêts tropicales et le centre du Sahara. Ils couvraient 23 millions de km². Aujourd'hui, ils sont cantonnés dans 3 petits millions de km² et répartis en une trentaine de populations séparées les unes des autres par des clôtures, des routes et autres barrières logistiques. Les terrains de chasse des guépards sont grignotés par l'agriculture et la sylviculture. Leur dépense énergétique est augmentée par une traque alimentaire de plus en plus longue au fur et à mesure que disparaissent leurs proies comme les gazelles, les antilopes et les zèbres. Le domaine vital d'un guépard peut dépasser 3000 km². Le plus menacé et le plus rapide des félins sort donc trop souvent des limites et des zones tampons des parcs nationaux et s'expose d'autant plus aux pièges des braconniers. En Ouganda, dans le Parc National de Kidepo et les zones adjacentes du Kenya et du Soudan du Sud, ils seraient moins de 50 et au-dessous du seuil de viabilité.

SENEGAL

21 octobre et 30 novembre 2016
Kaolack, Région de Kaolack, Sénégal
- La police a arrêté Abdou Karim Diop dans un grand hôtel. Une perquisition dans son échoppe du marché a permis par la suite de saisir les trophées et les peaux de félin de la savane et de la forêt. L'affaire aurait un rapport avec la saisie monstre de 2634 peaux ou fragments de peaux de félin survenue à Dakar en novembre 2014 (cf. « A la Trace » n°7 p.103). Diop a main liée avec le réseau de Dakar. Il se fournit au Niger, au Mali, en Guinée. Il vend aux étrangers résidant à Dakar ou aux touristes. Les vestiges de lions et de léopards qu'il avait sur ses étagères proviennent, d'après ses dires, du Mali et même du Kenya ou du Parc National du Niokolo Koba. Les lions vivants au Sénégal ne dépassent pas la quarantaine d'individus. Sur les marchés noirs et les marchés alimentaires, les lions morts sont beaucoup plus nombreux. Charlotte Houpline, experte de la criminalité faunique en Afrique de l'Ouest, rappelle que des trafiquants de cette envergure ont dans leurs carnets d'adresses des dizaines voire des centaines de braconniers. L'opération s'est déroulée en coopération avec l'ONG WARA et le SALF - Sénégal Application de la Loi Faunique - qui visent ensemble à protéger les perroquets et les autres espèces menacées au Sénégal.
- Diop a été condamné à 6 mois de prison avec sursis, à une amende de 500.000 Fcfa (806 US$) et à un million Fcfa (1612 US$) de dommages et intérêts. La presse nationale souligne que cette très faible peine est largement en dessous des attentes du Ministère de l'Environnement et de sa Direction des Parcs nationaux.[71]

© Wara

AMERIQUE

MEXIQUE

6 décembre 2016
Etat de Sinaloa, Mexique
- Culiacán. Un lion mâle est remis volontairement à l'UMA, Unité de gestion pour la conservation de la vie sauvage, « Fiesta Safari ». Il présente des signes de malnutrition et quelques blessures sur le corps.
- Los Mochis. La police municipale capture chez un particulier un lynx adulte femelle et le remet à la PROFEPA. Elle a été remise en liberté.[72]

ASIE

CHINE

29 octobre 2016
Lhassa, Région autonome du Tibet, Chine
Saisie de 2 peaux de tigre, de 2 peaux de léopard, de 17 peaux de léopard des neiges (*Uncia uncia*, Annexe I), de 4 pattes d'ours, de 2 bois de cerf et d'autres parties d'animaux sauvages.[73]

© China Customs

NEPAL

18 octobre 2016
Katmandou, Région de développement Centre, Népal
Saisie d'une peau de tigre et d'une peau de léopard. Une arrestation.[74]

VIETNAM

RECIDIVE
1er décembre 2016
Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam

Condamnation d'un homme et de sa complice à 5 ans et 3 ans de prison avec sursis pour transport de 2 tigres, d'un léopard et de pangolins. La saisie en flagrant délit était intervenue en janvier 2015 sur la route 22 entre Ha Tinh et Ho Chi Minh ville. Nguyen Hu Tien est malin. Pour réduire les risques d'interception par la police, il n'hésite pas à se déplacer dans une ambulance toute sirène hurlante (cf. « A la Trace » n°3 p. 31).[75]

Déchets et Espèces Protégées

- 15 octobre 2016. Lake Chivero Recreational Park, Province du Mashonaland occidental, Zimbabwe
Quand les déchets s'attaquent à un rhinocéros.
Au fond du trou d'eau, il y avait un vieux pneu, le rhinocéros est venu s'abreuver, le pneu s'est enroulé autour de son museau comme un cadenas de caoutchouc. Plus possible de boire et de manger et de se défaire du déchet accroché à la corne. Le mâle dominant était au bord de l'épuisement. Les vétérinaires ont dû l'anesthésier et il a fallu plusieurs hommes et minutes pour le libérer. Le fond du lac où vont boire les animaux est couvert de pneus et de filets de pêche.[1]

© Aware Trust Zimbabwe

- 28 octobre 2016. Ushakovskoye, Ile Wrangel, district autonome de Tchoukotka, Russie.
Quand les déchets s'attaquent à un ours polaire.
Une brigade de nettoyage s'affaire à ramasser les déchets dispersés sur l'île depuis l'époque soviétique. L'ourson n'a pas trouvé mieux que d'aller fouiner dans un fût de regroupement. Une boîte de lait condensée est restée attachée à sa langue. Les rangers ont décidé d'intervenir après 2 semaines d'observation. Il a fallu anesthésier la mère avant de libérer le petit de sa muselière de fer. L'île Wrangel est doublement célèbre. Elle a été le refuge ultime des mammouths avant leur extinction et elle est le sanctuaire arctique où la densité d'ours polaires est la plus forte. [2]

© Dvorjchenko Vitaliy

Eléphants victimes des déchets plastiques, voir « A la Trace » n°12, p. 85.

Ours

AMERIQUE

CANADA

9 décembre 2016
Tuktoyaktuk, Territoires du Nord-Ouest, Canada
Le légitime défense ou le principe de précaution cachent-ils l'appât du gain et la haine de l'ours ? On peut être tenté de le croire. Joe Nasogaluak dit avoir entendu vers minuit un ours. Avec son fils de 16 ans, il s'est précipité sur les quais et a surpris le rôdeur près de caisses de poissons. Après une course-poursuite, le justicier pensant avant tout à la sécurité des enfants –c'est le troisième fois cette hiver qu'il voit un ours dans le village portuaire – a tué l'intrus d'un coup de fusil.[1]

© Joe Nasogaluak

« Je vais me faire des vêtements avec. » Une peau d'ours polaire se vend entre 20.000 et 35.000 dollars.

ASIE

CAMBODGE

12 novembre 2016
District de Thma Bang, Province de Koh Kong, Cambodge
Saisie d'un ourson malais (*Helarctos malayanus*, Annexe I).[2]

Trois mois, 7 kg. Arraché à ses parents dans la chaîne des Cardamomes. Assoiffé, effrayé, balancé par dessus la moto du trafiquant pendant la course-poursuite avec les rangers.

INDE

15 et 26 novembre 2016
Rishikesh et Doiwala, Etat d'Uttarakhand, Inde
- Saisie de 2 vésicules biliaires d'ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I). Une arrestation.
- Saisie de 4 vésicules biliaires. Deux arrestations.

L'agent divisionnaire des services forestiers dit que les accusés ont une vingtaine d'années et ne se rendent pas compte de la gravité de leurs actes. A cause du chômage dans les montagnes, ils en viennent à ce genre de crime et vendent chaque vésicule biliaire pour plus ou moins 5000 roupies (73 US$). Ils vont aussi là haut ramasser du « Keera jari », le cordyceps, un champignon parasite d'une chenille auquel sont attribuées de fabuleuses vertus (cf. « A la Trace » n°13 p. 111, n°11 p. 89).[3]

12 décembre 2016
Mount Abu, Etat du Rajasthan, Inde
Le rapport post mortem prouve que l'ours (*Melursus ursinus*, Annexe I) a été transpercé sur le dos par des armes acérées qui ont brisé les os et atteint le cœur. « Un travail manuel » opéré par une bande ratissant la région. Deux hommes ont été arrêtés. Les armes blanches et les vestiges de l'ours ont été retrouvés à leur domicile.[4]

IRAN

Mi décembre 2016
Buin va Miandasht, Province d'Isfahan, Iran
Braconnage d'un ours brun (*Ursus arctos*, Annexe II). Tué par balles. [5]

MALAISIE

22 octobre 2016
Kuala Lipis, Etat de Pahang, Malaisie
Quelle affaire ! Un ourson noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) d'un mois à vendre sur Facebook.
L'espèce n'est pas native de Malaisie, ni d'Indonésie. Ou bien la petite bête a été importée comme si c'était une peluche ou bien elle provient d'un zoo. Le vendeur n'est pas très clair à ce sujet. C'est la première fois qu'un petit *Ursus thibetanus* est saisi vivant dans le pays. [6]

© Or Oi Ching / TRAFFIC

VIETNAM

Début novembre 2016
Hanoï, Vietnam
Il n'a pas fallu moins de 7 mois pour que les maîtres d'un ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) enfermé depuis plus de 10 ans consentent à s'en défaire. Il a été transféré au refuge de Soc Son.[7]

Début décembre 2016
Province de Dak Lak, Vietnam
Saisie de 6 ours noirs d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) dans une ferme à bile. Ils étaient dans un état de délabrement proche de la ruine. Dents arrachées, plaies aux côtes, infections aux jambes, une langue coupée.[8]

Le réseau Traffic regarde les ours de près

Un nouveau rapport fait le point sur le commerce de bile dans 6 villes. Ça se vend toujours. Sur 70 magasins spécialisés dans la médicine traditionnelle, 40 % vendent de la bile. Le pourcentage était de 56 % en 2012. La vésicule biliaire reste le produit le plus cher sur les étagères. Deux magasins déclarent que la bile provient d'ours sauvages du Vietnam, du Laos, de Thaïlande ou de Russie. Les amateurs souhaitent avoir de la bile fraîche et sont prêts à y mettre le prix. La disparition progressive de l'extraction de bile sur des ours en captivité provoquerait en retour l'augmentation du braconnage d'ours. Traffic souhaite donc que le gouvernement ferme d'ici 2020 les dernières fermes à ours dans le pays et en même temps renforce la réglementation contre la contrebande internationale de la bile et de vésicules biliaires. A bien regarder le patchwork mondial du braconnage, on constate que l'ours sous toutes ses espèces et sous tous les prétextes est le souffre douleurs planétaire de l'humanité.

EUROPE

ALBANIE

15 décembre 2016
Albanie
Sauvetage par l'ONG Four Paws d'un ours brun (*Ursus arctos*, Annexe II) en captivité. Four Paws estime à 80 le nombre d'ours capturés dans les forêts du pays. La population résiduelle d'ours sauvages serait d'environ 250 spécimens. L'antenne en Albanie de l'ONG anglaise a signé un protocole avec le Ministère de l'environnement en vue de trouver un accueil durable pour chaque ours brun repéré dans des domiciles privés ou exploité par des montreurs d'animaux dans des restaurants, sur des plages ou d'autres sites touristiques.[9] Cf. « A la Trace » n°4 p.6.

© Four Paws / Hazir Reka

POLOGNE

14 décembre 2016
Braniewo, Voïvodie de Varmie-Mazurie, Pologne
Sauvetage d'une mère ours (*Ursus arctos*, Annexe II) de 21 ans née en Ukraine et de sa fille de 15 ans née dans le zoo sous-normes de Braniewo et transfert de la paire après une anesthésie dans le zoo agréé de Poznan. Toujours la captivité mais changement substantiel d'espace, de nourriture et de soins vétérinaires. La mère avait été achetée à un an auprès d'un cirque ukrainien en tournée en Pologne et la fille était née dans le zoo de Braniewo. [10]

© Four Paws

RUSSIE

FILIERE WAGON
1er et 13 novembre 2016
Zabaïkalsk, Kraï de Transbaïkalie, District fédéral Sibérien, Russie. Frontière avec la Chine
C'est l'hiver et la saison chaude pour la contrebande de pattes d'ours congelées à destination des marmitons chinois.
- Saisie de 23 pattes sous le plancher d'un wagon plein de minerais.[11]
- Saisie de 22 pattes (14,9 kg) dans un sac caché entre les essieux sous le plancher d'un wagon plein de bois.[12] Cf. « A la Trace » n°10 p.44, n°11 p.55, n°12 p.64.

© Smithsonian Wild

Ursus thibetanus

Loups

Les loups *Canis lupus* sont inscrits en Annexe II de la CITES sauf les populations du Bhoutan, du Népal et du Pakistan inscrites en Annexe I. Ils sont inscrits à l'Annexe II de la Convention de Berne relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel en Europe.

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

6 octobre 2016
Fremont–Winema National Forest, Etat d'Oregon, Etats-Unis d'Amérique
Tir à vue d'un loup gris femelle dans la forêt de Fremont-Winema près de Summer Lake. Une récompense de 5000 US$ est offerte par l'US Fish and Wildlife Service pour une information conduisant à l'arrestation du meurtrier. S'y ajoute une récompense de 10.000 US$ promise par une ONG de défense des loups, le Center for Biological Diversity. N° d'alerte 503-682-6131.1

Nuit du 13 décembre 2016, 0h30. Palais du Luxembourg, Paris, France

EUROPE

Comparé à l'équilibre, à l'humanité et au sens de la mesure et de la précision du guide de cohabitation avec les léopards mis au point par le gouvernement indien (cf. p. 58), le débat sur les « grands prédateurs » qui a fait frissonner le Sénat français fait figure de brouillon d'illettrés. Les débats ont eu lieu dans le cadre de la présentation du Projet de Loi de modernisation, de développement et de protection des territoires de montagne. Le loup était accompagné par l'ours accusé d'avoir fait disparaître dans le massif franco-espagnol des Pyrénées 676 brebis « qui ne sont pas redescendues des estives ».
Il est difficile de distinguer la palme d'or du Chaperon rouge des sénateurs tant la concurrence est rude dans le champ des accusations excessives. Sortis de leur contexte institutionnel et sans le bénéfice de l'immunité parlementaire, certains propos dépassent les bornes du rationnel et font douter de la capacité de ces élus à parler au nom du peuple français.

Le loup stratège.
« Le loup gagne la bataille géographique en progressant sur les terres et en se rapprochant de plus en plus des habitations, il gagne la bataille économique car la détresse des éleveurs est telle qu'ils sont nombreux à vouloir arrêter leur activité et il est en train de gagner la bataille politique du fait de l'absence de proposition des pouvoirs publics. » Michel Savin, sénateur de l'Isère.

Le loup tortionnaire
« Pourquoi nos collègues écologistes ne prennent pas en considération les 10.000 moutons qui meurent dans des conditions abominables, déchiquetés par les loups et souffrent des nuits durant ? Et après on va filmer dans les abattoirs c'est absurde ! » Duo de M. Gérard Bailly, sénateur du Jura et de Michel Bouvard, sénateur de la Savoie.

Le loup nucléaire
« Nous sommes face à un phénomène de prolifération. » Bouvard bis.

Le loup homicide
« Dans le Jura, on se souvient du petit Jupille mordu par des loups et sauvé par le vaccin de Pasteur. » Bailly bis.
Fantasme ! Louis Pasteur dit que le jeune berger Jean-Baptiste Jupille a été mordu en 1885 par un chien enragé.

Le 12 octobre 2016, la battue aux loups à l'Assemblée Nationale avait déjà été marquée par l'acharnement de Bernard Accoyer et de Laurent Wauquiez, 2 personnalités influentes dans l'échiquier politique à la veille des élections présidentielles et législatives de 2017. Ces 2 députés s'érigent en lieutenants de louveterie, une corporation fondée par Louis XI en 1491 et toujours en exercice aujourd'hui.
La loi du 28 décembre 2016 consolide la « gestion différenciée » des loups et des autres prédateurs sauvages susceptibles de s'attaquer aux animaux d'élevage. Selon les termes de la rapporteure de la Commission parlementaire, il s'agit « d'autoriser d'avantage de tirs prélèvement là où le danger sera le plus manifeste en fonction de la prolifération, de la pullulation des loups ». La « gestion différenciée » pourra descendre des montagnes et s'appliquer dans les plaines pour contrer l'invasion du loup. Rien dans les débats des sénateurs et des députés sur le rôle positif des loups qui par exemple contribuent à réguler les populations de cervidés mais aussi de sangliers considérés par les forestiers et les agriculteurs comme des animaux « ravageurs ». Il y aurait 300 loups dans le pays. La France métropolitaine a une superficie de 551.500 km^2.

Fin octobre 2016
Finlande
L'abattage ciblé des loups serait le meilleur moyen de lutter contre le braconnage. Au cours de l'hiver 2015-2016, 55 loups ont été tués dans le cadre du plan national de prélèvement mais le même nombre a été victime de collisions avec des voitures, d'actions diverses de braconnage ou de tirs préventifs pour protéger des habitations. Un porte-parole du Ministère de l'Agriculture déclare à l'Agence France Presse que pour limiter le nombre de loups tués intentionnellement ou «accidentellement» le gouvernement va fixer un plafond global de loups à abattre. Les loups dans le pays étaient 250 à 300 en 2007. La ligue finnoise pour la nature SLL (Suomen Luonnonsuoje Luliitto) estime qu'ils sont aujourd'hui entre 200 et 235. La superficie de la Finlande est de 338.144 km².[2]

16 décembre 2016
Nancy, Département Meurthe-et-Moselle, France
Dans un premier temps le Tribunal administratif invalide une décision inter préfectorale autorisant le tir à vue d'un loup suspecté d'avoir quitté le massif montagneux des Vosges et de s'attaquer dans les plaines aux troupeaux de moutons.[3]

20 décembre 2016
Norvège
La Norvège fait marche arrière. Le quota de loups à abattre recule de 47 à 15. Quatre meutes sont épargnées. « Elles ne représentent pas à l'égard des éleveurs de rennes et de moutons une nuisance potentielle suffisante pour justifier leur destruction.» Cf . « A la Trace » n°14 p.102.[4]

30 décembre 2016
Suède
L'abattage règlementaire de 24 loups est confirmé en appel par la justice. L'espèce est protégée d'après la loi et nuisible d'après les éleveurs de moutons. Il y aurait 340 loups dans le pays. La Suède a une superficie de 450.000 km².[5]

Lycaons

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

16 décembre 2016
Hoedspruit, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Sauvetage d'un lycaon (*Lycaon pictus*) par 2 experts de Provet. Pris dans un piège, le loup peint était sur le point d'être étranglé, le collet a été retiré, la plaie a été nettoyée et recousue. Les pièges menacent les dernières populations de lycaons. Grégory Rasmussen fondateur au Zimbabwe de la Painted Dog Conservation est un très bon connaisseur et défenseur de ces magnifiques canidés généralement mis de coté par l'opinion publique. « Quand un lycaon est pris dans un piège et lutte pour s'en sortir, toute la meute essaye de l'aider au lieu de s'enfuir. » « Et les braconniers en profitent pour poser 10 ou 20 pièges de suite et on peut avoir une meute piégée d'un seul coup » ajoute-t-il. « Ça nous brise le cœur. » Les meutes de lycaons appliquent la « Trois mousquetaires Attitude », un pour tous, tous pour un.
Pour enrayer le fléau des pièges posés par des braconniers d'antilopes, un couple de biologiste Martha et Brandon Davis tente de mettre au point avec le soutien du zoo de Houston, Texas, des colliers anti pièges susceptibles de faciliter l'auto libération des lycaons capturés dans la savane par des pièges alimentaires. Ils espèrent pouvoir en équiper prochainement 10 à 20 lycaons dans les Parcs Nationaux de Hwange et des chutes Victoria au Zimbabwe. Rasmussen sait bien que ces ingénieux dispositifs ne sauveront pas à eux seuls les lycaons. « Si ça marche, ça pourrait être très positif pour la survie des meutes dans les régions à forte densité de pièges » confie t-il dans un élan d'espérance à Tina Deines, journaliste freelance basée à Albuquerque, Nouveau-Mexique.[1]

Hippopotames

Les hippopotames (*Hippopotamus amphibius*) sont inscrits en Annexe II de la CITES.

AFRIQUE

OUGANDA

- 22 octobre 2016, Katunguru, Région Ouest, Ouganda. Saisie de 32 dents. Une arrestation.

- 23 octobre et 30 novembre 2016, Ouganda
Saisie de 15 kg de dents d'hippopotame, d'écailles de pangolin et de peaux de serpent. Arrestation d'un homme d'affaires. Les dents viendraient de la République Démocratique du Congo voisine.[1]

8 novembre 2016
Wanseko, District de Buliisa, Région Ouest, Ouganda
Du commerce en gros de la denrée animale au trafic de produits fauniques, il n'y a qu'un pas et ces deux là, Moses Oketch et Fred Byenkya 35 et 37 ans, l'ont franchi et sont devenus riches en peu de temps. Dans leur coin paumé autour de Wansek, ils ont suscité admiration, jalousie et mépris. Ils viennent d'être pris sur le fait en train de trimbaler 234 dents d'hippopotame soit 100 kg à vendre 70.000 Sh/kg (20 US$/kg) fournies par on ne sait quel abominable dentiste braconnier. Selon les derniers éléments de l'enquête, ce serait un poissonnier. Les 2 hommes ont été condamnés à 2 ans de prison. [2]

Le trafic de dents d'hippopotame est interdit dans le pays depuis 2014. De janvier à novembre 2016, près de 500 kg de dents ont été saisis par la police et les douanes. La principale destination de l'exportation légale ou de la contrebande est la région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine. Bon an mal an, Hong Kong importe avec des certificats CITES, 1 à 3 t de dents d'hippopotame. Jusqu'en 2014, le principal exportateur était l'Ouganda. Aujourd'hui, les principaux pays exportateurs sont la Tanzanie, la Zambie, le Zimbabwe, le Malawi. A Hong Kong, les molaires sont transformées dans des ateliers en statuettes, en miniatures, en accessoires de la vie domestique comme des manches de rasoirs. L'ivoire d'hippopotame rentre de plus en plus dans un marché global de l'ivoire en association avec l'ivoire d'éléphant et l'ivoire de mammouth. Les canines longues de 20 cm sont sculptées, ornementées et montées comme des défenses d'éléphant. Une partie de l'ivoire d'hippopotame saisi en Ouganda viendrait de la République Démocratique du Congo. Pour les braconniers, il y a plusieurs business dans l'hippo : la viande, le cuir et les dents.

Hippopotames et Eléphants

AFRIQUE

OUGANDA

22 décembre 2016
Ouest de l'Ouganda
Saisie de 135 kg de dents d'hippopotame et de 2 défenses d'éléphant. Deux arrestations.[3]

EUROPE

PORTUGAL

18 Octobre 2016
District de Lisbonne, Portugal
Saisie de 41 objets en ivoire, de 2 dents d'hippopotame et de 3 vestiges de tortue dans une zone commerciale.[4]

Rhinocéros

Les rhinocéros blancs *Ceratotherium simum* et les rhinocéros noirs *Diceros bicornis* d'Afrique sont inscrits en Annexe I de la CITES sauf les populations de rhinocéros blancs du Swaziland et d'Afrique du Sud inscrites en Annexe II pour les animaux vivants et les trophées de chasse.
Les 3 espèces de rhinocéros d'Asie sont en Annexe I : *Rhinoceros unicornis*, *Dicerorhinus sumatrensis*, *Rhinoceros sondaicus*.

«A la Trace» n°15
Cotation du kg de corne de rhinocéros d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Réf.
Afrique	Afrique du Sud	11.000	33
Asie	Cambodge	Entre 114.000 et 200.000	56
	Chine	27.000	26
	Inde Assam	44.910	62
	Inde Assam	916	69
	Vietnam	44.450	73

AFRIQUE DE L'EST

KENYA

8 octobre 2016
Ol Pejeta Conservancy, Comté de Laikipia, Kenya
Échange de tirs entre rangers et braconniers en pleine nuit. Des chiens sont sur la piste des fuyards dont l'un serait blessé. Ol Pejeta est réputé pour ses 100 rhinocéros noirs et ses 3 rhinocéros blancs du Nord.[1bis]

- 20-22 décembre 2016. Les fêtes de fin d'année sont toujours marquées par une effervescence supplémentaire du braconnage. Cette fin d'année 2016 n'a pas dérogé à la règle.

- Intrusion de 4 braconniers dans le Parc National de Ruma et tir à bout portant sur un rhinocéros femelle et son petit de 3 mois. La réaction du KWS (Kenya Wildlife Service) a débouché sur l'arrestation d'un suspect chez qui un piège métallique et un sabot de rhinocéros ont été découverts et emmenés comme pièces à convictions.

- 31 décembre 2016. 5h15. Coups de feu dans le sanctuaire de Ngulia à l'intérieur du Parc National de Tsavo. Une mère rhinocéros et son petit sont repérés. Ils sont allongés et immobiles. La patrouille à pied confirme. Ils sont morts à 33 m l'un de l'autre.[1]

MALAWI

23 novembre 2016. Zomba, Région Sud, Malawi
Haiwa est condamné à 8 ans de prison ferme. Pas d'amende alternative. Il avait commercialisé la corne d'un rhinocéros abattu dans le Parc de Liwonde.[12]

MOZAMBIQUE

17 octobre 2016
Greater Lebombo Conservancy, Province de Maputo, Mozambique
Le trafic impose sa loi. La patrouille anti braconnage a été assaillie par plusieurs dizaines de personnes alors qu'elle emmenait à un poste de police 2 suspects de braconnage. L'émeute a eu lieu en traversant un « township » gangréné par des « syndicats de la corne ». Quand l'attroupement s'est formé, les policiers en uniforme sont partis en courant. Les 3 gardes ont été sauvés par l'intervention d'un policier qui n'était pas en service. Ils ont été transférés à l'hôpital par hélicoptère. L'un d'eux a été scarifié avec un tesson de bouteille. Le secteur est sur la route des cornes pillées dans le Parc Kruger en Afrique du Sud et ramenées au Mozambique à travers la savane. Les informations ont pour la première fois été divulguées par l'IAPF (International Anti-Poaching Foundation). [2]

30 octobre 2016
Aéroport International de Maputo, Mozambique
Le contrebandier vietnamien a réussi à s'enfuir quand vers 22 h la police des frontières s'est intéressée à sa valise, avant même d'y découvrir 8,8 kg de cornes répartis en 8 cornes ou tronçons de cornes.[3]

ZIMBABWE

25 décembre 2016
District de Beitbridge, Province du Matabeleland méridional, Zimbabwe

Après le braconnage d'un rhinocéros le jour de Noël dans le secteur de Beitbridge, Godknows Mashame, 43 ans, avait oublié sur place son téléphone mobile. Il a été arrêté chez lui, le jour du Nouvel An. Saisie de 2 cornes de grand koudou (*Tragelaphus strepsiceros*) et d'un arsenal, 3 fusils de calibre .303, un révolver 12 mm, un fusil, 71 bâtons d'Em-Ex (nitroglycérine), un système GPS, des lampes torches spéciales chasse, des munitions tout calibre.[4]

AFRIQUE AUSTRALE

AFRIQUE DU SUD

6 octobre 2016
Lovemore Heights, Port Elizabeth, et Motherwell, Métropole Nelson Mandela Bay, Province du Cap-Oriental, Afrique du sud
Saisie d'une Golf GTI au domicile de Jabulani Ndlovu, un braconnier porteur d'un passeport du Zimbabwe. Une Audi est aussi recherchée. De l'argent en espèces et sur un compte bancaire a été saisi. La justice et le Trésor Public estiment que les véhicules et les fonds sont le fruit du braconnage et du trafic. Cf. « A la Trace » n°13 p. 72.[6]

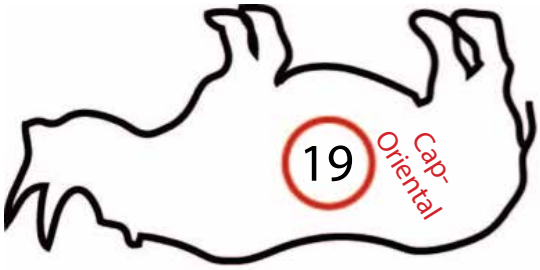
Tragelaphus strepsiceros

AFRIQUE DU SUD - TANZANIE

Les Animaux des Parcs Nationaux s'en Vont à Vau-l'Eau [5]

- Fin novembre 2016. Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Suspicion de magouilles entre l'Administration des parcs nationaux de la province et une compagnie montée de toutes pièces par Matthew Wolmarans, ancien maire de Rustenburg, son directeur technique et un entrepreneur de travaux publics, Mike de Kock qui avait obtenu des marchés de voirie pour la même ville d'un montant de 1,4 milliard de rands (108 millions d'US$). La SARGBA (Southern Africa Rare Game Breeders Association) a bénéficié d'un don exceptionnel de la part de l'Administration des parcs : 50 hippotragues noirs géants (*Hippotragus niger*, Annexe I), 10 buffles, 32 nyalas (*Tragelaphus angasii*) et 50 rhinocéros blancs capturés dans les parcs nationaux d'une valeur totale de 100 millions de rands (7,2 millions US$).
A ce jour, seuls 31 hippotragues noirs géants, 29 nyalas et 25 buffles ont effectivement été cédés. Les autres animaux sont en quarantaine. Le don entrerait dans un programme spécial visant à faciliter l'introduction de fermiers noirs dans le secteur de l'élevage de la grande faune et l'industrie de la chasse. Matthew Wolmarans était le coordinateur local de l'ANC (African National Congress) aux élections de l'année dernière. Une enquête parlementaire est en cours.
- 7 décembre 2016. Zone de conservation de Ngorongoro, Région d'Arusha, Tanzanie
Qu'est-il advenu de John Superman Black Rhino ?
Etalon de la lignée des rhinocéros noirs de la Réserve du cratère du Ngorongoro où il a au moins 26 descendants, « John » aurait été vendu en douce par 2 cadres et un « écologiste » des Parcs Nationaux du Serengeti et de Mkomazi au lodge privé Singita Sasakwa distant de 100 km. La transaction aurait tourné autour de 200.000 Sh soit 100.000 US$. Les responsables de la Réserve de Ngorongoro auraient en outre touché 150.000 US$ de commission. Sans se prononcer sur les conditions du transfert de « John », le ministre des ressources naturelles estime qu'il était indispensable de le déplacer pour éviter les problèmes de consanguinité à l'intérieur de la Réserve de Ngorongoro. Coup de théâtre le 9 décembre, 2 cornes de 3,6 kg et 2,3 kg ont été présentées au premier ministre, M. Kassim Majaliwa comme appartenant à l'ex Mister « John ». Il serait mort le 18 août 2016 et aurait été enterré à Sasakwa. Le mystère s'épaissit. Les derniers rapports vétérinaires attestaient de la très bonne santé de « John », patrimoine national garant de l'espèce des rhinocéros noirs en Tanzanie. La piste d'un trafic illégal d'animaux entre les Parcs Nationaux et le secteur privé s'installe.

10 octobre 2016
Great Fish River Nature Reserve, Grahamstown, Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud
Braconnage d'un rhinocéros noir femelle. C'est souvent le même spectacle au petit matin. Une mère couchée au sol et morte et un petit debout à côté, hébété. Elle avait 18 ans. Après avoir été touchée au thorax, elle s'est enfuie avec son petit d'un an et demi. Les cornes étaient toujours en place.
C'est le 19e de l'année dans la province.[8]



9 et 11 octobre 2016
Melkrivier, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Trois en 2 jours à 1 km de distance. Décornage à la tronçonneuse pour le premier, à la hache pour les 2 autres. Les empreintes s'arrêtent sur une piste de graviers. Ici les bandits ont pris la fuite en voiture.[9]

12 octobre 2016
Réserve d'Hluhluwe-Umfolozi, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud[10]

L'une des 2 victimes, les yeux grands ouverts.

13 octobre 2016
Mkuze, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Rubrique faits divers :
- un homme tue sa compagne à coups de couteau.[11]
- un homme transportait une corne de rhinocéros dans son sac jaune et noir. La police avait de bonnes raisons de s'en douter. L'homme va demander à être libéré sous caution.[12]

14 octobre 2016
Nelspruit, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Boet Mashego ex-soldat et Michael Sithole, herboriste, font appel de leurs condamnations à 26 ans de prison chacun. Ils sollicitent l'assistance judiciaire de l'Etat. Cf. « A la Trace » n° 14 p. 61[13]

Mi octobre 2016
Madikwe, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud[14]

Sauvetage d'un blessé par balles par Bell 407 l'hélicoptère de Rhino 911, l'appel d'urgence pour rhinocéros.

Mi octobre 2016
Afrique du Sud
Traversée de part en part par une balle dans les hanches, l'orpheline de 8 semaines crie la nuit dans son enclos de secours. Prise en charge par les ONG Boots on the Ground et Wild Vet, elle est entre la vie et la mort.[15]

Mi octobre 2016
Afrique du Sud
« Nous avons tué un rhinocéros ». Wild Vet s'est résignée à achever d'un coup de fusil un bébé rhinocéros criblé par les balles de 2 braconniers.[16]

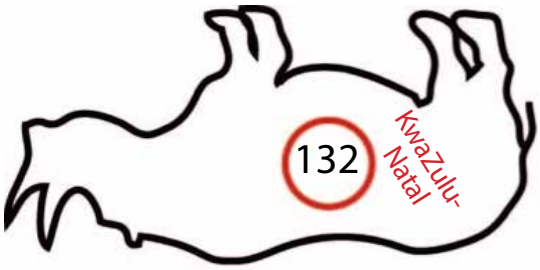
Du 19 au 25 octobre 2016
Parc National Kruger, Afrique du Sud
Arrestation de 14 suspects de braconnage en 7 jours par la K9, brigade canine anti-braconniers.[17]

25 octobre 2016
Mafikeng Game Reserve, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Capture d'une orpheline d'un an. Mère mortellement braconnée. Mise à l'abri dans un orphelinat spécialisé. Elle était en train de dépérir dans le veld. L'opération a été montée grâce à Flying for Freedom, Rhino Orphanage, OSCAP, Wilderness Leadership School et le Pilanesberg Wildlife Trust.[18]

1er novembre 2016
Kempton Park, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Comparution du trafiquant le plus célèbre de septembre. Lingyun Sheng a eu le culot de tenter le coup le jour de l'ouverture de la conférence plénière de Johannesburg sur le commerce international de la flore et de la faune menacées d'extinction (CITES). Il a été pris sur le fait à l'aéroport international alors qu'il allait s'envoler vers la Chine (cf. « A la Trace » n° 14 p. 66). En octobre sa remise en liberté sous caution a été refusée. Sa présence en Afrique du Sud est illégale. Son visa était expiré depuis longtemps. Les 23 kg de cornes proviendraient d'après Activists for Animals Afrika (AAA) de 3 femelles adultes abattues à la mi septembre dans la réserve d'Hluhluwe-Umfolozi, province du KwaZulu-Natal. Les cornes auraient été introduites au Swaziland par le poste frontière n°6 qui ne fait pas l'objet d'une surveillance permanente. M. Sheng dit qu'avant de rentrer au pays, il a rendu visite à un ami au Swaziland, un certain M. Chen, qui au moment où ils allaient se quitter lui à mis dans les mains les cornes et 20.000 rands (1500 US$) pour le service à rendre. M. Sheng risque 10 ans de prison, M. Chen est introuvable. Les cornes, astuce classique, étaient emballées dans une triple couche de papier carbone, de feuilles d'aluminium et de papier cadeau.[19]

3 novembre 2016
Parc de la zone humide d'iSimangaliso, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud

Les rangers n'étaient pas loin quand 2 étrangers se sont approchés la nuit de 4 rhinocéros et ont tiré dessus. Les rangers ont répliqué. Un braconnier est mort. Les rhinocéros semblent sains et saufs. Ils n'ont pas semé de sang dans leur fuite. Le braconnage est vraiment en éruption dans la province. Moins 132 depuis le début de l'année. Selon une étude de l'Université de Pretoria, le tourisme commence à souffrir de la crise. Les visiteurs sont inquiets voire anxieux. Ils sont gênés par le climat ambiant, par les longues files d'attente aux portes des parcs à cause des fouilles et par les survols des patrouilles d'hélicoptères. Les touristes comprennent que le braconnage est une guerre.[20]



5 novembre 2016
Afrique du Sud
Saving The Survivors opère principalement dans le Mpumalanga, le Limpopo et le Cap septentrional. Cette fois-ci, les vétérinaires Johan Marais et Mélani Kuhler ont tiré d'affaire une mère atteinte d'une balle dans la tête sans qu'aucun organe vital ait été touché. Après le réveil, elle s'est redressée, elle est partie au trot rejoindre son petit âgé de 8 mois.[21]

Du 4 au 10 novembre 2016
Parc National Kruger, Afrique du Sud

C'est la période de la pleine lune. Elle rend les braconniers insomniaques. Dans le Parc, les forces de l'ordre réunies sont sur les dents. 18 arrestations en une semaine, 10 armes saisies. [22]
N° d'alerte : 013 735 0197, 076 801 96 79.

9 novembre 2016
Province du Gauteng, Afrique du Sud

© Police

Sur la N3 reliant Johannesburg et Durban, les 2 automobilistes chinois sont tombés dans les filets d'un contrôle routier géant à l'occasion de l'opération de police « Blitz on crime ». La corne aurait été achetée du côté de Rustenburg.[23]

12 novembre 2016
Concession du Jock, Parc National Kruger, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud

Sauvetage d'un petit rhinocéros femelle de 6 mois errant dans la Réserve après le braconnage de sa mère dont le corps n'était pas encore localisé. Elle pèse 200 kg. Elle a eu son premier biberon 5 h après son arrivée à l'orphelinat. Si elle n'avait pas été prestement évacuée, elle serait morte de froid ou elle aurait été attaquée par un lion ou une hyène au bout d'une nuit ou 2 ou 3.[24]

© Care for Wild Africa

13 novembre 2016
Province du Limpopo, Afrique du Sud

Mort de « Hope » (cf. « A la Trace » n°9 p. 62, n°10 p. 46).

L'expérimentation animale est-elle la face sombre de l'opération « Hope » abondamment relayée par la presse dans le monde ? Victime en avril 2015 d'un odieux braconnage et de l'extraction à vif de ses cornes, la jeune rhinocéros femelle âgée de 7 ans avait été classée par le comité d'éthique de la faculté des sciences vétérinaires de Pretoria comme « Projet de recherche ». L'animal a subi en 18 mois d'agonie 18 opérations chirurgicales. La question est posée de savoir si « Hope » a été aussi victime d'une opération publicitaire passible de la loi sud africaine sanctionnant la cruauté envers les animaux.[25]

Mi novembre 2016
Pretoria, Province du Gauteng, Afrique du Sud

Un reportage d'Al Jazeera montre que David Mahlobo, ministre de l'Intérieur entretient des relations assidues et cordiales avec l'exploitant d'un spa et salon de massage. Le ministre entretient aussi des bonnes relations avec l'une des masseuses du salon de beauté. Sur Facebook, la jeune femme chinoise surnommée Chelsea parle de M. Mahlobo comme de son père.

Le patron du spa, Guan Jiang Guang, se livre pendant le reportage de la chaîne de Doha à quelques déconcertantes confidences : « Mes employés sont des immigrants illégaux, j'arrange l'affaire en donnant à peu près 70 US$ à 2 types des services de l'immigration. » Au sujet d'une salle de jeux clandestins, il révèle que l'affaire a été promptement réglée avec un petit dessous de table à des agents du Ministère de la Justice. Et pour revenir au sujet principal de « A la Trace », le même homme livre à son interlocuteur dont il ne sait pas qu'il est journaliste des informations et des recommandations sur le trafic de cornes de rhinocéros. « Si vous achetez une corne à un black, il prévient la police et au moment de la livraison, vous perdez la corne et vous vous en sortez avec une amende d'un million de rands [72.000 US$]. » Gentiment, Guan Jiang Guang, conseille à son interlocuteur d'être prudent. Mieux vaut traiter avec un chinois et si possible en Chine. Guan donne alors à l'acheteur infiltré un contact « intouchable » qui travaille à l'aéroport international de Pékin. Quelques semaines après, l'enquêteur d'Al Jazeera rencontre l'homme en question dans une voiture au bord d'une route dans la province de Fujian. Il ne vient pas les mains vides. Il propose une corne de rhinocéros de 2,5 kg au prix de 27.000 US$ le kilo, soit quasiment 900.000 rands (65.000 US$). Coté ivoire, le documentaire est du même tonneau. Plusieurs guides et cuisiniers racontent qu'à Johannesburg pendant le sommet sur la coopération entre la Chine et l'Afrique en décembre 2015 ils ont été assaillis de commandes d'ivoire sous forme de bracelets, de sceaux, d'étuis à stylos, de baguettes alimentaires si nombreuses qu'en 2 jours tous les fournisseurs étaient dévalisés. Tous ces ivoires ont quitté l'Afrique du Sud dans les valises « diplomatiques » de la suite du président Xi Jinping. « A la Trace » a rapporté plusieurs affaires de contrebandes ou de tentatives de contrebandes d'ivoire ou de cornes de rhinocéros par des diplomates ou des membres de délégations étrangères en poste ou en visite en Afrique. Cf. « A la Trace » n°7 p. 89, n°9 p. 60, n°11 p. 60 et n° 13 p. 84.[26]

Mi novembre 2016
Province du Limpopo, Afrique du Sud
Admission sous le nom de Thula à l'orphelinat d'une jeune rhinocéros femelle de 6 mois touchée par une balle aux épaules qui avait traversé sa mère de part en part et l'avait tuée net. Malgré la gravité des blessures, le pronostic général est optimiste, mais un éclat a touché l'œil gauche et les vétérinaires et ophtalmologistes sont pessimistes sur les capacités de Thula de retrouver une vision complète. L'orphelinat pour rhinocéros de Limpopo a été fondé en 2012 par Arrie van Deventer. Sa vocation est de « retaper » les orphelins et orphelines et de les remettre en liberté à l'écart de toute transaction commerciale.[27]

17 novembre 2016
Afrique du Sud
Rien à faire. Braconnée cette nuit. Touchée à l'épaule gauche. Fracture de l'humérus. Ne peut pas être redressée et consolidée.[28]

Province du Limpopo, Afrique du Sud
- De mi à fin octobre 2016. Braconnage de 6 rhinos en 2 semaines. Deux noirs et 4 blancs.[29]
- 18 novembre 2016. Nouveau message de Limpopo Rhino Security Group. « C'est terrible. On a encore perdu 2 rhinocéros. Le massacre s'aggrave et les tentatives d'infiltration se multiplient. Nous souhaitons bonne chance à tous nos rangers. »[30]

19 novembre 2016
Ngodwana, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
Entente secrète entre 2 flics et 4 braconniers.
Dans la nuit, une voiture de police a récupéré les braconniers pour les exfiltrer en toute sécurité de la zone. Pris en chasse par des policiers aux mains propres, les 6 pourris ont été immobilisés 5 km plus loin. A l'arrière du véhicule, il y avait 2 tronçons de corne et une arme chargée.[31] Suite page 82.

21 novembre 2016
KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Sept carcasses retrouvées. Deux orphelins. Après 2 semaines de souffrance et de soins, une petite femelle de 2 ans, atteinte par balles et victime d'une tentative sauvage d'extraction des cornes est morte.[32]

23- 28 novembre et 13 décembre 2016
Aéroport International O.R. Tambo de Johannesburg, Afrique du Sud
Namibie
- New Era, média majeur en Afrique australe se demande comment les services namibiens ont pu laisser passer la valise d'un passager chinois pleine de 18 cornes d'un poids total de 43 kg alors que les mêmes services repèrent et n'hésitent pas à saisir des flacons de shampoings et des tubes de dentifrice. Le passager chinois, Ye Zhiwei, a été arrêté à l'aéroport international de Johannesburg (cf.p. 83). Il était en transit depuis Windhoek et s'apprêtait à s'envoler pour Hong Kong. Le laisser-aller de la police des frontières à l'aéroport de Windhoek est d'autant plus stupéfiant que les rhinocéros tombent en rafale dans le nord du pays.
- Arrestation et remise en liberté sous caution de Pendapala Abraham Iitula, un policier en poste à l'aéroport Hosea Kutako de Windhoek.
- Remise en liberté sous caution refusée pour le trafiquant chinois.[33]

25 novembre 2016
Réserve de faune de Madikwe, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud.[34]

© Pilanesberg National Park & Wildlife Trust

© Pilanesberg National Park & W. Trust

Rhinocéros effondré. Berger malinois consterné.

Les cornes sont toujours en place.

28 novembre 2016
Florida, Province du Gauteng, Afrique du Sud
La perquisition du domicile n'a rien donné. Le suspect au dernier moment avait jeté les cornes dans la cour.[35]

© South African Police Service

2 décembre 2016
Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
Un cratère de plombs sur le flanc droit, la petite rhinocéros de 8 mois a été retrouvée vivante dans les fourrés 8 jours après le braconnage sauvage de sa mère. La pluie battante effaçait ses empreintes et a retardé sa découverte par ceux qui la recherchaient à terre et depuis les airs. Aux bons soins de Care for Wild Africa Rhino Sanctuary, elle se remet lentement de ses douleurs et de ses émotions.[36]

3 décembre 2016
Mahikeng, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Braconnage et mutilation de la mère, sauvetage de la petite.
Agée de 3 mois, elle survivait depuis une semaine ou plus. Elle essayait de se faire adopter par une autre mère suivie de son petit mais elle était repoussée. Elle a été transportée par un hélicoptère de Rhino911. Elle est en bonne voie. Heureusement pendant ses jours de détresse et de solitude, elle n'a pas mangé trop de sable.[37]

5 décembre 2016
Magudu, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud.

© Intelligence Bureau SA

Arsenal de base du braconnier. Une arrestation.[38]

5 décembre 2016
Boksburg, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Fait divers. Le trio dans la voiture volée transportait des stupéfiants, une arme falsifiée et une corne attribuée dans un premier temps à un rhinocéros et après vérification à un buffle. Trois arrestations. Une femme noire de 20 ans, un homme blanc et un ressortissant du Nigéria âgé de 41 ans.[39]

© boksburgadvertiser

7 décembre 2016
Roedtan, Province du Limpopo, Afrique du Sud[40]

Braconné

Braconnier

12 décembre 2016
Mbombela, Nelspruit, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Guerre des polices à Mbombela (suite de la page 80).[41]
Deux officiers des Hawks, la force d'intervention anti-braconnage, ont été empêchés de relever les empreintes de 2 agents de la SAPS (South Africa Police Service) en garde à vue. Les 2 policiers, Simanga Mnisi et Manguni Nyalunga, sont accusés d'avoir assisté 4 hommes en action de braconnage dans le ranch Waterval Boven Farm du côté de Ngodwana, notamment grâce à l'utilisation d'un véhicule de la police dans lequel des rondelles de corne, la queue et les oreilles d'un rhinocéros, des couteaux et un fusil de chasse avec son silencieux et ses munitions ont été trouvés. D'après leurs témoignages, les quatre braconniers ont fait de l'auto-stop et demandé aux policiers de les ramener à Mbombela. Les Hawks ont déclaré pendant l'audience des requêtes de liberté sous caution que des suspects avaient des casiers judiciaires plutôt chargés, notamment pour intrusion dans le Parc Kruger. Mnisi, un des deux policiers a déjà été impliqué dans 2 cambriolages et dans un port d'arme illégal. Pour sa défense, un braconnier a dit qu'il s'agissait au départ d'une simple partie de chasse au cochon sauvage qui avait mal tourné. A la vue d'un rhinocéros, ils l'ont visé à la tête dans une espèce de réflexe. Après avoir contacté par téléphone un « Inyanga » (guérisseur traditionnel), ils ont à sa demande découpé les oreilles et la queue.

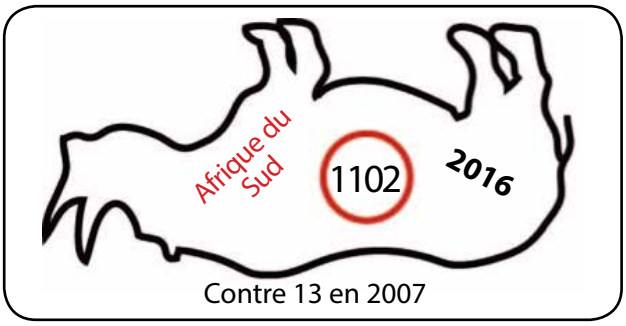
13 décembre 2016
Pretoria, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Hugo Ras reste en prison (cf. « A la Trace » n° 14 p. 64). Ses avocats tentent le coup tous les 6 mois.[42]

16 décembre 2016
Tonga, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
La police reçoit une info confidentielle. Elle se précipite chez le suspect, Block C, dans le quartier KaSiboshwa et saisit une corne dans le sac de l'homme qui tente de s'enfuir par un champ de canne à sucre.[43]

Vendredi 18 décembre 2016
Potchefstroom, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
Fouille d'une voiture signalée. Arme à feu. Coutelas. Hache. Munitions. Deux arrestations. Un week-end meurtrier pour rhinocéros a été évité.[44]

19 décembre 2016
Askari Game Lodge, Province du Gauteng, Afrique du Sud
Braconnage de 2, dont une femelle en gestation. Un 3ème est manquant.
N° d'alerte 08600 10 111. Les informateurs peuvent garder l'anonymat.[45]

22 décembre 2016
Section Crocodile Bridge, Parc National Kruger, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Mort de 2 braconniers. Pas de corne ou de carcasse sur les lieux de l'accrochage avec les rangers. Saisie de 2 armes à feu.[46]



24-25 décembre 2016
Madikwe Game Reserve et Klerksdorp, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud

Le pic de décembre culmine à Noël.
Moins 4, 3 femelles et un mâle, à quelques mètres l'un de l'autre près de la clôture nord du parc.
Moins 5. Selon les informations d'OSCAP (Outraged South African Citizens Against Poaching), ils étaient dans un enclos en attente d'exportation au Vietnam. « D'habitude, il y a un regain d'activité début décembre et puis le braconnage revient à la normale mais cette année, les braconniers ne sont pas partis en vacance pour Noël. Ils sont restés sur le terrain pour continuer leur travail d'extinction. » OSCAP dresse un tableau noir de cette fin d'année.[47]

29 décembre 2016
Réserve de Polokwane, Province du Limpopo, Afrique du Sud

Un des derniers rhinocéros de la réserve victime d'un braconnage en fin d'année ! Pour moins que rien, pour un petit chicot de corne ! La bête avait été décornée 5 mois avant par précaution. D'après des gens qui la connaissent bien, la Réserve est une auberge et une foire d'empoigne. Picolage, musique à fond, fouilles au pif ![48]

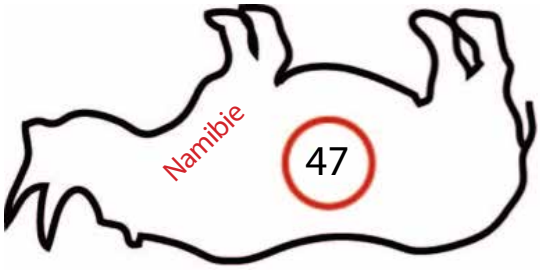
Limpopo, fin décembre
Effraction chez un vétérinaire. Vol massif de medicaments anesthésiques. Les fusils à seringue hypodermiques vont être à la mode au début de 2017.

BOTSWANA

Mi novembre 2016
Delta de l'Okavango, District du Nord-Ouest, Botswana
Braconnage d'un rhinocéros. Ils n'ont pas eu le temps d'enlever les cornes. Le Delta au fil du temps avait gagné la réputation d'un havre de paix pour les rhinocéros dont la plupart sont originaires d'Afrique du Sud. Le dernier braconnage remonte à 3 ans. Ça s'était passé à Xaraga. Un natif du Zimbabwe, Partson Tapera Gotora aurait alors participé à l'exportation des cornes.[49]

NAMIBIE

Novembre 2016
Parc National d'Etosha, Région de Kunene, Namibie
Rien qu'en novembre, 7 nouvelles carcasses sont comptées.
- 47 depuis le 1er janvier 2016[50]
Le braconnage des éléphants est aussi à la hausse dans le pays :
- 78 en 2014
- 91 en 2015
- 76 entre le 1er janvier et le 30 octobre 2016.



30 octobre et début décembre 2016
Parc National d'Etosha, Région de Kunene, Namibie

Mort de 4 braconniers après un échange de tirs avec les gardes suivie de la mort de faim et de soif de 3 braconniers dans le désert.
Les familles des victimes murmurent que l'affaire n'est pas claire et qu'elle serait liée à l'exportation par Ye Zhiwei de 18 cornes de rhinocéros par l'aéroport international de Windhoek avec la supposée complicité d'un agent de surveillance par imagerie scanner (cf. page 80). Le sort des braconniers disparus dans le désert est examiné par la Ligue namibienne des droits de l'homme, Namright.[51]

11 décembre 2016
Parc National d'Etosha, Région de Kunene, Namibie
La rédaction d'AZ (Allgemeine Zeitung, journal namibien en langue allemande) confirme qu'un de ses lecteurs a vu samedi 10 décembre les agents du Parc Etosha près de leur camp de base de Namutoni extraire un rhinocéros mort des buissons tout près du point d'eau du petit Namutoni. La bête était décornée et en partie écorchée [52]

RECIDIVE
22 et 29 décembre 2016
Près de Gobabis, Région Omaheke, Namibie

- Deux rhinocéros décornés. La femelle a accouché de son petit mort né après avoir été touchée par balles. Deux autres grièvement blessés. Les braconniers sont en fuite et n'ont pas laissé d'indices. L'arme des braconniers était munie d'un silencieux.
- Trois arrestations dont Kandjii l'ancien médecin de l'équipe de Namibie de football, les Brave Warriors. Le trio était en liberté sous caution après le meurtre d'un fermier en février 2015. Kandjii est aussi impliqué dans le braconnage de rhinocéros dans le Parc National d'Etosha en 2014.[53]

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

OPERATION CRASH
8 novembre 2016
Saint-Louis, Etat du Missouri, Etats-Unis d'Amérique

Condamnation de Robert Wesley Newman, 46 ans, à 2 ans de mise à l'épreuve, à 40 h de travail d'intérêt général et à 170.000 US$ de compensation à la Fondation Nationale pour la Faune et la Flore (NFWF) pour trafic entre le Tennessee et l'Illinois de 4 cornes de rhinocéros noirs et de 2 cornes de rhinocéros blancs. Newman avait reçu dans un sac de papier kraft 170.000 US$ en espèces en échange des 6 cornes. Il était surveillé de près par l'US Fish and Wildlife Service qui traque le trafic de cornes à l'intérieur des Etats-Unis et à l'exportation. Dans le cadre de l'opération CRASH, la justice américaine a condamné plusieurs trafiquants nationaux ou internationaux à des peines de prison ferme ou avec sursis et à des amendes ou compensation d'un montant global de 7.600.000 US$. Cf. « A la Trace » n°1 p. 24, n°2 p. 49, n°3 p. 52, n°5 p. 76, n°6 p. 69 et 107, n°7 p. 72, n°8 p. 66, n°9 p. 66 et 71, n°11 p. 60, n°12 p. 90.[54]
La NFWF est dédiée au maintien ou à la restauration de la faune, des plantes et des habitats naturels «pour le profit des générations actuelles et futures».

© USFWS

OPERATION CRASH
29 novembre 2016
New York, Etat de New York, Etats-Unis d'Amérique
Zhou plaide coupable. Le spécialiste en art asiatique reconnaît avoir acheté 5 cornes brutes à un collègue de l'Etat de New York lui aussi spécialiste de l'art asiatique en sachant que ces cornes avaient été illégalement transportées du Texas à la côte Est des Etats-Unis et en les vendant peu après pour la somme de 130.000 US$ à un associé chargé de l'exportation en République Populaire de Chine.[55]

ASIE

CAMBODGE

1er novembre 2016
Aéroport International de Phnom Penh, Province de Phnom Penh, Cambodge
Saisie de 35 kg de corne. Arrestation d'une passagère de nationalité chinoise en provenance de Johannesbourg via Singapour. Cf . « A la Trace » n°14 p.68.[56]

© Fresh News

Entre 4 et 7 millions d'US$ d'après l'ONG Wildlife Alliance.

INDE

Début octobre 2016
District de Mon, Etat du Nagaland, Inde
Arrestation de Roizuddin, 60 ans, braconnier, trafiquant d'armes et chef de réseau criminel recherché depuis 15 ans. Le Nagaland sert de transit pour les cornes en direction de la Chine. Des membres de la tribu des Naga braconnent dans le Parc Kaziranga.[57]

18 octobre 2016
Parc National Jaldapara, District d'Alipurduar, Etat du Bengale-Occidental, Inde

Saisie d'une corne, d'un fusil d'assaut et de 46 cartouches. Quatre arrestations dans un village situé dans le Parc. C'est la première fois dans l'Etat qu'une AK47 est découverte chez des braconniers. Elle était sous un coussin. Elle viendrait de l'Assam.[58]

21 octobre 2016
Parc National Kaziranga, Etat d'Assam, Inde
Découverte d'une carcasse sans corne. C'est le 16ème braconnage dans le Parc depuis le début de l'année.[59]

25 octobre 2016
District de Karbi Anglong, Etat d'Assam, Inde
Arrestation à minuit près du Parc Kaziranga de 3 personnes en possession d'un fusil .303, d'un silencieux, de munitions, d'une hache et d'une torche. [60]

26 octobre 2016
Réserve de Burachapori, Etat d'Assam, Inde
Après la mort de la mère (cf. « A la Trace » n° 13, p 74), c'est au tour de la fille de 3 ans de mourir. Elle était infestée de parasites intestinaux, anémique et ne répondait pas au traitement. Le programme de translocation des rhinocéros du Parc Kaziranga dans les autres parcs de l'Assam est vivement critiqué. Plusieurs ONG (Early Birds, Aranya Suraksha Samity, Green Guard, The Green Society and Centre for Conservation, Education and Research) et des syndicats d'étudiants réclament sa suspension immédiate. Aux risques sanitaires auxquels les pachydermes transférés sont exposés, les opposants au programme ajoutent les risques de braconnage dans des parcs insuffisamment protégés. Sous couvert d'anonymat, un responsable des services forestiers de l'Assam révèle que la femelle rhinocéros morte dès le mois de mai a souffert de multiples traumatismes au moment de sa capture et pendant la phase d'attente dans le « boma », l'enclos où elle était mise sous séquestre. « C'était terrible, après son réveil, elle se cognait contre les clôtures en essayant de retrouver la liberté. » « Elle s'est blessée à l'oreille, elle s'est infectée et son agonie a été longue et douloureuse. » Le programme Indian Rhino Vision 2020 est soutenu par le Ministère des forêts de l'Assam, le conseil territorial du Bodoland, et l'US Fish and Wildlife Service. Il serait responsable de la mort de 13 rhinocéros pendant le transfert et après.[61]

26 octobre 2016
Silbari, District de Baksa, Etat d'Assam, Inde
Saisie d'une corne de 500 g. Trois arrestations. L'interrogatoire a révélé que la corne venait du Bhoutan et qu'elle allait être vendue à Baghmara pour la somme de 1,5 million de roupies (22.455 US$).[62]

26 octobre 2016
District de Sonitpur, Etat d'Assam, Inde
Arrestation de Omar Farukh, recherché pour plusieurs braconnages de rhinocéros dans le Parc National d'Orang.[63]

15 novembre 2016
Parc National Kaziranga, Etat d'Assam, Inde
Gangrène
Cinq agents chargés de la surveillance du Parc Kaziranga sont dans les mailles de la justice. Ils auraient vendu la corne du rhinocéros braconné dans le secteur de Bagori à des trafiquants du district de Karbi Anglong pour 40 lakh Rs (60.000 US$).[64]

16 novembre 2016
Parc National Kaziranga, Etat d'Assam, Inde
C'est le 16ème dans le Parc Kaziranga. Celui-ci a reçu 32 balles dans le corps en 2 secondes. C'est le tarif avec une AK47. L'engagement immédiat des rangers a empêché les attaquants de s'emparer de la corne. Ils se sont enfuis dans les collines par Rong Bong.[65]

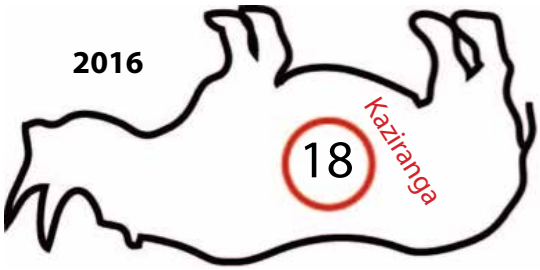
14 décembre 2016
Parc National Kaziranga, Etat d'Assam, Inde
La carcasse criblée de balles d'AK47 du jeune adulte âgé de 9 ans environ a été retrouvée décornée au petit matin à un km de la route express qui traverse le Parc. C'est le 17ème depuis le début de l'année.[66]

17 décembre 2016
District de Karbi Anglong, Etat d'Assam, Inde
Saisie de nuit d'une corne et de 3 armes à feu dans un bivouac de rebelles qui ont pris la fuite.[67]

22 décembre 2016
Parc National de Kaziranga, Etat d'Assam, Inde

Le jeune mâle sub adulte d'environ 10 ans a été pris sous les balles vers 6h30 près d'un bras mort de la rivière Diphlu. Il est tombé à l'eau après les

tirs. Les braconniers l'ont décorné après la noyade. Les secours, disent-ils, n'ont rien pu voir sur le coup à cause du brouillard à couper au couteau. La carcasse a été trouvée plus tard. Trois gardes du Parc ont été suspendus pour leur manque de vigilance.
C'est le 18ème rhinocéros à être braconné depuis le début de l'année. Le bilan macabre dépassera celui de l'année 2015 (17 braconnages) mais sera inférieur à celui de 2014 (27 braconnages).[68]



Fin décembre 2016
Etat de l'Assam, Inde
Les policiers en mission d'infiltration se mettent d'accord avec 2 individus sur le prix de 75.000 roupies (1100 US$) pour l'achat de la corne de 1,2 kg. Les 2 vendeurs sont arrêtés en flagrant délit.[69]

29 décembre 2016
Etat d'Assam, Inde
Le Comité de vérification des cornes de rhinocéros nommé par le gouvernement de l'Assam n'a pas fini de s'interroger sur le stock de Tezpur où la présence troublante de 5 fausses cornes a été constatée (cf. « A la Trace » n°14 p. 70). Il ressort de la lecture des archives disponibles qu'elles ont été enregistrées sous l'appellation de « fausses cornes ».
La validité et la fiabilité de cette procédure qui n'a pas été repérée dans les 5 autres stocks officiels intriguent les experts.[70]

NEPAL

Carnet Rose

24 décembre 2016
Parc National de Bardia, District de Bardiya, Région de développement Moyen-Ouest, Népal
Tandis que se prépare le transfert de 5 rhinocéros depuis le Parc National de Chitwan à la réserve de faune sauvage de Shuklaphanta, la direction du Parc National de Bardia annonce un heureux évènement de sexe encore inconnu. Il y a désormais 7 rhinocéros dans le Parc.[71]

VIETNAM

12 octobre 2016
Mong Cai, Province de Quang Ninh, Vietnam
Saisie dans une voiture d'une corne de 900 g semblant provenir d'un rhinocéros. Deux arrestations. Les 2 hommes disent avoir été payés 3 millions de dongs (134 US$) par un commanditaire chinois pour la transporter jusqu'à Hanoï. La demande reste forte au Vietnam.[72]

18 novembre 2016
Aéroport International de Tan Son Nhat, Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
Saisie d'une corne de rhinocéros et de fragments. Provoc : le même jour se déroulait dans la capitale du Vietnam la conférence internationale sur le renforcement de la lutte contre le trafic de faune sauvage. La valeur de la saisie est estimée ou sous estimée à 4 milliards de dongs (177.800 US$) soit 44.450 US$/kg. Le revenu annuel moyen d'un citoyen vietnamien est égal à 2100 US$ selon les calculs de la Banque Mondiale.[73]

La corne venait du nord, près de la Chine. L'homme avait pris un vol domestique. Son objectif était de la vendre à Ho Chi Minh ville.

29 décembre 2016
Aéroport international de Noi Bai, Hanoï, Vietnam
Saisie record dans une valise anonyme de 50 kg de corne. Le vol Kenya Airways venait du Kenya.[74]

EUROPE

IRLANDE

14 décembre 2016
Rathkeale, Comté de Limerick, Irlande
Saisie dans 7 domiciles et 4 remises des Rathkeale Rovers (cf. « A la Trace » n° 12 p. 72, n°13 p. 76, n°14 p. 97) d'une présumée coupe libatoire en corne, d'une importante somme en espèces, de 3 montres de grande valeur. Le raid des 50 gardai (policiers irlandais) coïncide avec le retour dans le berceau familial de nombreux membres du clan revenus du monde entier pour les fêtes de fin d'année.
Le raid de la Garda s'est fait en collaboration avec le CAB - Criminal Assets Bureau, l'organisme irlandais chargé de lutter contre les biens mal acquis - et en présence de ses profileurs.
Deux hommes de 20 et 40 ans qui ont ralenti les perquisitions par des obstructions physiques ont été arrêtés pour « troubles mineurs à l'ordre public ». Ils ont été remis en liberté sous caution sous strictes conditions de contrôle judiciaire.[75]

Pierre Pfeffer 1927-2016
Vie et Mort d'un Géant

Sur les terrains en Corse pour découvrir les mouflons, en Malaisie pour découvrir les varans, en Afrique pour découvrir les éléphants et les autres grands herbivores.
Dans les coulisses des gouvernements et de la CITES pour défendre les éléphants, jusqu'au bout. « Ne lâchez rien » disait-il depuis Paris à tous les délégués africains réunis en faveur de l'Annexe I à Johannesburg en octobre 2016. On aurait dit qu'il était en direct de la savane.

Pierre Pfeffer avec les éléphants masqués de Robin des Bois pendant la destruction de 3 tonnes d'ivoire illégal à Paris en février 2014.

Rhinocéros et Eléphants

AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Mi- décembre 2016
Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
La loi californienne interdisant la vente de cornes de rhinocéros et d'ivoire est en application depuis le 1er juillet 2016. Elle concerne les ivoires d'éléphant, de mammouth, de mastodonte, de morse, de phacochère, d'hippopotame, de cachalot et de narval.
Les mastodontes (*Mammut americanum*) vivaient exclusivement en Amérique du Nord. Ils étaient légèrement plus petits que les mammouths. Les défenses n'étaient pas incurvées comme celles des mammouths. L'espèce s'est éteinte il y a environ 10.000 ans.
- San Francisco. Saisie dans 2 magasins d'un bracelet en corne de rhinocéros, de 18 statuettes en ivoire de 38 à 66 cm de haut et de 37 miniatures en ivoire de 1,2 cm à 15,2 cm, d'une dent de baleine, de 2 jeux d'échec en ivoire et de 2 défenses gravées présentées comme étant de l'ivoire de mammouth. Les articles saisis dépassent globalement la valeur de 500.000 US$.
- Aéroport international de Los Angeles. Saisie de 377 bijoux contenant de l'ivoire en provenance d'Indonésie. [1]

ASIE

CHINE

8 novembre 2016
Pékin, Chine
Condamnation d'un marchand d'art religieux tibétain (cf. « A la Trace » n°14 p.73) à 14 années de prison ferme et 60.000 yuans (8850 US$) d'amende pour s'être livré à divers trafics de faune sauvage au premier rang desquels l'ivoire et la corne de rhinocéros. Condamnation de 4 complices à des peines de prison de 3 ans à 13 ans de prison.[2]

VIETNAM

25 octobre 2016
Hanoï, Vietnam
Condamnation à 9 mois de prison.
Vu Thanh Hung travaillait plus ou moins en Angola. Plutôt moins. Une connaissance lui a proposé de rentrer au pays avec dans ses affaires 50 kg d'ivoire et de cornes de rhinocéros en échange de la jolie somme de 1300 US$.[3]

27 novembre 2016
Mong Cai, Province de Quang Ninh, Vietnam
La brigade motocycliste des douanes immobilise une voiture à quelques kilomètres de la frontière avec la Chine. Bilan : 27 disques de cornes de rhinocéros, 1075 g de peau de rhinocéros en fragments. 11 bracelets, 10 colliers, 4 pendentifs en ivoire pesant en tout 1181 g. Un couple est arrêté. L'enquête est lancée.[4]

Eléphants

L'éléphant d'Afrique, *Loxodonta africana*, est inscrit à l'Annexe I de la CITES, excepté les populations d'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie et du Zimbabwe qui sont en Annexe II. L'éléphant d'Asie, *Elephas maximus*, est inscrit à l'Annexe I.

«A la Trace» n°15
Cotation du kg d'ivoire brut d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Réf.
Afrique	Bénin	290	52
	Gabon	Entre 245 et 416	71
	Kenya	980	80
	Malawi	1930	13
	Tanzanie	Entre 2100 et 2300	23
	Zambie	1075	30
	Zimbabwe	263	33
Asie	Hong Kong (Chine)	1290	81
	Vietnam	1764	7

Ivoire brut de mammouth

Continent	Pays	US$/kg	Réf.
Asie	Chine	106	120

AFRIQUE DE L'EST

KENYA

9 octobre 2016
Kenya
Le bilan de 2 mois de l'équipe de Big Life en coopération avec le KWS est de 260 kg d'ivoire saisis en 7 interventions. Big Life agit le plus souvent après avoir reçu des informations confidentielles.[1]

EN FAMILLE
Octobre 2016
Kenya
Les 2 frères Jefwa sont en cavale depuis avril 2015. Ils sont soupçonnés d'avoir expédié depuis le port de Mombasa sous la fausse appellation de « feuilles de thé » 3127 kg d'ivoire. Le conteneur avait été saisi en Thaïlande (cf. « A la Trace » n°9, p.77, n°13 p. 95). Interpol est à leurs trousses. Deux notices rouges ont été diffusées à leur sujet. Leur présence a été signalée en Tanzanie, en Ouganda. Ils se cacheraient maintenant au Soudan du Sud ou en République Démocratique du Congo ou encore en République Centrafricaine.[2]

10 octobre 2016
Meru, Comté de Meru, Kenya
Première demande de remise en liberté sous caution refusée pour 3 hommes interpellés en possession de 22 kg d'ivoire brut à côté du Meru Safari Hotel.[3]

13 octobre 2016
Mombasa, Comté de Mombasa, Kenya
Le retour de Feisal. Par l'intermédiaire de son avocat Taib Ali Taib et avec l'assentiment de la Haute Cour, il va présenter dans un délai de 3 semaines un recours supplémentaire. Feisal dit que son état de santé s'aggrave et continue à dire qu'il est le bouc émissaire dans l'affaire Tudor (cf. « A la Trace » n°5, p. 90, n°6 p. 81, n° 7 p. 78 et 87, n°8 p. 79, n°10 p. 59, n°12 p. 78). Il a été condamné à 20 ans de prison le 22 juillet 2016. Tous les autres inculpés ont été acquittés.[4]

13 novembre 2016
Réserve Nationale de Samburu, Comté de Samburu, Kenya
Elle était Membre de la « Poetic Family ». Elle était âgée d'une vingtaine d'années. Elle portait le nom de Rozz Williams, chanteur et parolier du groupe punk Christian Death né en 1963, mort en 1998. Les éléphants de la Réserve sont répartis en petites familles recomposées portant parmi d'autres des noms de fleurs, de poètes ou d'artistes. Ils sont tous orphelins. Les matriarches ont été tuées au début de la grande résurgence du braconnage entre 2009 et 2012. « 2011 a été un désastre » témoigne le Dr Wittemyer, spécialiste en biologie animale de l'Université du Colorado. Avec l'ONG Save the Elephants, il étudie comment les orphelins prennent progressivement le leadership des groupes en imitant le comportement de leurs mères disparues. « L'histoire des éléphants orphelins de Samburu est ce que j'ai vu de plus émouvant dans l'exercice de l'amitié et de l'entraide dans les communautés non humaines. »[5]

13 décembre 2016
Parc National de Marsabit, Comté de Marsabit, Kenya
Une nouvelle fois des braconniers héroïques ont tué à coup de feu un éléphanteau de 6 mois et sont repartis avec la queue et une oreille. Ce nouvel épisode dans le Comté de Marsabit à environ 200 km de la frontière avec l'Ethiopie rappelle le braconnage survenu en mai 2016 (cf . « A la Trace » n°13 p. 82). Cinq hommes avaient été condamnés à 20 millions de Sh (197.000 US$) d'amende chacun ou à défaut de paiement à 20 ans de prison.[6]

15 décembre 2016
Kibera, Nairobi, Comté de Nairobi, Kenya
Ou bien 5 ans de prison ou bien 1,8 million de shillings (17.700 US$) d'amende pour transport et trafic de défenses en 2014. L'accusé avait demandé l'indulgence pour des raisons familiales. Il est père de 3 enfants. Il est le seul à subvenir aux besoins de sa famille.[7]

Mi décembre 2016
Zone de conservation Tsavo, Kenya
La David Sheldrick Wildlife Trust en coopération avec Sky Vet et le KWS a finalement repéré dans la savane le jeune mâle blessé par une flèche. La plaie a été soignée à l'argile verte. Le pronostic est favorable.[8]

© The David Sheldrick Wildlife Trust

Réserve de Taita, Kenya
20-22 décembre 2016

- Un trio est repéré dans la Réserve . Un échange de coups de feu. Mort d'un suspect. Saisie de 2 défenses. Les braconniers venaient les récupérer 15 jours après avoir tué l'éléphant.[8bis]

25 décembre 2016
Kenya

Forte intensité du trafic en cette période de fêtes. Quand le chat est de sortie, les souris en profitent. Oui, mais les chats sont toujours là, en tout cas ceux de Big Life et du KWS : saisie des 2 défenses d'un éléphant adulte et 2 arrestations.[9]

© Big Life

MALAWI

6 octobre 2016
Mchinji, Région Centrale, Malawi
Cinq ans et 5 mois de prison pour détention et trafic de 24 kg d'ivoire brut. Pas de peine alternative sous forme d'amende.[10]

© Lilongwewildlife

4 novembre 2016
Machinga, Région Sud, Malawi
Arrestation d'un homme de 31 ans, Elifa Makhwele. Il est suspecté d'avoir tué un éléphant en bande organisée dans le Parc National de Liwonde. Ses 2 complices sont encore libres.[11]

L'ivoire à la barre

- 23 novembre 2016. Lilongwe, Région centre, Malawi. Condamnation de 5 hommes dont 2 officiers de police à des peines de prison allant de 3 ans et 5 mois à 4 ans pour détention et transport de 14 défenses ou tronçons de défense d'un poids total 27,5 kg.

29 décembre 2016
Aéroport international de Lilongwe, Lumbadzi, Malawi
Saisie dans la valise d'un citoyen chinois, Nan Zhuang, de 5 lamelles d'ivoire, 114 g. Valeur : 159.000 kwachas malawiens (220 US$), soit 1930 US$/kg. Le suspect prétend qu'elles ont été glissées à son insu dans son bagage par un compatriote. Le Parlement a amendé à la mi-décembre la loi sur les parcs nationaux et la vie sauvage. Le trafic est désormais passible d'une peine maximale de 30 ans de prison ferme sans possibilité de substitution par une amende. [13]

MOZAMBIQUE

Mi octobre 2016
District de Quissanga, Province de Cabo Delgado, Mozambique
Les éléphants ont sans doute été braconnés dans le Parc National de Quissanga. Arrestation d'un mozambicain et d'un tanzanien en possession de 13 défenses et d'une arme à feu. Ils disent avoir agi « par nécessité ».[14]

14 et 21 octobre 2016
Réserve de Niassa, Province de Niassa et de Cabo Delgado, Mozambique
Ici aussi le rythme s'accélère. 180 éléphants depuis le début de l'année –soit un éléphant braconné tous les 2 jours . Dix entre le 14 et le 21 octobre. Les patrouilles à la frontière entre la Tanzanie et le Mozambique (800 km) vont être renforcées.
Réserve de Niassa, cf . "A la Trace" n° 6 p. 84 et 87, n° 7 p. 77, n° 10 p. 55, n° 11 p. 51et 70. [15]

Début décembre 2016
Parc National du Limpopo, Province de Gaza, Mozambique
Braconnage de « Charlie », une icône du Parc.[16]

© C A T

12 décembre 2016
Parc National du Limpopo, Province de Gaza, Mozambique
Pieter Jansen van Rensberg, guide de chasse sud africain, résidant à Maputo, son épouse, un autre membre de sa famille et un guide résidant à Massingir ont été arrêtés dans le Parc National du Limpopo. Ils étaient puissamment armés et prétendaient sans pouvoir le prouver avoir une autorisation de chasse délivrée par le directeur des activités économiques du district de Massingir.
Le cas Van Rensberg survient peu après le braconnage de « Charlie » dans une section du Parc National de Limpopo. Les bons connaisseurs du terrain remarquent que les éléphants sont serrés les uns contre les autres, méfiants et très agressifs, autant d'indices que leur niveau de confiance a baissé et que leur niveau de stress a augmenté. Michelle Henley, membre d'Elephant Alive est pessimiste. « Un conseiller technique a survolé la partie sud du Parc. Il a repéré 66 éléphants vivants et 53 morts. » « Nous constatons un déclin rapide de la population.» «Le braconnage dans le Parc est hors de contrôle et les éléphants sont tués en lisière du Parc Kruger (Afrique du Sud).» «Nous sommes l'ultime place forte des éléphants d'Afrique et les braconniers le savent. » Il est clair pour tous que la contagion du braconnage a gagné l'Afrique australe et que les éléphants du Mozambique dans des parcs ouverts sont particulièrement démunis et exposés aux rafales et au cyanure. [17]

© Conservation Action Trust

OUGANDA

14 novembre 2016
Ouest de l'Ouganda
Saisie d'une défense. Deux arrestations.[18]

2 décembre 2016
Sous-Comté de Bwambara, District de Rukungiri, Région Ouest, Ouganda
Arrestation d'un soldat de l'armée régulière pour détention de 3 sections de défenses d'un poids total de 2,5 kg provenant d'un éléphant braconné dans le Parc National Queen Elizabeth.[19]

SOUDAN DU SUD

6 décembre 2016
Aéroport de Djouba, Etat de l'Equatoria-Central, Soudan du Sud
Saisie de 500 kg d'ivoire brut à bord d'un vol d'Ethiopian Airlines en provenance du Kenya et à destination du Caire. S'appuyant sur les sceaux et marques identifiant les défenses ou sections de défense, le porte-parole du gouvernement évoque un réseau inter africain impliquant Entebbe, Nairobi, Addis-Abeba mais aussi Djouba.[20]

© EIA

TANZANIE

19 octobre 2016
Dar es Salam, Région de Dar es Salam, Tanzanie
- Comparution de 3 suspects : un policier à la retraite, un agriculteur et un vigile. Chaula, Cheleko et Bamie ont été arrêtés avec 5 défenses estimées à 75.000 US$. Le trio reste en détention.[21]

Octobre 2016
Dar es Salam, Région de Dar es Salam, Tanzanie
Yang Feng Clan, l'Ivory Queen de Tanzanie (cf. « A la Trace » n°11 p. 71, n°13 p. 80) serait passée aux aveux peu de temps après son arrestation pendant un interrogatoire de la police. Elle est accusée avec 2 complices tanzaniens d'avoir organisé entre les années 2000 et 2014 le braconnage et la contrebande de 706 défenses d'un poids total de 1889 kg et d'une valeur estimée à 5,4 milliards de Sh soit 2,5 millions d'US$, soit 1320 US$/kg sur le marché national. Un témoin cité par le ministère public est indisponible. Il doit accompagner sa femme à l'hôpital. Le procès est donc ajourné au 16 janvier 2017.[22]

© The Citizen

17 novembre 2016
Tribunal de Kisutu, Région de Dar es Salam, Tanzanie
Comparution de 5 hommes. Ils auraient de l'ivoire à se reprocher. Ils sont accusés d'avoir acheté, détenu, transporté et tenté de vendre entre janvier 2014 et octobre 2016, en compagnie d'autres personnes qui sont recherchées, 50 défenses ou sections de défenses d'une valeur de 180.000 US$. La valeur de l'ivoire illégal a été évaluée entre 2100 et 2300 US$ le kilo.
Yusuf, businessman, Mrutu, Kungwa, Chima, Kungwa et Nyagongo n'ont pas été entendus sur le fond par le tribunal. Accusés de « sabotage économique », ils comparaîtront devant la Cour Spéciale anti Corruption.[23]

1er et 3 novembre 2016
Région Ruvuma, Tanzanie
- Tunduru. Arrestation d'un homme et saisie de viande d'éléphant.
- Rivière Ruvuma. Arrestation de 2 braconniers et saisie de 2 défenses coupées en 4 morceaux.[24]

Mi novembre 2016
Mbeya, Région de Mbeya, Tanzanie
Comparution de 9 personnes accusées du braconnage de 86 éléphants. La plupart des suspects dont le fils d'un député sont affiliés au parti politique majoritaire, le Chama Cha Mapinduzi (CCM). Le gang aurait sévi entre 2006 et 2014 dans les régions de Mbeya, Iriga, Tanga et Morogoro et aurait tiré de ses braconnages principalement dirigés sur les éléphants et les buffles un profit d'un million d'US$.[25]

RECIDIVE
19 décembre 2016
District de Lushoto, Région Tanga, Tanzanie
Arrestation de Michael Kijangwa, un dur à cuire. Il avait été condamné par contumace en 2014 à 25 ans de prison et 3,7 milliards de shillings (1.701.337 US$) pour avoir trempé dans un trafic d'ivoire brut entre le port de Tanga et Taïwan en juin 2006. Les 2 conteneurs maritimes étaient officiellement chargés de 60 balles de sisal à destination des Philippines. Il avait été libéré sous caution à la fin de l'année 2008. Un agent du Trésor Public avait été condamné dans cette affaire pour corruption après avoir délivré un compte rendu de visite des conteneurs attestant de la conformité de la marchandise. Le sisal était bien du sisal selon-lui. Kijangwa serait aussi impliqué dans une contrebande massive d'ivoire entre le port de Dar es Salam et le Vietnam en 2009.[26]

28 décembre 2016
Tanzanie
Arrestation d'un homme avec 2 défenses. L'éléphant a été braconné dans la Réserve de Sélous.[27]

29 décembre 2016
Parc National de Tarangire, Région de Manyara, Tanzanie
Arrestation d'un homme en lisière du Parc à 100 km d'Arusha avec 2 kg de cyanure par devers lui. L'usage du cyanure pour braconner les éléphants est en augmentation dans le pays.[28]

ZAMBIE

23 novembre 2016
Parc National Mosi-oa-Tunya, Province méridionale, Zambie
Sauvetage près des chutes Victoria par le docteur vétérinaire Chris Foggin venu en urgence du Zimbabwe d'une éléphante sauvage blessée à la patte par un piège et coincée près d'un enclos d'éléphants domestiques. De 1989 à 2012, Foggin était à la tête de l'unité Wildlife du Ministère de l'Agriculture au Zimbabwe. A ce titre, il est intervenu des centaines de fois sur le terrain pour soigner des rhinocéros et des éléphants braconnés.[29]

22 décembre 2016
Kaoma, District de Kaoma, Province Occidentale, Zambie
Saisie de 47 kg d'ivoire d'une valeur de 500.000 kwachas (50.500 US$), soit 1075 US$/kg, et d'une peau de léopard d'une valeur de 10.000 kwachas (1010 US$) dans une maison d'hôtes. Arrestation d'un policier du commissariat de Kaoma et de 2 hommes d'affaires installés dans la zone aéroportuaire.[30]

ZIMBABWE

1er octobre 2016
- Parc National Hwange, Province du Matabeleland septentrional, Zimbabwe
Découverte de 4 carcasses d'éléphants empoisonnés. Les défenses qui étaient encore là ont été découpées par les rangers. Les 8 défenses pèsent 36 kg, 4,5 kg par défense. Les éléphants étaient des petits jeunes, 4 à 6 ans ; la durée de vie d'un éléphant est normalement de 60 à 70 ans.

- Parc National de Gonarezhou, Province de Masvingo, Zimbabwe
Découverte d'une carcasse d'éléphant empoisonnée dont les défenses ont été volées. Suivi des empreintes par la patrouille. Repérage de 3 hommes assis sous un arbre. Coups de semonce. Fuite des suspects. Ils laissent sur place des munitions, une hache, un couteau, 2 téléphones mobiles avec une carte SIM du Mozambique, un fusil de gros calibre et 4 défenses.[31]

Octobre 2016
Zimbabwe
Le Zimbabwe ouvre les placards avant les élections présidentielles de 2018.
- Sous la bienveillance de M. Mugabe, une enquête est lancée par le vice-président sur l'implication de plusieurs ministres dans l'exportation clandestine d'ivoire après l'empoisonnement collectif d'éléphants par le cyanure dans le Parc Hwange en 2013.
- ZimParks veut y voir clair dans le district de Tsholotsho. Jonathan Moyo Ministre de l'Education a-t-il utilisé en totalité ou en partie l'argent de la vente d'éléphanteaux à la Chine ? Jonathan Moyo aurait détourné à cette occasion 200.000 US$ qui devait servir à construire un terrain de football dans le district nord de Tsholotsho. Ce district est le fief électoral de Jonathan Moyo. C'est aussi le point de départ des éléphants du parc Hwange quand ils sont exportés vers la Chine ou d'autres destinations. Les titulaires successifs du Ministère de l'Education Supérieure et les membres des cabinets se sont toujours cru dans le « Ministère des confitures». Des fonds spéciaux destinés à la formation des personnels ont été utilisés pour acheter des voitures de luxe, pour financer des funérailles familiales, pour acheter des appartements opulents et les louer à des prix dérisoires à des collaborateurs, pour acheter des volumes d'essence dignes d'une raffinerie ou pour 3000 US$ de livres nautiques et autres documents spécialisés à 2 champions de course à la voile. Toutes ces révélations proviennent du vol d'un rapport confidentiel rédigé par le conseil de surveillance du ZIMDEF (Zimbabwe Manpower Development Fund). [32]

© zimnews

17 novembre 2016
Kwekwe, Province des Midlands, Zimbabwe
Le bus de nuit se dirigeait vers Harare. A 2 heures du matin, l'ouverture de la soute à bagages a permis la saisie dans les sacs de 2 passagers de 4 défenses d'un poids total de 19 kg estimées sur le marché local à 5000 US$ soit 263 US$/kg. L'ivoire était-il de mauvaise qualité ? [33]

21 novembre 2016
Parc National de Mana Pools, Province du Mashonaland Occidental, Zimbabwe
Sauvetage par les vétérinaires d'Aware Trust d'un jeune mâle prisonnier d'un piège. Opération chirurgicale sur place.[34]

23 novembre 2016
Réserve de Bumi Hills, Province du Mashonaland Occidental, Zimbabwe.[35]

Après une trêve de 9 mois, la guerre reprend à Bumi Hills. L'ivoire fait partie des cadeaux de Noël.

19 décembre 2016
Zimbabwe
- Hwange, Province du Matabeleland Septentrional
Condamnation à 9 ans de prison. Il avait sur lui 4 kg d'ivoire et 3 kg de cyanure.[36]

- Masvingo, Province de Masvingo
Une arrestation. Il avait sur lui 2 kg de cyanure. Il partait en mission braconnage dans l'aire protégée de Chishakwe.
- Guruve, Province du Mashonaland Central
Condamnation à 12 mois de prison. Il avait sur lui 500 g de cyanure dans le Parc National de Mana Pools.
Depuis l'hécatombe d'éléphants empoisonnés dans le Parc Hwange en 2013, le cyanure est devenu l'arme favorite des braconniers. Le cyanure tue en silence. Les Parcs nationaux de Gonarezhou, Chizarira, Matusadona, Zambezi et Matetsi sont touchés.

Début novembre et 21-25 décembre 2016
Zimbabwe
- La Chine aurait « réservé » 200 éléphanteaux pour ses zoos et parcs de loisirs pour les 5 ans à venir. Le Parc de la faune sauvage de Shanghai et le Parc Safari du Yunnan attendent dans les jours ou semaines qui viennent 17 et 15 éléphanteaux. Deux d'entre eux sont morts dans l'enclos de transit, après avoir été capturés et séparés de leurs groupes.
Les livraisons de 2012 et de 2015 ne prêtent pas à l'optimisme sur la qualité de vie ou les chances de survie d'animaux sociaux libres et subitement transplantés en Chine dans un espace fermé et artificiel. « Ou bien ils sont condamnés à mort ou bien ils sont condamnés à la prison à perpétuité » résume Humane Society International. [37]
- Exportation en Chine par avion cargo via Moscou de 35 éléphants âgés de 5 à 12 ans. Huit lions, une douzaine de hyènes et une girafe auraient été expédiés quelques jours après.

La demande en faune sauvage africaine des zoos chinois (cf. « A la Trace » n°7 p. 105, n°9 p. 80, n°10 p. 61) inquiète la communauté écologiste, en premier lieu la Zimbabwe Conservation Task Force. Le mot « cruauté » est sur toutes les bouches.
Oppah Muchinguri, ministre de l'Environnement justifie la vente : « les éléphants sont une ressource locale et les recettes vont profiter aux communautés locales. » L'ambassade du Zimbabwe en Chine dément les informations de la presse internationale selon lesquelles le couple Mugabe aurait négocié la vente des éléphants et des autres animaux sauvages pour régler une dette envers la Chine du gouvernement de République Démocratique du Congo concernant des milliers d'uniformes militaires. La solidarité entre le Zimbabwe et la République Démocratique du Congo s'est exprimée dès 1997 avec l'envoi de troupes pour soutenir Laurent Kabila, le père du président actuel Joseph Kabila.[38]

AFRIQUE AUSTRALE

AFRIQUE DU SUD

EN FAMILLE
29 octobre 2016
Aéroport International OR Tambo de Johannesburg, Province de Gauteng, Afrique du Sud

Deux frères chinois en partance pour Hong Kong ont eu des problèmes à l'aéroport. Un passeport a attiré l'attention de la police des frontières, il était faux. 3000 rands (360 US$) ont été offerts à un douanier pour arranger l'affaire.
Le départ a été retardé, le temps de fouiller le sac d'un des frères qui était déjà installé dans l'avion. A l'intérieur, des diamants, de l'ivoire, 10 kg d'ormeaux frais et des ormeaux séchés. Le duo est accusé de corruption, de fraude, de détention illégale de diamants et de produits fauniques. La valeur totale est estimée à 6 millions de rands (432.240 US$).[39]

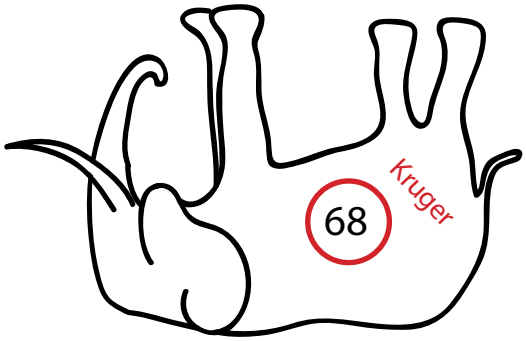
Fin octobre 2016
Greater Kruger National Park, Afrique du Sud

Très mauvaise passe pour l'éléphante. Prise depuis plusieurs jours par l'oreille gauche dans un piège à girafes, elle a été libérée et soignée par une équipe de Provet Wildlife Services. L'oreille a moitié déchirée était pleine d'asticots. Soignée par antibiotiques et analgésiques, la miraculée a réussi après plusieurs tentatives infructueuses à rejoindre sa harde.[40]

4 novembre 2016
Hammanskraal, Province de Gauteng, Afrique du Sud
Conflit de voisinage. Un fermier riverain de la réserve de Dinokeng a tué net à coups de fusil un des 13 éléphants. Il était sorti par une brèche dans la clôture. Richard Lydaff, porte-parole de la réserve, déplore cette issue fatale. Jusque là, ce genre de petit problème se réglait en douceur avec l'intervention des gardes de la réserve. A 50 km de Pretoria, la réserve de Dinokeng a une superficie de 18.500 ha. Cette initiative originale dans la province regroupe d'ex terres agricoles reconverties en parcours de « Big Five » et en activités touristiques et d'hébergements. 271 propriétaires sont regroupés au sein de la Dinokeng Management Association. Cinq portails d'entrée sont disponibles pour les visiteurs. Le droit d'entrée est fixé à 30 rands par adulte et 20 rands par enfant. La réserve sera étendue à 30.000 ha dans l'avenir proche. La superficie du Parc voisin de Pilanesberg est de 57.200 ha. « La maintenance des 200 km de clôture électrifiée est un vrai problème surtout à cause des brèches ouvertes par des braconniers ou autres et à cause des courts-circuits déclenchés par la foudre. »[41]

29 novembre 2016
Phalaubeni, Province du Limpopo, Afrique du Sud
Saisie de 2 petites défenses et arrestation d'un homme adulte de 54 ans.[42]

Début décembre: 68 tués en 12 mois dans le Parc Kruger.



NAMIBIE

6 et 7 octobre 2016
Katima Mulilo, Région de Zambézi, Namibie

- Condamnation de Joe Walubita de nationalité zambienne à 3 années de prison dont une avec sursis et à une amende de 1000 $ namibiens (72 US$) ou à 6 mois de prison supplémentaires en cas de non paiement. La Toyota qui servait au transport des 8 défenses a été saisie. Walubita avait été arrêté le 19 août au soir près de la frontière avec la Zambie.
- Condamnation de Kufuna Kambembe. Il avait été arrêté le 28 août près du poste frontière de Wenela. Il transportait 6 défenses coupées en 14 tronçons dans une brouette. Il a été condamné à une amende de 7000 N$ (504 US$) ou à 24 mois de prison. [44]

11, 16, 19 et 20 octobre 2016
Linyanti et Katima Mulilo, Région Zambezi, Namibie
Saisie de 4 défenses, d'une arme à feu sophistiquée, d'un couteau, d'une hache et de munitions.
Depuis le début de l'année, 67 éléphants sont morts dans l'abattoir du braconnage. Le rythme s'accélère. Trois carcasses ont été découvertes entre le 11 et le16 octobre dans l'aire protégée de Salambala. Quatre suspects ont été arrêtés.
John Lutibezi, directeur d'école à Simataa, avait une double vie. Il a été remis en liberté sous caution de 5000 dollars namibiens (360 US$). Ses 2 complices dont un est de nationalité zambienne restent en prison. Lutibezi doit se présenter 2 fois par jour au commissariat de Chichimane dans l'attente du procès. Il a été mis en cause grâce à un renseignement parvenu aux oreilles de la police. Le corps enseignant est une couverture relativement commune pour les trafiquants d'ivoire ou les braconniers (cf. « A la Trace » n°14, p. 81).[45]

31 octobre 2016
Rundu, Région de Kavango East, Namibie
Saisie de 2 défenses et de 9 carcasses de céphalophes dans les 2 domiciles d'un haut fonctionnaire du Ministère régional de l'information et de la communication. Libération sous caution de 10.000 N$ (720 US$) de Johannes Joachim, il est accusé de détention illégale d'ivoire brut et de braconnage.[46]

7 décembre 2016
Barrage routier de Kappsfarm, Région de Khomas, Namibie

Saisie d'ivoire brut coupé en tronçons et caché dans des boîtes de café et de chocolat en poudre. Arrestations de 2 citoyens chinois à un check point. Les 2 hommes s'apprêtaient à retourner au pays. Ils étaient employés sur un chantier de construction dans la région de Kavango Est. Leur remise en liberté sous caution a été refusée.[47]
Kavango Est, cf. « A la Trace » n°5 p. 113, n°9 p. 73, n°11 p. 91, n°12 p. 86, n°13 p. 67, n°14 p. 67.

8 décembre 2016
Mashare, Région de Kavango Est, Namibie
Trois hommes, 4 défenses, un fleuve. Les suspects ont réussi à traverser le Kavango à la nage et à rejoindre l'Angola. Ils étaient sur le point d'être arrêtés par la police namibienne. Ils ont laissé les défenses sur la berge.[48]

9 décembre 2016
Katima Mulilo, Région de Zambezi, Namibie
Saisie de 4 défenses. Nouvelle arrestation d'un directeur d'école. Il a 4 complices.[49]

21 et 30 décembre 2016
Parc National de Bwabwata, Namibie

Le Parc National de Bwabwata est à la frontière avec le Botswana, l'Angola et la Zambie.
- Le cadavre est encore chaud. Rush de la brigade anti-braconnage, les défenses sont intactes. Chasse à l'homme. Echanges de coups de feu. Mort d'un braconnier inconnu et sans papiers d'identité. Trois complices en fuite.

- Nous commençons à avoir des informations sur la bande: un petit groupe de passagers clandestins forestiers et de braconniers transfrontaliers avec une identité angolaise, un permis de conduire namibien et une pléthore de surnoms. Huit jours après l'accrochage, les enquêteurs ne savent pas qui ils sont même si certains ont été repris. Ils sont âgés de 30 à 40 ans à première vue ou après l'examen d'un médecin légiste. Entre septembre et décembre, 24 éléphants ont été braconnés dans le Parc.[50]

BOTSWANA

Décembre 2016
Le Botswana interdit les promenades à dos d'éléphant à partir de la fin de l'année 2016. Si cette mesure concerne dans le pays le seul Abu Camp, il n'y a pas moins d'une quarantaine de parcs de loisirs en Afrique australe qui utilisent des éléphants pour amuser des touristes. Mais les éléphants ne rigolent pas. Ils sont en général surexploités, mal soignés, isolés les uns des autres, capturés jeunes dans les milieux sauvages, domestiqués avec brutalité. Le Knysna Elephant Park et the Elephants of Eden en Afrique du Sud ont une très mauvaise réputation. La mode des promenades à dos d'éléphants empruntée aux pays asiatiques s'est installée en Afrique à partir du Zimbabwe pendant la décennie 1990-2000.
Le Botswana complète ainsi sa nouvelle politique de protection globale des éléphants qui fissure la posture jusqu'alors unanime en Afrique australe selon laquelle le braconnage n'est pas une menace dans la région. Le Botswana s'est prononcé début octobre à la 17ème Conférence des Etats parties à la CITES en faveur de l'Annexe I pour tous les éléphants d'Afrique alors que jusqu'alors le pays en compagnie de l'Afrique du Sud, de la Namibie et du Zimbabwe avait placé ses éléphants sous la protection allégée de l'Annexe II permettant le commerce des peaux, des poils et des trophées d'éléphant et ouvrant éventuellement la porte à des ventes d'ivoire vers les pays demandeurs. Le Ministre de l'Environnement de la Faune Sauvage et Tourisme dit à qui veut l'entendre -les Etats-Unis et l'Union Européenne ne l'ont pas encore entendu- que la situation actuelle doit être reprise en main, qu'à ce rythme d'ici 10 ans la population des éléphants dans toute l'Afrique aura fondu de moitié, qu'il y a nécessité à couper la demande internationale d'ivoire, à protéger les dernières hardes d'éléphants et leurs habitats et qu'il n'y aucun sens à ce qu'un éléphant dans le cours de sa migration soit tantôt en Annexe I, tantôt en Annexe II. Pour rappel la proposition d'Annexe I pour tous les éléphants d'Afrique était soumise au vote à Johannesburg par le Benin, le Burkina Faso, La République centrafricaine, le Tchad, l'Ethiopie, le Kenya, le Liberia, le Mali, le Niger, le Nigeria, le Sénégal, le Sri Lanka et l'Ouganda et a été repoussée.[43]

AFRIQUE DE L'OUEST

BENIN

Aujourd'hui les journalistes africains sont les virtuoses de la langue française. Le journal Fraternité sous la plume d'Adrien Tchomakou rapporte que dans le domaine de la protection des ressources naturelles « les fruits tiennent les promesses des fleurs ». Entre le 30 octobre et le 11 novembre, 10 hommes ont été condamnés à des peines de prison de 3 à 4 mois et à des amendes de 100.000 Fcfa (161 US$) pour le trafic de 31 kg d'ivoire.[51]

- 3 octobre 2016. Etoile Rouge, Cotonou. Les 3 nationaux allaient échanger 3 défenses, poids total 12,3 kg, contre 2 millions de FCFA (3048 €) soit près de 170.000 FCFA/ kg soit 290 US$/kg.

- 22 octobre 2016. Kandi, Département de l'Alibori. Saisie de 2 défenses d'éléphanteau d'1,6 kg chacune. Deux arrestations.

- 27 octobre 2016. Aplahoué, Département du Couffo. Saisie de 2 kg d'ivoire. L'éléphant aurait été abattu au Togo. Trois arrestations.[52]

- 11 novembre 2016. Porga, Département de l'Atacora.

Saisie de 2 défenses, 7 kg chacune. Deux arrestations à la frontière entre le Bénin et le Burkina Faso.[53]

GUINEE

5 octobre et 8 novembre 2016
Conakry, Région de Conakry, Guinée
Ils cherchaient à vendre les 2 défenses sculptées pour 13.000 US$ à des clients asiatiques. L'article 129 du Code de la Faune stipule qu' « il est interdit de s'approprier l'ivoire des éléphants trouvés morts, les trophées des animaux protégés trouvés morts, les trophées et dépouilles des animaux protégés tués sans permis ». Le parquet avait requis pour chacun 3 mois de prison ferme et une amende de 200.000 GNF (20 €). Le tribunal a coupé la poire en 2. Seul le trafiquant guinéen a été condamné. L'amende requise a été réduite à 90.000 GNF (9 €), il aura aussi à payer de 2 millions de GNF (202 €) de dommages et intérêts. Son compère ivoirien repart les mains dans les poches. Il les retrempera bientôt dans l'ivoire.[54]

NIGERIA

Fin octobre 2016
Etat de Plateau, Nigéria
Arrestation de Bello, chef de gang, braconnier et tueur d'un ranger en 2012, Hussaini Adamu Pau, et d'on ne sait combien d'éléphants.[55]

AFRIQUE CENTRALE

CAMEROUN

Début octobre 2016
Kika, Région de l'Est, Cameroun
Arrestation de Amadou Assan, 29 ans et d'Alex Narcisse Poyé, 23 ans. Ils transportaient 11 défenses. Le commandant de la brigade de Kika dénonce la complicité entre les trafiquants congolais et les pisteurs qui sont censés aider les rangers à éradiquer le braconnage. [56]

7 novembre 2016
Yaoundé, Région du Centre, Cameroun
Une arrestation et une saisie de 15 pacotilles en ivoire.[57]

10 novembre 2016
Ebolowa, Région du Sud, Cameroun
Arrestation d'une paire de trafiquants chevronnés, âgés de 60 et 61 ans. L'un se procure l'ivoire, l'autre le sculpte.[58]

7 décembre 2016
Parc National de Lobéké, Région Est, Cameroun
Un ranger en patrouille motorisée dans le Parc National de Lobéké près de la frontière avec le Congo et la République centrafricaine (cf. « A la Trace » n°1 p. 35, n°5 p. 92, n°6 p. 26) a été visé à 3 reprises dans les hanches et les jambes. Bruce Danny Ngongo est mort dans la forêt en perdant son sang. Un deuxième soldat, Ngozo Martin, gravement blessé au cou est mort à l'hôpital. L'équipe était constituée de 4 éco-gardes et de 2 militaires. Après la sanglante échauffourée, 9 pointes d'ivoire et des carcasses d'éléphant ont été retrouvées à proximité.
Le Parc est envahi par des maraudeurs venus de la République centrafricaine. Les éco-gardes sont souvent des novices. Les escortes militaires sont trop légères. Une attaque du même type avait tué un autre agent technique en cours de formation dans le Parc National du Faro en avril 2016 (cf. « A la Trace » n°13 p. 89). Le gouvernement annonce que des troupes vont être déployées pour surveiller le Parc et le cours du fleuve Sanaga qui délimite la frontière avec la République centrafricaine.[59]

REPUBLIQUE DU CONGO

RECIDIVE
16 octobre 2016
Pointe-Noire, Département de Pointe-Noire, République du Congo
Deux arrestations. Le premier, ressortissant de la République Démocratique du Congo, portait sur lui 160 petits bijoux. Ses premières déclarations ont conduit les policiers chez le deuxième, ressortissant du Congo. La perquisition de son domicile a abouti à la saisie d'une trentaine de bijoux supplémentaires et d'outils utiles au tournage et au découpage de l'ivoire. C'est le sculpteur du réseau. Il avait déjà été arrêté pour les mêmes faits en 2014.[60]

© Adiac

RECIDIVE
27 octobre 2016
Ouesso, Département de la Sangha, République du Congo
Condamnations dans l'affaire Abbo Hamadou (cf. « A la Trace » n°14, p. 86) et comparses.
Le trio abattait les éléphants à la Kalachnikov. Il leur était reproché d'avoir transporté et cherché à vendre 9 défenses. Hamadou après une première arrestation pour braconnage par la police de Sembé en mars 2015 avait été condamné 2 mois plus tard à trois mois de prison ferme auxquels il avait échappé pour des prétendus problèmes de santé.
En pleine forme, il a été immobilisé un an plus tard par la même police de Sembé après un western dans la jungle. Il vient d'être condamné avec ses 2 assistants Minda Xavier et Gonock Evounanga à 5 ans de prison ferme chacun. L'Etat qui s'était constitué partie civile a obtenu un million de francs CFA (860 US$) au titre des dommages et intérêts.
Début décembre 2016, Abbo Hamadou avec 9 autres détenus dont un autre braconnier se sont s'échappés de la maison d'arrêt de Djambala. Ils ont été rapidement repris.[61]

7 décembre 2016
Pointe Noire, Département Pointe Noire, République du Congo
Saisie de plus de 10 kg d'ivoire. Six arrestations. Le gang est issu de l'organisation de l'union africaine des contrebandiers. Il y a dedans des ressortissants du Mali, de la République Démocratique du Congo, de la Guinée et du Congo.[62]

8 décembre 2016
Ouesso, Département de la Sangha, République du Congo
Condamnation d'Oscar Yogo, 28 ans et de Jules Bozenga, 33 ans, ressortissant de la République Démocratique du Congo (cf. « A la Trace » n°14 p. 86) à 3 ans de prison ferme et à l'équivalent de 1612 US$ d'amende et de 3224 US$ de dommages et intérêts.[63]

© vox.cg

GABON

10 octobre 2016
Libreville, Province de l'Estuaire, Gabon
Condamnation du bijoutier Ibrahima Touré Sylla (cf. « A la Trace » n°14 p. 87) à 40 jours de prison ferme, à 50.000 FCFA (83 US$) d'amende et à 2 millions de FCFA (3500 US$) de dommages et intérêts au Trésor Public du Gabon. L'ONG Conservation Justice estime que la sanction n'est pas à la hauteur du délit.[64]

11 et 23 octobre 2016
Mandji, Province de la Ngounié, Gabon
Arrestation mouvementée d'un camerounais Ibrahim Koda et d'un ghanéen Gabriel Opokou Gbenou. Quatre défenses coupées en 8 morceaux. Koda a proposé 400.000 CFA (665 US$) contre sa libération immédiate. Les officiers de police judiciaire ont refusé le marchandage. Deux semaines après, le fil du réseau a été déroulé grâce aux confessions de Koda. Six employés de la Compagnie des Bois du Gabon sont impliqués. Tout le monde est sous les verrous de la prison de Mouila. Espérons qu'ils ne sont pas rouillés.[65]
La Compagnie des Bois du Gabon (CGB) exploite une superficie de 568.543 ha. Elle est certifiée FSC depuis 2009. Elle commercialise 30 essences de bois. La concession est située dans le nord de l'écosystème transfrontalier de Gamba-Mayumba-Conkouati, l'un des plus riches en biodiversité du Bassin du Congo. La CBG exploite avec un industriel français une usine de déroulage à Port-Gentil.

21-26 octobre 2016
Afia, province de Woleu Ntem
Oyem, province du Woleu-Ntem, Gabon
Saisie de 2 défenses.
Le service des Eaux et Forêts d'Oyem est informé de la présence d'un éléphant mort du coté du village d'Afia. Une mission se rend sur place et après une marche de plusieurs kilomètres dans la forêt dense tombe sur la carcasse en état de décomposition. Elle gît le long d'un cours d'eau, ultime point d'abreuvage pour le pachyderme privé post-mortem de ses ivoires. L'enquête à Afia avance vite. Biyogo Evoung est arrêté. Le deuxième suspect Richard Mba est arrêté à son tour. Il s'était caché à Lambaréné à 480 km d'Afia. Richard Mba conduit les enquêteurs à un kilomètre d'Afia dans la forêt, là où il avait enfoui les 2 défenses. [66]

31 octobre 2016
Libreville, Province de l'estuaire, Gabon
Saisie de 15 kg d'ivoire. Donald Destin Nénangoyi, un chauffeur routier de Kango et Eroïne Ipedessi, un jardinier exerçant ses talents au Ministère de l'Agriculture s'étaient donnés rendez-vous dans la nuit pour écouler la came auprès d'un certain Ibrahim. La police judiciaire s'est mêlée à la transaction.[67]

Début novembre 2016
Parc National de Minkébé, Province du Woleu-Ntem, Gabon
Saisie par une patrouille mixte de l'ANPN (Agence Nationale des Parcs Nationaux) et de l'armée de 53 défenses (119 kg, soit une moyenne de 2 kg par défense) après un échange de tirs avec des braconniers venus du Cameroun.[68]

RECIDIVE
7 et 23 novembre 2016
Mitzic, Province de Woleu-Ntem, Gabon
- Saisie d'environ 5 kg d'ivoire brut.
Trois arrestations. Mitzic : cf. « A la Trace » n°10 p. 54, n°13 p. 91.
- Condamnations par le tribunal d'Oyem à 6 mois de prison ferme, 200.000 Fcfa (322 US$) d'amende et un million Fcfa (1612 US$) de dommages et intérêts chacun. [69]

9 novembre et 16 décembre 2016
Province de la Ngounié, Gabon
- Sindara. Collaboration entre un chef de village et un commerçant malien dans la vente de 44 kilos d'ivoire frais. Pierre Nkelohin et son complice sont tombés dans les filets de la police qui s'y est prise en 2 fois pour les arrêter. Pendant leur interrogatoire, ils ont cité un certain Martial Mabiala travaillant lui aussi pour la Compagnie des Bois du Gabon. C'est lui qui serait le « propriétaire » de l'ivoire.[70]
- Mouila. Condamnation encourageante pour les braconniers et les trafiquants. Allez-y ! Pour 20 kg, vous risquez seulement 90 jours de prison dont 45 avec sursis. Suivez l'exemple de Nkelohin, Le tribunal de Mouila sera indulgent envers vous. [71]

23 novembre 2016
Franceville, Province de la Haut-Ogooué, Gabon
Aggravation de la condamnation. En appel, le tribunal a condamné Fataï Gbadamassi (cf. « A la Trace » n°14 p. 87) à payer au Ministère des Eaux et Forêts 15 millions de Fcfa (24.184 US$) de dommages et intérêts.[72]

RECIDIVE
19 et 20 décembre 2016
Makokou et Mékambo, Province de l'Ogooué-Ivindo, Gabon
- Arrestation à 20h15 dans le quartier Mbolo d'un sujet gabonais qui tentait de vendre 2 queues d'éléphant.
- Arrestation aux environs de 23 h sous l'autorité de Madame le Substitut du Procureur de Makokou après 4 h de route et 2 h de filature dans la ville de Mekambo de 2 individus, Enada Arnaud et Saleh Aroun, sujet tchadien, porteurs à eux 2 de 3 défenses de 2 kg chacune. Aroun a déjà été condamné à 5 ans de prison au Congo pour les mêmes faits. Il continue ses basses œuvres au Gabon. Les 2 opérations ont donc été menées par le parquet de Makokou avec la coopération de la Police Judiciaire, des agents des Eaux et Forêts et de l'ONG Conservation Justice.[73]

30 décembre 2016
Parc National de Minkébé, Province du Woleu-Ntem, Gabon
Le Parc du malheur. Découverte de 5 carcasses décapitées. [74]

TCHAD

21 et 30 novembre 2016
N'Djaména, Région du Chari-Baguirmi, Tchad
- Braconnage de 6 éléphants. Les grands moyens ont été mobilisés. Patrouilles terrestres, survol par hélicoptère, alerte auprès des 50 chefs de village autour du Parc National de Zakouma. Mais les braconniers n'ont pas pour le moment été repérés. Peut être le come-back des cavaliers soudanais. Certains éléphants ont été décapités. D'autres portent encore une défense ou les 2. Les braconniers s'attacheraient la complicité d'une partie des habitants en promettant la distribution de viande.
Des guides locaux ont été arrêtés. Ils aidaient les braconniers à localiser les éléphants. Après leur arrestation, ils ont emmené les forces loyales dans le repère déserté des braconniers. 14 défenses et 3 chevaux ont été saisis.
Le Parlement fait pression sur le ministre des ressources naturelles pour que des moyens supplémentaires soient déployés pour protéger les derniers éléphants du Tchad. [75]

© SOS Elephants

Introduction dans des conteneurs chargés de bois sciés en provenance d'Afrique de poutres évidées remplies de résine, de cire, de plâtre ou de sable au milieu desquels sont intercalées les défenses d'ivoire et les autres matières animales. Les poutres sont recouvertes d'une ou 2 planches fixées par des chevilles en bois pour ne pas révéler d'anomalies pendant les contrôles par imagerie. Les bois sciés deviennent des cercueils pour espèces menacées. Ils ont la même densité que les bois sciés pleins.

© Vietnamese customs

© Vietnamese customs

© Vietnamese customs

© Vietnamese customs

Port de Cat Lai, Ho-Chi-Minh-Ville, Vietnam

- 6 octobre 2016. Saisie de 2052 kg d'ivoire en provenance du Mozambique à l'intérieur de 2 conteneurs.
- 21 octobre 2016. Saisie de sacs d'écailles de pangolin et de 500 kg d'ivoire à l'intérieur de 2 conteneurs. Provenance Afrique. Valeur 881.700 US$ soit 1764 US$ le kg.
- 26 octobre 2016. Saisie d'une tonne d'ivoire brut en provenance du Kenya.[77]
- 24 novembre 2016. Saisie à l'intérieur de 2 conteneurs venus d'Afrique et débarqués le 18 décembre de 619 kg d'ivoire brut.
- 28 novembre. Nouvelle saisie dans trois conteneurs chargés de poutres de près de 5 m de long contenant cette fois 529 kg d'ivoire brut. Les conteneurs venaient du Nigéria et étaient destinés au Cambodge.[78]

17 décembre 2016
Port sec de TengLay, Phnom Penh, Cambodge
Saisie de 1,3 t de défenses ou sections de défense, et de 5 kg de poils de queue d'éléphant, de 82,3 kg d'os de grands fauves, de 7 crânes de tigre et de 137 kg d'écailles de pangolin à l'intérieur de 3 bois sciés de 2,50 m de long sur 60 cm de large. La cargaison est en provenance du Mozambique via Singapour et le port de Sihanoukville. La compagnie consignataire est une incertaine CAM Transit Import déjà impliquée au Vietnam dans une affaire du même ordre en octobre. Le destinataire est Sar Ho Logistics. Le Cambodge a importé ces dernières années 500 à 600 conteneurs de bois d'Afrique. Au Mozambique, le port d'expédition est Pemba. Un suspect est recherché, il est âgé de 31 ans et se livrerait au trafic de faune entre l'Afrique du Sud et la Chine.[79]

20 décembre 2016
Port de Mombasa, Comté de Mombasa, Kenya
Saisie de 1,97 t d'ivoire brut que le Trésor Public évalue à 197 millions de shillings (1.938.459 US$), 980 US$/kg, à l'intérieur de 2 conteneurs à destination du Cambodge débarqués d'urgence à Singapour et retournés au port de départ. Certaines défenses sont estampillées à l'encre rouge et pourraient avoir été volées dans des stocks judiciaires ou gouvernementaux. Cette nouvelle saisie pourrait provenir de plusieurs autres saisies.[80]

AMERIQUE

CANADA

14 novembre 2016
Province de l'Ontario, Canada
Condamnation de la personne morale « 888 Auctions » à 12.500 dollars canadiens d'amende et à 2 ans de mise à l'épreuve pour avoir en février 2015 exporté clandestinement une valise en peau de python (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II), une défense et une statuette en ivoire aux Etats-Unis d'Amérique.
Les analyses scientifiques ont prouvé que l'éléphant avait été tué en 2001 en Afrique. «888 Auctions» qui se présente comme le leader au Canada de la vente aux enchères d'antiquités asiatiques est dirigé par M. Dong Heon Kim.[76]

ASIE

CHINE

FILIERE TAILLEUR
Hong Kong, Région administrative spéciale de Hong Kong, Chine[81]

- 9 octobre 2016. Saisie de 40 kg d'ivoire semi brut d'une valeur de 400.000 HK$ (51.580 US$) soit 1290 US$ au kg dans les bagages de 2 passagers de 40 et 46 ans en provenance d'Harare, Zimbabwe via Dubaï, Emirats Arabes-Unis. L'ivoire était caché dans un gilet taillé et coupé sur mesure et plié dans un sac à dos.
-19 octobre 2016. Les 3 gilets spécialement taillés étaient dans 3 sacs à dos. Ils contenaient 60 kg d'ivoire semi travaillé. Les 3 citoyens chinois âgés de 32 et 33 ans venaient de Harare, Zimbabwe via Dubaï, Emirats Arabes-Unis.

ROBIN DES BOIS

Une Nouvelle Ere pour les Eléphants

Communiqué du 30 décembre 2016
Le gouvernement chinois décide de la fermeture de son marché domestique de l'ivoire. Dans un premier temps, au plus tard le 31 mars 2017, les ateliers agréés de transformation d'ivoire n'auront plus le droit d'exercer cette activité. Dans un deuxième temps, au plus tard le 31 décembre 2017, les magasins agréés de vente d'ivoire au détail devront abandonner ce marché. Ces ateliers et magasins étaient alimentés par de l'ivoire « légal » en provenance de certains pays d'Afrique australe et par de l'ivoire provenant du braconnage à travers le continent africain.
La reconversion des ateliers et des commerçants sera accompagnée.
La lutte contre la contrebande de l'ivoire brut et des ivoires travaillés et les ateliers clandestins de transformation d'ivoire va être renforcée.
Des efforts d'information envers les consommateurs vont être intensifiés pour « créer un environnement favorable à la protection des éléphants, des autres animaux sauvages et de la flore » selon l'annonce du gouvernement chinois.
« Pour des raisons culturelles », la seule activité commerciale d'ivoire autorisée sera la vente aux enchères d'antiquités certifiées.

Robin des Bois salue cette décision historique du principal pays consommateur d'ivoire et souhaite que le Japon et tous les pays européens adoptent des mesures similaires, seules susceptibles de freiner et à terme d'éradiquer le braconnage des éléphants en Afrique et en Asie. Il sera par ailleurs vital d'éviter le report du marché de l'ivoire sur d'autres matières provenant d'espèces menacées d'extinction.

Hong Kong, Région administrative spéciale de Hong Kong, Chine[82]
- 16 octobre 2016. Saisie de 29 kg d'ivoires semi-travaillés d'une valeur de 290.000 HK$ (37.400 US$) dans les bagages de 2 passagers de 28 et 34 ans en provenance de Kinshasa, République Démocratique du Congo, via Addis Abeba, Ethiopie.

- 10 novembre 2016. Saisie par les douanes de 44 kg d'ivoire travaillé ou brut d'une valeur de 440.000 HK$ (56.800 US$) et d'écailles de pangolin dans les bagages de 4 passagers en provenance de Lagos, Nigéria via Istanbul, Turquie.

- 11 novembre 2016. Saisie de 9,2 kg d'ivoires travaillés d'une valeur de 92.000 HK$ (11.860 US$) dans les bagages d'un passager en provenance de Lagos, Nigéria via Istanbul, Turquie.

Octobre 2016
Zhangjiagang, Province du Jiangsu, Chine
Saisie de 216,2 g d'ivoire.[83]

20 octobre 2016
Chengdu, Province du Sichuan, Chine
Comparution de Tang, 22 ans. Il risque 10 ans de prison pour avoir tenté d'importer 12 kg d'ivoire depuis la Malaisie par l'intermédiaire d'un site Internet. Quand les colis sont arrivés à l'aéroport de Chengdu, Tang, conscient des risques encourus, n'était pas allé les chercher et les colis avaient finalement été ouverts par les douanes. Le tribunal populaire de Chengdu estime qu'il y a eu contrebande et que l'infraction est établie. Tang réclame l'indulgence. « Je n'ai pas essayé de récupérer l'ivoire », dit-il. [84]

1er novembre 2016
Pékin, Chine
Condamnation à 4 mois de prison ferme et à une amende de 40.000 yuans (6000 US$) pour avoir importé 52 ivoires travaillés depuis l'Afrique du Sud. « Liu » les avait achetés 8900 yuans (1400 US$). Leur valeur marchande en Chine est 420.000 yuans (62.000 US$) d'après les juges du tribunal populaire n°4. Les 10 kg d'ivoire étaient cachés dans les chaussures de « Liu » et dans des boîtes métalliques. [85]

Décembre 2016
Qingdao, Province du Shandong, Chine
Saisie dans 3 colis de 5 ivoires travaillés pesant en tout 388,5 g par les douanes postales.[86]

16 décembre 2016
Xian de Luoning, Province du Henan, Chine
Saisie dans un restaurant d'ivoires sculptés et d'un collier de perles.[87]

21 décembre 2016
Xian de Debao, Région autonome du Guangxi, Chine
Condamnation confirmée de Huang Chuan à 5 ans de prison et à une amende de 30.000 yuans (4350 US$) pour avoir en octobre 2015 transporté illégalement de Jingxi à Nanning pour 250.000 yuans d'ivoire (36.000 US$).[88]

INDE

15 octobre 2016
Muvattupuzha, Etat du Kerala, Inde
Reprise de l'enquête à l'encontre de Mohanlal, superstar de Bollywood (cf. « A la Trace » n°12 p. 94) pour détention litigieuse de plusieurs défenses d'éléphants découvertes à son domicile à l'occasion d'un contrôle fiscal.[89]

RECIDIVE
15 octobre 2016
Balichandrapur, Etat d'Odisha, Inde
Saisie d'une défense, de 3 téléphones mobiles, d'une voiture et 3 arrestations. Ils ont été interceptés sur la route de Chandikhola. Les trafiquants avaient rendez-vous avec un acheteur. L'un d'eux, Kedar Barik, 46 ans est déjà recherché pour d'autres affaires de ce genre.[90]

18 octobre 2016
Tirupati, Etat d'Andhra Pradesh, Inde
Humane Society International réclame la libération d'un jeune éléphant mâle récemment capturé dans les forêts pour être exposé au zoo de Tirupati. « Il y a déjà 3500 éléphants en captivité en Inde. Qu'il y en ait un de plus ne présente aucun intérêt ».[91]

20 octobre 2016
District de Wayanad, Etat du Kerala, Inde
Ils maquillent un crime crapuleux en conflit homme éléphant. La famille de la victime avait obtenu après le blocage collectif de la route Mananthavady-Kutta, une compensation de 500.000 roupies (7280 US$) qui s'ajoutait à une indemnité de 100.000 roupies (1455 US$) tirée des fonds d'urgence. Les 3 meurtriers avaient transporté le corps de la victime dans un sentier connu pour être fréquenté par les éléphants.[92]

District de Wayanad, Etat du Kerala, Inde
- 25 octobre 2016. Le directeur de plusieurs centres de villégiature installés en lisière du sanctuaire de vie sauvage de Wayanad (cf. « A la Trace » n° 13 p. 94) a été arrêté. Il aurait abattu ou fait abattre un éléphant le 29 mai à l'intérieur du sanctuaire pour se venger des actions en justice lancées par l'administration forestière contre ses activités commerciales envahissantes.

- 6 novembre 2016. Un mâle, 20 ans environ. Trois balles dans la tête. Deux jours après, un villageois s'est rendu de lui-même aux autorités. Au cours de sa déposition, il dit avoir voulu empêcher la faune sauvage et tout spécialement les éléphants de pénétrer dans son champ de riz en installant de nuit un câble alimenté par une batterie électrique. L'éléphant a été électrocuté dans l'après-midi. M. Gopalakrishnan a dans la soirée retiré la clôture et percé 3 fois la tête de l'éléphant avec un stylet pour faire croire à l'impact d'une balle. Au cours de l'autopsie, les vétérinaires avaient bien retiré une balle du crâne de la victime mais d'après les services forestiers, elle provenait d'une ancienne tentative de braconnage dont l'éléphant s'était sorti indemne.[93]

28 octobre 2016
Gudai, Etat de Tripura, Inde

L'éléphant gisait sur une terre inculte. Il aurait été empoisonné par les pesticides dans une mare. C'est un sub adulte d'environ 4 ans. Dans le secteur de Kalyanpur, ce type de braconnage est rampant, surtout pendant les saisons sèches quand l'eau manque dans les forêts et que les éléphants en sortent pour s'abreuver.[94]

3 novembre 2016
Moolakadambur, District d'Erode, Etat du Tamil Nadu, Inde

4 électrocutions en 3 semaines. Cette fois-ci, la victime est un « Tusker » de 25 ans environ. Un agriculteur est gardé à vue. Il a installé une ligne électrique sans l'autorisation des services forestiers et de la régie d'électricité du Tamil Nadu. L'éléphant a été brûlé par ce branchement sauvage au cou, aux pattes avant et à la trompe. Pas de nouvelles des défenses.[95]

3 novembre 2016
Tengabasti, Etat d'Assam, Inde
Découverte dans une rizière du corps d'un éléphant adulte dont une défense a été arrachée. Une flèche était plantée dans sa tête. Le braconnage remonterait à 2 ou 3 jours.[96]

3 novembre 2016
Calcutta, Etat du Bengale-Occidental, Inde

Le charlatan est entendu par la justice. Il vendait sur la toile des « perles » d'éléphant transformant le malheur en bonheur. Les « Gajamukta » sont des phénomènes rares issus d'une calcification. Elles se situent à la racine des défenses. Leur valeur selon la taille est de 1000 à 4000 US$ pièce.[97]

Trois Eléctrochocs

- 6 novembre 2016. Bheekawala, District de Badaun, Etat de l'Uttar Pradesh[98]
Un éléphant mâle est électrocuté par une ligne électrique pendant à hauteur d'éléphant et même d'homme entre 2 poteaux en mauvais état. « A l'intérieur du Parc National Corbett, il n'y a pas de lignes dangereuses mais en périphérie le problème persiste » se désolent les autorités locales. Un villageois confirme : « On s'est plaint à plusieurs reprises au sujet des lignes électriques déglinguées mais le problème persiste. » « C'est dangereux pour nous et les animaux. » Les services forestiers ont porté plainte contre la compagnie d'électricité. [99]

- 20 novembre 2016. Karuvarakkund, Etat du Kerala
Electricité pour tous. Il a touché une clôture électrique alimentée par un branchement sauvage. Une interpellation.
- 27 novembre 2016. Aluajharan, Etat d'Odisha.
Electrocuté par un piège à sangliers sur une route forestière.

28 novembre 2016
Sirumugai, District de Coimbatore, Etat du Tamil Nadu, Inde

Les planteurs illégaux dans la réserve de Sathyamangalam déplorent la présence des animaux. Ils empoisonnent des bananes qui servent d'appât. Un éléphant en est mort.[100]

Brève Chronique d'une Longue Souffrance

9 décembre 2016
A 40 km de Bangalore, Etat du Karnataka, Inde
« Sidda », 35 ans est en partie aveugle. Pris en chasse par des villageois excédés de le voir dans les champs, il est tombé dans un fossé et en est ressorti avec sa patte avant droite cassée net.
Dans la logique vétérinaire, il aurait dû être achevé en application de la loi sur la protection de la vie sauvage (Wildlife Protection Act) qui autorise l'abattage des animaux s'ils sont incurables.
En public les spécialistes donnaient à « Sidda » 30 % de chance de s'en remettre, en privé ils ne lui en donnaient aucune. Un quadrupède sauvage pesant plus de 3 t ne peut plus assurer sa mobilité, son alimentation, sa protection vis à vis des autres bêtes sauvages et des hommes, surtout quand elle porte 2 défenses d'ivoire d'une dizaine de kilos chacune. De plus, la position allongée est au bout de quelques heures une source de complications sanitaires pour un éléphant.
Mais l'opinion publique ne connaît pas la logique et alors que « Sidda » avait été chassé à coups de cris et de bâtons par des centaines de villageois convoqués par un mob vengeur, des milliers de familles sont venues en pèlerinage au chevet de « Sidda » en apportant des fruits, des feuilles, des céréales, des légumes, des médicaments ou des recettes improbables fortifiant les os, guérissant les rhumatismes ou apaisant le stress et les douleurs. Les élus et parlementaires de tout bord jusqu'à la ministre des Femmes et du Développement de l'enfant, Maneka Gandhi, les plus grands spécialistes de la médecine ayurvédique ont pris des nouvelles de « Sidda » et abreuvé de conseils et d'encouragements ses soigneurs et les militaires chargés de sa protection rapprochée.

© K. Murali Kumar

En quelques jours, 44 hommes du régiment du Génie de l'armée de Madras montent sur place un châssis métallique capable de supporter l'élévation de « Sidda » par un jeu de sangles et de poulies lui assurant ainsi une station debout sans peine après une remise sur pied par un camion grue.
L'espoir fou renaît. Tant de bonne volonté, d'ingéniosité et de ferveur ne peuvent rester vain.
Mais le 9 décembre, aux premières lueurs du jour, « Sidda » s'est effondré semant la consternation parmi les petits paysans et l'élite des informaticiens de la Silicon Valley indienne, 3 mois et 9 jours après avoir été pourchassé.

© K. Murali Kumar

Il a été enterré près du réservoir du barrage de Manchanabele où il avait trouvé refuge après avoir été mis à la porte d'un village voisin. Pendant une dizaine de jours, il était resté dans le lac artificiel, essayant sur les fonds boueux de soulager et de soigner la fracture de sa patte avant droite avant d'être poussé à terre par les efforts conjoints des gardes forestiers et d'un commando aquatique de l'armée. Nul ou presque ne sait ce que sont devenues les défenses de « Sidda ». Son corps repose dans les forêts de Magadi.[103]

© K. Murali Kumar

Huit jours plus tard, à quelques kilomètres de « Sidda », 2 éléphants sont électrocutés dans l'anonymat par des branchements sauvages sur le réseau électrique de l'Etat. Une campagne d'information ou de sanction va être lancée contre les clôtures électriques illégales.[104]

5 décembre 2016
Kodihalli forest, Bangalore, Etat du Karnataka, Inde
Morte par balles. Tuée par des braconniers ou un propriétaire privé contrarié par les mouvements d'une harde à la recherche de points d'eau. Des traces de sang sont visibles sur plusieurs km.[101]

8 décembre 2016
Reddiyarpatti, District de Tirunelveli, Etat du Tamil Nadu, Inde
Saisie de 2 défenses. 480 g et 370 g ! Une arrestation.[102]

MALAISIE

Fin novembre 2016
Tawau, Etat de Sabah, Malaisie
L'exécution de l'éléphant accusé d'avoir tué un homme a créé des remous dans « The Star Online ». Beaucoup de « netizens » ont protesté. « Œil pour œil ? Mais pourquoi ? Pour donner une leçon aux autres éléphants ? » Ou bien « Je suis désolé pour la perte d'une vie humaine mais nous sommes les seuls à empiéter sur leurs habitats et à les détruire. L'éléphant peut avoir été effrayé par l'intrusion des hommes près de son groupe. On ne peut pas leur reprocher de se protéger par leurs propres moyens quand on est incapable de le faire par nous-mêmes malgré leur statut d'espèce protégée. » Ou bien « Les animaux ne savent pas ce que sont le bien et le mal. Ils agissent selon leur instinct. Ils ne méritent pas d'être exécutés sauf s'ils font couler à flot le sang des hommes sans mobile et sans cause. L'éléphant aurait dû être transféré dans une réserve au lieu d'être exécuté. » Il reste moins de 1500 éléphants dans l'Etat de Sabah.[105]

27 et 31 décembre 2016
Réserves de la forêt de Kawag et de la forêt d'Ulu Segama, Etat de Sabah, Malaisie
Il y en a 2 de moins. Un des 2 avait les défenses inversées. Leurs carcasses décapitées ont été retrouvées entre des plantations et la forêt. Loin d'être considérés comme des éléphants à problèmes, ils ont simplement servi de réservoir à ivoire pour une bande de criminels qui seraient étrangers à la région et se seraient rapidement repliés par bateau. Les trompes ont aussi disparu.
Restés sans voix face aux 2 crimes, les spécialistes n'ont que de sombres et laconiques commentaires. « Nos éléphants sont déjà menacés par les pertes d'habitat et les projets routiers. » « Si on ajoute le trafic d'ivoire, ils n'en ont plus pour longtemps. » [106]

MYANMAR

25-26 décembre 2016
Kyauk Chaung Kyi, Région d'Ayeyarwady, Myanmar

Découverte du corps de la mère, peau écorchée, défenses volées. Son éléphanteau femelle de 2 mois a été recueilli le jour de Noël par des habitants du village de Myat. Elle se porte bien. Elle boit du lait toutes les 2 heures. Il subsiste environ 200 éléphants dans les forêts d'Ayeyarwady. « On compte environ un éléphant braconné par mois. En ce mois de décembre, il y en a eu 2 » déplore le docteur vétérinaire Myo Min Aung, responsable de l'unité d'intervention anti-braconnage des éléphants mise sur pied par la Myanmar Timber Entreprise, la compagnie nationale d'exploitation des forêts. [107]

SRI LANKA

3 novembre 2016
Hambegamuwa, Province d'Uva, Sri Lanka
L'éléphanteau est attaché à un arbre en attente de transfert de nuit et par camion chez son fortuné et inconnu propriétaire. Capturé dans la forêt par la force en jetant la panique dans le groupe de ses pairs et de ses mères. Un mois d'âge ou pas beaucoup plus.[108]

Le Sri Lanka a une superficie de 65.000 km^2 et 20 millions d'habitants dont 14 millions de bouddhistes. Pour eux, un bon éléphant est un éléphant domestiqué. Les éléphants sont des serviteurs de Bouddha. Les éléphants sont là pour porter des costumes d'apparat et des fausses dents de Bouddha en ivoire. Il y a 20.000 temples au Sri Lanka. Ils voudraient tous des éléphants pour ornementer les processions. Les éléphants sauvages sont entre 3000 et 6000. Des éléphanteaux sont régulièrement capturés pour être domestiqués. Cette pratique est interdite. L'article 22 de la loi sur la faune et la flore autorise seulement la vente ou le don des éléphants domestiqués avant 2009. Plusieurs notables du monde économique ou politique, des moines supérieurs de temples bouddhistes, un magistrat de Colombo détiennent des éléphants dont la date de naissance a été falsifiée.
Le sujet fait polémique entre le Président Maithripala Sirisena et son premier ministre Ranil Wickremesinghe soutenu par les ONG environnementales. Il est reproché au président d'être attentif aux pressions des religieux bouddhistes et d'envisager la restitution des éléphants saisis avant même que la justice ait statué. Les derniers éléphants sauvages du Sri Lanka sont isolés dans des poches de forêts ou de prairies. Les éléphanteaux sauvages capturés par quelques spécialistes agissant sur commande de riches particuliers ou de communautés religieuses.
Ce problème épineux alliant la culture, l'histoire sacrée, les gros sous - un éléphant se vend 200.000 US$ - et la protection des espèces menacées doit être résolu avant 2019, quand le Sri Lanka à son invitation accueillera la 18ème réunion plénière de la CITES.[109]

Festival bouddhiste au Sri Lanka

TAIWAN

7 décembre et 12 décembre 2016
Aéroport International Taïwan Taoyuan, Taipeh
Saisie de 4 sculptures en ivoire (3,1 kg) dans les bagages d'un dénommé Liang en provenance de Londres sur un vol d'Eva Airways. L'ivoire serait d'origine récente d'après un communiqué des douanes.[110]

THAILANDE

2 octobre 2016
Province Lampang, Thaïlande
Vol d'une défense après un accident de la route. L'objet du délit, 2 kg, a été récupéré sur place par un témoin opportuniste. La police enquête. L'éléphant domestique marchait sur la route à la tombée de la nuit. Le chauffeur du bus a été sérieusement blessé dans la collision. L'éléphant est mort. « Plai Udom », c'est son nom, était aux bons soins de l'Elephant Reintroduction Foundation. Il était sur le point d'être relâché dans le sanctuaire de Doi Phamuang.[111]

20 octobre 2016
District de Kaeng Hang Maeo, Province de Chanthaburi, Thaïlande
Sauvetage d'un éléphanteau pris dans un piège depuis à peu près 3 jours. Il est maintenant dans le sanctuaire pour la vie sauvage de Khao Ang Rue Na. [112]

FALSIFICATIONS
Mi décembre 2016
Thaïlande
- Hua Hin, Province de Prachuap Khiri Khan. L'éléphant « falsifié » prétendument sans défenses d'après ses papiers d'identité et en portant 2 belles (cf . « A la Trace » n°13 p.112), était mis sous séquestre à l'intérieur du zoo en attendant que les autorités lui trouvent une destination acceptable sur le plan éthique et biologique. Le zoo en avait profité pour l'expédier chez un confrère, sous le prétexte que le contrat de location et d'exhibition avait expiré. L'éléphant a été conduit au centre de transit du district de Cha Am avant d'être remis au refuge de Lampang, province de Prachuap.
- Hua Hin, Province de Prachuap Khiri Khan. La police faunique est intervenue le même jour dans le « village des éléphants » pour regarder de près une femelle baptisée « Somying » et son éléphanteau d'une semaine. Après avoir reçu l'avis de décès d'une éléphante nommée « Somying », l'Administration ad hoc de la province avait détruit sa carte d'identité au mois de septembre dernier. Un trafic de noms est fortement suspecté. La mère aurait été capturée dans la forêt et l'éléphanteau serait né en captivité. Dans cette période critique d'allaitement, la mère et l'enfant ne peuvent pas être déplacés. Ils sont mis sous séquestre dans l'établissement.[113]

- Province de Ratchaburi. Saisie d'un éléphant dit domestique dont le carnet de santé et d'identité était falsifié. Les analyses ADN ont révélé la supercherie. L'éléphant d'origine sauvage a été confié à un refuge spécialisé dans la province de Petchburi.[114]
- **Province d'Ayutthaya.** Nouvelle vérification des papiers d'identité d'un éléphant domestique sous le nom de « Phlai Phaya Petch ». Les animateurs du Huahintique Animal Show ont longtemps palabré pour retarder la prise de sang de « Phlai Phaya Petch ». Une première analyse a démontré que ses parents ne faisaient pas partis du pool des éléphants domestiques. « Phlai Phaya Petch » est sans doute né dans la jungle.[115]

VIETNAM

12 novembre 2016
District de Soc Son, Province de Hanoi, Vietnam
A la veille de la conférence internationale de Hanoï sur le trafic de la faune et de la flore sauvages, destruction de 2 t d'ivoire et de 70 kg de cornes de rhinocéros par broyage, brûlage et enfouissement dans le district de Soc Son. L'opération a eu lieu sous les auspices du Ministère des Finances, du Ministère de la Santé Publique et du Ministère de l'Agriculture et du Développement Durable. [116]

EUROPE

AUTRICHE

Début novembre 2016
Vienne, Autriche
Saisie de 90 défenses brutes ou sculptées d'un poids total est de 564 kg. La plus longue mesure 2,13 m de long. Une arrestation. [117]

ROYAUME-UNI

Londres, Royaume-Uni
31 octobre 2016. Victoria Borwick, membre du Parlement (MP) et présidente de BADA (British Antiques Dealers Association) réagit à la demande de fermeture intégrale du marché de l'ivoire telle qu'elle a été publiée dans le Telegraph le 30 octobre 2016. La centaine de signataires, des responsables d'ONG, des professeurs d'université, des personnalités qualifiées rappellent qu'en 1989, sous l'administration de Madame Thatcher, le Royaume-Uni était en première ligne pour la mise en œuvre de l'interdiction du commerce international de l'ivoire et sollicite du gouvernement actuel la fermeture totale du marché domestique. Selon la présidente de BADA, « la lutte contre le braconnage serait bien plus efficace si le gouvernement concentrait ses efforts sur l'ivoire moderne plutôt que sur un patrimoine culturel commun dont les musées et les collections sont les dépositaires dans tout le Royaume-Uni. »
2 novembre 2016. BADA élargit sa certification d'authenticité aux ivoires travaillés pour garantir une fabrication ante 1947, pour justifier leur commercialisation et pour empêcher l'ivoire frais de s'introduire sur le marché.[118]

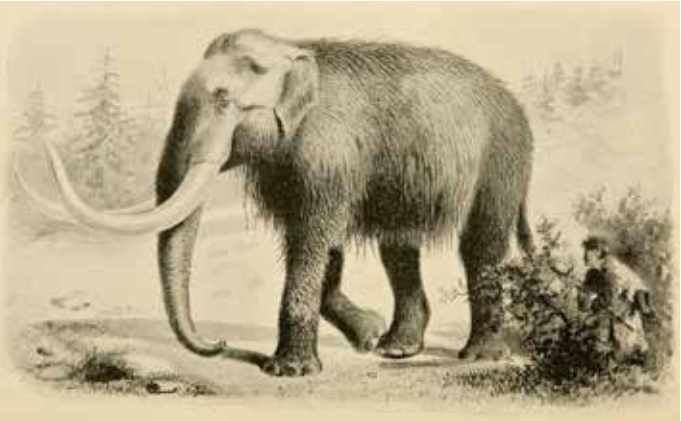
Novembre 2016
Rowsley, Comté du Derbyshire, Angleterre, Royaume-Uni
Embargo sur l'ivoire
Bamfords Auctioneers et Valuers, une salle des ventes du Derbyshire renonce à vendre des objets en ivoire. Le directeur James Lewis précise toutefois que la vente d'antiquités comme des théières avec des boutons en ivoire ou des meubles avec des incrustations en ivoire se poursuivra. « Il s'agit principalement de ne plus vendre des défenses sculptées ou des statuettes (okimono) qui finissent sur les étagères à Hong Kong à côté d'ivoires modernes. » Lewis est allé cinq fois à Hong Kong « J'ai compris qu'il y avait en Asie un gros business de l'ivoire et que le marché de l'ivoire ancien alimente la demande en ivoire moderne. » C'est la deuxième salle de ventes au Royaume-Uni à suspendre ou à restreindre la vente d'ivoire (cf. « A la Trace » n° 9 p. 88).[119]

Mammouths

ASIE

CHINE

14 décembre 2016
Province du Heilongjiang, Chine
Saisie dans le compartiment caché d'un camion piloté par un ressortissant chinois de 60 sections d'ivoire de mammouth d'un poids total de 540 kg, d'une valeur de 400.000 yuans (57.508 US$) d'après les autorités locales soit 106 US$/kg. [120]



Mammouth

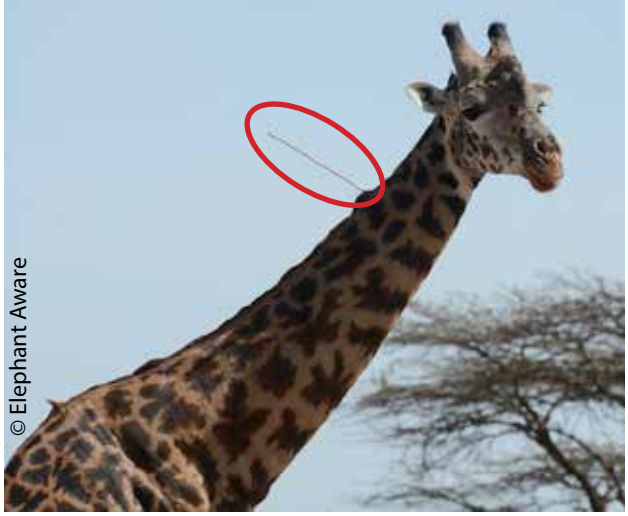
Mastodonte (cf. page 87)

Autres Mammifères

AFRIQUE

KENYA

11 octobre 2016
Masai Mara, Comté de Narok, Kenya[1]


© Elephant Aware

Avant l'intervention des rangers d'Elephant Aware Masai Mara et des vétérinaires.

Après l'intervention, la girafe est repartie apparemment indemne.

5 novembre 2016
Masai Mara, Comté de Narok, Kenya
Qui en veut aux girafes ? En moins d'un mois 2 girafes ont été repérées portant des flèches empoisonnées. Les vétérinaires n'arrivent pas toujours à les sauver. [2]

© Elephant Aware

MAURICE

9-23 décembre 2016
Maurice
Les letchis ont un goût amer de chauve-souris. 10.000 « renards volants » vont être la cible d'une Force spéciale mobile qui va patrouiller dans les vergers entre 18h et 6h. Malgré la Fondation mauricienne pour la faune sauvage, le Ministère de l'agro-industrie cède à la pression des planteurs. Le massacre pourrait être évité par la pose de filets. La gestion des 10.000 cadavres pose des problèmes d'hygiène.

© Sandra Eglite

Il y a 2 espèces de roussettes endémiques de l'île Maurice : la roussette noire (*Pteropus niger*, Annexe II, photo ci-dessus) et le renard volant de Rodrique (*Pteropus rodricensis,* Annexe II). La *Pteropus subniger* est considérée comme éteinte depuis la fin du 19ème siècle par l'UICN.[3]

OUGANDA

19 octobre 2016
Parc National Murchison Falls,

Région Ouest, Ouganda
Anthony Twesigye membre d'une patrouille de nuit, a été tué d'une balle dans la poitrine par une bande de braconniers qui pourchassaient un troupeau de buffles. C'est le 10eme ranger mort en service depuis 2 ans. Les braconniers étaient lourdement armés. Faute d'éléphants, ils s'étaient rabattus sur les buffles pour se faire de la viande de brousse.[4]

TUNISIE

Octobre 2016
Tunisie
Selon un spécialiste de la lutte contre la chasse aux espèces protégées, des qataris grâce à l'entremise d'une agence de voyage chassent des gazelles dorca (*Gazella dorcas*, Annexe III en Algérie et Tunisie).[5] La gazelle dorca est petite, elle mesure 53 à 67 cm au garrot pour un poids de 12 à 25 kg. Elle vit dans le Sahara en petits groupes de quelques individus. Son aire de répartition s'étend jusqu'au sud d'Israël, en Syrie et en Jordanie. Sa population mondiale est estimée entre 35.000 et 40.000 individus. Parmi les principales menaces figurent la chasse amplifiée par l'utilisation d'engins motorisés et la dégradation de l'habitat à cause du surpâturage.

ZIMBABWE

28 octobre 2016
Hwange, Province du Matabeleland Septentrional, Zimbabwe
Comparution de Sibanda, un braconnier réputé qui avait jusqu'alors échappé à la prison grâce à des protections et des corruptions. Il a à son tableau bien des animaux : éléphant, lion, hippotrague noir, zèbre, girafe. Son dernier méfait est d'avoir braconné une antilope rouanne (*Hippotragus equinus*) dans la Railway Farm 31. Il n'avait pas payé son permis de tuer.[6]

3 novembre 2016
Aéroport international d'Harare, Zimbabwe
Brève suspension de l'exportation en Chine de 8 hyènes tachetées (*Crocuta crocuta*). Une dizaine de hyènes était en partance pour la Chine via Johannesburg et le Moyen Orient. Le destinataire était Hangzhou Safari Park, province du Zhejiang. Les cages allaient être chargées dans les soutes de l'avion d'Air Zimbabwe quand, après une inspection de la Zimbabwe Society for the Prevention of Cruelty to Animals (ZNSPCA) sollicitée par les douanes de l'aéroport, des traitements cruels envers les hyènes ont été constatés. Elles se seraient battues entre elles dans des cages trop petites. L'une d'elle serait tombée sur la route depuis le camion plateau qui les transportait entre le Parc Hwange où elles ont été capturées et l'aéroport d'Harare (600 km, 10h de transport). Les expéditeurs sont des hommes d'affaires chinois installés au Zimbabwe. Les conditions de transport n'étaient pas conformes aux standards de l'International Air Transport Association (IATA). Les hyènes sont reparties à Hwange. Elles sont en attente dans un enclos. Elles devraient rejoindre le zoo de Hangzhou dont les conditions d'hébergement sont critiquées par les ONG chinoises. La porte-parole du Parc National de Hwange dit que les hyènes tachetées ne sont pas considérées comme menacées et que le prélèvement ne met pas en danger la population du Parc. [7]

AMERIQUE

ARGENTINE

4 décembre 2016
Province de Chaco, Argentine
Condamnation d'un chasseur à un an de prison et à 2 ans de mise à l'épreuve. Les faits ont eu lieu en 2013. Il était au volant de sa voiture quand 3 tatous géants (*Priodontes maximus,* Annexe I) se sont mis sur son chemin. Il s'arrête et met des coups de pieds sur la queue de l'un d'entre eux. Il prend ensuite un morceau de bois, tape sur son armure, prend une machette et s'acharne encore. [8]

BRESIL

23 octobre 2016
Itiquira, Etat de Mato Grosso, Brésil
Saisie de viande de pécari à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II) dans un congélateur et d'armes de chasse. [9]

3 novembre 2016
Gurupi, Etat de Tocantins, Brésil
Saisie de 3 tatous morts (*Priodontes maximus,* Annexe I) et d'une arme à feu calibre 22. Agé de 27 ans, le responsable était déjà recherché par la police pour vol d'essence.[10]

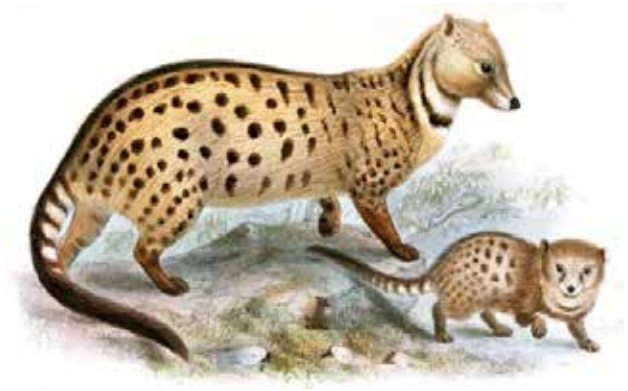
9 novembre 2016
Belém, Etat de Para, Brésil
Sauvetage d'un paresseux aï de Bolivie (*Bradypus variegatus*, Annexe II). Il était abandonné dans le jardin zoo-botanique Rodrigues Alves. Il présentait des signes de domestication. « Il avait même du vernis sur les ongles » a dit la vétérinaire. L'animal est en observation pour évaluer son aptitude à survivre en liberté.[11]

22 novembre 2016
Tupãssi, État de Paraná, Brésil
Saisie de 25 kg de viande de paca (*Cuniculus paca*, Annexe III) et de 9 armes à feu dans une maison de campagne. Trois arrestations. La police avait été informée d'un braconnage sur les rives du Piquiri, un des affluents du Paraná.[12]

ASIE

CAMBODGE

20 octobre 2016
District de Koh Thom, Province de Kandal, Cambodge
Les 35 civettes vivantes (famille Viverridae) étaient dans des cages à l'intérieur de la voiture. Le chauffeur a pris la fuite. Il allait franchir la frontière qui sépare le Cambodge du Vietnam. La civette est débitée sur les marchés. La fourrure et la queue sont utilisées en garnissage pour la mode bon marché. Elles sont aussi productrices du « ca phe chon » (café civette) via le transit dans l'appareil digestif de grains de café qui sont ensuite torréfiés (cf. « A la Trace » n°1 p.41). Leurs glandes anales secrètent une substance à l'odeur pénétrante qui sert de marqueur territorial. Les 35 rescapées vont être relâchées dans la nature. [13]



EMIRATS ARABES UNIS

Fin décembre 2016
Emirats Arabes Unis

Après la main de Dieu, Maradona a la main du Diable.
Les oryx d'Arabie sauvages (*Oryx leucoryx*, Annexe I) ne sont pas plus de 1000 : Oman environ 50, Arabie saoudite environ 600 (400 dans le Mahazat as Sayd et 200 dans l'Uruq Bani Ma'arid), Emirats Arabes Unis environ 200, Israël environ 100 et Jordanie environ 50.[14]

INDE

Mi octobre 2016
Belgaum, Etat du Karnataka, Inde
Saisie d'un gros lot de bois de cerf (1790, 960 kg) dont des sambars (*Rusa unicolor*) dans une maison en pleine ville abandonnée et réputée « hantée » par le voisinage. L'enquête veut évidemment en savoir plus. Ont-ils été ramassés dans les forêts ou sont-ils le fruit venimeux d'un braconnage en bande organisée ? Trois suspects ont été arrêtés. Les bois de cerf sont transformés en manches de couverts, en boutons, en babioles diverses ou même en poudre soi-disant médicinale, une sorte de substitut bon marché à la corne de rhinocéros. Les cartes SIM et les téléphones mobiles des suspects sont en cours d'analyse pour tenter de mettre au jour les ramifications du trafic dans le Karnataka, en Inde et éventuellement à l'étranger. Deux kilos d'écailles de pangolins et 2 défenses de sanglier d'Eurasie ont aussi été trouvés dans la maison hantée. [15]

NEPAL

4 novembre 2016
Katmandou, Région de développement Centre, Népal
Saisie d'une peau de panda éclatant (*Ailurus fulgens*, Annexe I). Arrestation d'un homme de 20 ans.[16]

27 décembre 2016
Katmandou, Région de développement Centre, Népal
Saisie d'une peau de panda éclatant (*Ailurus fulgens*, Annexe I) à vendre 2 millions de roupies (18.000 US$). Arrestation de 3 jeunes de 27 à 30 ans.[17]

TURQUIE

26 décembre 2016
District de Fethiye, Province de Mugla, Région Egéenne, Turquie
Condamnation à 3731 livres turques (1060 US$) pour avoir tenté de vendre des chauve-souris : 5 grands rhinolophes (*Rhinolophus ferrumequinum*) et des minioptères de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*).[18]

Miniopterus schreibersii

OCEANIE

AUSTRALIE

7 novembre 2016
Etat du Queensland, Australie
Saisie d'un koala (*Phascolarctos cinereus*) pesant 1,5 kg et âgé de 12 mois. Les policiers ont fouillé dans le sac à dos d'une femme de 50 ans. Elle a avoué l'avoir trouvé la nuit avant son arrestation au bord de la route et a dit vouloir s'occuper de lui. Le koala était en bonne santé quoique légèrement déshydraté. Il a été amené dans un refuge spécialisé.[19]

Il y a 100 ans, il y avait des millions de koalas sur le continent australien. C'était un jeu de tirer sur eux. Dans les années 1900-1920, les fourrures gris cendré du koala faisaient fureur. En 1924, 2 millions de peaux ont été exportées d'Australie vers l'Europe et les Etats-Unis et 3 ans plus tard, les koalas avaient disparu des Etats de Nouvelle-Galles du Sud et de Victoria. Selon le zoologue australien Ellis Troughton (1893-1974), « il semble incroyable que dans une société civilisée un animal aborigène inoffensif ait été abattu si froidement aux seules fins de commerce et de cupidité. »
Après un siècle de mépris et d'extermination, le koala est devenu un animal fétiche en Australie. De grands efforts de repeuplement ont eu lieu dans les Etats où les koalas avaient été éradiqués. Phillip Island, au sud de Melbourne a servi de réservoir.
Les koalas mangent 1,5 kg de feuilles d'eucalyptus par jour. Aujourd'hui, l'ennemi du koala n'est plus le boomerang, c'est la déforestation. Les gestations durent de 25 à 30 jours. Le petit à la naissance pèse 5 g et profite de 6 mois d'allaitement dans la poche centrale de sa mère.

Multi-Espèces

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

29 octobre 2016
Le Cap, Province du Cap, Afrique du Sud
Saisie d'ormeaux, de 3 mâchoires de requins, de baguettes, perles et bracelets en ivoire et de 31.538 rands en espèces (2280 US$). Encore un chinois qui se fait pincer pour trafic de produits de la mer et de la jungle.[1]

CAMEROUN

13 octobre 2016
Bafoussam, Région Ouest, Cameroun
Saisie à l'arrière d'un minibus de 32 babouins anubis (*Papio anubis*, Annexe II), de 32 potamochères roux (*Potamochoerus porcus*) et de 80 céphalophes boucanés. Le chauffeur allait livrer la viande de brousse à Sarah Kemjie Bamgha, 61 ans, résidant à Bamenda. Elle propose à la justice de solder son affaire par voie de transaction. La viande de brousse a été vendue aux enchères sans prendre en compte le risque Ebola. [2]

© Matt Muir

Papio anubis

4 novembre 2016
Ouest du Cameroun
Saisie d'une peau de léopard et d'un crâne de gorille. Une arrestation.[3]

© Eagle-Uganda

GABON

29 décembre 2016
Mékambo, Province de l'Ogooué-Ivindo, Gabon
Arrestation de Sunday Nwajou dans le quartier de « Vie Chère». Il était sur le point de vendre 5 kg d'ivoire brut et une peau fraîche de léopard. Sunday a été ramené sous bonne garde au tribunal de Makokou pour procès-verbal et explication.[4]

NAMIBIE

Décembre 2016
Windhoek, Région de Khomas Namibie
Les animaux morts se refont une beauté.
Dans l'atelier, plus de 6000 animaux sauvages sont naturalisés chaque année à la demande de chasseurs très fortunés, notamment des américains et des allemands fiers d'exposer chez eux leurs trophées. La viande, sauf celle des serpents, est vendue aux restaurants et aux gourmets. Les yeux sont en verre. Le travail manuel est fait par 45 ouvriers. Sous couvert d'anonymat, un guide de chasse dit que «si on a assez d'argent, on peut tuer ce qu'on veut». Les girafes, les lions et les éléphants sont les plus recherchés.[5]

© Tom Koene / Exclusivepix Media

© Tom Koene / Exclusivepix Media

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

14 décembre 2016
Parc National des Virunga, Province du Nord-Kivu, République Démocratique du Congo
C'est la quatrième victime parmi les rangers du Parc Virunga et le quatrième hommage de son directeur Emmanuel de Merode relevés par « A la Trace ».
Patrick Prince Muhayirwa est tombé dans une embuscade des milices Mai Mai au bord du lac Edouard à la frontière avec l'Ouganda. Un de ses collègues Fikos Kavedo s'en sort vivant avec une balle dans une jambe. [6]

SENEGAL

12 décembre 2016
Kaolack, Région de Kaolack, Sénégal
Saisie dans le sud d'une Arche de Noé roulante en provenance de Gambie avec un milan noir (*Milvus migrans*, Annexe II), des autruches (*Struthio camelus*, Annexe I ou NC), 2 pélicans (genre *Pelecanus*), des tantales ibis (*Mycteria ibis*), un crocodile (*Crocodylidae* spp., Annexe I) et 5 canards armés (*Plectropterus gambensis*). Le sieur Mame Demba Sow est surpris en flagrant délit de détention, de transport, de commercialisation d'espèces protégées par l'article L.27 du code de la chasse et de la faune et les règlementations nationales et internationales. Il lâche les noms de 3 comparses et quelques renseignements importants. Le réseau existe depuis au moins10 ans. Kaolack est le centre de regroupement des animaux. Thies et Dakar sont les centres de commercialisation. [7]

© SALF

ZAMBIE

Fin novembre 2016
Zambie
- District de Chibombo, Province Centrale
Ça craque ! Saisie de perroquets (famille Psittacidae, Annexe II) à vendre au bord de la route, 2 arrestations et une condamnation à 5 ans de prison et aux travaux forcés.
- Chilanga, Province de Lusaka. Chipata, Province Orientale. Chinsali, Province de Muchinga. Livingstone, Province Méridionale. Mongu, Province Occidentale.
Une boucherie de brousse. Plusieurs opérations ont conduit aux saisies de 2 dents et de 3 kg de viande d'hippopotame, de 2 peaux de léopard, de 2 pangolins vivants, de 12 kg de viande séchée d'impala (*Aepyceros melampus*), d'1,5 kg de viande d'antilope Grysbok (*Raphicerus melanotis*), de 3,5 kg de viande de céphalophe de Grimm (*Sylvicapra grimmia*), de pièges et d'armes à feu. 19 arrestations.[8]

AMERIQUE

ARGENTINE

7 novembre 2016
Reconquista, Province de Santa Fe, Argentine
Saisie de viande de caïman (*Crocodylae* spp., Annexe I ou II) et de capybara, d'armes à feu, de munitions et d'une moto. Quatre interpellations.[10]

14 novembre 2016
Département de Colon, Province d'Entre Ríos, Argentine
Saisie d'une buse d'Harris (*Parabuteo unicinctus*, Annexe II), d'un hurleur noir femelle (*Alouatta caraya*, Annexe II), d'un chat sauvage (*Felis silvestris*, Annexe II), de 2 sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*) et de 2 tinamous Isabelle (*Rhynchotus rufescens*). Le chat sauvage a été transféré au refuge Tekove Mymba. Les cris territoriaux des singes hurleurs noirs sont entendus jusqu'à 5 km de distance.[11]

© Cláudio Dias Timm

BOLIVIE

23 octobre 2016
Cochabamba, Département de Cochabamba, Bolivie
Campagne d'information et d'intervention sur le marché La Cancha et sur Internet.
Remises volontaires et saisies d'un fourmilier (*Myrmecophaga tridactyla,* Annexe II), d'un flamant rose (*Phoenicopterus roseus*, Annexe II), de 30 tortues, de 22 perroquets, de 20 aras, de 12 primates, de 4 faucons, de 3 blaireaux, de 3 caïmans, d'un aigle, d'une vipère, d'un toucan et d'un lézard vivants et de 2 charangos (instrument à corde dont la caisse est faite avec une carapace de tatou).[12]

© entornointeligente

BRESIL

6 octobre 2016
Novo Airão, Etat d'Amazonas, Brésil
Intervention de l'ICMBio (Institut Chico Mendes pour la conservation de la biodiversité). Saisies à bord de 2 embarcations sur les rivières Jau et Unini de 1,2 t d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II) et de 958 podocnémides élargies (*Podocnemis expansa*, Annexe II). Amende de 180.000 reals (60.000 US$). Les tortues ont été remises à l'eau. Numéro d'alerte : (61) 2028-9280.[13]

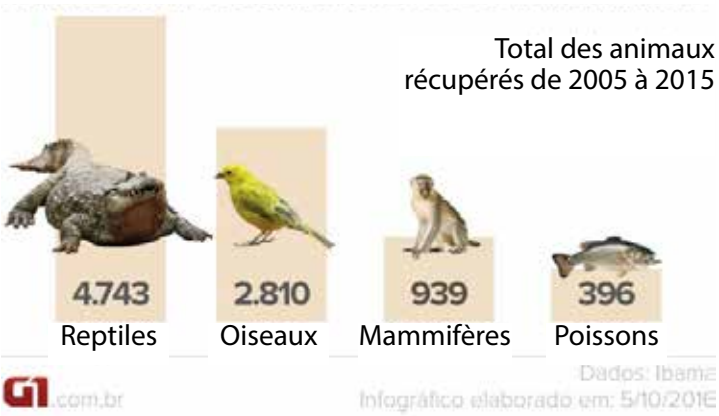
10 octobre 2016
Tamboril, Etat de Piaui, Brésil
Opération conjointe de la PM (Police Militaire) et de l'ICMBio.
Saisie de 15 armes à feu et de plusieurs animaux morts et vivants dont des agoutis (*Dasyprocta punctata*, Annexe III), des pécaris à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II) et des tatous dans le Parc National de la Serra da Capivara. Un des tatous saisis était une femelle gravide qui a fini par mettre bas dans le panier où elle était attachée. Les policiers l'ont « aidé » selon la presse locale. Arrestation de 17 chasseurs.
Le Parc National de la Serra da Capivara a été déclaré Patrimoine culturel de l'humanité par l'UNESCO en 1991. Il couvre près de 129,140 ha, pour 214 km de circonférence. Une de ses vocations est de préserver un important patrimoine archéologique, des gravures rupestres datant de 50.000 à 25.000 ans. Ces témoignages exceptionnels de la vie quotidienne des paléo-Américains, rituels, danses, chasses, animaux préhistoriques tels que le glyptodon ou tatou géant (2 tonnes) sont aujourd'hui malgré le label UNESCO et les efforts de l'archéologue Niède Guidon, en état d'abandon et de dégradation. Le Parc détient l'une des plus anciennes représentations par l'homme d'un bateau.[14]

22 octobre 2016
João Pinheiro, Etat de Minas Gerais, Brésil
Saisie de 200 kg de viande de tapir terrestre (*Tapirus terrestris*, Annexe II), de capybara et de cerf, de 7 kg de poisson, d'une tortue et de 3 oiseaux, d'une embarcation, d'un moteur hors-bord et d'instruments de découpe. Quatre arrestations.[15]

© Bernard Dupont

22 octobre 2016
Manaus, Etat d'Amazonas, Brésil
800 animaux sont saisis chaque année à Manaus. De 2005 à 2015, presque 9000 animaux ont été sauvés. Seulement 40 % sont réinsérés dans la nature.[16]

Registre des animaux récupérés par l'IBAMA à Manaus



1er novembre 2016
Ipixuna do Pará, Etat du Para, Brésil
Saisie de viande de paca (*Cuniculus paca*, Annexe III), d'agouti (*Dasyprocta*, Annexe III) , de cerf (famille *Cervidae*) et de matériel de chasse à l'arrière d'un pick-up sur la route BR-010.[17]

6 novembre 2016
Goiânia, Etat du Goias, Brésil
Contrôle de papiers. L'homme est déjà sous le coup d'un mandat de recherche pour détention d'armes. La police décide de perquisitionner son domicile. Elle découvre un cerf des pampas (*Ozotoceros bezoarticus*, Annexe I) et un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II) dans des cages.[18]

10 novembre 2016
Pium, Etat de Tocantins, Brésil
La police localise 3 chasseurs, 18 à 20 ans, à partir de photos publiées sur Facebook. Elle saisit 75 kg de viande de nandou commun (*Rhea americana*, Annexe II), de caïman *(Crocodylae* spp), de cerf et de serpents dans un congélateur. La police s'est ensuite rendue dans la réserve de chasse et a trouvé 2 armes à feu et 354 munitions.[19]

11 novembre 2016
Goiânia, Etat de Goiás, Brésil
Saisie de 2 boas constrictors (*Boa constrictor*, Annexe II), d'un python de Saba (*Python sebae*, Annexe II), d'une chouette effraie (*Tyto alba*, Annexe II), d'un échidné australien (*Tachyglossus aculeatus*). La police pense avoir mis la main sur un trafic international qui dure depuis des années. L'homme cassait les prix. Un python coûte jusqu'à 5000 reals (1400 US$) sur le marché légal alors qu'il en demandait seulement 600 (200 US$).
L'individu n'était pas à la maison pendant la perquisition.[20]

Tachyglossus aculeatus

11 novembre 2016
Vera Cruz, Etat de Sao Paulo, Brésil
Saisie de 3 aras bleus et jaunes (*Ara Ararauna*, Annexe II) et de 5 tortues charbonnières à pattes rouges (*Chelonoidis carbonaria*, Annexe II). Les aras étaient à moitié « légaux ». Le propriétaire avait l'autorisation de les élever, il n'avait pas l'autorisation de les exposer ni d'en tirer profit. Pour les tortues, il n'avait aucune autorisation. Amende de 4500 reals (1300 US$). Numéro d'alerte: 0800-0555-190. [21]

14 novembre 2016
Parcs Nationaux de Serra da Capivara et de Serra das Confusões, Etat de Piaui, Brésil
Opération coordonnée dans les 2 parcs reliés par un corridor vert. Saisie de 5 tatous à trois bandes du Brésil (*Tolypeutes tricinctus*) et d'un tinamou noctivague (*Crypturellus noctivagus zabele*), de 12 motos, de 15 armes à feu professionnelles et de 45 de fabrication artisanale. 24 procès verbaux sont dressés. Le chef de l'opération rappelle que ce n'est pas une chasse de subsistance, que c'est un trafic et que les actes de maltraitance comme de coudre les tatous entre eux pour faciliter le transport sont toujours d'actualité. Les survivants ont été libérés dans les parcs.[22]

17 novembre 2016
Palmas, Etat de Tocantins, Brésil
Sauvetage sur la voie publique d'une amazone à ailes oranges (*Amazona amazonica*, Annexe II) blessée aux yeux, d'un ara noble (*Diopsittaca nobilis,* annexe II) les ailes coupées, de 5 perruches à ailes jaunes (*Brotogeris chiriri*, Annexe II) et de 2 tortues.[23]

27 novembre 2016
Etat de Goias, Brésil
- **Britânia.** Onze kilos de viande de tortue et 6 kg de viande de caïman dans une voiture. Il dit que c'est pour sa consommation personnelle.
- **Itumbiara.** Seize oiseaux dont un perroquet (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II) dans la maison d'un quadragénaire.[24]

28 novembre 2016
Canindé do São Francisco, Etat de Sergipe, Brésil
Saisie de 105 tortues de l'Amérique du Sud (*Chelonoidis denticulata*, Annexe II) et charbonnières (*Chelonoidis carbonaria*, Annexe II) et de 18 oiseaux dont des conures des cactus (*Aratinga cactorum*, Annexe II). Une riveraine confie qu'elle et ses voisins ont l'habitude de subtiliser les oisillons quand ils sont encore dans leurs nids. « C'est même très commun de les adopter. » « Il y en a beaucoup dans les arbres du coin. »
Les tortues étaient probablement destinées aux marchés de la région.
Tous les animaux ont été amenés au musée d'archéologie du Xingo où une base provisoire de secours a été mise en place. [25]

2 décembre 2016
Paulo Afonso-Santa Brígida-Jeremoabo-Glória et Pedro Alexandre, Etat de Bahia, Brésil
Bilan de l'opération conjointe entre l'IBAMA, la Police Fédérale et les ONG Animalia, Eco, Cemafauna et Cema. Saisie de 1800 animaux dont une conure dorée (*Aratinga guarouba*, Annexe I), des perroquets (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II), une araponga à gorge nue (*Procnias nudicollis*), des tortues charbonnières (*Chelonoidis carbonaria*, Annexe II) et un fourmilier à collier (*Tamandua*

tetradactyla) dans des maisons ou des commerces. Récemment capturés, 40 % des animaux présentaient les conditions sanitaires requises pour être relâchés. Les autres ont été transférés dans un refuge. 15 procès verbaux ont été délivrés. Amende totale de 400.000 reals (130.000 US$).[26]

3 décembre 2016
Manaus, Etat d'Amazonas, Brésil
Le Refuge de la vie sauvage Sauim Castanheira a déjà été victime de plusieurs tentatives d'effraction dans la nuit. Les délinquants avaient fouillé le local pour les animaux morts et n'avaient rien pris. Lors de leur dernier passage, ils ont volé dans l'infirmerie une pione à tête bleue (*Pionus menstruus,* Annexe II), 2 caracaras commun (*Caracara plancus*, Annexe II), 2 toucans et 5 perroquets.[27]

5 décembre 2016
Mairinque, Etat de Sao Paulo, Brésil
Saisie de 2 toucans tocos (*Ramphastos toco*, Annexe II) et d'un chat tigré (*Leopardus tigrinus*, Annexe I) dans une hacienda.[28]

13 décembre 2016
Londrina, Etat de Paraná, Brésil
Saisie dans une maison de 19 animaux dont 2 ouistitis à pinceaux blancs (*Callithrix jacchus*, Annexe II) et un poussin toucan en très mauvais état. [9]

COLOMBIE

Fin décembre 2016
Département d'Antioquia, Colombie
L'opération de communication contre la détention non autorisée et le trafic de faune sauvage permet la saisie de 29 spécimens, des aras bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II), des amazones à front jaune (*Amazona ochrocephala*, Annexe II), des toucans tocards (*Ramphastos ambiguus*), des sicales bouton-d'or (*Sicalis flaveola*), des kamichis chavaria (*Chauna chavaria*), des sajous à front blanc (*Cebus albifrons*, Annexe II), des tortues charbonnières (*Chelonoidis carbonarius*, Annexe II), des pécaris à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II), des agoutis ponctués (*Dasyprocta punctata*, Annexe III au Honduras) et des pacas (*Cuniculus Paca*, Annexe III au Honduras). Trois arrestations. Valeur sur le marché noir :13 millions de pesos (4250 US$).[29]

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

5 octobre 2016
Studio City, West Hollywood, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Nancy Delap Smith, 56 ans, exploite sous le nom évocateur de « Necromance » un de ces cabinets de curiosités dont la côte Ouest raffole. Necromance se présente comme un commerce d'histoires naturelles, de crânes, de plumes, de bois de cerfs et de cornes, de papillons et d'autres insectes, de fourrures, de mâchoires de requins, de carapaces et de fossiles. Nancy Smith a reconnu avoir importé illégalement d'Indonésie des crânes de chauve-souris, des hippocampes (*Hippocampus* spp., Annexe II), des scorpions, des grenouilles. La société Necromance a été condamnée à 20.000 US$ d'amende et à une mise à l'épreuve de 2 ans, son exploitante à 200 heures de travail d'intérêt général et à un an de mise à l'épreuve.[30]

3 novembre 2016
Saratoga, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Condamnation de Sharham Roohparavar à 3 mois de prison et 3 mois d'assignation à résidence pour avoir falsifié les documents d'origine et avoir vendu à des acheteurs étrangers, via Internet et par d'autres moyens, de l'ivoire d'éléphant, du corail rouge, des becs de calao et des peaux de léopard.[31]

MEXIQUE

9 novembre 2016
Juarez, Etat de Chihuahua, Mexique
Saisie de 5 crapauds (*Incilius valliceps*), de 2 grenouilles (*Charadrahyla taeniopus*) et de 2 iguanes (*Ctenosaura pectinata)*. Ils ont voyagé plus de 2000 km entre Cardel et Juarez à la frontière avec les Etats-Unis d'Amérique par l'intermédiaire de FEDEX. A l'arrivée, un crapaud et un iguane étaient morts. Les espèces *Ctenosaura pectinata et Charadrahyla taeniopus* sont endémiques du Mexique et protégées.[32]

Incilius valliceps

Mi-décembre 2016
Cuilápam de Guerrero, Etat de Oaxaca, Mexique
Saisie sur un marché aux puces d'un caméléon de Jackson (*Trioceros jacksonii*, Annexe II), d'un crocodile de Morelet, (*Crocodylus moreletii*, Annexe II), d'un boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II), de 8 iguanes verts, (*Iguana iguana*, Annexe II), d'un paon, de 2 trachémydes à tempes rouges (*Trachemys scripta*), d'une tortue de l'espèce *Trachemys venusta*, de 2 faisans de Colchide (*Phasianus colchicus*) et d'un hérisson à ventre blanc (*Atelerix albiventris*).[33]

PEROU

Fin décembre 2016
Tumbes, Région de Tumbes, Pérou
Saisie à proximité immédiate de la frontière avec l'Equateur d'un toui flamboyant (*Brotogeris pyrrhoptera*, Annexe II), de 11 iguanes vert (*Iguana iguana*, Annexe II), de 4 touis célestes (*Forpus coelestis*, Annexe II), de 4 petites tortues aquatiques d'Amazonie et de 2 tortues terrestres. Le vendeur s'est enfui avant l'arrivée des forces de l'ordre. [34]

SALVADOR

23 octobre 2016
Santa Rosa de Lima, Departement de La Union, Salvador
Contrôle à la frontière entre le Salvador et le Honduras. Saisie de 2 singes-araignée (*Ateles* spp. Annexe I ou II), de 3 iguanes verts (*Iguana iguana*, Annexe II) et de 5 iguanes de l'espèce *Ctenosaura similis*.[35]

© latribuna.hn

ASIE

AZERBAÏDJAN

13 octobre 2016
Azerbaïdjan
Arrestation de 2 irakiens et saisie de pièges et d'appâts. Amende de 2000 manats azerbaïdjanais (1227 US$) et demande d'expulsion par le Ministère de l'écologie et des ressources naturelles auprès du Service national des migrations.[36]

CAMBODGE

3 novembre 2016
Laban Siek, District de banlung, Province de Rotanah Kiri, Cambodge
Saisie de 66 kg de viande de brousse de sanglier, d'écureuil volant, de porc-épic, de cerf élaphe, de varan (*Varanus* spp., Annexe I ou II) et de trionyx sombre (*Nilssonia nigricans*, Annexe I). Les viandes ont été enfouies. Six tortues brunes (*Manouria emys*, Annexe II) encore vivantes ont été relâchées. Les 2 transporteurs ont reçu un avertissement et une formation express sur le trafic de la faune. Ils se sont engagés par écrit à ne plus se livrer au transport ou au commerce de viande sauvage.[37]

7 décembre 2016
Stoeng Treng, Province de Stoeng Treng, Cambodge
Confiscation de plus de 100 kg de viande de brousse sur un marché. Saisie de 5 varans (*Varanus* spp., Annexe I ou II) d'un poids total de 7,5 kg, de 83 kg de viande de sanglier, de 34,5 kg de viande de cerf, d'un peu de gymnure, de 2 loris vivants et de 3 boucanés (*Nycticebus* spp., Annexe I) et de 2 tortues brunes (*Manouria emys*, Annexe II). Les gymnures sont des hérissons sans piquants. [38]

CHINE

14 octobre 2016
Hong Kong, Chine
Saisie à l'aube par les douanes de Lok Ma Chau de 24 grenouilles, de 46 tortues et de 52 caméléons dans 2 camions. Arrestation des 2 chauffeurs. La valeur de la «marchandise» est estimée à 200.000 HK$ (25.793 US$). Les espèces ne sont pas encore clairement identifiées.[39]

© Hong Kong Customs

Octobre 2016
Mianyang, Province du Sichuan, Chine
Révélation de la police sur un raid effectué en octobre 2016.
Saisie d'environ 2 tonnes d'animaux sauvages dépecés et démembrés dont 16 têtes d'ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I), 11 pattes d'ours, 42 buses de Chine (*Buteo hemilasius*, Annexe II), 3 griffes de crocodile (*Crocodylidae* spp., Annexe I ou II) et des écailles de pangolin. Six personnes ont été arrêtées dont le chef présumé du gang, un certain Liang connu dans le monde du braconnage sous les petits noms de « Wildlife Liang » ou « Snake Liang ». Il a reconnu avoir « travaillé » avec 3 abattoirs clandestins d'ours et 2 agents commerciaux dont une dame âgée de 70 ans. Les « marchandises » dont la provenance n'est pas encore éclaircie était revendue au détail dans plusieurs villes de la province. Tout ce qui était périssable était stocké dans des congélateurs.[40]

11 novembre 2016
Tianjin, Chine
Saisie dans un bagage d'articles divers provenant de la capture, du démontage et du façonnage d'oiseaux de paradis (*Paradisaeidae* spp., Annexe II), de tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*, Annexe I) et de chevrotains Kanchil de Java (*Tragulus javanicus*).[41]

29 novembre 2016
Liguo, Province du Hainan, Chine
Saisie chez un certain Zhang de 34 cobras vivants (famille Elapidae), de 7 boas vivants (*Boidae* spp., Annexe I ou II), de 5 serpents vivants de l'espèce *Ptyas mucosa*, d'un chat-léopard du Bengale mort (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II) et de 6 civettes palmistes à masque (*paguma larvatas*) mortes. Une arrestation.[42]

COREE DU SUD

11 novembre 2016
Ville métropolitaine de Busan, Corée du Sud
Saisie de 22 animaux dont des crocodiles du Siam (*Crocodylus siamensis*, Annexe I) et des loris (*Nycticebus* spp., Annexe I). Quinze arrestations de tenanciers de mini zoos clandestins et de montreurs d'animaux qui faisaient la tournée des jardins d'enfants et des crèches. Les animaux avaient été achetés en 2014 en Thaïlande, introduits dans le pays sans papiers et sans quarantaine par un mystérieux Kim âgé de 38 ans.[43]

INDONESIE

5 octobre 2016
Jakarta, Territoire spécial de la capitale Jakarta, Indonésie
Saisies de cacatoès soufrés (*Cacatua sulphurea*, Annexe I), de loris des dames (*Lorius domicella*, Annexe II), de mainates de Rothschild (*Leucopsar rothschildi*, Annexe I), d'étourneaux à ailes noires (*Acridotheres melanopterus*) et de loris lents (*Nycticebus* spp., Annexe I).
Deux hommes vendaient les lémuriens via Internet entre 250.000 et 450.000 roupies l'unité (19 et 34 US$). Sur le marché de Barito, une femme vendait « sous la table » les oiseaux protégés par la CITES ou la loi nationale. Le cacatoès soufré, le mainate de Rothschild et l'étourneau à ailes noires se vendaient 4 millions de roupies (306 US$), le loris des dames 2,2 millions de roupies (168 US$).[44]

© Mei Amelia/detikcom

© Mei Amelia/detikcom

© Mei Amelia/detikcom

18 octobre 2016
Jambi, Province de Jambi, Indonésie
Saisie de 3 peaux de crocodile d'estuaire (*Crocodylus porosus*, Annexe II en Indonésie), d'une peau de tigre de Sumatra (*Panthera tigris sumatrae*, Annexe I) et de 2000 peaux de serpent et de varan (*Varanus* spp., Annexe I ou II). Le stock était dans un entrepôt. Le gang se fournissait entre autres auprès des zoos de Bandung et de Yogyakarta, Province de Java Occidental.[45]

© Scorpion

2 novembre 2016
Jambi, Province de Jambi, Indonésie
Saisie de 35 pangolins et d'un sac d'os de tigre dans une voiture à destination de Medan.[46]

MALAISIE

19 octobre 2016
Etats de Kedah, de Selangor et de Kelantan, Malaisie
Saisies de 32 animaux sauvages dont un tigreau (*Panthera tigris*, Annexe I), un chat-léopard du Bengale (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II), une tortue de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I), un binturong (*Arctictis binturong*, Annexe III en Inde) et un cacatoès des Moluques (*Cacatua moluccensis*, Annexe I) grâce à 5 raids menés par le Perhilitan, le service de protection de la faune sauvage en Malaisie. « Tout ceci montre que certains citoyens développent le goût du luxe et ont assez d'argent pour s'offrir des animaux exotiques en tant qu'animaux de compagnie », constate le ministre de l'Environnement. Le renforcement des sanctions financières et de prison pour les délits les plus graves sont envisagés. Cinq arrestations.[47]

© MYCAT

NEPAL

15 novembre 2016
Katmandou, Région de développement Centre, Népal
Saisie d'une peau de panda éclatant (*Ailurus fulgens*, Annexe I) et d'une vésicule biliaire d'ours (*Ursidae* spp., Annexe I). Arrestations de 7 jeunes hommes de 22 à 27 ans.[49]

RUSSIE

1er novembre 2016
Aéroport de Khabarovsk, District fédéral Extrême-oriental, Russie
Saisie par devers un couple de passagers à destination finale de Séoul de glandes prépuciales de cerfs porte-musc (*Moschus spp.*, Annexe I ou II) et de bile d'ours (*Ursidae* spp., Annexe I ou II) d'une valeur estimée à 1 million et demi de roubles (23.800 US$).[48]

PAKISTAN

4 décembre 2016
Lakki Marwat, Province Khyber Pakhtunkhwa, Pakistan
A nouveau les bus Peshawar-Karachi ! Mian Ejaz avait caché dans des compartiments secrets des boîtes en bois contenant les rapaces et les primates. La saisie est intervenue 200 km après le départ.[50]

© Dawn

TAÏWAN

28 octobre 2016
Taïwan
Démantèlement d'un réseau d'herboristes qui vendaient de la bile d'ours et d'autres parties d'animaux menacés d'extinction. Saisie de 18 cornes de rhinocéros, de buffles et d'antilopes, de 50 sachets de bile d'ours, de 124 sachets de musc de cerfs porte-musc (*Moschus spp.*, Annexe I ou II) et de 21 sachets de poudre de corne de rhinocéros broyée. Trois arrestations. Lien Chun-ying le président d'honneur de l'association des herboristes apothicaires de Taipei et 2 autres experts en herbes et plantes curatives ont été libérés sous caution d'un million de NT$ (31.700 US$), 800.000 NT$ (25.300 US$) et de 400.000 NT$ (12.650 US$). Le trio faisait venir de Chine leurs remèdes miracle sous le couvert de plantes médicinales. Lien Chun-ying entretenait sur une application en ligne un réseau d'une centaine de clients riches. Il organisait ici et là des promotions auprès d'une clientèle triée sur le volet.[51]

VIETNAM

22 novembre 2016
Kon Tum, Province de Kon Tum, Vietnam
Saisie d'un ourson noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) de 24 kg et d'un douc à pattes grises (*Pygathrix cinerea*, Annexe I) de 9 kg dans le congélateur.[52]

27 décembre 2016
Thanh Hoa, Province de Thanh Hoa, Vietnam
Saisie d'une peau de tigre et de 581 kg d'animaux sauvages congelés, un léopard (*Panthera pardus*, Annexe I), 4 binturongs (*Arctictis binturong*, Annexe III en Inde), un chat doré d'Asie (*Catopuma temminckii*, Annexe I), une panthère nébuleuse (*Neofelis nebulosa*, Annexe I), un macaque brun (*Macaca arctoides*, Annexe II) et plusieurs civettes. Une arrestation. L'homme serait un vieil habitué du trafic. Il aurait des relations anciennes avec des braconniers en exercice le long de la frontière avec le Laos. [53]

EUROPE

ESPAGNE

OPERATION TITI
14 Octobre 2016
Alicante, Province d'Alicante, Espagne
Saisie de 25 ouistitis à pinceaux blancs (*Callithrix jacchus*, Annexe II), d'un perroquet gris à queue rouge (*Psittacus erithacus*, Annexe II) et d'un boa constrictor (*Boa constrictor*, Annexe II) vendus dans un marché clandestin. 25 vendeurs sont impliqués. Les ouistitis étaient vendus au prix de 2000 € pièce.[54]

16 décembre 2016
District d'Usera, Madrid, Espagne
Saisie dans un magasin de 56 articles de mode, de maroquinerie et de décoration faits de plumes, de peaux de reptiles et de félins susceptibles de provenir d'espèces protégées par la CITES. [55]

© Policia Municipal de Madrid

30 décembre 2016
S'Aranjassa, Palma de Majorque, Îles Baléares, Espagne
Saisie d'un sajou à gorge blanche (*Cebus capucinus*, Annexe II), de 2 potos (*Potos flavus*, Annexe III au Honduras), de 5 mangoustes et de 3 tortues dépourvus de certificats CITES. D'où viennent-ils ? Qui les a vendus à ce zoo de mauvaise réputation d'où au mois d'octobre plusieurs mangoustes se sont échappées ?[55bis]

FRANCE

1er décembre 2016
Vesoul, Département de la Haute-Saône, Région Bourgogne-Franche-Comté, France
Condamnation de 3 anciens dirigeants de la Fédération des chasseurs de Haute-Saône et d'un technicien supérieur à un an de prison ferme, d'un agent technique et 3 apprentis à des peines de prison avec sursis de 4 à 12 mois pour avoir entre 2010 et 2013 organisé et participé au braconnage dans la réserve de chasse de Noroy-le-Bourg d'une centaine de chats forestiers et de rapaces, de buses variables, d'autours des palombes (*Accipiter gentilis*, Annexe II), de chouettes d'Europe, toutes espèces protégées par les directives européennes, la réglementation nationale ou les conventions internationales. Le braconnage visait à favoriser la reproduction ou l'installation sur site du petit gibier courant, lapins et faisans. Les apprentis recevaient en alternance une formation sur les métiers de la chasse, exécutaient les ordres de braconnage sur le terrain, tenaient un registre des animaux tués. « On avait ordre de rapporter les queues des animaux tués » a déclaré un des exécutants à la barre du tribunal. Chacun d'entre eux recevait « une prime de queue » correspondant au nombre de trophées rapportés au siège de la Fédération.[56]

ITALIE

Mi octobre 2016
Côme, Région Lombardie, Italie
Saisie dans un van d'articles de maroquinerie en peaux d'espèces inscrites à la CITES d'une valeur de 100.000€ et non accompagnés des indispensables certificats d'origine.[57]

RUSSIE

17 novembre 2016
Aéroport de Ioujno-Sakhalinsk, District fédéral Extrême-oriental, Russie
Saisie dans les bagages d'un voyageur russe s'envolant pour Séoul, Corée du Sud, de 112 glandes préputiales de cerf porte-musc (*Moschus moschiferus*, Annexe II), de bois de cerf, de 2 vésicules biliaires d'ours séchées (*Ursidae* spp., Annexe I ou II), de caviar d'esturgeon (*Acipenseridae* spp., Annexe I ou II) et de champignon Chaga (*Inonotus obliquus*). Le butin de ce trafiquant multicartes s'élève à 6 millions de roubles soit 96.000 US$. Le Chaga est un champignon parasite du bouleau. Au Japon, il est connu comme le « diamant de la forêt », en Chine comme le « roi des végétaux», en Sibérie, comme le « don de Dieu ». Il guérit et il prévient tout. Son prix au détail est de 80 US$ le kilo.[58]

© Erlon Bailey

La Chine Veut aussi la Peau de l'Ane

Communiqué du 19 décembre 2016

Une véritable explosion des exportations de peaux d'ânes à destination de la Chine est observée depuis un an du nord au sud de l'Afrique. Les pays les plus touchés sont l'Egypte, le Burkina Faso, le Mali, le Niger, le Kenya, la Tanzanie, le Botswana et l'Afrique du Sud. En Egypte, le prix d'un âne était de 17 € il y a 2 ans. Il se vend 10 fois plus cher aujourd'hui. Le Burkina Faso est le symbole de cette foudroyante persécution.
– 1er trimestre 2015 : 1000 peaux exportées.
– 4ème trimestre 2015 : 18.000 peaux.
– 1er semestre 2016 : 65.000 peaux.

Le 3 août, le gouvernement burkinabé a promulgué un décret interdisant l'exportation d'ânes vivants ou de leurs parties. Le Mali et le Niger ont pris des dispositions analogues. Au rythme exponentiel de l'abattage, les ânes domestiques du Burkina Faso (entre 1 million et 1,3 million d'individus) pourraient être exterminés d'ici 5 ans. La viande est en partie brûlée près des abattoirs clandestins. Des voisins des Abattoirs du Sahel, un établissement agréé dirigé par un français et des associés chinois, voient des camions pleins d'ânes arriver du Mali, du Niger, du Nigéria et de Mauritanie. Reproduisant pour les peaux d'ânes se qui s'est passé pour les écailles de pangolins, la Chine étend son rayon de collecte en s'appuyant sur la diaspora de ses expatriés présents et influents sur le continent africain.
La perte de l'âne en Afrique est une catastrophe culturelle, agricole et sociale. Le ministre des ressources animales du Burkina Faso déplore qu'un projet de distribution de 10.000 charrues soit en panne à cause de la disparition des ânes. L'âne est un complice polyvalent des familles rurales. Il sert à porter l'eau, le bois, l'argile et aux enfants de moyen de transport de proximité.
Certaines familles ne résistent pas à la tentation de l'argent immédiat et vendent leur âne pour 150 à 200 € aux abattoirs ou à leurs intermédiaires. Le revenu moyen mensuel d'un agriculteur en Afrique sahélienne est de 30 €. Gare à ceux qui veulent garder l'âne. Il faut désormais le protéger du vol et, pour réduire les risques, l'attacher la nuit dans un enclos près du foyer familial.
C'est encore une fois l'appétit et le goût de la population chinoise pour les remèdes fantoches, les toniques sexuels et les élixirs de jeunesse d'origine animale qui sont responsables de cette cruauté et de cette révolution sociale. Chaque année, 4 millions de peaux d'ânes sont transformées en gélatine qui entre ensuite dans la composition de produits cosmétiques et comestibles sous le nom générique d'Ejiao. Les soi-disant meilleures qualités peuvent atteindre 12.000 € le kilo. Le centre industriel de la filière âne est situé à Shandong, province de l'est de la Chine.
En 2010, une campagne de publicité à la télévision a fait s'envoler les ventes. En 2015, Qin Yufeng, président directeur général de Dong'e Ejiao se lamentait devant le congrès populaire sur « la pénurie d'ânes » qui frappe la centaine d'usines spécialisées. Les ânes domestiques ont quasiment disparu en Chine et les élevages, outre qu'ils sont scandaleux, ne suffisent pas à répondre à la demande. Les ânes sont systématiquement abattus à 3 ans. Les scientifiques chinois travaillent sur une espèce à croissance rapide.
La gélatine d'âne ou colle d'âne est d'usage historique comme en témoignent dès 1704 les missionnaires catholiques de passage dans la région de Shandong. « Comme cette drogue est en réputation, elle ne suffit pas pour tout l'Empire, on ne manque pas d'en faire ailleurs quantité de fausse avec de la peau de mule, de cheval, de chameau et quelquefois avec de vieilles bottes. » Après les empereurs, les élites communistes ont perpétué cette pratique. Etant donné l'urgence à agir et la puissance du lobby gélatine d'âne en Chine, il serait vain de compter sur des actions pédagogiques à destination des consommateurs.
Solutions :
– Dans l'attente d'une politique africaine commune, chaque pays peut s'appuyer sur ses lois de protection animale pour sanctionner les maquignons d'ânes et le trafic de peaux vers la Chine. Quatre d'entre eux viennent d'être condamnés en Afrique du Sud à 8 mois de prison chacun pour cruauté envers les animaux sur le fondement de la loi sur la protection des animaux datant de 1962.
– L'Organisation de l'Union Africaine regroupe une cinquantaine de pays. Son Conseil exécutif a le pouvoir de coordonner les doctrines et les politiques dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage, des ressources animales et de la protection de l'environnement. Robin des Bois recommande à l'OUA de se saisir en urgence du pillage du cheptel asin par des industriels chinois et d'adopter des mesures communes et strictes interdisant l'exportation des ânes domestiques et renforçant encore la protection des ânes sauvages.
– L'âne sauvage d'Afrique (*Equus africanus*) dont subsistent quelques centaines d'individus en Érythrée, en Somalie, au Soudan et en Éthiopie est inscrit depuis 1983 à l'Annexe I de la Convention CITES. Le commerce international de spécimens vivants ou de leurs parties est interdit. L'annotation à cette inscription précise que les ânes domestiques africains (*Equus asinus*) en sont exclus. Il est donc souhaitable que cette annotation soit dans les meilleurs délais supprimée et que les ânes domestiques africains soient explicitement protégés du commerce international. Les ânes domestiques africains sont les descendants des ânes sauvages.

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Octobre 2016
Afrique du Sud[1]
- Province du Nord-Ouest. 42 ânes volés sont découverts dans la propriété d'un expatrié d'origine asiatique. Dans sa déclaration à la police, l'homme dit qu'il est uniquement intéressé par l'écorchage des ânes et l'extraction de la gélatine.
- Bloemfontein, Province de l'Etat-Libre. Dans la banlieue de la ville, 70 ânes malades et assoiffés en attente de livraison à un abattoir indéterminé sont secourus par la SPCA (Society for the Prevention of Cruelty to Animals). Malheureusement, ils en étaient à la dernière extrémité et la seule issue humaine a été de les achever. Quelques ânesses avaient avorté et les embryons gisaient à leur côté. L'enquête est en cours.
- Polokwane, Province du Limpopo. Condamnation de 4 hommes à 8 mois de prison pour cruauté envers les animaux et à 2 mois de prison pour immigration illégale. Les 2 peines sont confondues. Le camion transportant 41 ânes squelettiques, morts ou encore vivants, avait été intercepté sur la route de Limpopo à Randfontein où ils devaient être achevés ou dépecés à l'abattoir. La SPCA s'alarme du trafic d'ânes et de peaux d'ânes à destination de la Chine pour l'industrie de la gélatine. Il a fallu achever les survivants.

© Pet Rescue Report

- Tshipise, Province du Limpopo. « Nous avons nos chasseurs à nous. Ils tuent des antilopes impalas pour nourrir nos lions. En complément, on achète des ânes dans notre district, pas au Zimbabwe ». C'est ainsi que se défend M.Peet Bezuidenhout, propriétaire du Popallin ranch. Il ne convainc personne. La semaine dernière, 8 ânes portant la marque V signant l'origine Zimbabwe ont été saisis dans le Popallin ranch. Au Zimbabwe, le prix actuel d'un âne est de 300 rands (22 US$), en Afrique du Sud, de l'autre côté de Limpopo, il atteint 2000 rands soit 140 US$.[2]

TANZANIE

Mi novembre 2016
District d'Arumeru, Région d'Arusha, Tanzanie
En coopération avec les ONG Donkey Sanctuary basée au Royaume-Uni et MAWO (Meru Animal Welfare Organisation), 10 abris de nuit pour protéger les ânes des vols et du braconnage ont été construits. En quelques semaines, une centaine d'ânes ont disparu, victimes probables de la filière ejiao. Leurs peaux vont arriver sous peu en Chine.
Dans le pays comme ailleurs en Afrique et dans le monde, les ânes aident les hommes. Sans eux, les villages Massai auraient du mal à s'organiser. Ils vont au marché. Ils reviennent du marché. Ils portent le bois de feu, amènent les enfants à l'école. [3]

AMERIQUE

COLOMBIE

22 novembre 2016
Sahagún, Département de Córdoba, Colombie
Saisie de 760 peaux d'âne dans 2 camions. Elles étaient destinées à l'exportation. Les véhicules se dirigeaient vers les ports de la Mer des Caraïbes. Les peaux ont été remises à l'Institut Colombien de l'Agriculture (ICA). Selon un rapport de l'ICA, 180 t de peaux d'âne, correspondant à environ 18.000 ânes, ont été exportées en 2015 vers Hong Kong par 3 entreprises agréées, Curtidos Leathercol SAS à Villapinzon, Invermax del Caribe SAS à Barranquilla et Belen Leather SAS à Paso. Les ports d'exportation sont Carthagène des Indes, Buenaventura et Barranquilla. Ces livraisons de peaux d'âne ne sont pas accompagnées de certificats sanitaires. Hong Kong n'en demande pas.

© Eluniversal

L'association des paysans de la Alta Montana, dans les Monts de Maria, une petite chaîne de montagnes dans le nord du pays, se plaint du vol de 50 ânes. Ils ont été écorchés. « La situation est alarmante » selon le porte-parole de l'association.[4]

Sources

Les sources médias sont disponibles sur demande par courriel à l'adresse contact@robindesbois.org en indiquant le numéro de « A la Trace », le chapitre et la référence indiquée à la fin de l'événement.

Exemple, pour le dernier événement de ce n°15 (22 novembre 2016, Sahagún, Département de Córdoba, Colombie) : A la Trace n°15, chapitre ânes, référence 4.

Institutions

Agence Nationale des Parcs Nationaux du Gabon (ANPN), Assemblée nationale française (verbatim), Association of Southeast Asian Nations (ASEAN), Australian Fisheries Management Authority (AFMA), California Department of Fish and Wildlife News, CITES, Commission Européenne, Consejo Nacional de Áreas Protegidas (CONAP), Corporacion Autonoma Regional para la defensa de la meseta de Bucaramanga, Crown Office and Procurator Fiscal Service, Department of conservation.nz, Department of Environmental Affairs d'Afrique du Sud, Department of National Parks & Wildlife (DNPW), Douanes allemandes, Douanes australiennes, Douanes chinoises, Douanes de Shanghai, Douanes françaises, Douanes de Hong Kong, Douanes russes, Douanes tchèques, Douanes turques, forestry.gov.cn, Gendarmerie Nationale Française, Gouvernement de santa cruz.bo, Gouvernement du Guatemala, IBAMA, Interpol, KWS-Kenya wildlife Service, Lusaka Agreement Task Force, Ministère de l'Ecologie du Développement Durable et de l'Energie (France), Ministère de l'Environnement de l'Equateur, Ministry of Internal Affairs of the Russian Federation, National News Bureau of Thailand, New York State Department of Environmental Conservation, Office Central de Lutte contre les Atteintes à l'Environnement et à la Santé Publique (OCLAESP), Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), Philippine Information Agency, Procuraduria Federal de Protección al Ambiente (Profepa), Rosselkhoznadzor: Federal Service for Veterinary and Phytosanitary Surveillance, San Francisco Police Department, Shenzhen City Public Security Bureau, Sistema Nacional de Areas de Conservación, South Africa government online, South Africa National Parks, South African Police Service, South Asia Wildlife Enforcement Network (SAWEN), Sri Lanka Navy, The Crown Prosecution Service, The Polar Bear Programm Russia, The Office of the Director of Public Prosecutions Kenya, The United States Department of justice,The Zimbabwe Parks and Wildlife Management Authority, UNESCO, University of Queensland Australie, UK Border Force, U.S. Fish and Wildlife Service, Zambia Wildlife Authority, Zimbabwe Republic Police.

Organisations Non Gouvernementales

African Conservation Foundation, Animal Rights Watch, Annamiticus, Australian Rhino Project, Ance Togo, Bhejane Trust, Big Life Foundation, Bornfree Foundation, The David Sheldrick Wildlife Trust, Care for Wild Africa, Catalogue of Life (Species 2000 ITIS), Centre for Orangutan Protection, Conservation Justice, EAGLE Network, Education for Nature - Vietnam (ENV), Elephant Aware Masai Mara, Elephant League, Environmental Investigation Agency (EIA), Encyclopedia of Life (EOL), Earth Island Institute, Ezemvelo KZN Wildlife, Ferus, Fondation Franz Weber, Freeland Foundation, Friends of Maasai Mara, Game Rangers International -Elephant Orphanage, Project, Great Apes Survival Partnership (GRASP-UNEP), Hands Off Our Elephants, Hong Kong for Elephants, International Animal Rescue, International Fund for Animal Welfare (IFAW), Iran Environment Wildlife Watch, Kenyans United Against Poaching, Laos Wildlife Rescue Center, Last Great Ape organization (LAGA), Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), Limbe Wildlife Centre, Limpopo Rhino Security Group NPO, Lion Aid, Lwiro Primates, Mara Elephant Project-Escape Foundation, Mara Triangle, Matusadona Anti Poaching Project, National Wildlife Crime Unit UK, Neotropical Primate Conservation, Olarro Conservancy, , Outraged SA Citizens Against Poaching, Painted Dog Protection Initiative (PDPI), Pet e Dintorni, Peta, Profauna, Pilanesberg National Park & Wildlife Trust, Project Rhino KZN, Provet Wildlife Services, Robin des Bois, Save The Elephants, SA Rural Security, Save the Tiger, Save the Rhino Trust Namibia, Save Vietnam's Wildlife, Saving The Survivors, Scorpion, Sea Around Us, Sea Shepherd, Searching for Bonobo in Congo, Shark Angels, SOS Elephants, Species Survival Network, Southern African Fight for Rhinos, Southern Cardamom Forest Protection Program - SCFPP Cambodia, Stop Illegal Fishing, Suwanna Gauntlett Wildlife Alliance, Tacugama Chimpanzee Sanctuary, Talff-Enforcement, Tikki Hywood Trust, TRAFFIC, Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), Walk With Rangers, Wildlife Alliance, Wildlife At Risk (WAR), Wara Conservation Project, Whales and dolphins Conservation, Wildleaks, Wildlife Conservation Society, Wildlife Crime Hotline – Cambodia, Wildlife Direct, Wildlife Friends Foundation Thailand, Wildleaks, Wildlife SOS India, Wildlife Trust of India, Wild Vet, Yankari WCS, Zimbabwe Conservation Task Force.

Médias

24 heures au Bénin, 20 minutos Espana, ABC News, aCotonou, Acritica, Actu Benin, Actu Cameroun, Actusen, Adiac Congo (Agence d'Information Afrique Centrale), Africa News Network 7, Agence France Presse, Ahram Online, Aihami.com, Al Jazeera, Alex News, Algérie Presse Service, Allgemeine Zeitung, Alwihda Info, An ninh Thủ đô, Andina Peru, Antara News Jambi, Antiques Trade Gazette, apa Azerbaïdjan, Arrive Alive, Asia One, Assam Times, Aujourd'hui le Maroc, Bangkok Post, Báo Giao thông.vn, Bao Moi, Barents Observer, Bem Parana, Boa Informaçao, Boksburg Advertiser, Brampton Guardian , Bulawayo 24, Business Standard, Cambodia Daily, Camer.be, Cameroon-Infos.Net, Cameroun24.net, Campo Grande News, Capital News, CBC.ca, CBS San Francisco, CDN Republica Dominicana, China Daily, China News, China News Service (CNS), Chita.ru, Circuito Mato Grosso, Clicrbs Brasil, Club of Mozambique, Coastweek, Conexao Tocantins, Công An Nhân Dân, CRI Online, Critica Panama, Daily Express, Daily News & Analysis India, Daily News Tanzania, Dakaractu, Dantri Dawn, Debate Mexique, Deccan Chronicle, Deccan Herald, Detik News, Dia a Dia Argentina, Diario de maringa, Diario de Maringa, Diario de Morelos, Diario Extra, Dunfermline Press, Durable TV, Dutch News, E mais Goias, Economy next, Ekantipur, Eko Mada, El Dia Espana .../...

© California Academy of Sciences

Sources - fin

El Diario de Victoria, El Entre Rios, El Grafico Mexico, El Imparcial, El Informador, El Mundo Espana, El Nuevo Pais Zeta, El periodiquito Ecuador, El universal, El Vigia Mexico, El Watan, EM Brasil, English Sina, Entorno Inteligente, EuroNews, Excelsior Mexico, Express 241, Express Metropolitano, Eyewitness News, Focus Taiwan, Fox News, France 24, France TV Info, France-Antilles, Frontera Info, Frontera Info Mexico, G1 Site de Noticias da Globo, Gabon Actu, Gabon Review, Geapress, Gestion Peru, Global Times.cn, GP1, Greater Kashmir, Guinée, Matin Guinée Progrès, Gulf News, Gxnews.com.cn, Henan Sina, Herald Live, Hindustan Times, Hiru News, Hsb Noticias Colombia, Hurriyet Daily News, ICMBio, Il Giornale di Vicenza, IndexHR, India Today, Indian Ocean Network News ,Informante Salta Argentina, Informate Salta, IOL News, Irish Examiner, Isto E, Jakarta Globe, Jambi Tribun News, Jornada Unam, Jornal de Brasilia, Jornal Meio Norte, Jornal Notícias ,Kenya News Agency, Khmer Times, Kien Thuc, Krugersdorp News, L'Economiste Maghrebin, L'Est Républicain, L'Express de Madagascar, L'Expression, L'Union, La 1ère France Tv, La Dépêche, La Manche Libre, La Montagne, La Nouvelle République, La Nouvelle Tribune, La Republica Peru, La Sexta, La tribuna Honduras, La Verdad Noticias, Le Figaro, Le Marin, Le Monde, Le Parisien, Lela mobile, Liberal, Linea Directa Portal, Lowvelder, Lusaka Times, Malawi 24, Malaysiakini, Meio Norte Brasil, Metro Jambi, Mi Putumayo Colombia, Mid-day, Midi Libre, Midi Madagasikara, Midia Bahia, Midia Max, Milenio MX, Mmegi Online, Money.163.com, Mongabay, My Republica, My Zimbabwe, Namibia Economist, Namibian Broadcasting Corporation (NBC), Namibian Sun, National Geographic, National News Bureau of Thailand, Navarra El Espanol, NDTV, New Day Zimbabwe, New Era, New Kerala, New Straits Times Malaysia, New Zimbabwe, News 163, News 24, News Sina, News Web India 123, Newsday, Noticia da Pecuaria, Noticias Ao Minuto, Noticias MVS, Noticias R7, NV Noticias Mexico, Nyasa Times, O Girassol Oaxaca Quadratin, OEM, Olhar Animal, Opex360.com, Orissa Post, Ouest France, Oxpeckers Investigative Environmental Journalism, Panamericana, Paracatu News, Paris Normandie, Phuket Gazette, Portal Amazonia, Qianlong.com, Radar Bute, Radio Formula, Radio Kankan, Rakyat Bengkulu, Rekord Republikein, Reuters, Reviewonline.co.za, Rewmi.com, RFI, Rosario Alerta, RPP Peru, SABC News, Sahil Online, Sakhalin Media, Sciences et Avenir, Senego, Shanghai Daily, SIPSE MX, Sky TG24, Solomon Star News, South China Morning Post South Coast News, Star 2, Sud Info.be, Sud Ouest, Takungpao, Tapei Times, Tempo.co, Thanh Nien News , The Arunachal Times, The Assam Tribune, The Cabin Dhaka, The Canyon News, The Citizen, The Courier, The Daily Express, The Daily Star, The Dodo,The Economic Times, The Guardian, The Herald Scotland, The Herald Zimbabwe, The Himalayan Times, The Hindu, The Huffington Post India, The Independent, The Indian Express, The Investigator News, The Irish Sun, The Irrawaddy, The Jakarta Post, The Jordan Times ,The Kathmandu Post, The korea Times, The Malta Independent, The Maravi Post, The Monitor (Kampala), The Namibian, The Nation, The New Indian Express, The New York Times, The New Zealand Herald, The Observer, The Orange County Register, The Oregonian, The Phnom Penh Post, The Pioneer,The Province, The Sentinel Assam, The Shillong Times, The Star, The Sunday Express, The Sunday Leader, The Telegraph India, The Telegraph UK,,The Times of India, The Uganda Today, The Wall Street Journal, The Washington Post, The Zimbabwe Daily, Times Live, TSF Portugal, Tuoi Tre News, Uganda Radio Network, Ultima Hora, Union News, United News of India, Var Matin, Viet Nam Net, Vietnam Breaking News, Vietnamese Dan Tri news, Vision Guinée, Vnexpress, Voa Noticias, Voice of America (VOA), Vosges Matin, Vov.vn, VOX.cg, Walac Peru, World Bulletin, WSET Xinhuanet, Yabiladi, Yunnan.cn, Zambia National Broadcasting Corporation, Zanoza, Zimbabwe Daily, ZimNews, Zing.vn, Zululand Observer.

ROBIN DES BOIS

FONDATION FRANZ WEBER

Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique
28, rue Vineuse - 75116 Paris
Tél : 01 45 05 14 60
www.fondationbrigittebardot.fr

LPO

AGIR pour la BIODIVERSITÉ

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer

V5